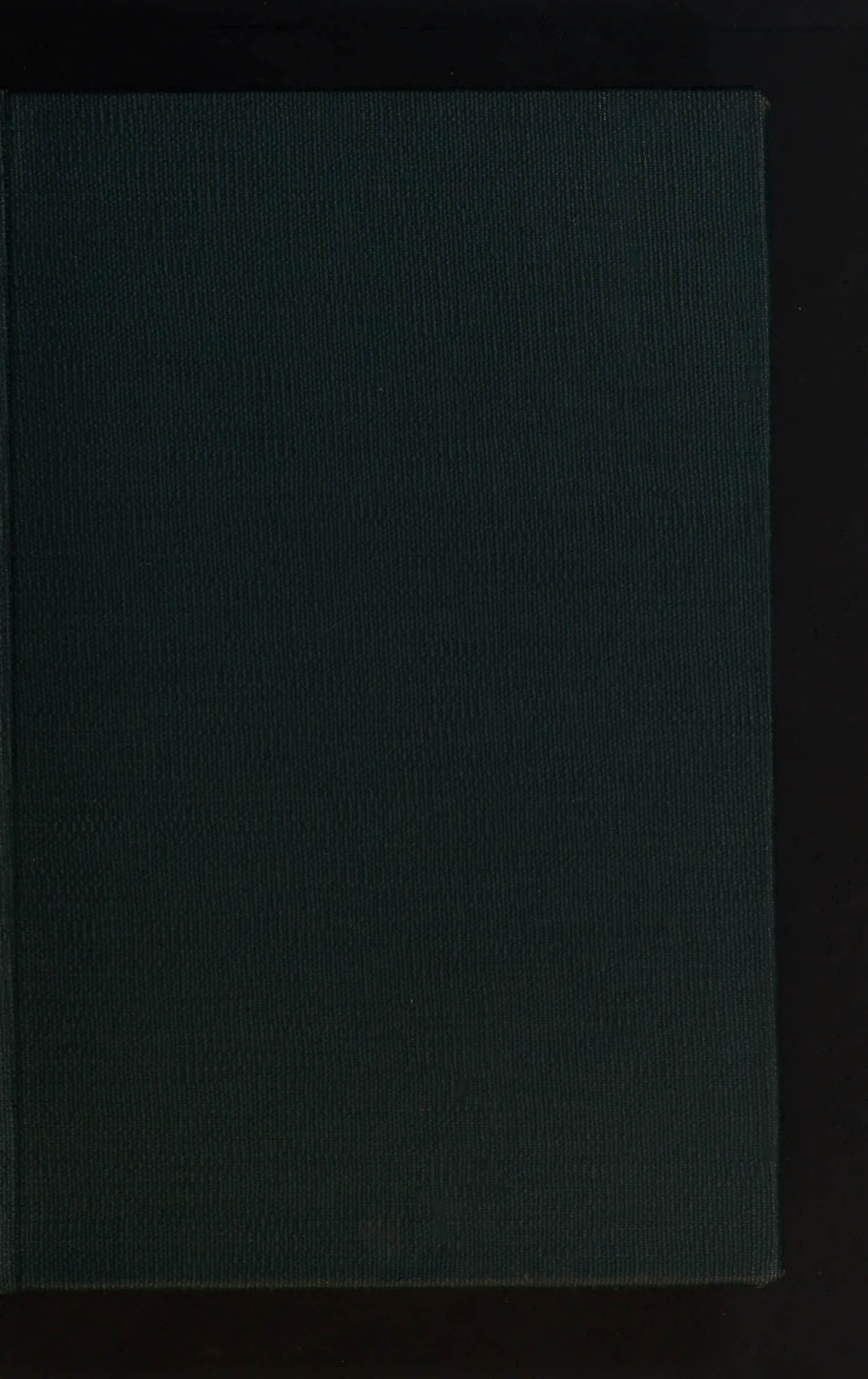


STRADA

THRESOR DES ANTIQUITEZ

1553







EPITOME

DV. THRESOR DES ANTIQVITEZ,

C'est à dire, Pourtraits des vrayes Medailles des EMPP. *tant d'Orient que d'Occident.*

De l'estude de Iaques de Strada Mantuan Antiquaire.

Traduit par Iean Loüueau d'Orleans.



A LYON.
PAR IAQVES DE STRADA, ET THOMAS GVERIN,
M. D. LIII.
Auec Priuilege du Roy.


Τῶν κεράτων ἦχος φήμην ἐνδείκνυσιν κρί-
νων Οἷς ἀνέχων σοφίῃ πράγματα κοιρανέει.

A TRESILLVSTRE
SEIGNEVR LE COMTE DE
Kirchberg & Weissenhorn, Seigneur Iean Iaques Foucere, Iaques de Strada, Mantuan Antiquaire, Salut.



ENSANT en moymesmes, Tresillustre Seigneur, l'estime qu'auez tousiours faite, tant des disciplines liberales, comme des vertuz singulieres des excellens hommes, i'ay trouué tres bon asseurer souz vostre nom cest Epitome & brief traité des Medailles & vies des Empereurs Romains, m'asseurant icelui ne pouuoir choisir en toute l'Europe meilleure ny plus seure addresse que vostre faueur. Car vous sauez la coutume auoir esté par le passé, & estre encore de present telle obseruee, que ceux qui conuoitent se recommander à la posterité, ou par leur esprit, ou par leur artifice, iceux selon l'ancienne mode iusques icy continuee, auoir coutume presenter, ou dedier leurs labeurs: les vns à gens, qui par leur doctrine & sain iugement les peussent louer & approuuer: les autres à leurs amis, pour en prendre plaisir: autres aussi aux Princes & grans Seigneurs vertueux & de haute renommee, à fin que leur heroïque vertu soit suffisante à recommander leurs œuures. Ce que i'ay voulu deuant toute autre chose tenir, n'estimant en ce monde rien plus lourd & absurde, que de presenter l'amer à celui qui ayme le doux, & la douceur à celui qui se delecte de son contraire. Considerant donques que ie n'ay iamais veu homme à qui la congnoissance des antiquitez ayt esté plus plaisante qu'à vous, & principalement des Medailles, qui est chose assez notoire, par l'amas & nombre de celles

que soigneusement gardez : ioint les sciences acquises & les dons desquelz Dieu vous ha doué, auec vn singulier iugement & moderé en toutes choses (car d'icelui depend tout ce qui est excellent) qu'à bien bon droit les gens vertueux & doctes que vous auez esleuez & soutenuz par voz bienfaits, & qui sont paruenuz à dignitez & honneurs, à l'adueu de vostre nõ, en font assez suffisante preuue. Parquoy plusieurs liures composez, tant en Grec & Latin, qu'en autre langue (lesquelz sont en grand nõbre) vous ont ia esté dediez, qui tous font mention de vostre excellence & Noblesse, laquelle plusieurs personnages de diuerses nations ont en grãde reuerence, s'efforçans chacun pour soy, de confesser, par façons treshonnestes, estre voz obligez, en vous dediant les fruits de leur entendement, selon les graces receües de Dieu & Nature. Or puis qu'ainsi est, qu'estes tant celebré & renommé par la hautesse de vostre Illustre nom, non seulement en nostre region d'Europe, mais ausi la grandeur d'icelui s'estend iusques aux fins des plus estranges & barbares nations, il m'ha semblé qu'en meilleur endroit ne pourrois m'addresser, tant pour illustrer ces miẽs Sommaires, que pour les rendre immortelz, par la haute reputation vostre. Parquoy i'ay maintenant resolu diuulguer & mettre en lumiere souz vostre faueur & bonne grace cest œuure, que long temps i'auois gardé deuers moy, parfait & accompli, non sans grand labeur: non que la prolixité d'icelui seulement, ny la peine infinie d'amasser par ordre les Medailles de ceux qui au vif y sont empraints, m'ayt fait tardif ou lent à le faire sortir (combien que l'vn & l'autre soit de grand trauail) mais le iugement de les discerner & congnoitre (comme bien entendez) qui est chose fascheuse & malaisee. Car la cõgnoissance de ces choses gist, partie en grand sauoir, qui pour ce que les liures des bons Auteurs nous l'enseignent, n'ha besoing de grande interpretation : partie ausi au regard frequent & maniment des anciennes Medailles. Mais par ce qu'il n'est facile à tous de les recouurer, & qu'il y gist grans fraiz, nous voyons plusieurs hommes sauans auoir laissé ceste estude, & perdu ce plaisir : en quoy Dieu vous ha tãt fauorisé, qu'il vous ha donné & l'vn & l'autre. Et pour autant qu'il n'est en ma puissance vous faire present des anciennes Medailles, que ie n'ay peu recouurer, à cause des difficultez, ie vous en offre la pourtraiture, c'est, le petit extrait de la mesme grãdeur d'icelles, vous suppliant instamment le prendre de bon cœur, cõme vray tesmoignage & certaine

taine asseurance du bon vouloir,que ie vous porte,priant lui donner lieu auec tant de liures exquis, que retient vostre copieuse & abondante Librairie.Ce pendant ie suis apres la description des reuers,par maniere de passetemps, laquelle i'ay deliberé de presenter semblablement à vostre tresillustre Seigneurie: ou sera faite ample mention de la race des Empereurs,& de leur genealogie,dont il sera plus copieux que tous les autres traittez escrits iusques à present, en ceste matiere, veu qu'ilz font mention seulemẽt des Empereurs: & de tel ordre,que personne de leurs parens,affins,ou amis,ne sera laissé derriere, & qui plus est sera ioint à chacun pourtrait & image l'histoire fidele & certaine de tout ce qui m'ha semblé digne d'estre raconté & declairé. Voila donq ma deliberation,tant en ceste œuure,cõme en l'autre,que i'ay semblablement cõmencé à reduire en Epitome,là ou ie rapporte les Medailles à la verité de l'histoire: desquelles i'ay choisies les plus belles,& plus veritables.Or celui qui,Dieu aydant,sera mis en lumiere, souz la faueur de vostre excellence, sera tel, que personne (que ie sache) n'ha encores attenté, ne veu, ne diuulgué: en quoy ne craindray les calomnies & paroles des enuieux & mesdisans, vous ayant mon Protecteur & Tuteur, asseurémẽt me cõfiant de vostre beneuolence,cõbien que ie cõgnoisse estre beaucoup plus d'Antiquaires cherchans iour & nuict, auec toute diligence, les antiques Medailles,qu'il n'y en ha d'especes.Ie n'ignore point aussi,que ceux qui se delectent à telles choses,ne trouuent cy pour cõtenter leurs esprits.Ce qui ha esté cause de la poursuite de mon intention,esperant d'estre supporté des gens sauans, & que le Lecteur beneuole me sera tant fauorable, qu'il excusera les fautes,ou i'auray bronché,congnoissant qu'il n'est si bon qui ne faille,& faisant son proufit de ce qui sera vtile,excusant le reste. Dauantage la posterité ne congnoitra point seulement vostre affection & diligence à l'inuestigation des belles & illustres choses (que non sans cause ie puis nommer telles,puis qu'en peu d'heure on peult congnoitre les hauts faits des anciens Empereurs) mais louera mon labeur & ma diligence d'auoir cherché, assemblé & empraint apres le vif, les images de ceux qui ont regné en si lointaines regions, & qui sont morts de si long temps, que de tout leur aage ne reste que ces vieilles pieces. Et si d'auenture ce labeur mien, pour sa tenuité, ne merite obtenir place en vostre endroit, si est ce toutefois, qu'il y ha plus d'effigies trois fois qu'en tous ceux qui par cy deuant ont

esté imprimez. Sadolet par le commandement du Pape Leon escriuit à Rome deuant tous autres vn liure de ceste matiere : lequel ont voulu ensuiure beaucoup d'autres,qui tous y ont si mal besongné que ilz n'ont iamais peu augmenter son œuure d'vne seule teste.Quelcun cuidant beaucoup faire ha changé l'histoire laissant les pourtraits telz qu'ilz estoient. Parquoy prenant quelque pitié d'eux auec l'esperance de plaire en cest œuure aux gens sauans,& cõuoiteux des antiquitez, & à fin que ce qui estoit douteux fust plus ouuert (que n'est encores du tout bien congnu) i'ay fait imprimer ce liure auec la brieue description de la vie d'vn chacun Prince contenu en icelui, adioutant l'inscriptiõ,qui estoit de l'autre part de leur effigie, & laissant quelquefois des pourtraits à grauer pour la rarité d'iceux,& la grande difficulté à les recouurer, promettant toutefois, que si de quelque lieu ie les puis auoir, ne laisser rien imparfait de ce qui touche à la continuation des Medailles. Ce pendant Tresillustre Seigneur,il vous plaira prendre de bonne part ceste œuure tel qu'il est,& le lire par passetemps,quand ne serez empesché aux affaires plus grandes & serieuses.Et si ie m'apperçois que vostre grandeur le reçoiue de bon cœur (ce que ie dis, pource qu'il se montrera petit en vostre endroit, pour la grande copie & affluence de voz biens,& excellence de vostre esprit:mais quãd au mien c'est beaucoup, pour la tenuité de ma fortune) i'espere vous en faire voir quelque iour vn autre,qui sortira auec asseurãce de vostre defence & faueur.Au surplus ie diray tout ainsi que le Grec,qui desirãt presenter à Auguste Cesar quelque chose du sien de petite valeur, dit son present estre trop petit & vil,pour estre offert à telle Magesté,que celle de Cesar, qui estoit esleué au supreme & dernier degré de tout heur,toutefois son don tel qu'il estoit,estre suffisant pour la tenuité & exiguité de ses biens,l'asseurant que si la fortune l'eust plus haut esleué,qu'il lui eust offert volũtiers choses de plus grãd pris. ce que i'eusse fait d'aussi bõ cœur que le Grec:mais puis qu'a lui & à moy n'est permis dauantage,ie vous suppliray bien humblemẽt,qu'il vous plaise de tant vous abbaisser,que de vouloir vous addonner à la lecture de cest œuure,faisant par ce moyen honneur & à lui & à moy, qui suis tant vostre redeuable & à bon droit,m'ayant par tant de manieres fait vostre,que ie suis tenu vous aymer & reuerer. Vous suppliant auoir memoire de celui, qui ne desire autre chose que vostre faueur & bonne grace. De Lyon ce XXVIII. de Nouembre M.CCCCCLIII.

IAQVES DE STRADA
MANTVAN ANTIQVAIRE
AV LECTEVR.



YANT *de long temps deliberé mettre en lumiere ce brief traité en faueur de ceux qui desirent auoir congnoissance des antiquitez, & principalement des Medailles, i'ay differé iusques à present mettre en execution mon entreprinse, craingnant que ceux, qui ont commencé deuant moy en cest Art, ne s'en tissent aucunement offensez: ioint que le bruit estoit, qu'on trauailloit à Venize apres vn pareil œuure, & que desia grande quantité de Medailles estoit emprainte: ce que semblablemēt quelques autres auoient entreprins à Rome. Mais ce pendant que i'attendois de l'vn de ces lieux, ou de tous deux ensemble quelque bonne chose, & que retardois ma deliberation, à fin de pouuoir congnoistre & iuger par le labeur d'autrui, ce qui est bon & certain en cest endroit, auant que de communiquer aux gens doctes ce mien œuure: nul d'iceux n'ha fait apparoistre ce qu'il auoit promis. Pour laquelle chose reiettant ceste tardiueté me suis resolu ne plus differer, estant assuré qu'il est trop plus facile promettre telz traitez, que de les composer & mettre en auant: que s'ilz les mettent en lumiere comme ilz ont promis, si ne craindráy ie toutefois d'enuoyer premierement le mien. Car par ce qu'ilz detiennent obstinément telz labeurs cachez en leurs maisons sans en vouloir faire part à personne, ie leur presente cest Epitome, pour montrer le chemin, pour le suiure, ou surpasser aydant Dieu, nature & doctrine: sans crainte d'estre vaincu par eux en multitude de Figures, & moins en diligence à les chercher, me tenant assuré qu'ilz n'en pourront amasser plus que moy, sinon que d'aduenture ilz les forgent (comme chacun peult representer cela qu'il veult, selon l'art) à leur fantasie. Il faut craindre toutefois d'encourir quelque blame, par ce que la plus grand part de ceux qui du tout se sont addonnez à l'inuestigation des anciens monumens, & entre autres des Medailles, congnoit tous les Empereurs & Consuls, qui ont fait battre Monnoyes, & mesme le nombre d'icelles, tant grandes, que petites, ne leur est incongnu. Pour lequel euiter, est de besoing vser de grand iugement à l'election & chois des vrayes & le-*

gitimes, en euitant les faulses, & cõtrefaites: car en ce temps on trouue tant d'excellens & subtilz tailleurs d'images, qu'à bon droit ilz meritẽt d'estre non moins estimez que les anciens: mais leur science ingenieuse est tant renommee, & congnue, qu'il n'est besoin m'amuser à plus amplement les extoller. Il faut aussi songneusement considerer la difference des grauures, qui montrent vne singuliere beauté d'ouurage & excellente manufacture: ce que ie puis confesser auoir diligemment obserué selon mon pouuoir. Or il me semble estre tres expedient, selon mon iugement, de lire & relire plusieurs fois, & auec meur iugement examiner l'œuure, auant que le mettre sus la presse pour l'imprimer, mesmes le conferer & cõmuniquer auec les amis, qui ont la cõgnoissance de telles choses: à fin que telz escrits soient en seureté, & qu'ilz se puissent deffendre contre les calomnies & enuies des detracteurs, & que tombans entre les mains de gẽs lettrez & de sauoir, n'ayẽt occasion de me reprendre & corriger. Lesquelz i'espere ne m'estre fort rigoureux s'ilz entendẽt vne fois la peine & diligence que i'auray prinse, à leur bastir ce mien labeur, corrigé & reueu, cõme il ha esté possible de le faire, quant à ma part. A fin donques (ami Lecteur) qu'en ce petit liure te fussent presentees beaucoup de figures, croy q̃ ie les ay amassees de toutes pars, en telle sollicitude et labeur, que n'y ay espargné chose qui soit, selon ma possibilité & cheuance: car i'ay acheté les vnes bien cherement: i'en ay eu aucunes par la liberalité & gratuité de mes amis: i'ay trouué le moyen d'en auoir d'autres par diuerses occasions trop prolixes à deduire maintenant, toutefois auec tel soing & trauail, que ie les suis moymesmes allé chercher es lieux fort lointains, tãt en Italie, qu'autre part: cõme est, Rome, Naples & Venize, d'ou i'ay prins ce que i'ay peu recouurer d'excellent, pour le subiet de cest œuure. Et quãd i'ay eu tiré de ces tãt belles & superbes villes ce qui m'ha esté possible, i'ay voulu aussi passer en autres païs, tant pour congnoitre les mœurs des estrãgers, & la beauté de l'assiete de leur region, que pour recouurer desdites Medailles, à l'accroissemẽt & perfection de mon liure. Pourquoy faire ie me suis transporté en Allemagne, auquel lieu ayant quelque tẽps seiourné, il m'est aduenu ce que ie souhaittois à mon grand proufit: car ie y ay veu autãt de belles Medailles (nõ toutefois en si grand nombre) qu'en Italie, & principalement à Auguste, ou i'ay veu si grand nombre de pieces d'or & d'argent, & principalement en la maison de Monsieur mon Maistre, auquel i'addresse cest Epitome, qu'il est impossible le croire, oyant la quantité d'icelles: là i'ay veu pareillement vn fort grand nombre de liures, tant Latins que Grecs, non iamais imprimez, qu'il auoit tiré en sa Librairie, employant

ployant infini nombre de deniers, à recounrer vieilles copies, pour de iour en iour amplifier icelle Librairie, qui est tant bien garnie en toute sorte, qu'on y peult voir liures traitans de toutes choses du monde, mais ie serois trop long si ie voulois reciter l'ornement, l'aiancement & la gaande varieté d'icelle, ioint que ie crains estre ennuieux & desplaisant au Lecteur: sans oublier à deduire par mesme moyen la grande quantité des œuures des gens sauans, qui de iour en iour à lenui s'estudient fort à l'augmenter, offrans leurs escrits à Monseigneur, duquel ilz ne cessent d'exalter l'ample renommee, & se couurans de la magnificence d'icelui, auquel sont obligez par l'indicible quantité de ses bienfaits: car c'est vn homme lequel nature ha pourueu d'vn singulier iugement, & la bonté Diuine tant fauorizé, qu'elle lui ha fait part d'inestimables richesses, qui sont deux choses assez suffisantes pour mettre hors de doute ceux qui s'esmerueillent de la grandeur de sa renommee espandue iusques aux derniers fins de l'Europe. Pendant que i'ay esté en Allemagne ce bon Seigneur m'ha esté tant doux & benin, qu'il m'ha baillé liberalemẽt & de bon cœur ce qui m'estoit commode & necessaire, qui doit faire croire à chacun, que ce me seroit vn perpetuel reproche, & infamie pour iamais, si ie desdaignois faire present de ce mien labeur, digne de soy, à lui qui est mon Seigneur & souuerain Maistre. Car combien que ce liure soit petit & abbregé, si est il plain toutefois de grans & illustres personnages, & qu'il n'est moins à priser que celui, que Sadolet dedia au Pape Leon, qui le receut en tel honneur que rien plus, bien congnoissant combien tel œuure laborieux doit estre estimé. Si donc ce liure de Sadolet ha esté tant agreable, en quel estime doit estre cestui ci, enrichi des Images & Portraitures des Empereurs, auec brieue histoire de la vie de chacun d'iceux, à fin qu'il ne semble que ie me vueille louer moymesme, i'en laisse le iugemẽt aux autres. Or pour retourner à mon premier propos, ayant diligemment regardé la vieille Monnoye, dont on ha aucunement vsé, entre laquelle quand il ne se trouuoit les Effigies & simulachres des Empereurs, i'ay eu recours aux priuileges, & lettres patentes impetrees d'iceux, esquelles (comme on ha de coutume) estoient attachez en Cire leurs Seaux & Figures, que i'ay veu, par l'ayde & moyen de mes amis, dont i'ay enrichi & augmenté ce liure. Ie ne vueil ici raconter par le menu tous les autres moyens, pource qu'ilz seroient trop longs à les deduire, estant assuré, que les hommes experimentez en cest affaire le congnoitront incontinent. Ie diray ce que ne puis celer, c'est qu'en toute l'Allemagne ie n'ay rien delaissé à chercher de toutes les choses qui faisoient be-

soin à l'augmentation & ornement de ce present liure. De là venant es Gaules, i'ay communiqué & hanté à Lyon auec noble homme Monsieur Guillaume Choul natif de ladite ville, fort experimenté aux Histoires, & à declarer le reuers des Monnoyes & Medailles figurees, homme au surplus de si bon iugement & si rare, qu'on le peult bien conter entre les premiers experimentez en cest affaire, & non sans cause, tant pour sa belle memoire, que pour son bon & exquis iugement. En sa maison magnifique (ce qui ne me semble que ie doiue celer) i'ay veu grand nombre de toutes pieces de Medailles antiques, entre lesquelles les vnes sont d'or, les autres d'argent, & le reste de cuiure, lesquelles il m'ha communiqué pour doubler celles qui m'estoient necessaires à mon liure des reuers. Mais i'ay esté encores plus fort esmerueillé, & non sans cause, de l'industrie de Monsieur le Thresorier Iean Grollier demourant à Paris, homme noble & docte, lequel on appelle communément le Thresorier de Milan, pource que tandis que Milan estoit en la puissance du Roy François, il en estoit Thresorier general. La diligence duquel est grandement à priser, pource qu'il ha amassé vn nombre presque infini de pieces d'or, d'argent, & de cuiure, petites & grandes, toutes entieres sans estre gastees, dignes d'estre accomparees à grans thresors. Ce que lui ha donné vn bruit par dessus les autres, auec la bonté & viuacité de son esprit orné de doctrine, dont il s'est acquis ceste tant belle science. Dauantage est à louer, de ce (combien qu'il soit assez aymé & honnoré sans cela) qu'il met toute diligẽce d'acquerir de tous costez toutes sortes d'anciẽnes Figures, tant de cuiure, que de marbre, y employãt gens expressément, pour en retirer de tous endroits, les plus singulieres: desquelles il ha vn nombre merueilleux, & principalement de Medaillons, qui vallent vne richesse infinie. Il n'est seulement recommandable pour icelles antiquitez, mais aussi fort louable, pour vne tresgrande multitude de liures, tant Grecs que Latins. En sorte que de tout ce que ie pense me rester touchant la perfection de mon liure, c'est de visiter son thresor d'antiquitez, esperant qui me sera tant propice & fauorable, & qu'il me suruiẽdra de ses Medailles à la perfection du liure des reuers d'icelles, que i'espere vous faire voir, auec le temps: auquel sera amplement traité tout ce qui sera besoin, de sorte que les figures n'y manqueront, celles qui appartiendront au subiet de nostre histoire. Ce pendant ie choisi & sequestre les figures & Medailles des Grecs, desquelz i'ay desia fait amas en grand nombre, pour en produire vn autre Epitome nõ moins agreable, comme i'espere, aux gens sauans, que cestui. Pour maintenant ie te presente ce

petit

petit œuure composé en grande diligence, qui te seruira d'abbregé au grand, qui est desia en partie fait. par lequel pourrez voir (comme i'ay desia dit) la vie d'vn chacun Empereur escrite tout au long, auec tel ordre, que ancien ny moderne n'ha suiui. Il sera diuisé en 4. tomes. Et à la fin de la vie d'vn chacun Empereur on trouuera la description de toutes les Medailles, & en la marge de l'histoire l'allegation d'icelles, auec les nombres qui s'accorderont ensemble. Mais d'autant que l'œuure est laborieux, i'ay biẽ voulu premierement publier l'Epitome (combien que ce ne soit pas la coutume) deuant l'œuure: mais i'en ay prins le cõgé de moymesmes, pour la raison que les grans volumes sont desia disposez cõme ilz doiuent estre: car seulement i'attens pour l'augmẽtation des Histoires des reuers, en quoy ie trauaille diligemment. Et pourtant contente toy pour le present de ce petit don, auquel i'ay commencé depuis Iules Cesar, continuant leur histoire la plus brieue que i'ay peu, ou i'ay comprins toutes les choses principales le mieux qu'il m'ha esté possible. Outre cela ie y ay adiouté tous leurs parens, qui ont eu le degré de Lempire, auec les Empereurs Orientaux, ce qu'on n'auoit point entreprins pour la rarité de leurs Medailles. Encore y ha il plusieurs Tirans, qui s'esleuerent du temps de Gallien, & autres depuis, tant en Orient, qu'en Occident. Il y ha aussi beaucoup de femmes Illustres, qui auoient esperance de paruenir quelque fois à Lempire: & finit ledit volume à Lempereur Charles v. Mais pource qu'il est impossible de pouuoir trouuer toutes les anciennes Monnoyes, à cause que plusieurs n'en ont point battu ne laissé memoire de leurs figures en icelles, pource que la brieueté de leur vie souuentesfois les ha empeschez, ioint que l'art ha esté longuement enseueli, & les Graueurs n'ont pas eu le iugement comme ilz auoient le temps passé, ou qu'il est aduenu quelque autre chose, qui nous ha osté l'occasion de recouurer leurs Images. Au moyen dequoy pour satisfaire aux Lecteurs & curieux des Antiquitez, ou il y ha faute de Medaille ie y ay mis l'inscription seulemẽt alentour, auec la table des Medailles, que nul autre n'ha fait par cy deuant. Dauantage quant aux Medailles commençant depuis C. Iules Cesar iusques à la fin, i'ay eslu les plus singulieres & excellentes qu'il m'ha esté possible sans me seruir des communes. Et quand ce vient à Nerua i'ay vsé de grandes & amples Medailles que nous appellons Medaillons, & ce ay continué en la plus grand part, auec les plus beaux & singuliers reuers que i'ay peu choisir, comme on trouue en la fin de la vie d'vn chacun. En cela ie ne me suis aucunement aydé des copies des autres liures imprimez, comme ont fait plusieurs, qui ont mis en lumiere ledit Epitome. Mais ce qui me fait

plus esmerueiller, cest, qu'il en fut imprimé vn à Rome des l'an M. D. XVII. *par Iaques Mazochio, auec tel tiltre:* ILLVSTRIVM IMAGINES. *composé par le Cardinal Sadolet, qui le dedia au Pape Leon* X. *L'autre fut imprimé à Strasbourg, l'an* M. D. XXVI. *duquel estoit Auteur Ioannes Huttichius, retiré & contrefait sur le premier. Depuis l'an* M. D. XXIIII. *cestui là mesme fut derechef imprimé beaucoup plus lourdement que le premier. Finablement l'an* M. D. L. *le dernier ha esté imprimé cy à Lyon, fait à l'exemple du premier: mais d'vne si mauuaise grace, qu'l ne merite pas la peine d'estre leu ne veu: & eust mieux valu, à mon iugement, n'y mettre pas les images, que de le faire de telle sorte auec l'histoire, qui ha esté prinse de mot à mot, de celui de Huttichius, y adioutant les carmes d'Ausone, qui est chose bien confuse. Ie me tais des images, qui sont en la Cosmographie de Munsterus, auec la vie des Empereurs, & de celles, qui sout dedens les Croniques des Souisses. Ie pourrois aussi parler de la Cronique de Ioannes Cuspinianus & de celle de l'Abbé de Vrspourg, & de plusieurs autres, desquelz ie ne veux faire mention, pour l'impudence & ignorance des Graueurs: car en considerant qu'ilz ont esté si lourds, i'ay honte moymesmes de voir leurs œuures, combien qu'elles soient escrites doctemēt: car qui veult adiouter les Images des Empereurs à leurs vies, il faut necessairement auoir recours aux Medailles, & qui n'en ha point, il faut chercher quelques images anciennes grauees, ou testes de marbre, ou de cuiure, d'autant que l'vn & l'autre est bon, pourueu qu'il soit bien obserué, & que tous soient conformes & contrefaits le mieux qu'il est possible. Toutefois ie ne conseille à personne quelconque, tant excellent Pourtraiteur soit il, d'y mettre la main à son plaisir: autrement il en receura plustot reproche & blame, que louenge & honneur, & tant s'en faudra qu'il orne ou enrichisse son histoire, que plustot la corrompra & enlaidira: car on ne se doit point mesler de tel art pour complaire aux ignorans en chargeant tout son liure de Figures: mais la grauité de l'Auteur en doit moins mettre & qu'ilz soient plus veritables. Quant à moy ie n'ay point voulu ensuiure la grand multitude, pour les raisons & difficultez cy dessus alleguees, & si ie l'eusse entreprins Dieu m'ha donné tel iugement, qu'il m'eust esté facile de ce faire. Parquoy i'ay voulu seulement te montrer pour le present ce peu d'images, lesquelles sont vrayes & loyalles, & à la mienne volunté que le Graueur les eust aussi bien obseruees, comme ie les auois de ma main propre pourtraites & tirees au vif: car en tel office ie ne me suis voulu fier à autri. Aucunefois est aduenu qu'il ha mis ou changé vne lettre pour autre, comme vous trouuerez en ce nom*

de Heliogabalus, au lieu duquel il ha mis HELEOGABALLVS. *En quoy ie m'excuse enuers les doctes & prudens, leur promettant & assurant, qu'l n'y ha eu si legiere faute, dequoy ie ne me sois aperceu, & n'ha point tenu à moy, mais il estoit trop tard d'y pouuoir remedier, car si ainsi est qu'vn homme seul fait vne faute, à plus forte raison plusieurs en peuuēt faire dauantage. Au surplus il est impossible de faire chose, ou n'y ait tousiours à redire, soit pour la verité, ou par malice, ou enuie (ce qui aduient le plus souuent) entre ceux qui n'ont pas si tot veu vn liure, que le iugement en est donné, & le plus souuent le condemnent deuant que l'auoir leu, & s'il aduient qu'ilz le vueillent lire, ilz commenceront peult estre au milieu, sans congnoitre ou entendre ce que l'Auteur est deliberé faire. Alors tant plus le Lecteur est ignorant, tant plus fort veult il deffendre son opinion. Au contraire, l'homme docte se garde fort bien de poindre personne, congnoissant bien combien il est difficile de faire vne chose sans reprehension, & que cest chose facile de tomber en quelque faute. Par ce moyen nous pouuons cōgnoitre, que celui, qui n'entre point en telle matiere, & qui n'entreprend rien, est assuré de ne tomber en tel reproche. Or puis qu'ainsi est (comme dit Pline) que les gens sauans font leur proufit de tout ce qui leur vient entre les mains, tant mauuais soit il: ie me fais fort en cela que le prudent Lecteur en fera le semblable, en ce mien traité, car ie ne doute point qu'en le lisant il ne trouue quelque chose à son goust. Voila ce dont ie te voulois aduertir. Au surplus tu as ici dessouz tout cela, qui ha esté adiouté, ce qui n'estoit point aux premieres impressions, auec les nombres, & le lieu, ou tu le dois trouuer, ensemble la description.*

INDICE DES MONNOYES
qui n'ont point encores esté mises en lumiere.

IVL

INDICE.

INDICE.

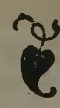
FAVS.

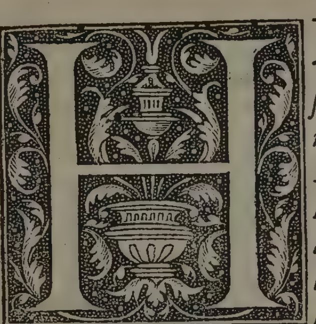
INDICE.

INDICE.

INDICE.

Le Priuilege du Roy.





Henri par la grace de Dieu Roy de Frãce, A noz aymez & feaux Conseillers les gens tenans noz Courts de Parlement à Paris, Tholouze, Rouen, Bourdeaux, Dijon, Dauphiné & Prouence, Preuost de Paris, Seneschal de Lyon, Bailly de Rouen, & à tous noz autres Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieuxtenans, à chacun d'eux comme à lui appartiendra, Salut & dilection. Noz bien aymez Iaques de Strada Mantuan, & Thomas Guerin Marchand Libraire demourant à Lyon, nous ont fait dire & remontrer que à grans fraiz & despens ilz ont recouuert & dreßé vn liure ainsi intitulé: Epitome Thesauri antiquitatũ. Hoc est, Imperatorum Romanorum Orientalium & Occidentalium Iconum, ex antiquis Numismatibus quàm fidelissimé deliniatarum. Ex Musæo Iacobi de Strada Mantuani Antiquarii &c. Lequel liure lesdits de Strada & Guerin imprimeroient voluntiers pour le bien commun de nostre Republique, illustration & intelligence des antiquitez & bonnes lettres, & contentement des fauteurs & amateurs d'icelles, tant en Latin, François, Italien, Allemand que Espaignol: mais ilz doutent qu'apres qu'ilz auront fait les fraiz & employé grande somme de deniers pour la correction, papier & impreßion dudit liure, & pour la taille des figures qu'il conuiendra pour ce faire tailler & grauer, Autres Libraires & Imprimeurs de nostre Royaume ne vousissent semblablement imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer ledit liure contrefait souz leurs corrections, & par ce moyen les frustrer de leurs labeurs, merites, fraiz & despenses, s'il ne leur estoit par nous pourueu de noz grace & remede conuenable, humblement requerant icelui. Parquoy nous ces choses considerees desirans que ledit liure vienne en euidence, pour donner außi moyen ausdits de Strada & Guerin de recouurer le merite de leurs labeurs & impenses, A iceux auons permis & ottroyé, permettons & ottroy

ottroyons par ces presentes imprimer, faire imprimer, & vendre ledit liure tant de fois & en tel nombre que bon leur semblera, durant le terme de douze ans ensuiuans & consecutifs à commencer au iour & date que ledit liure aura esté acheué d'imprimer par eux, sans ce que ce pendant & durant ledit temps & terme de douze ans ensuiuans aucuns Marchands, Libraires, Imprimeurs, ne autres quelconques, s'ilz ne sont commis & appellez par lesdits de Strada & Guerin, le puissent imprimer ou faire imprimer, grauer, pourtraire ou contrefaire lesdites figures, pour le vendre ou distribuer en noz Royaume, païs, terres, & seigneuries, sans le vouloir & consentement d'iceux de Strada & Guerin. Si vous mandons & commandons à chacun de vous endroit soy, & si comme à lui appartiendra, que de noz presentes, grace, permission & ottroy, vous souffrez & laissez lesdits de Strada & Guerin iouir & vser pleinement & paisiblement. Et faites ou faites faire inhibition & defenses de par nous à tous Marchands, Libraires, Imprimeurs, & autres personnes quelconques, autres que ceux qui seront commis par lesdits supplians, sur peines grandes à nous à appliquer de perdition dudit liure & de tout ce qu'ilz y mettront, de imprimer, ne faire imprimer, ne exposer en vente ledit liure, sinon celui qui aura esté imprimé par lesdits supplians ou leursdits commis, sans leurdit consentement, comme dit est, à ce qu'ilz puissent se rembourser des fraiz & mises qui leur conuiendra faire à ladite impression. Car tel est nostre plaisir, Nonobstant oppositions & appellations quelconques, mandemens ou defenses à ce contraires, lesdites inhibitions & defenses tenans. Donné à saint Germain en Laye le 11. de Iuillet lan de grace Mil cinq cens cinquante trois, & de nostre regne le septieme.

Par le Roy, le Seigneur de Rossy Maistre des Requestes ordinaire de L'hostel, present.

Signé Mahieu.

Ledit liure fut acheué d'imprimer le deuxieme de Decembre 1553.

DE LA VIE DES EMPEREVRS OV CESARS, ET DE LEVRS EFFIGIES ET MONNOYES.



CAIVS IVLIVS CESAR nafquit à Rome, durant le Confulat de Caius Marius, & Lucius Valerius, & fut inftruit aux lettres Latines, & Grecques, & à l'eloquence par Marc Antoine Gniphon françois, homme de grand efprit, & finguliere memoire. Il apprint merueilleufement bien, & s'addonna du tout à l'eloquence, en laquelle Nature lui donna grand force & grace, & en icelle trauailla & s'exerça fi fort, que fans aucune cõtradictiõ il tenoit le fecond lieu : de forte que Cicero doutoit à qui Cefar deuft donner la victoire touchãt l'eloquence. Eftant de laage de feize ans, durãt les guerres & diffentions de Sylla, il fut chafsé de Rome, à caufe qu'il eftoit parent de Marius. Il ordonna les premiers gaiges felon la coutume des gentilzhommes Romains. Apres qu'il eut conquefté l'Afie & Mytilene, ayant pour compagnon Marc Thermus Preteur, lui fut donné la couronne ciuile par ledit Thermus. Depuis en Cilice fouz Seruilius Ifauricus en peu de tẽps derechef la remerita, & fi toft qu'il fut aduerti de la mort de Sylla, il fen retourna hatiuement à Rome. A l'aage de vingt & vn an, il s'exerçoit en eloquence au Pretoire. Apres il fut creé threforier du camp, & enuoyé en la haulte Efpaigne. Depuis eftant Edil il fit de merueilleufes defpences en gladia-

teurs, chasses, ieux, banquets & autres pompes pour donner passetemps aux Romains. Apres la mort de Metellus il fut creé grand Pontife ou ministre des Temples,& puis Preteur. Apres la Preture il fut enuoyé Gouuerneur de la haulte Espaigne, ou il n'attendit pas son successeur, & que lan fust fini, mais sen retourna à Rome ou il obtint le Consulat auec Marc Calphurnius Bibulus. Apres le Consulat il fit tant qu'il impetra l'Empire des Gaules,auec l'Illirique pour l'espace de cinq ans ou il fit de grans guerres, car en bataillant, en moins de dix ans: il subiuga quasi toute la Gaule qui est entre les Alpes,le Rhosne, le Rin,& l'Oceane. Il print enuiron quatre vingt Citez,& subiuga bien trois cens nations.Il assaillit apres les Anglois incongnuz au parauant des Romains. Il dressa vne armee contre les Souisses,& Allemans, & leur mena grans guerres, Pōpeius le grand fut par lui vaincu en la guerre Pharsalique. Apres auoir fini plusieurs guerres il triompha par cinq fois, dont le premier fut celui des Gaules, lequel fut tresexcellent: l'autre, d'Alexandrie: le tiers de l'isle de Pont: le quatrieme, d'Afrique: le dernier, apres qu'il eut conquis & subiugué l'Espaigne:& chacun en diuerse maniere d'acoutremens & instrumens. Il institua depuis l'ordre des Iours de feste. Les gens doctes, Medecins & tous autres qui faisoient profession de toutes facultez, furent bien remunerez de lui, suiuant le droit de la Cité, ioint qu'il estoit aussi sauant homme. Il trauailloit grandement & tenoit grand grauité en matiere de iustice. Ceux qui auoient esté condemnez de desrober les deniers publiqs, estoient par lui priuez de lordre de Senateur. Toute superfluité de viure & vestement fut abbatue de son temps. Il paracheua le Senat, en eslisant nouueaux Senateurs, remettant toutes offices abbatues,& reduisant les Magistrats en bon ordre. Il inuenta plusieurs bonnes choses pour accoutrer & mettre en bon estat la ville de Rome & pour amplifier l'Empire,mais il ne peut accomplir son intention à cause que sa vie lui fut abbregee. Il fut constitué Consul,par l'espace de dix ans continuelz, & continuoit aussi tousiours en l'office de Dictature. Il voulut faire son heritier Caius Octauian son neueu du costé de sa sœur Iulia, en l'adoptant & donnant le nom de sa famille. Il voulut que sa statue ou image fust mise entre les Rois,en se faisant faire aucuns honneurs qui appartenoient aux Dieux. Il ne portoit aucun honneur & ne tenoit conte de ceux qui venoient par deuers lui,ce qui engendra

dra vne cruelle enuie contre lui: car la conſpiration qui auoit eſté faite long temps deuant contre lui fut haſtee, de laquelle eſtoient les chefz principaux C.Caſsius, M.Brutus & Decius Brutus, tellement qu'il receut vingt & trois plaies à ſa mort, dedens le grand Palais, eſtant de l'aage de cinquante & ſix ans, & la troiſieme annee de ſa dictature. Les coniurez eurent en fantaſie apres l'auoir tué de ietter ſon corps & le trainner iuſques au Tibre, de confiſquer ſes biens & d'anuller tout ce qu'il auoit fait & entreprins, mais craingnans Marc Antoine pour lors Conſul, & Lepidus general de la cheualerie ne le firent point. Il fut fait grands pompes à ſes funerailles qui furent celebrees au champ Martial. Le feu ou deuoit eſtre brulé ſon corps fut dreſsé ioingnant la ſepulture de Iulia en grands plaintes & honneurs: & en ce lieu fut aſsiſe vne colomne de pierre Numidique ayant vingt piedz de lōgueur auec telle inſcription: PARENTI PATRIAE. Aucuns y firent ſacrifice par long temps. Les maiſons des coniurez furent incontinent brulees & deſtruites, & pluſieurs d'entre eux furent mis à mort, & ceux qui peurent eſchapper ſe copperent eux meſmes les mains, tellement quil n'en eſchappa aucun au bout de trois ans. On dit qu'il eſtoit de grāde ſtature, ayant la couleur blanche, les membres rons, la bouche aſſez grande, les yeux noirs & la teſte chauue, à cauſe dequoy il portoit touſiours vne couronne de Laurier en ſa teſte, il eſtoit de ſaine complexion ſinon qu'en la fin de ſon aage il fut vn peu caterreux & eut deux acces de hault mal. Il vſoit de grande ſobrieté en ſon boire & manger, & ſpecialement ne buuoit gueres de vin, vray eſt qu'il eſtoit enclin à luxure (comme diſent les Autheurs) car il eut affaire auec pluſieurs nobles femmes & matrones, comme à Euries More femme de Bogud roy de la Moree, & Cleopatra royne d'Egypte. Il fut treſexcellent en eloquence de guerre, comme on peult voir facilement par les liures & Commentaires qu'il ha composé. Il enduroit voluntiers trauail & danger, & eſtoit hardi, bien inſtruit en matiere de guerre, conſtant, graue & ſus toutes choſes il eſtoit doux humain & pitoyable.

Ceſte medaille d'or ha de l'autre coſté la figure de Lempereur couronné de Laurier, tenant, en ſa main dextre vn rameau de Laurier, eſtant aſsis ſus le chariot triumphant tiré par quatre Elephans, auec telle inſcription TRIVMPH. GALL.





LVCIVS CESAR, pere de Cesar Dictateur, fut Preteur du peuple Romain, estant son filz de l'aage de seize ans, & mourut à Pise vn matin en se chaussant, sans estre apperceue aucune maladie ne occasion de mal en lui.

AVRELIA fille de Caius Cotta, mere de Cesar fut la premiere femme de Rome & d'vne grande chasteté, parlant la langue Romaine tresclegamment. Elle surprint vne fois & donna la chasse à Publius Clodius, qui estoit amoureux de Pompeia femme de Cesar, estant entré vne nuict au sacrifice de la bonne deesse: vestu en habit de femme.





COSSVTIA estant riche à merueilles & de maison de cheualier, fut fiancee à Cæsar estant encore ieune enfant, laquelle il delaissa & refusa apres la mort de Lucius son pere.

CORNELIA fut fille de Cinna qui fut quatre fois Consul, laquelle fut espousee à Cesar, d'elle engendra Iulia sa fille & l'ayma merueilleusement, de sorte que Sylla dictateur ne lui peut oncques persuader, ne par amour ne par force de la repudier, ains apres sa mort

mort la loua grandement auec vne tresbelle oraiſon, qu'il fit publiquement au lieu nommé pro Roſtris. Et pour ceſte cauſe il acquit la beneuolence du peuple. Et fut cauſe de remettre en ſon eſtat & liberté Lucius Cinna ſon frere, lequel auoit eſté banni à cauſe qu'il auoit ſuiuy Lepidus aux guerres ciuiles.





POMPEIA fille de Q. Pompeius, & niece de L. Sylla, laquelle Ceſar repudia apres l'auoir eſpouſee au lieu de Cornelia, à cauſe que Publius Clodius fut ſurprins eſtant veſtu en habit de femme, au ſacrifice de la bonne Deeſſe, & ſe vantant d'auoir eſté amoureux d'elle, & d'en auoir iouy à ſon plaiſir.

CALPHVRNIA fille de Lucius Piſo, lequel deuoit ſucceder au Conſulat apres Ceſar: fut la derniere femme dudit Ceſar, car durant leur mariage il fut tué. Elle lui porta touſiours vn grand amour, & le iour meſmes qu'il fut mis à mort dedens le Senat, elle ſongea choſes eſpouentables: car il lui ſembloit qu'on tuaſt ſon mary entre ſes braz, parquoy le matin enſuiuant, elle lui conſeilla qu'il n'entraſt point ce iour là au Palais. Apres qu'il fut mort elle s'en alla à la maiſon de Marc Antoine, & apres auoir fait vne belle oraiſon touchant les louenges de Ceſar, elle porta les deniers qu'il auoit laiſsé, & les bailla en garde audit Marc Antoine.





CLEOPATRA Royne d'Egypte fut chassee du Royaume Pothin & se fit aymer de Cesar : lequel estant vaincu de sa beauté, & de son parler gracieux, ne peut faire qu'il ne lui fit grand honneur, & beaux presens, & fit tant qu'il la reconcilia à son frere, de sorte qu'elle auoit le gouuernement du Royaume commun auec lui. Bien tot apres, elle attira à son amour Marc Antoine, qui tenoit par force Lempire d'Egypte : mais apres qu'ilz furent vaincuz en la guerre qui se fit entre Auguste & Antoine, ilz s'en fuirent en Alexandrie ou Antoine se tua lui mesmes. Et Cleopatra qu'on print toute viue en la gardant pour le triomphe, bien tot apres elle se fit mourir en prison, ou dedens la sepulture d'Antoine son mary, auec des serpens, qu'elle attacha à ses mammelles, estant de l'aage de trente neuf ans.

EVRIES More, femme du Roy de la Moree fut aymee grandement de Cesar, & receut plusieurs benefices de lui. Son mary Bogud Roy de la Moree dōna grand faueur à Cesar en la guerre d'Afrique.





IVLIA fille de Cesar & Cornelia fut mariee à Caius Pompeius, apres qu'ilz furent reconciliez ensemble, nonobstant qu'elle fust premierement fiancee à Seruilius Cepio, Tel fut l'amour que lui porta

Pomp

Pompeius,que ses amis ne lui peurent oncques persuader de la laisser durant les guerres ciuiles. Elle enfanta son fruit qui n'estoit pas encores à terme,car il y eut quelques vns aux ieux Comitiaux qui vindrent tous blessez & naurez vers Pompeius, & lui tacherent ses vestemens de sang : lors Iulia, qui estoit grosse denfant, voyant qu'il y auoit grand tumulte entre les seruiteurs qui la portoient, courant çà & là quand elle apperceut la robe de Pompeius tachee de sang, elle deuint comme demie morte, & de ce troublement & crainte on dit qu'elle fit son fruit imparfait. Estant derechef grosse, elle enfanta vne fille & mourut,pour la douleur de lenfantement. Tout le peuple lui fit grand honneur,& sa sepulture fut faite au champ Martial. Et la fille qu'elle auoit enfantee mourut bien tot apres.

CESARIVS filz de Cesar & de Cleopatra,fut appellé par le nom de son pere,& aucuns Grecs disent, qu'il estoit semblable à lui de visage & du marcher. Il fut enuoyé par sa mere Cleopatra en Indie auec vne grand somme d'or & d'argent:mais apres la mort de Cleopatra, il s'en retourna par le moyen de Rhodon son pedagogue qui le deceut, lui donnant à entendre que Cesar le mandoit pour tenir le royaume par moitié,puis Auguste le tua,& apres qu'il en eut demandé l'opinion à ses amis,on dit que Arrius Philosophe respondit, LA MVLTITVDE DES CESARS N'EST POINT A LOVER.





MARTIA fut mere de Iulia,tante de Cesar,de laquelle race & lignee des Rois elle se disoit estre : car elle estoit descendue d'Ancus Martius quatrieme Roy des Romains.

IVLIA fille de Lucius Cesar, & d'Aurelia sœur de Cesar Dicta-

teur,femme de grande chasteté, fut mariee à Marcus Accius Balbus Aricin tresnoble Senateur,& estoit grand mere d'Octauian Auguste.



MARC ANTOINE, OCTAVIAN, MARC LEPIDE, ayans l'office de Triumuir, apres maintes guerres entre eux,deuindrent grans amis, ioingnāt le fleuue Lauin, qui est au territoire de Modene. Apres qu'il eurent demouré trois iours en ce lieu,ilz entrerent en propos touchant la diuision de Lempire, & de plusieurs autres choses, en le diuisant comme vn heritage paternel, tellement que la Gaule escheut à Antoine, l'Iberie & la Lybie à Lepidus.Italie,Sardegne,& Sicile à Octauian: & fut conclud entre eux que Antoine & Cesar Octauian feroient la guerre à Cassius & Brutus,& que Lepidus iroit à Rome demourer,tenant le Consulat pour toute necessité qui deust aduenir, & pour ce faire, il fut assigné champs & habitations aux souldars en vingt & deux Villes d'Italie. Dauantage,ilz furent d'aduis de tuer leurs propres ennemis,de peur qui ne leur peussent nuire, ce pendant qu'ilz deliberoient de ces matieres en faisant guerres au païs estranges. Estant donq ces trois homes constituez d'eux mesmes, ceux qui estoient condemnez

demnez à la mort furent tous eſcritz enſemble, & delaiſſant les plus puiſſans,choiſirẽt leurs propres ennemis, c'eſtaſſauoir leurs domeſtiques ou amis, les faiſant entretuer lun lautre,les vns choiſirẽt les autres,aucũs pour l'inimitié,les autres pour auoir eſté offenſez ſeulemẽt en quelque maniere,ou à cauſe de leurs ennemis,ou l'inimitié de leur amis,eſtans eſmus de la beauté des habitations ou de l'excellence des richeſſes,ayans affaire d'vne grand quantité de deniers pour aller en la guerre, les condemneret à mort ou à confiſcation de leurs biens. Il y eut bien trois cens Senateurs baniz & deux mille Cheualiers de l'ordre. Le premier qui bannit, ce fut Lepide, & le premier des baniz Paule Lepide ſon frere.Puis Antoine banit Luc Antoine ſon oncle,Ceſar bailla Cicero à Antoine pour le banir, & Antoine lui bailla Luc Ceſar ſon oncle pour en faire le ſemblable. Lors tous les paſſages de la ville,tous les ports, eſtancs,riuieres, cauernes & ou on auoit ſoupſon que quelcun ne ſen fuiſt,ou ce qui eſtoit propre pour ſe cacher en toute la prouince fut incontinent aſsiegé par les Capitaines des bendes.Brief il y eut ſi grand confuſion en la ville,que plu ſieurs ſe laiſſerent mourir de faim, & qui ſe pendirent eux meſmes, les vns ſe noyerent dedens l'eaue,les autres ſe precipitoient du hault de la maiſon en bas,aucuns ſe iettoient dedens le feu & la plus part ſe preſentoient à la mort.Entre les baniz,il y eut Cicero à qui la teſte fut coppee & la main droite, auec laquelle il compoſa ſi belles oraiſons contre Antoine comme tirant.Cela fait on les porta audit Antoine,leſquelles apres les auoir regardees en grande reſiouiſſance & que ſes yeux furent ſoulez d'vn tel ſpectacle, il commanda en ſigne de grãde iniure, qu'on les miſt au lieu publiq pro Roſtris, ou il auoit de coutume de faire ſes oraiſons quand il viuoit. Voila comment le poure Cicero qui eſtoit merueilleux en eloquence, & qui auoit eſté Conſul,fut mis à mort, & outragé de ſes ennimis. Il ne ſuffiſt pas à leurs deſpences & frais, de prendre le bien des baniz & d'impoſer toute ſorte de tributs ſus le Peuple,encores s'en allerẽt ilz aux Vierges veſtales & prindrent tous les deniers qui auoient eſté mis en garde à l'egliſe, & oſterent par tromperie & fauſeté tous les biens appartenans aux femmes & prochains parens des baniz, & de ceux qui auoient eſté tuez. Ceſar ne pouuant endurer vne telle prodigalité fit diuiſion des deniers auec Antoine & la gendarmerie auſsi. Marc Lepide fut laiſsé à Rome auec les garniſons, Ceſar s'en alla en

b. Maced.

Macedoine contre Brutus : & Antoine fut enuoyé contre Caſsius, & là ſe voyans ſurmontez Brutus & Caſsius, ſe tuerent eux meſmes. La guerre finie Ceſar fut emmené à Rome bien malade, & Antoine s'en alla en Grece auec vne groſſe armee pour amaſſer les gaiges qu'il auoit baillé aux Soudars : puis s'en alla en Aſie apres auoir laiſsé Luc Cenſorin gouuerneur de la Grece, & là eſtant amoureux de Cleopatra ſe donna du plaiſir auec elle, ce pendant que Ceſar eſtoit empeſché aux contentions publiques, & à la guerre. Eſtant aduerti qu'il y auoit diſſenſion entre Luc ſon frere & ſa femme Fuluia, & qu'ilz faiſoient la Guerre à Ceſar, & que finablemẽt apres auoir perdu tout leur bien, ilz auoient eſté chaſſez d'Italie, il ſen retourna auec deux cens nauires : mais apres la mort de ſa femme Fuluia il fut reconcilié par ſes amis à Ceſar. Depuis ilz voulurent derechef partir Lempire. Tout ce qui eſtoit vers Orient fut baillé à Antoine, ce qui eſtoit vers l'Heſperie eſcheut à Ceſar, & l'Afrique à Lepidus. Octauia ſœur de Ceſar fut eſpouſee à Antoine, dont les noces en furent celebrees par le conſeil du Senat. Il fut content de faire la paix auec Sextus Pompeius, les promeſſes & pactions furent telles entre eux: c'eſtaſſauoit que Pompeius auroit la Sicile & la Sardegne, & qu'il garderoit & aſſeureroit la mer des Pirates, & qu'il enuoiroit vne certaine quantité de fourment à Rome. Cela conclud & arreſté Pompeius s'en alla en Sicile, & Antoine en la Grece, en recommandant leurs affaires à Ceſar. Antoine eſtant derechef irrité pour quelques cauillations contre Ceſar, s'en retourna hatiuement en Italie auec trois cens nauires : toutefois par le moyen d'Octauia ſœur de Ceſar ilz retournerent en amitié. Apres que cela fut accordé Ceſar aſſembla vne armee alencontre de Sextus, lequel fut incontinent ſurmonté. Apres cela Sextus Põpeius filz du grand Pompee fut prins & mis à mort par le commandement d'Antoine. Ceſar enuoya Lepidus à Rome apres lui auoir oſté le lieu d'Empereur, en lui laiſſant ſeulement le Pontificat, à cauſe de ſa negligence & inſolence, tellement que lui qui auoit eſté autrefois Empereur & Triumuir finit ſa vie auec peu d'honneur. Apres la mort de Pompee, Antoine s'en alla derechef donner l'aſſault à l'Armenie auec ſon armee, & ſubiuga les Parthes. Apres auoir attiré à ſoy le Roy d'Armenie auec quelques belles promeſſes le mit en priſon, & le mena en Alexandrie pour en faire le triomphe. Il y eut derechef diſſenſion entre le Roy des

Med

Medois & des Parthes, tellement qu'Antoine fut contraint pour l'amour de Cleopatra d'entreprendre la guerre de Parthe, laquelle neaumoins il differa pour vn autre temps, combien que les Parthes eussent grans guerres ciuiles entre eux. Ce pendant Cesar sollicitoit sa sœur Octauia, qu'elle s'en allast trouuer Antoine, mais si tot qu'elle fut arriuee à Athenes, Antoine n'en fit conte, pour l'amour qu'il portoit à Cleopatra. Parquoy elle sen retourna à Rome & fut par le commandement d'Antoine chassee de sa maison. Ce que sembla bien estrange aux Romains, & telle diuision arrogante & rustique augmentoit merueilleusement la haine contre Antoine, voyant que c'estoit totalement contre les mœurs & nature des Romains de faire ce qu'il auoit montré publiquement en Alexandrie: car il mist au Palais deux sieges d'or, auec les degrez d'argent, en l'vn desquelz il estoit assis, & en l'autre Cleopatra, & ses enfans aux plus bas en la presence de toute la multitude, appellant Cleopatra Royne d'Egypte, de Cipre, de Lybie, & de Syrie: & voulut que Cesarius, filz de Caius Cesar, regnast auec elle, & nomma les autres qu'il auoit engendré de Cleopatra, Rois des Rois: & bailla le païs d'Armenie à Alexandre auec la Medie & Parthe. Apres il donna à Ptolomee la Phœnicee, Syrie & Cilice. Cesar remontroit souuentefois au Senat toutes ces choses & incitoit le Peuple contre Antoine, en l'accusant de plusieurs crimes. De lautre coté Antoine enuoya accusateurs alencontre de Cesar, disant qu'il auoit acquis la Sicile apres auoir chassé Pompee, ne lui ayant laissé aucune portion. Dauantage qu'il s'estoit serui de ses nauires en la guerre, & qu'il ne lui en auoit rendu aucune, ioint qu'il auoit osté tout le credit à son compaignon Lepidus, en retenant toutes les prouinces & legions qu'on lui auoit baillé: & finablement qu'il auoit diuisé quasi toute l'Italie à ses Soudars, & qu'il n'estoit rien demouré aux siens. A quoy respondit Cesar en ceste maniere: premierement qu'il auoit osté Lempire à Lepidus à cause qu'il s'en glorifioit trop. Touchant ce qu'il auoit acquis en la guerre il promit en faire part à Antoine, pourueu qu'il fit le semblable enuers lui, de ce qu'il auoit gaigné & conquesté, disant aussi que l'Italie ne se deuoit point distribuer à ses Soudars à cause qu'ilz auoient de leur costé le païs des Parthes & Medes, qui auoient esté conioints à Lempire de Rome par leur moyen en combattant vaillamment auec leur Empereur. Antoine estoit pour lors en Ar-

menie quand ces choses lui furent rapportees, au moyen dequoy il delibera de mettre tout son esprit & force pour esmouuoir la guerre ciuile. Lors assembla vne grosse armee & se mit par mer iusques à Same, ou il demoura quelque temps à se donner du plaisir, puis s'en vint à Athenes. Quand Cesar entendit la venue d'Antoine qui se hastoit si fort, il eut grand peur d'vne si grosse armee, à cause qu'il n'estoit pas encores prest ne garni de ce qu'il lui failloit. Toutefois quand il vid que tout estoit assez bien apresté à Rome, on commanda premierement à Antoine de laisser Lempire qu'il tenoit, dauantage on delibera de faire la guerre à Cleopatra. Quand ilz furent prests de combattre, Cesar manda à Antoine qu'il s'approchast d'Italie, sans plus perdre temps à attendre, lui promettant qu'il lui donneroit la commodité de prendre le port & le riuage, & qu'il feroit ce pendant reculer son armee iusques à tāt qu'il peust asseoir son camp. De lautre costé Antoine qui se vantoit merueilleusement, inuita Cesar à combattre seul à seul, & s'il refusoit ce parti là, il dit qu'il estoit content de combattre auec toute son armee comme autrefois fit Cesar en Pharsalie. Voici donq Cesar arriuer au lieu appellé Actium, ou Antoine auoit ses nauires, lesquelles lui semblarent auoir faulte de plusieurs choses à cause des difficultez qui y estoient: parquoy il conseilla Antoine de combattre par terre, dont ne fut pas consentant Cleopatra, ains voulut qu'on combatist par mer, pensant tousiours & regardant de quel costé elle deuoit fuir, ne se souciant aussi gueres par quel moyen Antoine deust auoir la victoire, mais seulement de quel costé elle deust eschapper ses bagues perdues. La guerre nauale fut commencee, ou les nauires d'Antoine furent partie abbatues & partie prinses. Les gens de pied se rendirent de leur bon gré aux ennemis victorieux, Antoine trouua moyen de se sauuer auec Cleopatra, & s'en fuit premierement en Lybie, de là en Alexandrie. Ce pendant Cesar estant rappellé par Agrippe qui estoit à Rome, s'en retourna en Italie. La guerre fut allongee & differee en autre temps, & si tot que l'yuer fut passé, il s'en alla en Egypte, & fit conduire son armee en Alexandrie. Antoine saillit premierement de la ville, ou il montra plusieurs belles prouesses au faict de la guerre, tellement qu'il mit en fuite la cheualerie de Cesar. Le iour ensuiuant, Antoine saillit dehors auec ses souldars, & s'assist sus vne sepulture pour voir le combat entre ses ennemis, & ses gens. Quand les nauires furent

pres

pres l'vne de l'autre, Ilz se saluerent l'vn lautre, se receuant amiablement, tellement que deux armees deuindrent vne, & s'en allerent d'accord ensemble à la cité. Antoine se voyant abandonné de ses cheualiers s'en retourna à la ville, & commença à crier à haute voix qu'il estoit trahi par Cleopatra, & liuré entre les mains de ceux qui estoient deuenuz ses ennemis pour l'amour d'elle, puis entra en sa chambre & se despouilla son pourpoint en disant: O Cleopatra, il me desplaict qu'vn tel Empereur que ie suis, soit surmonté par vne femme. Ces parolles finies, il dit à son seruiteur, qu'il auoit long temps au parauant apresté pour sa mort, qui lui ostast la vie, lequel tourna lespee contre son estomac, & se tua lui mesmes. Antoine pareillement print son couteau, & fit le semblable.



Iay trouué à Rome vne monnoye ou medaille de cuiure de Corinthe, aussi pur que l'or, & quasi tout pourri de vieillesse, & d'vne telle grandeur comme vous voyez cy dessus, & veux bien dire que peu de gens l'ont veüe. Dun costé il y ha trois hõmes armez de corselet, & de heaumes, estans assis en haultes chaises distinguees de colonnes. A main droite, est assis Antoine: à gauche, Lepide, & au milieu, Octauian. Derriere Antoine & Lepide on void les estendars de la guerre, & derriere Octauian vn Aigle. Du costé droit, on void les Sergens auec la hache & les verges. A gauche, vne Lionne portant la teste de Cicero à Antoine, derriere la Lionne, son seruiteur portãt la main droite dudit Cicero. Au milieu, les testes des baniz: des deux costez, il y ha deux vaisseaux pleins de deniers. desquelz on paioit les gaiges de ceux qui portoient les testes des baniz, & en icelle ny ha aucune inscription.



OCTAVIAN CESAR AVGVSTE filz d'Octauia et d'Actia, neueu de Iules Cesar du costé de sa sœur, nasquit à Rome le XXII. de Septembre, vn peu deuant le Soleil leuant, durant le Consulat de Cicero & de Marc Antoine, en vn lieu appellé, Aux testes de beuf, pres le Palais, & fut adopté de Iules Cesar par son testament. A l'aage de quatre ans, il perdit son pere. A l'aage de douze ans il print le vestement d'homme, & suiuit son oncle aux Espaignes: lesquelles estant receuees par Cesar, on l'enuoya à Apolonie, ou il s'adonna aux estudes. Si tot qu'il fut aduerti de la mort de Cesar il s'en retourna à Rome, & se porta pour heritier. Apres auoir assemblé vn grand exercice pour venger la mort de son oncle, & deffendre les faicts de Cesar, il mit fin à cinq guerres ciuiles. La premiere fut contre Marc Antoine, pres de Modene, puis pres du promontoire d'Actium. La Seconde aux champs Philippiques contre Cassius & Brutus, qui auoient tué Cesar. La troisieme, à Perouse contre Luc Antoine, & Marc son frere. La quatrieme fut nauale, & se fit en Sicile contre Pompee, filz de Pompee le grand, puis il fit deux guerres de lui mesmes, en païs estrange. Estant encores ieune, il mena la guerre en Dalmace, & apres la victoire qu'il eut contre Antoine en Cantabrie, il fit les autres choses par le moyen de ses Legats. Apres s'estre porté vaillamment en toutes choses, & appaisé Lempire, tant par mer que par terre, il ferma pour la troisieme fois la porte de Ianus, qui auoit esté fermee seulement deux fois, depuis le commencement de la ville de Rome: il orna & accoutra la ville selon la maiesté de Lempire, & l'asseura pour l'aduenir, en faisant plusieurs œuures publiques, specialement de beaux temples, lieux sacrez, & palais, pour rendre Iustice. Apres la mort de Lepidus, il fut fait grand Pōtife, ou il reduit & remit lan qui estoit tout confus par la negligence & non-

chal

chaloir des Prestres & Pontifes, en son premier estat, & suiuant la raison ancienne, en reformant l'estat de Prestrise & corrigeant plusieurs abus en la Republique. Il restaura aucunes loix, & en fit d'autres toutes nouuelles. dauantage il determina le nombre des Senateurs, en inuentant offices nouueaux. Il voulut aussi remettre en vsage le vestement & accoustrement ancien, & exerça sa liberalité enuers vn chacun, selon l'occasion qui venoit. Il fut assez rigoreux à chastier les voluptez du peuple non accoutumees. Il donna passetemps & ieuz de toutes sortes. Il diuisa son Empire en deux parties, dont il print l'vne pour soy, c'estassauoir celle qui auoit necessité de garnison de soudars, & les païs estranges qui ne pouuoient souffrir la subiection, & endurer aucune obeïssance : il en bailla vne partie au peuple, comme celles qui estoient desia appaisees. A cause dequoy il se fit aymer grandement de tout le peuple Romain, tellement qu'on lui fit grans honneurs, & fut appellé par le consentement vniuersel de tout le Peuple, & de tout le Senat PERE DV PAÏS: & le premier Auguste. On fit vœuz publiques à son image, pour sa santé. Iamais on ne lui peut persuader par aucunes prieres de prendre la Dictature. Luc Murena, Fannius, Cepion & Ruffus Egnatius tascherent à le faire mourir secretement. Finablement estant malade à Nole, d'vn flux de ventre, il trespassa en la mesme chambre, ou estoit mort son pere Octauius, entre les braz de sa femme Liuia, en disant telles paroles: LIVIA, VY AYANT SOVVENANCE DE NOSTRE MARIAGE, A DIEV. & ne languit gueres à mourir : & ce aduint lui estant de l'aage de septante & sept ans, & de son Empire le cinquante & sixieme, ayant regné auec Antoine & Lepidus douze ans, & seul quarante & quatre. Son corps fut porté à Rome en grand honneur, & apres qu'il fut brulé, on mit les cendres sus vne Pyramide qu'on lui auoit erigee entre le Tibre & la rue Flamine. Il estoit de petite stature, ayant tout le corps bien fait & dispos, & le visage beau, par tous les degrez de son aage. Il ne se soucia iamais de paillardise. Il portoit vne face ioyeuse & moderee, les yeux gris, & clairs, & bien poliz, les dents rares & petis, les cheueux courbes, & vn peu blons, les sourcilz conioints, le nez esleué par le hault, & rabbatu par le bas. Il ne se portoit gueres bien de la cuisse gauche, ains en clochoit le plus souuent. Il auoit mal en la vessie. Il aymoit toutes sciences, & mesmes en son ieune aage, il s'addõna à l'Eloquẽce, & composa beaucoup d'œuures,

tant en vers qu'en prose. Il aymoit merueilleusemét les lettres Grecques. & entretenoit les gens doctes de son temps, & principalement Vergile, & Horace. Il auoit en lui vne grande douceur, moderation, honesteté ciuile, & patience. Il estoit fort sobre de son viure, & en accoustrement & meubles bien temperé, si non qu'en son ieune aage il commist quelques adulteres, non point pour son plaisir, mais pour quelque raison : touchant les autres parties de sa vie, il est manifeste qu'il se contregardoit bien sans estre soupsonné d'aucun vice.

Apres qu'il eut mis paix par tout le monde, il fit batre vne telle monnoye d'argent, comme vous voyez, premierement d'vn costé il y auoit vn temple de pierre de taille & quarré, ayant quatre degrez, de chacun costé du temple quatre portes fermees, de chacun costé des portes, y auoit vne colonne de Corinthe, de la haulteur de la porte. Ces colonnes soustenoient vne cloche, en laquelle estoient engrauees de petites images, dont l'vne estoit assise sus le siege Royal, les autres en maniere de gens qui prioient à genoux. Des deux costez du tabourin on voyoit en lieu d'ornement de plusieurs sortes de fruitz, pendans de çà & de là. Dessus le tabourin, il y auoit douze chassis ou fenestres, sus lequel estoit asis vn chapiteau, ou estoient engrauees plusieurs sortes de bestes qui saultoient. De chacune partie du temple, estoient quatre autres colonnes à la Corinthe bien polies, aussi haultes que les chapiteaux, & qui enuironnoient quasi tout le temple, sus lequel estoit appuié sus les chapiteaux, & la couuerture du temple. Au dessus dudit chapiteau, estoit vne couronne & de petites plottes alentour. Dedens les bors de la couuerture estoit la teste de Ianus à quatre visages, auec vne telle inscription.

PAX ORBIS TERRARVM. & au dessouz. IMP. PERPET. S. C. Ceste figure du temple ne se ressemble en rien à celle qui est en la medaille de Neron.

OCT





OCTAVIVS pere d'Augufte fut Senateur, & homme de grande reputation, & d'honneur,& de biens. Il fut gouuerneur de Macedoine,ou il acquit grand honneur:car apres qu'on lui eut donné charge extraordinairement par le Senat, il mit en ruïne ceux qui s'en eftoient fouiz de Sparte, & la compagnie de Catilina qui auoiẽt occupé la compagne de Turin. Il gouuerna la Prouince auec vne grand Iuftice & conftance. En fe departant de Macedoine deuant que demander le Confulat, il mourut à Nole d'vne mort foudaine, & laiffa quatre enfans, qu'il auoit engendré d'Ancharina: c'eftaffauoir,Octauia la plus grande, Accia, Octauia la plus petite,& Augufte qui n'auoit encore que quatre ans.

ACCIA fille de Marc Accius Balbus Aricine trefnoble Senateur, fille de Iulia fœur de Caius Cefar, & mere d'Octauian Augufte. Apres la mort d'Octauius fon mary elle fe remaria à Marc Philippe Conful, & mourut durant le premier confulat d'Octauian, & laiffa Octauia la petite & la grande,& fon filz Octauian.





CLAVDIA fille de Publius Clodius & de Fuluia de Marc An-

toine n'estant encores en aage, fut donnee en mariage à Auguste à fin qu'apres le banissement il y eust quelque parenté entre Auguste & Antoine. Elle estant encores pucelle fut laissee par Auguste deuant la guerre de Perouse, pour l'inimitie de sa belle mere.

SCRIBONIA de la famille des Libons, apres auoir esté mariee à deux Consuls fut aussi femme d'Auguste, & mere de Iulia, laquelle fut repudiee par Cesar, à cause qu'elle estoit intollerable pour les mauuaises mœurs qui estoient en elle.





IVLIA fille d'Auguste & de Scribonia, fut premierement mariee à Marc Marcel filz d'Octauia sœur d'Auguste, lui estant encores vn ieune enfant. Apres sa mort fut remariee à Marc Agrippe par l'intercesion d'Octauia, duquel elle enfanta Caius & Lucius qui furent incontinent adoptez par Auguste. L'vn mourut en Lycie, & l'autre à Marseille: & bië tot apres la mort de son mary elle enfanta Agrippe. Elle eut puis deux filles, l'vne nommee Iulie & l'autre Agrippine, qui furent abandonnees à tous vices, à cause dequoy Auguste les banit & enuoya en l'isle de Pandaterie, ou tout vsage de vin & de toutes viandes delicates leur fut osté: & Marc Agrippe filz de Iulia fut refusé pour enfant d'Auguste, à cause de son esprit rustique & cruel, & le mit on en Surrente, de là en l'isle, comme en lieu pire, & fut ordonné par le Senat qu'il demourast là à perpetuité auec bonnes gardes.

LIVIA DRVSILLA ayant esté mariee à Tibere Nerõ, duquel elle eut Tibere & Druse, fut mariee à Cesar qui la demanda en mariage, tellement qu'il l'ayma singulieremēt & d'vne grande affection.

Il n'eut

Il n'eut aucuns enfans d'elle, car le fruit qu'elle conceut de lui ne vint iamais à terme ne à bonne fin. Elle fut femme ioyeuſe & facetieuſe, & veſquit long temps, car elle paruint iuſques à quatre vingts ans, ſans auoir aucune maladie. Apres ſa mort elle fut erigee auec certaines images par le commandement du Senat, & fut ploree & regrettee des femmes Romaines par leſpace d'vn an.





OCTAVIA fille d'Octauius & d'Ancharina ſœur d'Octauian Auguſte fut donnee en mariage à Marc Antoines, lequel engendra d'elle deux filles nommees toutes deux Antoines. Apres elle fut mariee à Marc Marcel, qui eut deux filles d'elle, & Caius Marcellus gendre d'Auguſte.

CAIVS MARCELLVS filz de Caius Marcellus, & d'Octauia ſœur d'Octauian Auguſte, eſtant encores ieune enfant, fut eſpousé à Iulia fille d'Auguſte & bien tot apres mourut.



TIBERE NERON CESAR, filz de Tibere Neron (lequel fut Threſorier en la guerre d'Alexādrie ſouz Iule Ce-

ſar) & de Liuia Druſilla,naſquit à Rome durant le Conſulat de Marc Emilie Lepidus,& de Numacius Plancus,le ſeixieme iour de Nouembre. Il fut fort luxurieux & desbordé en ſon enfance & ieuneſſe, addonné aux ieux,& ſpectacles des gladiateurs. Apres qu'il eut prins la robbe virile,il ſe ietta aux magiſtratz & honneurs,leſquelz il eut tous par ordre,comme la Queſture,Preture,Conſulat,& la puiſſance Tribunice. Il fut coronal des Soudars en la guerre de Cantabrie, & remit Tigrane Roy de Armenie en ſon royaume. Il receut les enſeignes qu'auoit oſté Craſſus aux Parthes : il gouuerna la Gaule par leſpace d'vn an. Depuis il mena la guerre Rhetique, Vindelique, Pannonique,Germanique,& Illirique,apres celle de Carthage,deſquelles toutes il rapporta victoire,& entra en la ville en grand ioye & ſolennité. Apres la mort de Caius & Lucius,il fut adopté de Ceſar & fait ſon ſucceſſeur pluſtot par l'incitation de Liuia, que par le conſentement & iugement de Auguſte, à cauſe que ſa nature & ſes mœurs ne lui auoient iamais pleu. Apres la mort de Auguſte,il print Lempire ou il ſe montra premierement fort liberal & moderé, & en pluſieurs choſes voulut complaire au Peuple, en meſpriſant toutes flateries : tellement qu'il ne voulut iamais eſtre appellé Empereur,ains faiſoit la reuerence au Senat iuſques à s'incliner deuant tous les Senateurs,excedant quaſi toute humanité, & donnant l'ancienne liberté : car il voulut qu'on decernat les gabelles,monopoles,edifices,monſtres,& l'armee, ſuiuant la coutume de ſes predeceſſeurs, gouuernant tout par l'authorité des Conſuls. Brief,il ſe montra à vn chacun gẽtil & courtois, & meſmement aux moindres. Il admonneſtoit les Gouuerneurs des Prouinces, qui conſeilloient de mettre & impoſer des tributz ſus le Peuple,par telles paroles : LE BON BERGER DOIT TONDRE SA BREBIS, ET NON PAS L'ESCORCHER. Apres qu'il eut prins poſſeſion de Lempire,il fut deux ans ſans mettre le pied hors de la ville de Rome,mais ſe voyant eſtre ſans enfans, s'en alla en Champagne eſperant de n'en retourner iamais. De la à Capree,puis en l'iſle du deſtour de Naples, ou il y auoit de magnifiques & ſumptueux edifices, tellement qu'il ne ſe ſoucioit plus aucunement de la Republique. Il tint l'Eſpaigne & la Syrie par quelques ans,ſans Legatz conſeilliers. Et laiſſa par ſa negligence prendre l'Armenie aux Parthes,la Mœſie aux Daces & Sarmates,& les Gaules aux Allemans,qui ne fut pas ſans grand honte & confuſion de Lempire.

Au

Au surplus, il desploya & manifesta à vn chacun les vices qu'il auoit longuement caché en son cueur: car il estoit tellement entaché de luxure & appetit desordonné, qu'il se faisoit seruir à table par des filles toutes nuees, faisant maintes autres choses vilaines à dire, & ne valent pas la peine d'en parler, tant y ha qu'il fut estimé estre le plus paillard hōme du monde. Il appetoit merueilleusement le vin, de sorte qu'on l'appelloit communement Caldius Biberius Mero, par raillerie, en lieu de Claudius Tiberius Nero. Il deuint tant auaricieux pour satisfaire à son yurongnerie & luxure, qui ne payoit iamais les Soudars qui estoient aux expeditions, ne faisant faire aucun edifice. Et à fin de conioindre sa cruauté à la pillerie, il faisoit mettre à mort les plus riches, en leurs ostant leurs biens. Dauantage, il tua plusieurs excellens personnages & de grand esprit, & print la picque contre ses prochains parens & amis, comme son frere Druse, & sa femme Iulie: laquelle il banit. Il ne vouloit point que sa mere vint par deuers lui, que le moins qu'il fust possible, & quand elle fut morte, il ne lui fit aucun honneur. Il fit tuer ce poure ieune enfant Marc Agrippe, qui deuoit estre heritier auec lui, deuant que la mort d'Auguste fut diuulguee, & empoisonna Drusus Germanicus qu'il auoit adopté par le commandement d'Auguste. Il enuoya en exil Agrippine sa belle fille, & vsa de grande cruauté contre ses neueuz & amis. Il fit deffaire vingt Princes, qui estoient comme ses conseilliers, tellement qu'à grand peine en reschappa il trois. Brief il exerçoit sa cruauté & tyrannie autant inhumainement qu'il estoit possible. Finablement estant en Asture pres de Champaigne il tomba en vne grand langueur, & mourut dedens le village de Lucullus, le quatorzieme de Mars, durant le Consulat de Cneus Acerronius Proculus, & Caius Portius Niger, estant de l'aage de septantehuit ans, & de son Empire le vingt & troisieme. Tout le Peuple print vne si grande resiouissance de sa mort, qu'vn chacun crioit qu'on le iettast dedens le Tibre. Toutefois son corps fut porté à Rome & fut brulé publiquement. Il estoit homme de grande & grosse corporance, puissant, ayant la main gauche plus adroite & puissante que l'autre, & les iointures si fermes qu'il perçoit vne pomme entiere & nouuelle auec le doigt, & en baillant vne chicnaude à vn enfant il le blessoit asprement. Il estoit de couleur blanche, le nez long, les yeux grans, auec lesquelz il voyoit de nuict, & fut d'vne saine complexion. Quand il deuint vieil

 il auoit

il auoit le corps courbe, & le sommet de la teste chauue, le visage couuert d'vlceres, & picoté de medicamens. Il estoit bien instruit aux ars liberaux, & docte & excellent en la langue Grecque : mais il estoit d'vne mauuaise nature, cruelle, auaricieuse, & traytresse. Le reuers de sa monnoye auoit vn Temple auec quatre degrez fait à la forme d'vne Sphere, ayant quatre portes. Au dessus de l'edifice y ha de petites boules, & au milieu vne certaine image. Du costé dextre vn Prestre voilé, tenant vne trompette en sa main. De l'autre costé aussi vn Prestre tenant vn Sympule, qui est fait à la mode d'vne cuillier. D'vne part & d'autre de l'edifice estoient deux aguilles, ou Pyramides, plus haultes que ledit edifice. Au dessus duquel on void la figure de la victoire tenant en sa main dextre vne couronne de Laurier, & en la gauche vne Palme auec telle inscription : MEMORIA PERPETVA. D'vn costé S. & de l'autre C. Au dessouz estoit le Temple de Cesar : & ceste monnoye ou medaille fut faite de metal de la grandeur qu'elle se void. Le Temple d'Auguste estoit fait en ceste sorte : premierement il auoit douze portes à l'opposite l'vne de l'autre, de deux cens cinquante coudees de hault, & sus le sommet d'icelui estoit vne image d'erain, & les sepultures n'estoient gueres enleuees de terre. Il y auoit par derriere de beaux lieux à se pourmener auec petis bocages & verdures fort plaisantes : dedens la moitié de l'espace du champ estoit le circuit du tombeau, fait d'vne pierre blanche à merueilles, il auoit alencontre des fenestres de fer, & des peupliers plantez. Le marbre rond qui estoit par dedens se trouue encore pour le iourdhui, comme on peult voir par les anciens vestiges de ce lieu là. Il y auoit trois murailles qui sont loing l'vne de l'autre egalement, tellement que les sepultures y pouuoient tenir cõmodément estans separees l'vne de l'autre. On ha trouué dedens ces ruïnes là vn marbre auec telle inscription : DIIS MANIB. M. VLPIO MARTIALI AVG. LIB. A MARMORIBVS. Il y auoit aussi deux Pyramides aupres du Temple d'vne mesme grãdeur estant en longueur de quarante & deux piedz & demi. L'vn fut fait entre ce mesme lieu là & le Tibre : l'autre derriere l'Eglise de S. Roch, ou on le void couuert de terre.

TIB





TIBERE NERON pere de Tibere Empereur, fut Thresorier souz Iules Cesar, en la guerre d'Alexandrie, & eut charge de toute l'armee, tellement qu'il fut cause de la victoire. Parquoy il fut substitué Pontife en la place de Publius Scipion, & fut enuoyé en Gaule pour y mener les nouueaux habitans. Durant le magistrat, qui s'appelloit Triumuirat d'Auguste, Lepidus, & Antoine, il fut Preteur: puis s'en alla apres Luc Antoine Consul iusques à Perouse: & incontinent apres que la paix fut faite, il s'en retourna à Rome, & bailla en mariage sa femme Liuia Drusilla à Auguste qui la demandoit pour lors.

LIVIA DRVSILLA femme de Tibere Neron en premier mariage, puis d'Octauian Auguste, comme nous auons dit ci dessus.



AGRIPPINE fille de Marc Agrippe, niece de Pomponius Atticus, cheualier Romain, fut femme de Tibere Empereur, qui engendra d'elle Drusus, & l'ayma singulierement: toutefois il fut contraint maugré lui de la laisser grosse, & de prendre en mariage Iulia fille d'Auguste: laquelle il mesprisoit à cause de ses mœurs & meschantes complexions.



DRVSVS filz naturel de Tibere Neron Empereur, & d'Agrippine mourut à Rome, estant encores fort ieune, à cause qu'il estoit mal sain & desordonné.



TIBERE filz de Drusus, & neueu de Tibere Neron Empereur.



CAIVS CESAR filz de Germanicus & d'Agrippine nasquit à Rome le dernier iour d'Aoust, durant le Consulat de son pere, & de Fonteius Capito. Il eut Lempire plustot pour l'amour de son pere, ioint qu'il estoit recommandé au peuple & Soudars, que par

par les vertuz qui fussent en lui. Il y en ha aucuns qui disent que Tibere le substitua en telle dignité, à fin qu'estant Empereur il enseuelist sa cruauté par la sienne. Il fut surnommé Caligula, pour vne certaine chaussure qu'il vsoit : entre les soudars ainsi nommee:car il auoit esté nourri entre eux : tellement que non sans cause il fut appellé nourrisson des legions,ioint qu'il nestoit point ingrat vers eux. Au commencement de son Empire il s'efforça de complaire à vn chacun, desguisant la tyrannie & cruauté qui estoit en lui,de sorte qu'il fut fauorisé du Peuple, voyant qu'il faisoit le deuoir d'vn vray filz & parent,touchant la memoire des cendres de son pere & sa mere, frere, oncle, sœurs, & generalement de tous ses parens. Il r'appella tous ceux qui auoient esté enuoyez en exil par Tibere, pour estre soingneux de gouuerner les affaires. Il laissa la iurisdiction franche aux magistratz,en reformant les gabelles & tributz, & fit refaire de neuf, plusieurs lieux qui auoient esté brulez. Dauantage, il montra nouueaux spectacles & ieux, qui n'auoient point encores esté veuz. Au moyen de quoy maintenant estoit appellé bon & benin, tantot on l'appelloit filz du camp, puis le pere des armees,& le bõ Cesar. Mais à la parfin apres estre tombé en vne grand vaine gloire, il se fit adorer, & appeller Iupiter Latial, en constituant nouueaux offices de prestrise pour sacrifier à lui mesmes:& lors il commença à mettre à execution toute cruauté contre ses prochains parens & ancestres. Premierement il viola trois sœurs qu'il auoit, & fut amoureux d'vne, iusques apres sa mort. Il tua son cousin germain, filz du Roy Iuba Ptolomee,auec plusieurs Senateurs : puis ayant esleué vn grand tumulte par la ville, il mit à mort plus de vingt matrones & cheualiers. Dauantage apres auoir fait fermer plusieurs greniers, il signifia la famine au Peuple,& fit tuer tous ceux qui estoient en prison sans auoir esgard à leur vice,& faire difference de leur malfait.& entre autres, il fit tirer dehors vn cheualier Romain, qui auoit esté ietté aux bestes, lequel se disant innocent fut derechef mis au mesmes lieu apres lui auoir fait copper la langue. Il contraignoit aussi les peres & meres estre presens au supplice de leurs enfans. Il augmenta telle cruauté, par vne impudence & rudesse de paroles, mettant souuentefois en auant ceste sentẽce bestiale & tragedieuse en disant : CE PENDANT QV'ON ME CRAINDRA, IE SERAY HAÏ. Il disoit aussi: A LA MIENNE VOLVNTE QVE LE PEVPLE RO-

MAIN N'EVST QV'VN COL. Il deſiroit meurtres,famine,peſtilence,embraſemens d'edifices,& ouuerture de la terre, à fin que le temps ou il regnoit fuſt plus renommé. Il mit à neant les images des nobles & excellés perſonaiges.Il s'efforça de bruler les œuures d'Homere,en accuſant Vergile d'Ignorance,& Tite Liue,de trop parler,& meſmement il delibera d'en oſter la congnoiſſance, & des Iuriſconſultes auec leurs œuures.Il oſta les enſeignes & armoiries aux familles anciennes,& eſtoit merueilleuſement luxurieux, tant des maſles que des femelles. Il eſpioit toutes les honneſtes matrones, & apres en auoir fait ſon plaiſir,il les inuitoit à ſouper auec leurs mariz,& en pleine table,louoit les vnes,& blaſmoit les autres. Et apres qu'il eut employé vne grand ſomme d'or & d'argent à ſa luxure & autres fraiz inutiles, il s'addonna au pillage, inuentant nouuelles tailles & tributs,anulant les teſtamens des riches, & condemnant quarante perſonnes accuſees par vne ſeule ſentence: Voila comment il inſtitua maintes criees deſhonneſtes. Il fit vne ſeule expedition en Allemaigne: mais il ne fit aucune choſe qui appartint à vn bon & vaillant Empereur, taſchant auec vn treſmeſchant conſeil occir les legions, de ſorte qu'on ne le peut iamais deſtourner de ſa maunaiſe penſee. Toutefois on deſcouurit quelques conſpirations qui auoient eſté faites contre vne telle ſauuage & cruelle beſte, & non pas vn homme: car il fut à la parfin tué par Chærea Caſsius Tribun, & Cornelius Sabinus,deſquelz il receut trente playes:eſtant de l'aage de vingt & neuf ans, & de ſon Empire le troiſieme, & dix mois. Son corps fut ietté à demi brulé aux iardins Lamians, & couuert d'vne petite motte: toutefois ſes filles retournans d'exil l'acheuerent de bruler. Il fut homme de grande ſtature, ayant la couleur palle, vn corps outre meſure,le col fort greſle,les yeux enfoncez,& la temple, le front large & de trauers, les cheueux clers, & le ſommet de la teſte chauue, toutes les autres parties du corps pelues, le viſage aſſez eſpouuentable & obſcur de nature, & le faiſoit ainſi tout expres ,de ſorte qu'en le regardant il donnoit crainte aux gens & frayeur.

En la monnoye ou medaille de C.Ceſar de l'autre coſté eſt vne telle couronne qu'il auoit donné aux Soudars qui eſtoient participans de la victoire, apres auoir ſurmonté leurs ennemis en l'expedition d'Allemaigne, & eſtoit de Laurier, marquee ſelon la ſemblance

du

du Soleil,de la Lune,& des Eſtoilles:& au milieu de la couronne on void la deſpouille des ennemis garnie de pluſieurs ſortes d'armes auec telle inſcription ; VICTORIA DE GERMANIS. S. P. Q. R.



GERMANICVS filz de Druſus & d'Antonia la plus ieune, fut adopté de ſon oncle Tibere par le commandement d'Auguſte, & fut Threſorier par leſpace de cinq ans,& incontinent apres Conſul. Eſtant enuoyé au camp d'Allemaigne, ſi tot que la mort d'Auguſte fut annoncee, il ne voulut iamais accepter Lempire, combien que les legions le vouluſſent eſlire, à cauſe qu'ilz refuſoient de tout leur pouuoir Tibere pour leur Empereur. Il fut derechef creé Conſul,& ſurmõta le Roy d'Armenie,reduiſant la Cappadoce en forme de Prouince.Il mourut en Antioche d'vne longue maladie(ou par la tromperie de Tibere,comme on eſtime) à l'aage de trente & quatre ans. Veritablement il eſtoit rempli de toutes vertus.

AGRIPPINE fille de Marc Agrippe & de Iulia, niece d'Auguſte,& femme de Germanicus,duquel elle eut neuf enfans :dont il en mourut deux en enfance, & le troiſieme vn peu plus grand:tous les

autres vesquirent apres leur pere,& estoient trois enfans masles:à sauoir, Neron, Drusus, & Caius Cesar: & autant de filles, Agrippine, Drusille,& Liuie. Apres la mort de son mary Tibere l'enuoya en exil à Pandaterie.

I'ay adiouté vne autre medaille, ou monnoye, de Germanicus, à cause de la diuerse inscription: car en l'autre partie il y ha vn chariot triomphant,auec telle inscription: CAESAR GERMANICVS.





IVNIA CLAVDILLA, (laquelle Tacitus appelle Claudia,fille de tresnoble homme Marc Syllan) fut mariee à Caius Cesar deuant son Empire,& mourut en mal d'enfant.

LIVIA HORESTILLA estant premieremẽt mariee à Caius Pison, fut emmenee par Caius Cesar d'vng banquet,& le matin ensuiuant s'alloit vantant & glorifiant d'auoir trouué vne femme cõme fit Romulus: & de la à peu de temps la repudia, & l'enuoya en exil pour deux ans, à cause qu'elle lui sembla auoir demandé l'vsage de son premier mary Pison au milieu du temps.





LOLLIA PAVLINA fille de Marc Lollius, filz de Caius, & gouuern

gouuerneur d'Auguste, estant premierement mariee à Caius Memmius, lequel gouuernoit l'armee du Consul, fut rappellee de la Prouince & mariee à Caius Cesar, incontinent apres qu'on lui eut fait mention de sa grand mere, qui auoit esté autrefois excellente en beauté : mais bien tot apres la delaissa, à cause qu'on lui defendit de n'auoir affaire à femme quelconques.

CESONIA (qui n'estoit souueraine en beauté ne en fleur d'aage, fort abandonnee au plaisir de son corps, ayant desia eu trois filles d'vn autre) fut tellement aymee de Cesar qu'il la menoit auec lui à la guerre, cheuauchant pres de lui, portant targe & salade, à fin de la montrer ainsi armee à ses Soudars, & à ses amis toute nue. Au moyen dequoy vn chacun pensoit qu'elle lui eust baillé quelque bruuage : car on dit qu'il ne fut iamais en bonne santé ne de corps ne d'esprit : mais apres la mort dicelui elle fut tuee par Centurion Lupus.





IVLIA DRVSILLA, fille de Caius Cesar & de Cesonia. Ce pendant qu'elle estoit encore en son enfance, Caius Cesar la portoit par tous les temples des Deesses, tellement qu'il la mit dedens le giron de Mineruе, donnāt charge de la nourrir. Vne seule raison montra qu'elle estoit sa fille, c'est qu'elle ensuiuit la cruauté de son pere: car elle esgratignoit les yeux aux autres petis enfans qui se iouoient auec elle. Apres la mort de son pere elle fut aussi froissee contre vne muraille. Voila comment toute ceste meschante & malheureuse race, & toute sa famille alla à mal.

LIVIA fille de Germanicus, & de la premiere Agrippine, laquelle par sa trahison empoisonna son mary, comme disent les Autheurs.

On disoit qu'elle auoit engendré l'autre Tibere par adultere. Au moyen dequoy se voyant mesprisé de Tibere Empereur, la fit tourmenter & punir iusques à la mort.





NERON, filz de Germanicus & d'Agrippine, frere de Caius Cesar, fut accusé par Lempereur Tibere, & fut rendu coulpable par ses lettres de tous vices auec son frere Drusus, à fin de le prouoquer à lui dire des iniures, & en l'iniuriant fut puni. Estant accusé comme ennemy mourut de faim en l'isle de Pontie.

DRVSVS aussi frere du dessusdit, fut pareillement accusé par Tibere, & iugé ennemy, dont on le fit mourir de faim dedens le plus bas lieu du Palais.



TIBERE CLAVDE DRVSE, filz de Druse Neron, frere de Tibere Empereur, & d'Antonia la plus petite, nasquit à Lyon, estans Consuls, Iules Africain & Fabius Africain. Il fut si fort affligé en sa ieunesse, & enfance, qu'il sembloit quasi du tout hebeté, tant de l'esprit que du corps. Au moyen dequoy sa mere

l'app

l'appelloit souuentefois MONSTRE, comme si nature l'eust commencé, puis ne l'eust point paracheué. Il fut addonné du tout aux sciences des sa ieunesse : docte en Grec & en Latin, & composa quarante liures d'histoires. Apres la mort de Caius Cesar, ce pendant qu'on cherchoit ceux qui lauoiēt tué, il se cacha de peur d'estre mené au supplice: mais à la parfin il fut trouué dedés vne laide cauerne dou il fut emmené par force au Palais par les Soudars, & fut creé Empereur, estant à l'aage de cinquante ans, & promettant à chacun d'eux quarante Sesterces. Ce fut le premier des Cesars qui gaigna la foy des Soudars par le moyen des gaiges. Il ordonna à son pere & à sa mere & à tous ses ancestres diuins honneurs, en faisant maints sacrifices, ieux, & spectacles en memoire d'iceux, mesprisant tous hõneurs qu'on lui faisoit. Tant se monstra courtois & gratieux à vn chacun, qu'en peu de temps il acquist l'amour & faueur de tout le Peuple. Vray est qu'on lui portoit secretement quelques haines, & mesmement Furius Camillus Scribonian Legat de Dalmace, lequel aussi estant esleu Empereur par les Soudars : esmeut vne guerre ciuile contre lui, mais dedens cinq iours il fut ruiné, à cause que les Soudars qui auoient faulsé leur serment, retournerent à penitence par le remors de conscience qu'ilz auoient. Il remit la Censure qui auoit esté laissée par quelque espace de tẽps, & la gouuerna, en refrenant grandement la paillardise & desbordement, par rigoreuses ordonnances. Il trauailloit beaucoup à rendre Iustice, & print l'expedition de la Bretaigne, d'ou il reuint victorieux & en grand triomphe de la à six mois. Il estoit merueilleusement soigneux de la Cité, de sorte que quand la cherté estoit à Rome, à cause de la continuelle sterilité il inuenta les saufconduitz. Il fournit & remplit le Senat, en ostant ceux qui auoient mauuais bruit. Au moyen dequoy il fut appellé: PERE DV SENAT. Il edifia plusieurs grans bastimens, & œuures publiques, & fit amener à Rome l'eaue dite Claudia. Il monstra spectacles magnifiques, & entre autres les ieux Seculiers qui se faisoient de cent ans en cent ans. Il corrigea quelques constitutions & en fit d'autres nouuelles. Cestoit vn Prince liberal & abandonné à plusieurs : il fut à la parfin empoisonné par la meschanseté d'Agrippine, à l'aage de soixante & quatre ans, & de son Empire le quatorzieme. Il lui fut faite pompe generale des Princes à ses funerailles, & fut mis au nombre des dieux. Il monstroit vne grauité & dignité par sa

presence,& estoit beau vieillart, ayant le corps long & assez gros,vn ris mal aduenant,escumant de la bouche,les narines humides,la teste tremblant, & de mauuaise santé, il estoit par trop iniurieux, grand mangeur & buueur, de sorte qu'il estoit contraint le plus souuent à vomir pour descharger son estomac. Il ne dormoit gueres, & estoit fort desbordé apres les femmes:grand ioueur,cruel de nature & sanguin: mais il estoit vn peu craintif.

De l'autre costé de la medaille de Claude Empereur y ha vn edifice de pierre quarrees sans aucune façon,ayant deux arcz enleuez, la partie de dessus est faite à la façon d'vn Temple. Au milieu duquel y ha vne image d'Empereur tenant en sa main vn dard : & deuant lui l'estandart de la guerre auec vn Aigle au dessus :des deux costez de l'image y ha deux pilliers qui soutiennent vn Tabourin,& au milieu de l'edifice est telle inscription : IMP. RECEPT. ce qui representoit l'introduction de l'eaue Claudiane.

Le conduit de l'eaue de deux fonteines, fut commencé par Caligula,& conduit par Claudius en la ville de Rome,dont l'vne se nommoit verte, pour la couleur qu'elle auoit : & l'autre s'appelloit Curtius,& paracheué en grand magnificence.C'estoit vne œuure la plus magnifique de tous les autres conduits d'eaues,à cause du grand espace qu'il cõtenoit : car il estoit plus hault que toutes les montaignettes, qui sont en Rome. Les apparences & enseignes en sont encores au mont Auentin aupres de sainte Prisque, & pres la porte Neuie, qui s'appelle maintenant MAIEVR, on void dedens la muraille les conduitz c'estassauoir, trois, qui sont de pierre mis l'vn sus l'autre, d'vn grand espace. A l'entree de la porte on void vn tel tiltre:

TIBERIVS CLAVDIVS DRVSI F. CAESAR AVGVSTVS GERMANICVS PONTIF. MAXIM. TRIBVNITIA POTESTATE XII. COS. V. IMPERATOR XXVII. PATER PATRIAE. AQVAS, CLAVDIAM EX FONTIBVS, QVI VOCABANTVR CERVLEVS ET CVRTIVS A MILLIARIO XXXXV. ITEM ANIENEM NOVAM A MILLIARIO XII. IMPENSA SVA IN VRBEM PERDVCENDAS CVRAVIT.

On lit encores d'autres Tiltres touchant la restauration dudit conduit d'eaues,lesquelz nous toucherons en temps & en lieu. Pour cest

ouurage

ouurage Claudius despensa bien soixante mille talens d'or : qui valent selon Budee vn million trois cens quatre vingt cinq mille & cinq cens Escuz coronne.





DRVSVS filz de Tibere Neron & de Liuia Drusilla, frere de Tibere Empereur, pere de Claude Cesar, fut enuoyé en Allemaigne, & domta ceste Prouince: & en tombant de son cheual se rompit vne cuisse entre le fleuue de Sale & le Rhin, & mourut victorieux.

ANTONIA LA PLVS IEVNE fille de Marc Antoine & d'Octauia, sœur d'Auguste, fut femme de Drusus, duquel elle eut plusieurs enfans: toutefois elle n'en laissa à sa mort que trois, c'estassauoir, Germanicus, Lucilla, & Claude Empereur.



I'ay trouué entre les medailles vne autre Antonia, laquelle i'ay bien voulu adiouter auec son inscription, à cause de la diuersité des figures. En la partie de derriere y ha vn Prestre tenant en sa main vn Sympulle, qui est vn vaisseau duquel on vsoit aux sacrifices, auec telle inscription: TIB. CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. des deux costez ces lettres S. & C.





AEMILIA LEPIDA fille de Paul Emile, filz du Cenſeur, & de Iulia niece d'Auguſte, fut eſpouſee à Claude eſtant encores ieune : laquelle à la parfin il repudia, à cauſe que ſon pere s'eſtoit trouué à la coniuration qui fut faite contre Auguſte.

LIVIA MEDVLLINA ſurnommee Camille, ſaillie de l'ancienne lignee de Camil Dictateur, fut ſeconde femme de Claudius, & mourut le iour de ſes noces.





PLAVCIA HERCVLANILLA naſquit d'vn pere triumphant, & fut repudiee par Claude, pour ſoupſon d'homicide & de luxure, & eut deux enfans de lui, c'eſtaſſauoir, Druſus & Claudia.

AELIA PETINA nee de la famille des Tuberons, d'vn pere Conſul, fut repudiee par Claudius, apres lui auoir fait Antonia ſa fille.

VAL





VALERIA MESSALINA fille de Barbatus Meſſala ſon couſin germain ayant mauuais bruit touchant la paillardiſe, fut femme de Claudius. Entre ſes autres vices on trouua qu'elle auoit eſté deſia mariee à Caius Syllius le plus beau filz de Rome. Apres que les noces furent faites entre elle & Ceſar, ce pendant qu'elle demouroit à Hoſtie en vn lieu eſcarté, le Tribun la fit mourir en preſence de ſa mere Lepida, par le commandement de Narciſſus Libertin, & laiſſa deux enfans, Octauia & Britannicus.

IVLIA AGRIPPINA femme de Claudius, & ſa niece du coſté de Britannicus ſon frere. Claudius eſtant amadoué & alliché par ſes douces paroles & beauté, fut tellement amoureux d'elle, qu'il fit tant qu'il ſuborna le Senat d'eſtre contraint de la prendre en mariage, & de celebrer noces illicites. Toutefois à la parfin il mourut par ſa trahiſon.





BRITANNICVS premierement appellé Germanicus, fut filz de Claudius, & de Meſſaline, & naquit le vingt & deuxieme an de Lempire, durant le ſecond Conſulat de ſon pere. Ce pendant qu'il eſtoit encores petit, il le portoit touſiours entre ſes braz, ou le tenoit deuant

lui,en le recommandant es aſſemblees aux Soudars, & au Peuple. Apres la mort de ſon pere il fut empoiſonné par Neron.

DRVSVS POMPEIVS filz de Claudius & de Plaucia Herculanilla mourut eſtant encores ieune & fut eſtranglé,d'vne poire qu'il iettoit en hault: laquelle lui tomba en la gorge. Vn peu deuant qu'il mourut il auoit eſté fiancé à Seia.





CLAVDIA fille de Claudius & d'Herculanilla,laquelle on diſoit auoir eſté conceüe de Botere ſon Libert,iaçoit qu'elle fut nee & baillee à nourrir cinq mois deuant le diuorce: toutefois elle fut laiſſee toute nue deuant la porte de ſa mere.

ANTONIA fille de Claudius & de Petina,fut donnee en mariage à Cneus Pompeius le grand: depuis à Fauſtus Sylla, tous deux ieunes gentilzhommes: leſquelz non ſeulement elle chaſſa, mais les fit mourir.



DOMITIVS NERON CESAR filz de Cn. Domitius Neron & d'Agrippine fille de Germanicus, naſquit le quatorzieme iour de Decembre, enuiron le Soleil leuant. Il fut d'vne

d'vne ſi malheureuſe nature que le pere meſmes diſt à ſes amis qui ſe reſiouiſſoient de la natiuité : *Ie confeſſe maintenant, qu'il ne peult naiſtre aucune choſe de moy, & de ma femme Agrippine, qui ne ſoit deteſtable & pernicieux à la Republique.* Eſtant de l'aage de trois ans il perdit ſon pere, & fut nourri ſouz deux Pedagogues: l'vn Danſeur & l'autre Barbier. A l'aage d'onze ans, il fut adopté par Claudius, & baillé à Anneus Seneque Senateur, pour l'inſtruire. Apres la mort de Claudius eſtant de l'aage de dixſept ans, il s'en alla au lieu public vn demi iour deuant les Ides d'Octobre, & fut ſalué Empereur, deuant les degrez du Palais : & eſtant mis ſus vne litiere fut porté à la court par les Soudars en paſſant par le camp, & appellé Empereur de tous les Peres Senateurs, & lui fut fait grand honneur. De la en pleines funerailles & obſeques il donna grandes louenges à Claudius, iuſques à le faire mettre au nombre des dieux : & bailla le gouuernement de tout ſon biē à ſa mere, & ſe porta ſi bien par l'eſpace de cinq ans, qu'il ſurmontoit tous les Princes du monde en liberalité, douceur, gracieuſeté & beneuolence, tellement que Traianus auoit coutume de dire: *Tous les Princes ne ſont point approchez à la vie de Neron, quant aux premiers cinq ans.* Il diminua ou abolit du tout les groſſes tailles & gabelles. Et quand il eſtoit queſtion de condemner quelqu'un à la mort, & qu'on l'admonneſtoit de ſigner le dicton de la punition qui auoit eſté ordonnee, il crioit à haulte voix, en diſant: *Ie ne voudrois ſauoir ne lire ne eſcrire.* Laquelle voix incita Seneque à cōpoſer vn liure De la clemence de Neron. Il fut ſi doux & benin enuers tous les eſtatz, qu'il ſaluoit, & faiſoit bonne chere à ceux qui venoiēt vers lui. Il corrigea les mauuaiſes mœurs, & fit de bōnes Loix pour abolir les deſpens ſuperflus. Il ferma par deux fois la porte de Ianus, & fut quatre fois Conſul. Il inuenta nouuelle façon d'edifices, & fit faire à ſes propres couſtz & deſpens des galeries deuant les maiſons : à fin que par les greniers d'icelles on peuſt eſtaindre le feu. Il ne lui print iamais fantaſie, ni eſpera oncques de multiplier ou accroiſtre ſon Empire, & reduit l'iſle de Pontie en forme de Prouince. Il s'efforça à percer ou copper la montagne de Iſthmus en Achaie, mais ſon effort ne ſeruit de riē. Et combien qu'il fit pluſieurs autres choſes en grand honneur, toutefois il n'arreſta gueres à oublier ſa dignité Imperiale: car il s'addona à la Muſique, tellement que ſouuentefois il eut grand deſir de iouer ſon perſonnage, & ſe preſenter ſus vn eſchafault, & chanta ſa

partie publiquement ſus vn theatre. Il ſe delectoit merueilleuſement à iouer de la Harpe & faire voltiger les chariotz, tellement qu'il receuoit agreablement les couronnes qu'on lui preſentoit des Iouſtes de Grece. A ſon retour de Grece il fit ſon entree en grand triomphe eſtant aſsis ſus le chariot d'Auguſte auec vne couronne & robe de Pourpre : & petit à petit il commença à deſcouurir & manifeſter ſon impudence, ſa luxure, auarice & cruauté : tellement que ſus le ſoir il prenoit vn chapeau ſus ſa teſte, & frappoit tous ceux qu'il rencontroit, bleſſant ceux qui ſe reuoltoiẽt, & les noyoit dedens les eſgoutz, rompant & pillant maintes boutiques, de ſorte que ſouuentefois il cuida eſtre tué. Il eſtoit ſi ſubiet à ſa bouche qu'il allongeoit ſes repas iuſques à midy & à minuict : & danſoit ſouuentefois tout nud en la compagnie des ribaux & putains, abuſant des enfans & femmes mariees. Il print auſsi par force Rubria qui eſtoit vierge veſtale ou nonnain. Il ſe fit amener vn ieune filz nommé Sporus, qui eſtoit chaſtré, en habit de femme, & le tenoit en lieu de ſa femme. Il print auſsi pour ſa femme Doriphorus ſon ſeruiteur, & en ſe contrefaiſant femme, le prenoit pour ſon mary, & eut affaire à ſa mere Agrippine, tant fut enuelopé en tous vices qui ne laiſſa aucun mal à faire. Il eſtoit fort prodigue & abandonné tant en dons que en edifices : puis ſe voyant tombé en neceſsité, il ſe mit à piller & deſrober vn chacun, & meſmement il deſpouilla les Temples des dieux, & deuint cruel : car il empoiſonna vn ſoir Britanicus en ſoupant enſemble. Il fit tuer ſa mere & ouurir ſon corps, dequoy il n'eut aucune fraieur en la voyant. Il fit auſsi mettre à mort ſa tante Lepida, & lui oſta tout ſon bien & pleuſieurs autres de ſes parens & amis & ſpecialement Seneque & Burrus, qui eſtoient ſes maiſtres d'eſcolle. Il empoiſonna pluſieurs de ſes ſeruiteurs, & n'y eut nul gentilhomme qui ne fit mauuaiſe fin ſouz lui. Il taſcha à reuerſer tout l'ordre du Senat, en n'eſpargnant point ſon Peuple, ne les murailles de ſon païs : car il mit le feu en la ville de Rome, diſant pour ſon excuſe, que les edifices n'eſtoient aſſez beaux, & que les rues de la ville eſtoient tortues. Le feu dura bien par l'eſpace de ſix iours & ſept nuicts, & lui meſmes le regardoit eſtant ſus la tour Meçœnatiane, & ce pendant il chantoit en habit de Bateleur la ruïne & embraſement de Troie. Quand il entendit que les Gaules eſtoient perdues & reuoltees au capitaine Iulius Vindex : & bien tot apres l'Eſpagne, ſouz Galba, il deuint tout triſte. Eſtant

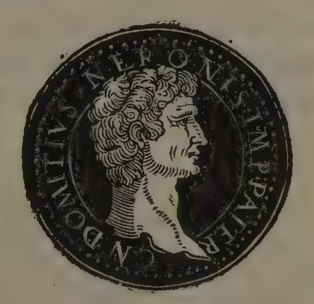
auſsi

aufsi vn iour à table lui fut raporté que Galba auoit esté salué pour Empereur: entendant telles nouuelles il renuersa la table & tomba en terre comme demi mort, & apres qu'il fut retourné en son bon sens: il dist en deschirant sa robe, que c'estoit fait de lui. De là se partit comme hors du sens, & s'en vint au Theatre, deliberant de mettre à mort tout le Senat aux banquets ça & là, toutefois à cause qu'il fut espouuenté par la desperation de ne pouuoir paracheuer ses affaires, il cõmença à apprester son expedition contre les Gaulois. Neaumoins ce pendant il se tourmentoit de diuerses pensees & fascheries, dont lui en auint de terribles songes & resueries espouuentables. Parquoy il print de poison d'vne petite boitte d'or & se mit à fuir, & se voyant estre abandonné d'vn chacun, & que les portes de ses amis estoient closes, ne trouuant aucun qui lui voulust trencher la teste suiuant ses prieres, il s'en courut impetueusement vers le Tibre pour se noyer: ce que lui empescha son seruiteur Phaon. Mais apres qu'il eut entendu qu'il auoit esté condemné par le Senat & declaré ennemi, ioint que les cheualiers le cherchoient, il se mist le couteau à la gorge, estant aydé de Sporus Eunuque, à l'aage de trente ans, & de son Empire le quatorzieme. Il mourut le iour mesmes qu'il auoit tué sa femme Octauia: ce qui donna telle resiouissance à tout le peuple, qu'vn chacun s'en alloit courant par la ville auecques chappeaux en la teste. Il estoit de moyenne stature, son corps taché, & salle, les cheueux tirant sus le iaune, assez beau de visage, plus que de bonne grace, les yeux pers & terniz, le col gras, le ventre enflé, les cuisses gresles, & fort sain de son corps.

En l'autre partie de ceste medaille on void le triomphe de Neron en ceste façon: premierement vn chariot ou il y auoit diuerses figures de femmes, qui iouoient de la Harpe & dansoient, & estoit tiré par quatre iumens blanches, qui estoient masles & femelles. Sus ledit chariot estoit asis Neron accoutré d'vn manteau, portant vne coronne olympique, tenant en sa main vne Harpe, & ayant pendu à son col vn arc auec le carquoys. Du costé droit du chariot il y auoit deux hommes tenant en leur main chacun vn estandard, auec plusieurs instrumens de Musique attachez, auec telle inscription: APOLLINI INVICTO. CAE. AVG. & au dessouz, S. & C.

Touchant ce triomphe Suetone en parle ainsi: Neron retournant

du païs de Grece à Naples,pour autant qu'en ce lieu il auoit premierement exercé son art,il fit son entree auec cheuaux blancs, & lui fut abbatu quelque partie des murailles suiuant la coutume des Hieroniques qui sont sciences saintes & sacrees. Autant en fit il à Antie,en Albe, puis à Rome, sauf qu'il y entra sus le chariot d'Auguste & en robe de Pourpre,& son manteau semé d'estoilles d'or,portant en sa teste vne coronne Olimpique,tenant en sa main dextre l'instrument d'Apollo,& les autres qui estoient de la montre cheminoient deuant lui,portant les Tiltres & enseignes des lieux,& de ceux qui auoient esté vaincuz par lui, & de quelz argumens. Les autres triomphans venoient apres le chariot crians à haute voix & se disans amis d'Auguste & Soudars de son triomphe. Apres que le grand arc Marcial fut abbatu, il s'en alla par dessouz les tentes & pauillons, par le marché,puis au Palais, & de la au temple d'Apollo. Ainsi qu'il marchoit on faisoit sacrifices deuant lui par les rues,semant grand quantité de Saffran, laissant voler oiseaux, les rubans se gettoient ça & là, & lui estoient presentees toutes manieres de fruits & dessertes de table. Cela fait il mit en sa chambre à lentour de son lit toutes les saintes coronnes,& semblablement toutes ses images en habit de ioueur de Harpe,& fit battre des monnoyes de mesme marque.





CN. DOMITIVS filz de Domitius Neron & d'Antonia la plus grande,& pere de Neron homme de tresmauuaisevie,& en tout son aage homicide detestable. Car lui estant enuoyé en Orient, compaignon du ieune Caius Cesar,tua vn sien seruiteur à cause qu'il refusoit à boire autant qu'il lui commandoit.Il fit passer ses cheuaux à son escient par dessus vn enfant; tellement qu'il le froissa tout. Il arracha aussi vn œil de la teste à vn Cheualier Romain en pleine audience,

dience, & fut conuaincu de trahiſon, de leſe Mageſté, d'adultere, & d'auoir congnu charnelement ſa ſœur Lepida, neaumoins il en reſchappa par la mutation du temps. Finablement il mourut à Pyrges d'vne maladie qui eſt entre cuir & chair,& laiſſa Neron filz d'Agrippine.

AGRIPPINE fille de Germanicus & d'Agrippine,enfanta Neron de Cneus Domitius Aenobarbus, depuis ſe remaria à Claudius en lui baillant ſon filz Neron pour filz adoptif.





OCTAVIA fille de Claudius Ceſar & de Meſſaline, fut baillee en mariage à Neron, par ledit Claudius, bien toſt apres qu'il ſe fuſt marié à Agrippine. Neron s'eſtant ſaoulé bien tot de ſa compagnie delibera par pluſieurs fois de l'eſtrangler, toutefois la delaiſſa comme ſterile,& iaçoit que le peuple blamaſt tel diuorce ſi eſt ce qu'il l'enuoya en exil,premierement en Champaigne,puis en l'iſle de Pandaterie. Finablement eſtant faulſement accuſee d'adultere, fut miſe en priſon & condamnee à mourir, tellement que toutes les veines du corps lui furent ouuertes.Mais pource que le ſang venoit lentement pour la peur qu'elle auoit,elle mourut par la vapeur du bain chault.

POPEA SABINA fille de Titus Ollius ayant eſté premierement mariee à Creſpin Cheualier Romain, qui engendra d'elle Creſpin ſon filz : lequel fut tué bien ieune par Neron, fut concubine & adultere dudit Neron, & apres le diuorce d'Octauia,il la print en mariage, à cauſe qu'il l'aymoit ſingulierement : toutefois il la tua d'vng coup de pied vn iour qu'elle lui diſoit des iniures, apres auoir eu d'elle ſa fille Auguſte.





CLAVDIA AVGVSTA fille de Neron & de Popea Sabina mourut à l'aage de quatre mois.

STATILIA MESSALINA, niece du neueu de Taurus, qui auoit esté deux fois Consul, fut prinse par force en mariage de Neron, & à fin d'en iouir plus à son aise fit tuer son mary Atticus Vectius Consul.

Veu que la noble famille des Cesars faillit à ce Neron ici, il m'ha semblé bon de mettre & d'escrire par vn arbre, ou table leur genealogie, à fin que par vn seul regard on puisse congnoitre leur ligne: Partant notez, que la plus grosse lettre demontre la consanguinité, & la plus petite signifie l'affinité.

L. CESAR.

IVLE CESAR. Cornelia sa femme.
IVLIA sa fille.

IVLIA. Marc Actius son mary.
ACTIA. Octauius son mary.

Liuia Drusilla derniere femme d'Auguste.

AVGVSTE. Scribonia sa premiere femme.

OCTAVIA. Marcellus son mary, & Antoine son autre mary.

DRVSVS. Antonia sa fille & d'Octauia.

TIBERE. Iulia fille d'Auguste sa femme.

IVLIA. Marc Agrippe son mary.

MARCELLVS. ANTONIA. Drusus filz de la femme d'Auguste son mary.

CLAVDIVS.

OCTAVIA. BRITANNICVS.

GERMANICVS. Agrippine niece d'Auguste.

DRVSVS. TIBERE. Agrippine sa femme.

IVLIA. AGRIPPINE.
CAIVS. LVCIVS. AGRIPPA.

CAIVS CALIGVLA. NERON. DRVSVS. IVLIA. AGRIPPINA. Domitius son mary.

IVLIA. DRVSILLA.

NERON CESAR le Tyrant.

AGRIPPINE fille de Germanicus naquit en la ville des Vbies, de laquelle depuis la ville de Cologne ha prins son surnom d'Agrippine.



SERGIVS GALBA filz de Sergius Galba, & de Numia Achaia descendit de la noble famille des Sulpices, & naquit le vingtdeuxieme de Feburier, souz le Consulat de Valerius Messala & de Cneus Lentulus. En son ieune aage il s'addonna aux sciences liberales, & aux loix, & vint aux honneur deuant le temps legitime. Estant Preteur il celebra les ieux & montres florales, & depuis fut Gouuerneur de la Prouince de Lusitanie, & tout incontinēt apres il fut Consul par l'espace de six ans ensuiuans. Il estoit fort aspre & endurci à la guerre, en exerçant & mettant tousiours en œuure ses Soudars tant anciens que nouueaux: & les traittoit assez rigoureusement, de sorte qu'on disoit en commun prouerbe: *Entre vous Soudars apprenez l'art de la guerre, car c'est Galba et non Getulus.* Depuis il fut enuoyé en Afrique outre son sort, & fut Proconsul par deux ans, gouuernant assez moderément icelle Prouince, & rabbatant les dissensions ciuiles, & le tumulte des barbares auec sa Iustice & grauité. Au moyen dequoy il receut ornemens de triomphe, à cause qu'il s'estoit porté si vaillamment en Afrique, & autrefois en Allemagne. Il accepta l'office triple Sacerdotal entre quinze personnes de ses compagnons, Titiens & Augustaux. Apres cela l'Espaigne de Taraçonne lui fut offerte, laquelle il gouuerna par l'espace de huit ans assez rigoureusement. Depuis se commença à porter vn peu plus laschement, de sorte qu'il deuint petit à petit fort paresseux & nonchallant, à fin de ne donner aucune occasion à Neron de rendre conte de ses oysiuetez. Aduint que souuentefois Iulius Vindex Gouuerueur des Gaules, qui auoit le premier defailli souz Neron, l'admonnesta de se faire Capitaine general, & Empereur de tout le monde: car il disoit auoir trouué par Augures & Propheties fatales, qu'il deuoit venir vn Empereur d'Espaigne. Cela fait il print & accepta

cepta la condition qui lui estoit offerte, & ainsi qu'il estoit sus le tribunal,& qu'il eut remontré aux Soudars la partie de ceux qui auoiët esté condemnez par Neron,en regrettant le temps ou il estoit. Il fut salué Empereur, toutefois ne se voulut dire estre autre que Legat du Senat: & pour demonstrer qu'il vouloit ensuiure & estre affectionné au Senat,il eslut aucuns des plus apparens pour estre auecques lui en lieu du Senat.Il ordonna des Legions & renforça les vieilles bandes,commandant à vn chacun de s'ayder l'vn l'autre en communauté. Vray est que bien tot apres aduint vn grand trouble, à cause que quelques vns se repentirent se partans d'auec lui: ioint que le Libertin de Neron en fit apprester secrettement d'autres,qui tuerent quasi Galba.Dauantage auec tant de dangiers & fascheries suruindrent les nouuelles de la mort de Vindex,dont il se troubla, & se mit tant en esmoy que peu s'en fallut qu'il ne renonçast à sa vie. Ce pendant les messagers arriuerent, annonçant la mort de Neron, qui lui donna telle recreation, qu'il print le nom de Cesar, & print son halecret & vestemens de guerre, & se mit en chemin. Les Ambassadeurs du Senat le trouuerent depuis pres de Narbonne en la Gaule, & le saluerent en grande resiouissance,le suppliant que ce fust son plaisir de se monstrer au Peuple, qui moult le desiroit, mais quand le bruit fut semé de sa cruauté & auarice, à cause qu'il auoit foulé quelques viles de France & d'Espaigne,de gros tributs & gabelles,il ne fut pas trop bien receu en la ville de Rome,& combien qu'il donnast bon exemple & admonnestemens conuenable à vn Prince, il n'estoit gueres aggreable, d'autant qu'il se laissoit gouuerner à trois de ses amis, par lesquelz il se laissoit abuser: tellement, qu'il n'estoit iamais en vn estat,car maintenant vous l'eussiez veu plus aspres & chiche, & tantot plus lasche & nonchallant qu'il n'appartenoit à vn tel Prince, choisi d'entre les autres, & mesmes en l'aage ou il estoit: car il condemna quelques nobles tant Senateurs que Cheualiers de l'ordre, auec le moindre soupson du monde, & ne donna gueres de liberté aux Citoyens Romains.Puis osta aux Iuges le bien,& priuileges que leur auoient donné les Cesars, auec leurs liberalitez anciennes, les donnant à ses seruiteurs Libertins: & pour se mettre en leur grace leur donna les gabelles, priuileges, amendes, confiscations & autres choses.An moyen dequoy il se fist haïr de tous les estats, & mesmes les Soudars lui portoient vne enuie merueilleuse,pource qu'il ne leur

donnoit rien, mais les deceuoit d'vne vaine esperance, & pour ceste cause lui voloient rompre la foy & le serment, criant à haute voix que Lempereur, qui auoit esté fait aux Espaignes leur desplaisoit, & se plaingnoient de lui. Parquoy par la conspiration faite pres du lac de Curtius, il fut tué à Rome en pleine audience. Vn simple Soudart lui coppa la teste, & le porta à Othon, lequel en signe de moquerie la fit porter par les Buandieres, Cuisinieres & Valets de Soudars: & son corps fut enseueli, par Argius son despensier dedēs ses iardins pres le chemin Aurelian : & mourut en ceste sorte, estant en l'aage de septāte ans, & de son Empire le septieme mois. Il estoit de moyenne stature, aynt la teste chauue, les yeux verds, le nez crochu, goutteux par tout le corps, subiet à sa bouche, & à la Sodomie, & n'estoit point vindicatif, ne conuoitant point l'argent d'autri, mais du sien il en estoit chiche & auaricieux des deniers du publiq.

De l'autre costé de ceste medaille, est vn Empereur auec vn halecret de diuers ornemēs, & auec sa cuirasse, estant monté sus vne chaire preschant ses Soudars, & derriere lui vn Sergeant de bande armé de brigandine & halecret, deuant lui vne legiō de Soudars auec leur harnois & boucliers: & vn d'entreux portāt vn Aigle, l'autre le petit estēdart quarré, qui estoit l'enseigne de Lempire : vn autre tenoit le cheual de Lempereur, auec telle inscriptione : FIDES MILITVM. S. C.





SERGIVS GALBA SVLPITIVS, pere de Sergius Galba Empereur, homme de petite corporence, bossu, ne parlant gueres eloquemment. Estant Consul il fut laborieux à manier les affaires de la Republique, & eut deux femmes : la premiere s'appelloit Numia Achaia, & l'autre Liuia Ocellina, belle, & riche à merueilles, de laquelle tout

le toutefois il fut desiré par son plein gré, à cause de sa noblesse, & encores plus apres qu'il eut montré en secret les deformitez de son corps deuant elle : à fin qu'elle ne pensast point qu'il la voulust trom per,pour s'en repentir puis apres.

NVMIA ACHAIA niece de Catullus, & arriere niece de Lucius Numius,qui fut cause de la destructiõ de Cotinthe,enfanta deux enfans à Galba,c'estassauoir, Caius & Sergius Empereur.Caius l'aisné apres auoir mangé tout son bien, se partit de Rome, mais lui fut fait deffense de n'exercer office de Proconsul quand ce viendroit à son annee,parquoy il se tua lui mesmes.





LEPIDA femme de Galba Empereur eut deux enfans auec lui, & apres sa mort ne se voulut point remarier,& iamais ne lui peut on persuader par aucune raison d'en prendre vn autre.

PISO FRVGI LICINIANVS filz de Marcus Crassus, & de Scribonia estant vaillant,noble,galant & sage filz, fut adopté par Galba en le menant au camp en plein sermon, & depuis fut tué auec ledit Galba son pere,& plusieurs autres.



MARCVS SYLVIVS OTHON filz de

Lucius Syluius Othon & d'Albia Terentia, naquit le vingtſeptieme d'Auril, eſtans pour lors Conſuls Camillus Aruncius & Domicius Aenobarbus. Des ſon ieune aage il fut tant prodigue, impudent,& abandonné,courant de nuict,& frappant ceux qu'il rencontroit, que ſon pere par pluſieurs fois l'en chaſtia. Apres la mort de ſon pere, il fut amoureux d'vne qui de ſeruage auoit eſté miſe en liberté, nommee Aulica, icelle eſtoit vieille & quaſi ſus le bort de ſa foſſe, tellement que par ſon moyen il eut acces à Neron, & ſe fiſt congnoitre incontinent à lui,& fut ſi bien en ſa grace, que Neron lui communiquoit tous ſes affaires & ſecrets, & eſtoit de ſon conſeil. Bien tot il fut enuoyé Legat en Luſitanie,& gouuerna icelle Prouince par l'eſpace de dix ans,auec vne grande modeſtie & abſtinence.Quand ſe vint que Galba ſe rebella à Neron, il fut le premier de tous les Capitaines qui tindrent le parti de Galba,& bailla l'or & l'argent qu'il auoit en vaiſſelle,au Monnoyeur, pour en faire de la monnoye, & des deniers qu'il diſtribuoit aux miniſtres de Galba à hõme pour homme. Il chemina ſus les chams long temps auec Galba, lequel auoit deſia ſon cœur à Lempire. Il ſceut ſi bien attirer & rauir le cœur des Soudars, en leur faiſant tout plaiſir & obeïſſance, que publiquement ilz diſoient, qu'il ni auoit que lui ſeul, qui meritaſt Lempire. Ioint qu'il eſperoit eſtre adopté par Galba, mais ſe voyant fruſtré de ſon eſperance, eut recours à la force, & commença à conſpirer contre lui: dont la charge en fut donnee à Proculus Teſſerarius Spiculator, & Veturius Optio, leſquelz il auoit corrumpu par argent & promeſſes pour diuertir le cœur de pluſieurs. Ces deux ici entreprindrent de tranſporter Lempire; ce qu'ilz firent. Dauantage Othon, ayant deliberé d'aller aſſaillir Galba iuſques au Palais, ſus l'heure du ſouper, il differa ſon entreprinſe iuſques au ſixieme iour de l'adoption de Piſo, & vn iour eſtant en la compagnie de Galba,qui faiſoit ſacrifice,apres auoir ouy les paroles du Deuin, print ſon congé de lui, faingnant d'aller voir quelques ſiennes maiſons anciennes,qui auoiẽt eſté deſia veües par l'Architecteur: & incontinent qu'il fut arriué au camp,il fut ſalué comme Empereur d'vn chacun Soudart, leur promettant faire ce que lui ſeroit poſsible, & de receuoir tant ſeulement ce,qu'il lui auoient laiſsé. Apres que le iour fut fini à faire du mal, il entra au Senat, ou il fut contraint de prendre Lempire, eſtant rauy publiquement: cela fait s'en alla au Palais, ou il fut receu & applaudy d'vn chacun

chacun auec plusieurs honneurs & caresses, promettant de gouuerner tout, selon le iugement d'vn chacun. Premierement lui fut donné la puissance Tribunice, & le nom d'Auguste, auec tous les honneurs des Princes. Il fut appellé par le commun peuple Neron, lequel nom il ne refusa point. Ce pendant le camp des Allemans (apres auoir fait coniuration ensemble contre Othon) voulurent eslire Vitellius Empereur : ce que ayant entendu, il trouua moyen, & cause d'enuoyer vne Embassade au Senat, pour leur faire entendre, qu'il y auoit desia vn Prince eslu, & leur persuader de mettte paix & accord à tout cela, puis par personnes interposees & lettres, il se māda offrir compagnon à Lempire & gendre de Vitellius : mais voyant que les dieux & Augures lui estoient totalement contraires, il commença son expedition, & esmut vne guerre ciuile, tellement qu'il eut la victoire en trois petites batailles qui se donnerent contre les gens de Vitellius : mais en la quatrieme il fut vaincu par trahison, souz esperance & couuerture de parlementer ensemble, car faisant saillir ses Soudars souz ceste condition de paix, il fut à l'improuiste deceu durant la consultation. Au moyen dequoy il commença à penser de se faire mourir, non point tant pour la desperation, que pour l'ennui & fascherie, qu'il auoit de la guerre ciuile, car on attēdoit de iour en iour les Legions, qui deuoient venir de Dalmace, de Pannonie & de Mœse. Parquoy il appella son frere & son neueu, & tous ses amis, & leur conseilla que chacun se donnast de garde, selon sa puissance & commodité : & apres auoir disposé de son bien, & distribué les deniers qu'il auoit en sa maison, print vn poignard, qu'il auoit caché souz son cheuet, & s'en donna vn coup au dessouz de la machoire : & se tua estant de l'aage de trente huit ans, & de son Empire nonantecinquieme iour. Ses funerailles furent faites à Veliterne. Il estoit tant aymé des Soudars, que plusieurs d'entre eux se copperent les mains aupres du feu, ou on bruloit le corps : les autres pour le grand regret qu'ilz auoient de sa mort, couroient les vns contre les autres, auec les armes pour s'entretuer. Il estoit de petite stature, mal eniambé, chauue, portant vne fause perruque en sa teste, à cause qu'il n'auoit quasi comme point de cheueux. Il se delectoit à se farder & parer comme les femmes, & n'auoit point de barbe, & de fait il ne lui appartenoit point vne si belle & vertueuse mort comme à vn Romain.

I'ay veu vne medaille de cestui Empereur, en l'autre partie de la-

g quelle

quelle on void vn autel,ſus lequel eſt dreſsé L'empereur veſtu d'vne robe longue, & d'vn coſté de l'autel eſt vn Sergeant de bande, armé de brigandine & halecret, ioingnant ſa main dextre auec celle de Lempereur, & derriere lui autres Soudars tous armez, portans les eſtandars de la guerre auec telle inſcription: CONCORDIA MILITVM. & au deſſouz S. C.





LVCIVS OTHON filz de Marc Syluius Othon,qui deſcendit de la famille honorable & ancienne des Princes de Tuſcane, & pere d'Othon Empereur, fut quaſi ſemblable à Tibere, à cauſe qu'il auoit eſté nourry en la maiſon de Liuia Auguſta.Il fut fait Senateur, mais il ne paſſa point le degré de Preteur. Il gouuerna aſſez rigoureuſement les offices qu'on lui bailloit en la ville, & les Empires extraordinaires:tellement qu'il receut grans honneurs du Senat,& fut dreſſee vne image au Palais en ſon nom.

ALBIA TERENTIA fut femme treshonorable & excellente, & fut baillee en mariage à Luc Othon, duquel elle eut deux enfans: c'eſtaſſauoir, Luc Titian, & le plus ieune Marc Othon Empereur, auec vne fille qui fut eſpouſee à Druſus filz de Germanicus en ſon premier aage.

AVL



AVLVS VITELLIVS filz de treſnoble hōme Lucius Vitellius & de treshoneſte femme Sextilia,naſquit le XXIII. de Septembre,ſouz le Conſulat de Druſus & Norbanus. Il demoura en ſa ieuneſſe à Capree dedens les bourdeaux que fit faire Tibere,au moyen dequoy il fut perpetuellement ſurnommé Spintria. Depuis fut entaché de tous vices,& eut en Court le premier lieu:car il fut familier de Caius, pour auoir fait courir ſon chariot: à Claudius, pour ieux de dez: à Neron,par les ioueurs d'inſtrumens & Muſiciens: par la faueur deſquelz il fut non ſeulement augmenté en honneurs & offices, mais auſsi en eſtats de Preſtriſe. Apres il fut lieutenant du Conſul en Afrique, ou il montra ſon innocence par deux ans continuelz, apres auoir eſté Legat deuant ſon frere qui lui ſuccedoit. La charge pareillement des choſes publiques lui fut baillee,ou il deſroba & emporta les dons,& ornemens des Temples,en changeant aucuns d'or & d'argent en eſtain & cuyure. Depuis Galba lui bailla le gouuernement de la prouince d'Allemaigne, contre l'opinion de pluſieurs,& quand il y fut arriué,il fut receu gracieuſemēt de tout l'exercite, à cauſe que ſa prodigalité eſtoit notoire à vn chacun, & qu'il s'eſtoit augmenté de iour en iour, par nouuelles experiences. Il ſe montra tant benin,courtois & affable à vn chacun,qu'a peine le mois fut acheué,qu'il fut vn ſoir enleué des Soudars, par force, ſans auoir egard au temps: ainſi comme il eſtoit encores auec ſa robe de chambre,& ſaoul des viandes du diſner, premierement fut ſalué Empereur par Fabius Valeus Capitaine d'vne Legion,conſentant à la volunté des Soudars. Vn chacun lui bailla le ſurnom de Germanicus,ce qu'il accepta volūtiers, mais il differa le nom d'Auguſte,& touſiours refuſa d'eſtre appellé Ceſar. Il fut porté des Soudars par les plus notables rues de Cologne Agrippine, eſtant appellé par les Legions,

Empereur des deux Allemagnes. De là à peu de temps, eſtant aduerti du meurtre de Galba, apres auoir mis ordre aux affaires d'Allemagne, & appaisé les diſſentions, il diuiſa ſon armee en deux, & dreſſa vn camp à l'encontre d'Othon, & ayant entendu qu'il eſtoit mort, il fit commandement aux Pretoriens de rendre les armes aux tribuns, & de mettre à mort ceux qui demandoient gaiges ou recompenſe d'auoir tué Othon, & fit cela, à fin de donner apparence & eſpoir à vn chacun, qu'il deuoit eſtre bon Prince. Et deuant que venir faire ſon entree en la ville de Rome, il fit de merueilleux appreſts, & choſes ſumptueuſes, & de grans fraiz, par toutes les villes & villages, ſe faiſant porter ſelon la coutume des triomphans, & vſant de beaux petits bateaux ſus les riuieres, ne chatiant aucunement ſes Soudars, qui eſtoient mauuais & desbordez, & lui meſmes, ſans auoir eſgard à perſonne, pilloit, frappoit, & bleſſoit ceux qu'il rencontroit par chemin. Tant y ha, que tous ſes affaires eſtoient tres mal diſpoſez, & les Soudars plus addonnez à l'yurongnerie & gourmandiſe, qu'a l'art militaire. Et voyant la campagne, ou on auoit combatu, & donné la bataille, confirma le meutre & grande boucherie de gens, par paroles deteſtables, diſant: *L'ennemi tué ſent tresbon.* Il print ſus ſa charge le grand Pontificat, le iour d'Allience, qui eſtoit malheureux: & allongea pour dix ans les Magiſtrats, qu'on ſouloit changer tous les ans. Il ordonna ſacrifices auec les Preſtres, pour la memoire de Neron, au milieu du champ Marcial. Mais d'autant qu'il ſe laiſſoit gouuerner par Bateleurs & Charetiers, il fut grandement meſprisé des gens d'eſtat. Il eſtoit aſſez incliné à faire du mal, car il trouua mille moyens & trahiſons pour faire mourir des plus nobles de ſes compagnons, qu'il auoit prins en ſa compagnie pour gouuerner Lempire. Il chaſſa generalement tous les Mathematiciens d'Italie, & faiſoit violence bien ſouuent au menu populaire. Dauantage, il fut tant addonné à ſon plaiſir charnel, & delices mondaines, & ſubiet à ſa bouche, qu'il ſembloit eſtre nay ſeulement pour ſatiſfaire à ſon ventre. Il banquetoit quaſi tous les iours quatre fois auec viandes exquiſes, & bons morceaux, qui ne ſe pouuoient auoir des lieux lointains, ſinon auec grans fraiz & deſpences. Il deuint auſsi ſi friād, qu'à grand peine aux ſacrifices ſe pouuoit il abſtenir de manger les viandes à demi cuittes entre les autelz: tellement que l'exercite de Mœſie & de Pannonie, de Iudee & de Syrie le renoncerent pour Empereur, des le huitieme mois

mois de son Empire, & iurerent & donnerent la foy à Vespasian, partie en sa presence, & partie en son absence. Apres qu'il eut entendu toutes ces affaires ici, il s'efforça de retenir la beneuolence d'vn chacun, leur donnant tout ce qu'il pouuoit, sans aucune mesure : puis commença à flater ceux à qui n'appartenoit pas la dignité d'Empereur : mais à cause qu'il estoit presſé de son ennemi, tant par mer que par terre, il y enuoya son frere Lucius Vitellius auec son armee : lequel fut surmonté pres de Cremone, & le reste des Capitaines de Vitellius suiuirent le parti de Vespasian. Vitellius se voiant abandonné d'vn chacun, commença à demander accord : mais ce fut bien tard, car craingnant qu'il ne lui en aduint mal, print seulement deux hommes en sa compagnie, c'estassauoir son Cuisinier & son Boulengier, & s'en alla cacher. Toutefois apres que l'exercite des ennemis fut entré en la ville cherchant par tous costez ou il estoit, il fut tiré hors de la cauerne ou il estoit caché, & fut incontinent recongnu : & tout soudain on lui lia les mains derriere, en lui mettant vne corde au col, & lui dessirant sa robe, fut tiré par force demi nud en plain Palais, ayant vne dague pointue souz son menton, à fin qu'on le vist mieux en la face, & les cheueux coppez, selon la coutume des malfaiteurs, iaçoit qu'il demandast auec grandes requestes d'estre mené en prison, à cause que Vespasian venoit. Toutefois il auoit vne grande multitude de gens apres lui, qui l'outrageoient : les vns lui iettoient des ordures au visage : les autres l'appelloient bruleur de maisons, gourmand & yurongne, ausquelz il respondoit librement : *Ie suis toutefois Empereur.* A la fin il fut trainé iusques aux marches Gemonies, là où lui fut donné plusieurs coups, dont il mourut, puis auec vn crochet fut tiré & ietté dedens le Tibre, estant de l'aage de cinquãtecinq ans, & de son Empire le huitieme mois. Il estoit de grande stature, ayant la face rouge, ce que le plus souuent procedoit par son yurongnerie, & le ventre gras.

Dedans sa medaille, on void deux femmes, dont l'vne des deux, c'estassauoir, celle qui est du costé dextre est demi nue, tenant en sa main dextre vn dard, & de la gauche abondance de toutes choses, foulant du pied gauche vn heaume. L'autre qui est du costé gauche porte vn heaume en sa teste, tenant en sa main gauche vne picque, & en la dextre vn sceptre, estant bottee iusques aux cuisses, foulant du

pied droit vne Tortue,auec telle inſcription: HONOS ET VIRTVS.





LVCIVS VITELLIVS Preuoſt de Syrie par le Conſulat, fit tant par le moyen de ſes ruſes & fineſſes, qu'il attira le Roy des Parthes non ſeulement à lui parler, mais auſsi à faire reuerences aux enſeignes des Legions. Incontinent apres il fut Conſul auec Claudius, par deux annees enſuiuantes, & fut auſsi Cenſeur. Le ſoin de Lempire lui fut donné en l'abſence de Claudius, en l'expedition d'Angleterre. Il fut hōme aſſez ingenieux & innocent,mais il aquiſt mauuais bruit, pour l'amour qu'il portoit à ſa Libertine, à cauſe qu'il vſoit de ſa ſaliue meſlee auec du miel, pour le remede de la gorge, & des arteres. Au ſurplus il auoit vn merueilleux eſprit à ſauoir entretenir & flater les gens : car ce fut lui qui trouua l'inuention qu'on adoraſt Caius Ceſar comme dieu.

SEXTILIA femme de bonnes mœurs & treshoneſte fut femme de Lucius Vitellius, duquel elle eut deux enfans : leſquelz furent veuz tous deux par le pere,deuant qu'il mouruſt de Paraliſie.



LVCIVS VITELLIVS filz de Lucius Vitellius & de Sextilia,

lia, frere d'Aulus Vitellius, fut enuoyé contre l'exercite de Vespasian, & fut vaincu, & mis en route à Cremone.





PETRONIA fille de Consul, fut femme de Vitellius Empereur, duquel elle eut vn filz nommé Petronius, n'ayant qu'vn œil, lequel fut mis en liberté, par sa mere, apres l'auoir fait son heritier, souz ceste condition, s'il eust esté hors de la puissance du pere : puis à peu de temps de là, le tua, feignant qu'il l'auoit voulu empoisonner.

GALERIA FVNDANA fille de Preteur, apres la mort de la premiere femme Petronia, fut espousee à Vitellius Empereur, duquel elle eut filz & fille, mais le filz estoit quasi muet, ne pouuant prononcer les paroles.



FLAVIVS VESPASIANVS de l'ancienne maison des Flauiens, filz de Sabin & de Polla, nasquit à Samnie par dela la ville de Reate, le XV. de Nouẽbre, estans Consuls Quintus Sulpitius Camerinus & Caius Poppeius, & fut nourry par la

mere de son pere, laquelle il aymoit singulierement. Apres qu'il eut prins la robe d'homme, estant encores son frere Senateur, fut quasi contraint de sa mere par menasses & iniures de demander l'office de Senateur, lequel il refusa, à cause qu'il estoit trop fascheux & difficile à gouuerner. Neaumoins il fut Tribun de Soudars en Thrace, & Thresorier en Candie & Cyrene : apres il fut Edil. Estant Preteur souz Caius Caligula, il fit faire des ieux, pour la victoire qu'il auoit obtenue en Allemaigne. Il fut enuoyé Legat en Allemaigne souz le regne de Claudius, & de là en Angleterre, ou il donna bataille par plusieurs fois à ses ennemis, & adiouta à Lempire Romain vingt Citez, auec l'Isle de Vecte, qui est prochaine à l'Angleterre. Dont il merita ornemens de triomphes, deux estats de Prestrise, le Consulat, & Proconsulat. Depuis la prouince de Iudee lui fut offerte, ou auec trois Legions, il fit la guerre Iudaique. Car Florus estant Procureur de Iudee, auoit par son auarice & cruauté incité les Iuifs, de prendre les armes contre les Romains : & à fin de rabbatre & oster ceste esmeute & rebellion, fut enuoyé Vespasian en Iudee auec bien grosse armee. Il estoit vaillant & ingenieux, il print auec soy deux Legions, auec plusieurs Soudars des aisles : & apres auoir corrigé & reformé la discipline militaire auec son filz ayné Titus, fit retourner toutes les Citez de Iudee aux Romains, se montrant vaillant Empereur en plusieurs batailles. Ce pendant que Othon & Vitellius estoient en debat, touchant la Principauté, il eut quelque esperãce de Lempire : Ioint qu'il auoit eu quelques Indices & Oracles de Lempire. Dauantage Iosephus (Capitaine de la guerre Iudaique estant prins des Romains, & quasi prest à estre tué) prophetisa la mort de Neron à Vespasian, & qu'il deuoit estre Empereur auec son filz : Ioint qu'il y auoit plusieurs Augures, qui denonçoient Lempire de Vespasian : toutefois il n'entreprint rien iusques à ce que ses amis & Soudars l'eurent stimulé, & exhorté en grand instance, l'efforçant quasi à ce faire, ausquelz toutefois il respondit, qu'il ne le meritoit pas, & qu'il auoit en horreur les guerres Ciuiles, & neaumoins combien qu'il refusast de tout son pouuoir, si fut il contraint à le prendre. Pourtant le peuple Iudaique fit le serment en son nom, l'onzieme de Iuillet, ayant desia Alexandre (Preuost d'Egypte) attiré les Legions aux paroles de Vespasian le premier iour de Iuillet. Dauantage tous les Preuosts & Legats estans en deliberation d'eslire vn

Emper

Empereur, n'en trouuerent point de plus capable & ſuffiſant que Veſpaſian. Apres donc auoir enuoyé ſon armee deuant,vers l'Italie, il s'en alla en Alexandrie, pour obtenir les frontieres & enclotures d'Egypte,ou il entra tout ſeul dedens le temple de Serapis pour s'enquerir & auoir quelque Augure, touchant la certitude de ſon Empire, & en ce lieu guerit vn aueugle auec ſa ſaliue, & vn boiteux en lui preſſant les cuiſſes. Bien tot apres ſuruindrent lettres que l'armee de Vitellius auoit eſté rompue à Cremone, & qu'il auoit eſté tué dedens Rome. Eſtant donc arriué Veſpaſian à Rome, penſa qu'il n'y auoit rien meilleur que de reſtablir, accoutrer, & donner ordre à la Republique,qui eſtoit affligee,& en danger de ruïner: & auſsi de reformer la trop grande licence & audace des Soudars,en chaſtiant les Prouinces & villes diſſentieuſes,corrigeant la diſcipline militaire trop desbordee, en puniſſant les mauuais. Cela fait il fit ſon triomphe de la Iudee auec Titus ſon filz. Apres il reduit en forme de Prouince l'Achaie, Rhodes, Lycie, Conſtantinoble, & l'iſle de Sanie en leur oſtant la liberté,& Thrace,Cilice & Comagene,qui auoient eſté iuſques à ce temps là ſouz la puiſſance d'vn Roy. Il mit des Legions auec vn Gouuerneur Conſul en Cappadoce à cauſe des continuelles courſes des Barbares. Il fit accoutrer & baſtir pluſieurs beaux edifices dedens la ville de Rome, qui eſtoit pour lors en poure eſtat, à cauſe du feu & des ruïnes,qui anciennemēt y auoient eſté faites,& fit faire de neuf le Capitole, qui auoit eſté brulé, auec l'Amphiteatre au milieu de la ville.Il ottroya à vn chacun,vn vieil inſtrument de Lempire,ou eſtoient contenuz tous les priuileges,loix,& ordonnances faites quaſi depuis le commencement de la ville, touchant la compagnie, l'alliance & priuileges publiqs. Apres qu'il eut fait ſon triomphe, & aſſeuré l'eſtat de ſon Empire, il fit faire le temple de la Paix, & fournit le nombre des Senateurs & Cheualiers,qui eſtoient quaſi deuenu à rien, à cauſe des guerres Ciuiles. Il mit fin aux Proces,qui eſtoient engendrez à cauſe des temps tumultueux, auec vn merueilleux iugement.En toutes les autres choſes il fut ſi benin & modeſte, qu'il receut la puiſſance Tribunice, qui eſtoit la plus grand partie de la mageſté Royalle, & fut appelle: PERE DV PAÏS, Il auoit en lui ceſte maxime,qu'il oublioit les inimitiez, & de fait il ne ſe reſiouit iamais de la mort de perſonnes quelconques,ains ſouuentefois ſe mettoit à pleurer, nonobſtant que le iugement fuſt iuſte: mais il

auoit ce ſeul vice, qu'il eſtoit conuoiteux de deniers, car il remit les gabelles anciennes, qui auoient eſté delaiſſees durant l'Empire de Galba,& inuenta d'autres tributs nouueaux,& plus griefs. Dauantage il augmenta & redoubla les tributs aux Prouinces, & ſe meſloit de quelques traffiques priuees, condemnant les malfaicteurs, & les plus riches Procureurs. Parquoy aucuns diſent,qu'il eſtoit auaritieux de nature: les autres diſent que s'eſtoit pour la neceſsité des deniers, qu'il auoit employé à faire accoutrer les villes, qui auoient eſté detruites. Il donna gaiges aux Poëtes & Orateurs, premierement du public,& eſtoit non moins liberal enuers tous bons ouuriers,& meſmement à celui qui fit le Colloſſe de cent ſept piedz de hault: auquel il fit vn preſent Imperial. Il fit pluſieurs Spectacles & veuz,auec banquets & feſtins honorables,& eſtoit aſſez bon railleur & plaiſanteur, & ſe delectoit à eſtre facetieux & rencontrer à propos, & de bonne grace: tellement qu'en l'article de la mort, il ne ſe peut tenir de railler & gaudir. Il mourut du flux de ventre,à l'aage de ſoixante & neuf ans: & de ſon Empire le dixieme. Il eſtoit d'vne ſtature quarree, ayant les bras roides & fermes, & d'vne tresbonne ſanté: en laquelle il ſe contregardoit (par le moyen d'abſtinence, & de ſe faire frotter.) Et à cauſe qu'il eſtoit courageux & aſpre à la guerre, il auoit de coutume de marcher touſiours le premier en bataille, & de prende vne place dedens le Camp, pour ſe cōſeiller iour & nuict, comme ſi l'affaire l'euſt requis: & de ſes mains propres frappoit ſes ennemis, ſe contentant de tout ce qu'il lui eſtoit aporté à manger. Quand aux veſtemens, vous n'euſsiez pas mis difference de lui & d'vn ſimple Soudart.

Veſpaſian fit battre vne monnoye, au reuers de laquelle eſt vn Empereur,auec ſon filz Tite, aſsis ſus vn chariot triomphant tiré par quatre cheuaux,& deuant lui marchans ſes Soudars, portans les deſpouilles du peuple de Ieruſalem auec telle inſcription: TRIVMPHVS DE IVDAEIS. & S. C.

Le triomphe de Veſpaſian.

Conſiderant que le triomphe de Veſpaſian fut treſnoble & magnifique, & digne d'eſtre recité, i'en ay bien voulu mettre la deſcription, ſuiuant l'opinion de Ioſephus, qui dit en ceſte ſorte: Vaſpa-

ſian

ſian & ſon filz Titus, delibererent de faire vn triomphe commun: iaçoit que le Senat leur en euſt ordonné vn particulier. Le iour que la pompe de la victoire ſe deuoit faire, il n'y eut perſonne de toute la ville, qui demouraſt à ſa maiſon : mais vn chacun alla anticiper la place, ou ilz deuoient demourer : tellement que le lieu n'eſtoit pas aſſez grand, pour les ſpectateurs : car à grand peine y auoit il eſpace pour faire paſſer les Empereurs. Le reſte de la gendarmerie paſſa le matin deuant iour, par bandes, & en bon ordre, auec leurs Sergeans de bande : & furent aſsis deuant les portes, non pas du grand Palais, mais deuant le temple d'Iſis, car les Princes y couchoient ceſte nuict là. Sus le poinct du iour, commencerent à marcher Veſpaſian & Tite, coronnez de Laurier, veſtuz de robe de pourpre, ſelon la coutume du païs, & allerent paſſer par les allees Octauianes, car le Senat, les principaux Capitaines, & les plus honorables Cheualiers attendoient là leur venue. Il y auoit vn Tribunal deuant les galeries, & les ſelles d'Iuoire appreſtees la deſſus, ou ilz s'aſsirent, apres qu'ilz furent montez : Et tout incontinent ilz furent receuz ioyeuſement de tous les Soudars, en rendant amples teſmoignages de leurs vertuz. Ilz eſtoient ce pendant deſarmez, veſtuz de robe de ſoye, & coronnez de Laurier. Apres auoir entendu, & receu les louenges, qui eſtoient conuenables, & qu'ilz vouloient encore parler dauantage, Veſpaſian ſe leua, faiſant ſigne qu'on fit ſilence : puis en ſe deſcouurant la plus grand partie de la teſte, celebra tous les vœuz ſolemnels, & Titus fit le ſemblable. Cela fait il dit en brief quelques paroles au Peuple, & donna congé à ſes Soudars pour aller au diſner, lequel Lempereur eſt tenu de leur appreſter, ſuiuant la coutume : & lui s'en alla vers la porte, qui ha prins le nom de ce que les triomphes paſſent touſiours par ce lieu là, ou ilz prindrent premierement leur refection en habitz triomphans. Apres que les dieux furent mis à la porte, & que le Sacrifice fut fait, ceux qui paſſoient entre les Spectacles, conduiſoient le Triomphe, à fin que le Peuple viſſe plus facilement. Tant y ha, que on ne pourroit iamais eſtimer la magnificence & multitude des triomphes, qui y eſtoient, & ce que vn chacun inuenta, tant par art, que par richeſſes, ou nouueauté naturelle : Car ce iour là, fut montré tout ce, qui ſe peut iamais montrer au monde, pour faire teſmoignage de l'excellence de Lempire Romain. Vous euſsiez veu porter grand quantité d'Or & d'Argent, & Iuoire, & autres ri-

cheſſes, comme veſtemens de Pourpre,de diuerſe maniere, & autres accoutremens diligemment painĉts,à la mode de Babylone.Auſsi on voyoit grande quantité de pierres precieuſes, qui reluiſoient à merueilles, les vnes enchaſſees dedens les Coronnes d'or, les autres en diuerſes ſortes, pour demontrer qu'on ſoupſonnoit à tort,que telles choſes n'y fuſſent. On portoit auſsi pluſieurs images, leſquelles ilz tenoient pour leurs dieux, qui eſtoient grandes à merueilles: non point faites par maniere d'aquit & ſans artifice, car il n'y auoit rien, qui ne fuſt fait de matiere precieuſe. Dauantage il y auoit diuerſe maniere de beſtes,accoutrees bien proprement,& ſelon ſa deuiſe.Puis marchoit vne grand multitude de gens, qui portoient diuerſes choſes faites à plaiſir,ayans veſtemens de Pourpre,& faits à broderie, & meſmement ceux, qui entre ceſte troupe eſtoient deputez pour la pompe,portoient veſtemens magnifiques & merueilleuz: & à fin que le menu Peuple,priſonnier,ne ſemblaſt mal en ordre & laid,la beauté des veſtemens qu'ilz portoient leur oſtoit la difformité, qui leur eſtoit venue, pour auoir trop laſsé leur corps. Entre autres choſes vn chacun s'eſtonnoit de voir les Inſtrumens qu'on portoit, craingnant que leur grandeur ne bleſſaſt ceux qui les portoient: car pluſieurs choſes ſe leuoient de tous coſtez, qui à cauſe de la magnificence, donnoit vne merueilleuſe delectation à ceux,qui les regardoient. Puis par pluſieurs imitations, la guerre, qui eſtoit diuiſee en pluſieurs machines, donnoit vne grande proſpectiue: car vous euſsiez veu deſtruire vne certaine ville, & tuer toute l'armee des ennemis:les vns fuir, les autres eſtre prins: les hautes murailles eſtre abbatues, auec grandes machines & inſtrumens de guerre: monter ſus les forteresſes des Chaſteaux: l'exercite eſtre defait dedens les murailles:le Peuple eſtre mis en route dedens la ville: tous lieux & contrees rempliz de meutres: les prieres de ceux, qui ne pouuoient reſiſter auec les mains: le feu eſtre mis dedens le Temple: embraſemens de maiſons: & finablement la grande deſtruction:& les ruiſſeaux de triſteſſe courans, non pas es terres labourees,ou pour donner à boire aux hommes, ou aux beſtes: mais par deſſus la terre, qui bruloit de toutes pars,car eux meſmes experimenterent,que les Iuifz endurerent tous ces maux:tellemẽt que l'art & la grandeur de telles œuures montroit aſſez clairement ce, qui auoit eſté fait, (combien qu'il n'en ſeuſſent rien,) ſi eſt ce,qu'il ſembloit,que toutes ces choſes ſe faiſoient en leur

preſence

presence. Par chacune painture on voyoit le Capitaine de la ville subiuguee, auec l'ordre & moyen comme il auoit esté prins. Plusieurs nauires le suiuoient, & toutes les autres despouilles estoient portees par cy par là, & specialement celles, qui auoient esté prinses dedens le Temple de Ierusalem se voyoient par sus toutes les autres, comme la table d'or, qui pesoit bien vn grand talent, & vn Chandelier d'or pareillement, mais il estoit d'vne autre façon que nous n'auons en vsage: car le pillier du milieu estoit appuié sus la patte, & quelques petits tuyaux faits à la samblance d'vne petite fourchefiere, & le bout d'enhault fait comme vne lampe, & y en auoit sept, à l'honneur du septieme iour que les Iuifs ont en grande reuerence. Apres cela on portoit le Roy des Iuifs, qui estoit vn bon butin & noble. Cela fait marchoient plusieurs personnages, portans maintes figures de la victoire, faites d'Or & d'Iuoire. Apres venoit Vespasian le premier, & puis Tite son filz. Domitian aussi cheuauchoit coste à coste, accoutré magnifiquement & digne d'estre veu. La fin de la pompe triomphante, fut au temple de Iupiter Capitolinus, ou tous s'arresterent, car c'estoit l'ancienne coutume du païs, de s'enfermer, iusques à ce que quelqu'un annonçast la mort du Capitaine des ennemis: si tot qu'elle fut annoncee, on commença à faire sacrifice: & apres que tout fut celebré, ilz s'en allerent au Palais.





TITVS FLAVIVS SABINVS filz d'vn citoien de Reaté & pere de Vespasian Empereur, fut fort expert en l'art militaire, & fit l'estat de Publicain sus les gabelles quadragesimales en Asie, & se mesla d'vsure aux terres des Souisses, ou il mourut, laissant sa femme Vespasia Polla & deux enfans: dont le plus grand s'appelloit Sabinus, qui fut Preuost de la ville: & le plus ieune se nommoit Vespa-

ſian, qui paruint iuſques à Lempire.

VESPASIA POLLA mere de Veſpaſian Empereur, ſaillit d'vne lignee honorable, & fut fille de Veſpaſius Pollio, qui fut trois fois Tribun des gendarmes, & Preuoſt du Camp, & eſtoit du païs de Norſe, ou il y ha vn lieu bien pres de là ſus le coppeau de la montagne, qui ha prins ſon nom de lui, & eſt appellé Veſpaſia : ou on trouue pluſieurs antiquitez des Veſpaſiens, qui eſt vn grand indice de la nobleſſe & ancienneté d'icelle famille.





FLAVIA DOMICILLA fille de Statillius cheualier Romain, fut femme de Veſpaſian Empereur, duquel elle eut trois enfans, c'eſt aſſauoir, Tite, Domitian, & Domicilla : & apres ſa mort il fut amoureux de Cenide Antonia ſa ſeruante, laquelle il tenoit quaſi pour femme.

DOMICILLA fille de Veſpaſian Empereur & de Flauia Domicilla, laquelle il perdit eſtant encore homme priué.



TITE VESPASIAN filz de Veſpaſian, & de Flauia

Flauia Domicilla, nasquit le penultime de Decembre, l'annee que Caius Caligula fut tué, & fut nourri en Court auec Britannicus, souz mesmes maistres, & en sciences semblables, auquel il fut si familier des sa ieunesse, qu'il but de la poison, dont mourut Britannicus, tellement qu'il en fut en danger de mort. Il estoit doué en sa ieunesse de plusieurs bonnes choses, qui auec son aage creurent pareillement, car premierement, il estoit bien façonné de corps, ayant force conuenable, & de moyenne stature, d'vne memoire singuliere, & instruit à tous ars & ruses, tant de guerre que de paix. Il estoit sauant en Grec & Latin, prompt & facile en art oratoire & fictions Poëtiques. Il s'exerça si bien à la Musique, qu'il sauoit chanter armonieusement: quand à l'escriture il ni auoit personne si legier de la main que lui, & contrefaisoit tout ce qu'il voyoit. Estant encore en adolescence, il fut Coronal de gendarmes, & fit la guerre en Allemagne & Angleterre, & de fait il aquist tant de bruit en toutes les deux Prouinces, qu'on fit images en son nom. Apres les gaiges & manimens de guerre il se getta à la Court, & s'exerça aux causes & matieres de Iustice. Ayant esté fait Thresorier, il fut fait Capitaine des Legions en Iudee, & mist souz sa puissance & iurisdition la ville de Tarichee & Gamale, qui estoient de merueilleuse forteresse, & en les assiegeant montra grans prouesses & exemples excellens, d'vn vaillant Capitaine. Lors Vespasian son pere estant resiouy d'auoir vn filz si vertueux, & ayant esté aduerti que Galba auoit esté fait Empereur, enuoya deuant son filz Tite à Rome pour se resiouir du bien qu'il lui estoit aduenu à cause de son office. De tous costez qu'il passoit chacun s'esmerueilloit de voir vn ieune filz si parfait. Toutefois quand il entendit qu'il y auoit quelque trouble en la ville il s'en retourna vers son pere en Iudee: mais si tot que le pere s'en fut retourné à Rome pour estre Empereur, il fut laissé en Iudee au siege de Ierusalem, laquelle il mit depuis à feu & à sang, & cruelle famine, l'annee seconde de Lempire de Vespasian, le huitieme de Septembre, le iour que nasquit sa fille, iaçoit qu'elle eust desia esté prinse par cinq fois de Rois Barbares, & de Pompeius le grand. Apres qu'il fut retourné à Rome, il fut fait participant & tuteur de Lempire auec son pere, & fit le triomphe des Iuifs auec lui, gouuernant ensemble la Censure, compagnon & adioint de la puissance Tribunice, & des sept Consulats, de sorte qu'il gouuerna en grand Paix & vnion Lempire Romain auec son pere.

Au moyen dequoy il fut appellé Empereur de Rome, ſouz le regnē de ſon pere,ce qui n'aduient gueres ſouuent,ayant le ſoin de tous les offices,& faiſant edits & epiſtres au nom de ſon pere.Il fut ſoupſonné d'eſtre quelque peu luxurieux, à cauſe qu'il banquetoit enuiron minuict,le plus ſouuēt auec le moindre de ſes ſeruiteurs, nourriſſant vn tas de gens chaſtrez & de baſſe condition, & eſtoit amoureux de la Royne Berenice. Dauantage on l'eſtimoit quelque peu auaricieux & addonné aux rapines,pour autāt qu'il auoit fait marchandiſe ſouz ſon pere aux aſſemblees,& frequentoit les Foires,tellement que pluſieurs le nommoient Neron: on auoit grand ſoupſon de lui, ſi vne fois il fuſt paruenu à Lempire,toutefois telle diffamation fut conuertie en bien, & lui cauſa vne gloire immortelle: car ſi tot qu'il eut prins le ſoin de gouuerner le païs,on ne pourroit quaſi croire de com bien il ſurpaſſa ceux qu'il imitoit,en douceur, liberalité,magnificence & meſpriſement de deniers, & en toutes ſortes de vertuz: tellement qu'il fut appellé l'amour & les delices de l'humaine generation: car il inſtitua les banquets pluſtot pour ioyeuſeté que ſuperfluité.Il eſlut tous les meilleurs de ſes amis & les plus fideles qu'il peut trouuer, & meſmement de ceux, qui hanterent depuis,apres ſa mort,les Princes & ſucceſſeurs de Lempire: & renuoia en ſon païs,Berenice: laquelle il aymoit deſordonnément,en ſe corrigeant des folz appetits.Il chaſſa d'enuiron ſoy toute maniere de gens effeminez,& ouuriers de choſes delicates, de ſorte que la charge de Lēpire ſembloit eſtre changee en toute temperance. Il n'oſta iamais rien à aucun citoyen ains s'abſtint touſiours du bien d'autrui.Quand aux autres deſirs & affections, il ſceut ſi bien rauir le cœur des perſonnes qu'il ne laiſſa iamais aller aucun ſans eſperance,en diſant: *Il ne faut point que nul s'en voiſe mal content arriere d'vn Prince.* Vn iour entre les autres ſe ſouuenant en ſoupant qu'il n'auoit rien donné ce iour la,il vint à dire vn beau propos, & digne de louenge,en ceſte maniere: *Mes amis, i'ay perdu vn iour.* comme voulant dire, que le plus grand threſor des Princes eſt d'aquerir des amis fideles,auſquelz on doit porter faueur & ayde. Il aymoit grandement la liberté & ſus toutes choſes, il traita ſi doucement ſon peuple en toutes occaſions, qu'il remit le ieu des Gladiateurs au iugement des aſsiſtans,& fit baſtir l'Amphiteatre,les eſtuues, & montra la guerre nauale en la vieille place nommee Naumachie. Au ſurplus il fut d'vne ſi grande douceur & clemence qu'il print le

Pontific

Pontificat feulement, pour abftenir fes mains du fang humain, & à fin de n'eftre point caufe, ou d'eftre coulpable de la mort de perfonne quelconque. Toutefois il aduint quelques chofes piteufes & horribles par cas de fortune de fon temps, comme du feu qui brufla le mont de Vefuue en champaigne,& mefmement à Rome,ou il dura par trois iours & trois nuicts,ou fut bruflé le temple de Serapis auec les clotures,& le tẽple de Neptune,les Efluues d'Agrippa,Pantheon, Diribitorium,le Theatre de Balbus,les galeries de Pompeius,la maifon d'Octauia,auec la librairie, le temple de Iupiter Capitolinus,fans les temples & petites chapelles qui en eftoient pres : & peftilences terribles ; efquelles fortunes il montra la fafcherie & affection d'vn vray pere,en confolant & fecourant à vn chacun. Eftant ainfi agreable & aymé de tous,qu'on l'appelloit : *Les delices publiques*, lui furuint vne fieure, & trefpaffa au mefme lieu des Sabins, ou eftoit mort fon pere, à l'age de quarante deux ans, & de fon Empire le deuxieme, toutefois Philoftratus dit, qu'il fut empoifonné par Domicius, d'vn bruuage de lieure marin,qui lui fut donné. On ne pourroit iamais eftimer les plaintes & regrets qui eftoient lors en la ville,& par toutes les Prouinces, pour fa mort : car tout le Senat, apres auoir entendu fa mort fus l'heure de vefpres,s'en courut à la Court,pour plorer & regretter vn tel Prince, voyant que tout le monde eftoit priué à iamais d'vn bon Pafteur,en lui rendant autant de graces & louenges,qu'il fit iamais durant fa vie,& en fa prefence.

En fa monnoye apparoit l'Amphitheatre, & à main gauche vn Septizonium (qui fe nommoit ainfi,à raifon des fept zones ou rancs de colomnes edifies par ordre l'vn fus l'autre) & à main dextre vn but large par le bas,& pointu par en haut,en forme dePyramide,auec telle infcription : S. C.

L'amphitheatre eft vn edifice qui eft à Rome d'vne telle groffeur qu'il femble egal aut mont Celius.Palatin & Efquilies (qui eft le lieu ou on faifoit le guet) entre lefquelz il eft afsis,fait de pierre Tiburtine, & rond felon la forme d'vn œuf, & autant haut que laveüe de l'hõme fe peult eftendre. Il y ha par dedẽs quatre voutes,c'eftaffauoir Dorique,Ionique,Corinthiaque,& Compofee,& font l'vne fus l'autre. Les trois de deffouz font foutenues fus pilliers, & celle de deffus

ſert de muraille, auec quelques feneſtres qui donnent lumiere. Il y ha dauantage par dehors vne galerie tout d'vne façon, par laquelle les ſpectateurs montent & deſcendent, tellement faite que ceux qui ſortent n'empeſchent aucunement ceux qui entrent. En chacun arc de deſſus y auoit des images de marbre, enduits par dedens & par dehors ayans quelques enſeignes. Il y ha encore pour le iourd'hui en quelques voutes des ornemens de plaſtre. Et au deſſouz d'vn ſi grand edifice y ha quelques eſgouts, ſus leſquelz eſt appuié ceſte grãde machine, dedens laquelle y auoit bien place pour quatre vingt cinq mille perſonnes. Et quand on faiſoit quelque ieux, il eſtoit couuert de voiles, & au milieu on iettoit du ſable, à fin que les Gladiateurs & combattãs les vns auec les autres (ou contre quelques beſtes) ſe peuſſent tenir plus fermes ſus les iambes, & à fin qu'en tombant ne ſe fiſſent pas tant de mal. Au moyen dequoy ſouuentefois l'arene ſe prend pour la meſme concauité.





ARRICIDIA fille de Tertullus Cheualier Romain, qui auoit eſté au parauant Preuoſt des compagnies Pretorianes, fut eſpouſee à Titus & mourut ſans enfans.

MARTIA FVLVIA iſſue de noble lignee fut mariee à Titus, apres la mort d'Arricidia, laquelle il repudia apres auoir eu vne fille d'elle.

IVL



IVLIA fille de Tite ayant vn autre mary fut corrompue par Domitian ſon oncle, durant la vie de Tite, lequel incontinent apres la mort de ſon pere, & de ſon mary, montra ſon amour publiquement, tellement qu'il la fit auorter, & mourut veſue en l'auortement.



DOMITIAN filz de Veſpaſian Ceſar & de Domicille, frere de Tite Empereur, naſquit le vingtdeuxieme d'Octobre, ſon pere eſtant Conſul, & ne reſſembla en rien à ſon pere, ni à ſon frere, mais pluſtot à Caligula & Neron. Il fut tant addonné à ſon plaiſir charnel, qu'il eut le bruit en ſa ieuneſſe d'auoir eſté corrompu, & mis à perdition. Il paſſa tout ſon ieune aage en ſi grande pourcté & infamie, qu'il n'vſa aucunement de vaiſſelle d'argent. Il s'enfuit auec ſon oncle au Capitole, & s'en alla cacher au Temple durant la guerre de Vitellius, à cauſe que les Soudars le pourſuiuoient de pres. Apres que Vitellius fut tué il ſaillit dehors, & fut ſalué Ceſar, & print la dignité de Preteur de la ville, & Conſulat: tellement qu'il fut appellé Preteur, iaçoit qu'il euſt deſia transporté ſa iuriſdition à vn autre. Il commença à exercer ſa Seigneurie en ſi grande audace, qu'il montra euidemment ce, qu'il deuoit eſtre. Et à fin qu'il ne ſemblaſt point eſtre

moindre que ſon frere en dignité, & œuures, il entreprint l'expedition de la Gaule & Allemagne, qui n'eſtoit point neceſſaire, & contre le conſentement de ſes amis. Toutes les fois & quantes que ſon pere & ſon frere alloient hors du logis à cheual, il alloit apres eux dedens vne littiere, & les accõpagna tous deux au triomphe Iudaique, eſtant monté ſus vn cheual blanc. Il ſuborna pluſieurs Rois, par dons & promeſſes, à fin d'eſtre enuoyé contre les Allains. Apres la mort de ſon pere il ſe vantoit plubliquement d'auoir eſté deceu par le teſtament, tellement qu'il eſſaya de tuer en trahiſon ſon frere Tite, lequel ſouuentefois il reprenoit apres ſa mort à tort & à trauers, lui faiſant ſeulement vn ſimple honneur de le faire enleuer. Au commencement il fut aſſez moderé & graue feingnant d'eſtre doux & benin, & ſe retiroit le plus ſouuent en quelque lieu ſecret pour prendre des mouches, les embrochant auec vn petit fer pointu, de ſorte que bien ſouuent, quand on demandoit s'il y auoit perſonne auec Ceſar, on reſpondoit à ceux qui le demandoient: *qu'il n'y auoit pas ſeulement vne mouche*. Touchant l'adminiſtration de ſon Empire, il fut le plus ſouuent inconſtant, eſtant meſlé de vices & vertuz, iuſques à ce que les vertuz ſe changerent totalement en vices. Il fit des Spectacles & ieux ſumptueux, il ordonna & eſtablit les ieux Seculiers qui ſe faiſoient de cent ans en cent ans, & inſtitua vn cõbat tous les cinq ans en l'honneur de Iupiter Capitolin, de Muſique, cheualerie & à iouſter tous nuz. Il fut auteur des iouſtes Capitolines, par leſquelles on congnoiſſoit mieux la grande annee & la reuolution de cinq ans, & aſsiſta à tous les combats veſtu de la robe des dieux, portant vne coronne d'Allemagne, auec la figure de Iupiter, Iuno, & Minerue: car telz Spectacles eſtoient dediez à Iupiter Capitolines, ſe faiſant appeller Seigneur & dieu: tant y ha, qu'il auoit vne merueilleuſe gloire & arrogance deſordonnee, & quaſi dequoy on n'auoit iamais ouy parler, veu que non ſeulement il commanda qu'on fit en ſon nom des images d'or & d'argent, & des arcs triomphans, mais ſe faiſant appeller Germanicus, donna le nom au mois de Septembre & Decembre. Il donna vn preſent d'argent au Peuple, & fit vne banquet au Senat & aux Cheualiers, faiſant pluſieurs edifices, & meſmement il erigea vn grand Temple au Capitole, ſe conſacrant entre les bras de Dieu, & renouuela toutes les librairies qui auoient eſté bruſlees, faiſant venir d'Alexandrie, & de tous coſtez, liures & exemplaires. Il entreprint

quat

quatre expeditions, non pas ſans le grand dommage de la Republique. Vne à l'encontre des Sarmates en laquelle fut deffaite vne Legion auec le Capitaine: l'autre contre les Cattes: & les deux autres contre les Daces, ou fut tué Oppius Sabinus Conſul & Cornelius Fuſcus Preuoſt des compagnies Pretorianes, auec vne groſſe armee: neaumoins il fit double triomphe des Daces & Cattes. Touchant la victoire qu'il eut contre les Sarmates, il lui fut baillee ſeulement vne coronne de Laurier, laquelle depuis il reporta à Iupiter Capitolin. Il fut auſsi merueilleuſement heureux en la guerre qui fut dreſſee contre lui. Touchant les choſes appartenantes au commun, il en renouuela aucunes, & en oſta des autres. Il fit commandement aux Bateleurs de ne ſe trouuer aucunement aux banquets, & fit deffences de ne chaſtrer point les enfans maſles. Dauantage il faiſoit tresbonne iuſtice, & fut ſi fort ſongneux & diligent à corriger les Magiſtrats, que depuis il n'y en ha point eu de plus iuſtes & modeſtes. Au commencement il fut ſi doux & benin qu'il eut en horreur tous meutres, n'yant aucun ſoupſon d'auarice & cupidité, & donnant aucuns exemples & experiences d'abſtinence & douceur. Toutefois bië tot apres il deuint cruel, car il chaſſa hors de la ville de Rome tous les Philoſophes & Mathematiciens, & fit mettre à mort pluſieurs des plus nobles du Senat, & de fait il deuint de iour en iour plus cruel & ſanguinaire, iuſques à mettre ſon cœur à la rapine, ne ſe ſouciant aucunement de piller & deſrober en toutes manieres que ce fuſt, les biens des viuans & des morts. Et fut auſsi tant paillard que iour & nuict il hantoit les plus communes putains. Eſtant ainſi terrible & enuié d'vn chacun: ſes amis & ſeruiteurs, ayans conſpiré & accordé le tuerent, à l'aage de quarante cinq ans, & de ſon Empire le quinzieme: ſon corps fut mis en la Biere du menu Peuple, & porté par les Enterreurs des morts, & fut enſeueli par ſa Nourrice Phillé en vn ſien heritage pres de la ville, vers le chemin Latin: dont les Soudars en furent fort dolens, mais le Senat en fut ſi ioyeux, qu'vn chacun gettoit paroles iniurieuſes contre lui, & fut commandé que ſes images fuſſent gettees par terre. Fut auſsi decreté, que ſes Tiltres ſeroient effacez, à fin que la memoire de lui fuſt abolie. Il eſtoit fort grand & mëbru, portant vn viſage rouge & moderé, les yeux grans, mais il auoit la veüe courte. Dauãtage il eſtoit beau, & ſon corps bië aduenant & ſpecialement en ſa ieuneſſe. Il eſtoit chauue ayant le ven-

tre grand,& les cuisses greslés,qui le faisoient laid.

En sa monnoye il ha vn Empereur, & vn Coronnal, autrement Tribun, vestuz de longues robes, tenans vn rameau de Laurier, & apres eux viennent filz & filles ayans pere & mere viuans,& des femmes,auec telle inscription: LVD. SEC. COSS. XIIII.

Les ieux Seculiers sont dits de Siecle,qui est le plus long espace de la vie humaine, & se celebroient tous les cent ans. Ausquelz tout le Peuple estoit empesché par trois iours & trois nuicts au seruice de l'autel de Iupiter & d'Apollo, sus lequel estoit sacrifié vn Taureau: & apres cela les ieunes enfans,masles & femelles, ayās pere & mere, chantoient quelque chant. Puis à Iuno, à laquelle estoit sacrifié vne ieune Vache blanche,mais cela se faisoit de iour: puis de nuict à Diane, à Proserpine, à la Terre, & aux Parques, ausquelles on sacrifioit choses noires, & allumoit on des lumieres brunes. Et quand le Heraut appelloit les gens à ces ieux,il leur disoit,qu'ilz vinssent voir des ieux que personne d'entre eux n'auoit veu au parauant,& ne les verroit iamais plus. Ce fut Publicola le premier,qui fit ces ieux, apres le commēcement de la ville de Rome,deux cens cinquante quatre ans. Les seconds furent faits cinq cens deux ans,apres l'edification de ladite ville,estans Consuls,Publius Claudius le beau,& Lucius Iunius Brutus,l'onzieme annee de la premiere guerre de Carthage.Les troisiemes, furent la premiere annee de la troisieme guerre de Carthage, durant le Consulat de Marcus Manlius, & de Marcus Censorinus. Aux quatriemes,on n'attendit pas iustement le temps,& furent faits du temps du Consulat de Lucius Aemilius Lepidus, & de Lucius Orestes. Les cinquiemes,furent faits par Auguste & Agrippa, estans Consuls Furnius & Syllanus, & furent reduits au iuste temps, ausquelz les ieunes enfans chanterent les carmes d'Horace, qui s'appellent Seculiers. Les sixiemes,furent anticipez par Claudius Cesar,lui estant Consul auec Lucius Vitellius, pere de Lempereur Vitellius. Domitian fit les septiemes, par plus vraye computation, lui mesmes estant Consul & Lucius Minutius Ruffus.



DOMITIA LONGINA, fut oftee par force à Aelius Lamia, auquel elle auoit defia efté efpoufee, & fut mariee à Domitian, duquel elle eut vn enfant en fon premier Confulat. La feconde annee d'apres il la falua comme Emperiere. Toutefois il la repudia à caufe qu'elle eftoit amoureufe de Paris bateleur, & peu de iours apres ne pouuant plus endurer le diuorce, il la reprint, comme fi le peuple l'en euft prié. Et pour l'amour d'elle Domitian tua fon mari Aelius Lamia.



NERVA COCCEIVS filz de Nerua, iaçoit que le nom de fa mere foit incongnu : toutefois Dion certifie, qu'il eft defcendu de noble lignee, & nafquit en la cité de Narnies : eftant de l'aage de foixāte & fix ans, il print quafi contre fon vouloir Lempire à gouuerner, fe fouuenant du grand dangier qu'il auoit vne fois efchappé, à caufe que par la maleuolēce, mauuais & menfongiers rapports, il fut accusé vers Domitian, & à grād peine efchappa il la mort: toutefois il fut deliuré par vn fien ami Mathematicien, qui lui teftifia que fa mort eftoit prochaine. Apres donq que Nerua fut conftitué Prince Romain, il fe leua vn bruit que Domitian venoit, dont il eut

si grand peur, que la couleur lui changea, & perdit la parole, ne sachant ou s'arrester. Toutefois il fut vn peu asseuré de Parthenius, lequel auoit tué Domitian, & reprenant quelque peu de hardiesse, fut receu ioyeusement en la court, ou on lui fit toute la solennité qui lui appartenoit. Au commencement de son Empire il donna quelques signes & apparences, de douceur, liberalité, & prest à faire seruice à vn chacun, car il donna absolution à ceux qui estoient conuaincuz de lese Mageſté, & r'appella les baniz, auec ceux qui s'estoient enfuiz pour la crainte. Il commanda qu'on mist à mort les Seruiteurs, qui auoient machiné cõtre leurs maistres, faisant vn edit, que d'orenauant ne fust loisible à seruiteurs quelconques d'accuser leur maistre d'aucun crime. Il fit aussi deffence de n'accuser aucune personne de lese Mageſté, ou de la secte Iudaïque. Toutefois il y en eut plusieurs faulsement denoncez: entre lesquelz Sura, & le Philosophe, furent condemnez & puniz. Au moyen dequoy se leua vn grand tumulte, voyant que tant de gens estoient accusez iniustement: tellement que Fronto Consul criant à haute voix dist: *C'est vne mauuaise chose & dangereuse que celui fust Empereur, souz lequel on n'ha aucune liberté: mais beaucoup pire d'estre souz le gouuernement, & viure souz la puissance de celui, ou toutes choses sont licites à vn chacun.* Parquoy Nerua estant aduerty d'vn si beau propos, se donna garde le plus qu'il peut que telles choses ne se fissent d'orenauant, affermant par son serment, qu'il ne feroit iamais mourir aucun Senatur, voire combien qu'il fust surprins d'auoir conspiré contre lui, ce qu'il maintint. Car apres que la coniuration fut descouuerte, que Crassus Calphurnius auec autres coniurez auoient conspiré contre lui, ce pendant qu'on faisoit les ieux, voulut qu'il s'assist pres de lui, & tous les autres coniurez (qui ne sauoient rien que la trahison fust descouuert) & leur bailla entre les mains des espees, pour sauoir silz estoient bien pointues, comme ne se souciant rien s'il l'eussent bien tué en ce lieu là, tant estoit d'vn cœur esleué. Il estoit d'vne si grande liberalité, & prest à faire seruice, qu'il rendit tout ce qu'il trouua en la Court à ceux qui auoient esté despouillez par Domitian, & donna grand quantité, & quasi vn nombre infiny d'or & d'argent, pour nourrir & entretenir les poures Citoyens. On eslut aussi (par son cõmandement) des Senateurs, qui furent deputez à acheter des heritages, pour distribuer aux poures: & fit nourrir par tout le païs d'Italie, tous les enfans nays de

poures

poures parẽs,aux deſpens du Publicq.Il remonta les Citez qui eſtoient affligees,en leur faiſant de grans benefices. Apres qu'il eut deſpendu tout ſon bien à faire tous ces fraiz,il vendit ſes veſtemens,ſa vaiſſelle d'or & d'argent, tout ſon meuble, ſes poſſeſsions, auec ſes maiſons, & tout ce qu'il auoit, exceptè quelques choſes neceſſaires pour ſuruenir à ſes amis,à fin de ſupporter ces fraiz. Il oſta toutes les iouſtes de cheuaux, & toute maniere de ieux & Spectacles, & ne voulut iamais permettre qu'on fiſt aucunes images d'or & d'argent en ſon nom. Il ne voulut iamais faire rien de ſon propre arbitre, ains en tous ſes affaires ſe conſeilla touſiours aux principaux. Il fit pluſieurs loix,& exalta aux honneurs ceux qui le meritoient,ne ceſſant de faire plaiſir aux gens de bien. Il adopta pour ſon filz Marcus Vlpius Traianus : & tout incontinent le montra en la Court, pour Ceſar, auquel il bailla tous les droits & enſeignes de Lempire iuſques en Allemagne,ou il eſtoit pour lors Gouuerneur.Il voulut eſlire Traian entre autres, pour ſes vertuz,iaçoit qu'il fuſt Eſpaignol & eſtrangier, & ne fuſt aucunement de ſa parenté,& qu'il euſt pluſieurs autres parens : il fit cela, ſongeant plus au proufit Publiq que particulier, & regardant pluſtot aux vertuz de l'homme,qu'à ſa race.Apres qu'il eut donné bon ordre à toutes ſes affaires,eſtant aſſailly d'vne groſſe fieure,alla de vie à treſpas, à l'aage de ſoixante huit ans, apres auoir regné vn an trois mois & dix iours. Il fut en ſon viuant homme de bien,fort honneſte,& digne de toute louenge.

De l'autre coſté de ceſte medaille eſt repreſentee la deſcription du Palais de Nerua en ceſte ſorte : Au milieu il y ha vne porte enleuee par le haut en forme d'arc, ſus laquelle eſt appuiee de deux coſtez l'image de Victoire, tenãt vne main tendue iuſques à la moitié de l'arc, ayant vne coronne en ſa main.Il y ha puis des deux coſtez de la porte des pilliers deux à deux,ſelon l'ordre de Corinthe,& ne ſont gueres loing l'vn de l'autre, & entre l'eſpace ſont contenuz des cercles rempliz de fueilles & fleurs,en lieu d'accoutremẽt : de chacune partie deſdits pilliers y ha vne feneſtre,ayant de deux coſtez vne petite colonne,ſelon l'ordre premier en ce qu'il appartient au fondement, au Tympan,& au chapiteau. Dauantage ſus le couuercle de chacune feneſtre, eſt figuré vn exercite de Soudars qui aſsiegent vne ville : du coſté dextre y en ha de ceux qui esbrãlent la muraille auec vne groſſe

machine de guerre : de l'autre costé, de ceux qui combattent auec les boucliers. Finablement il y ha vne colonne de la disposition des dessusdites, qui ferme la largeur du Palais des deux costez. Dessus la teste desdites trois grandes colonnes, desquelles nous auons dit, qu'il y en ha trois des deux costez, il y ha vne coronne, à laquelle sont adioutez diuers accoutremens de fueilles, fleurs & fruits, liez ensemble dessus & dessouz. Dessus la porte du Palais, dedens l'espace qui contient la largeur de la porte, y ha telle inscription : S. P. Q. R. IMP. NERVA. CAES. AVGVST. P. MAX. TRIB. POT. II. IMP. II. PROCOS.

Des deux costez du tableau, sus chacune des six colonnes, sont constituez des prisonniers liez à la patte d'iceux. Et dessus les fenestres, entre les deux extremitez des deux pattes, est l'expedition de Lempereur : du costé senestre, est representé le sermon que fait Lempereur à ses Soudars. En la partie d'abas est vne telle inscription: PALATIVM NERVAE.



TRAIANVS VLPIVS filz de Traian, le premier Empereur estrangier, nasquit en Espaigne, de l'ancienne famille Italique, & receut les Enseignes de Lempire, de Nerua Empereur, dedens la ville de Cologne Aggrippine, estant de l'aage de quarante deux ans. Il fut homme iuste & d'vne puissance excellente : tellement qu'on le iuge estre descendu du ciel, pour deffendre l'estat de la Republique Romaine, qui estoit foulé & tourmenté continuellement, par les Tyrans, & le remettre en son premier estat. Apres auoir prins Lempire, il enuoya quelques edits au Senat, cõmandant qu'on ne fist iamais mourir aucun hõme de bien par son cõmandement, ni le faire infame

infame: ce qu'il garda tousiours, par tout le temps de son Empire. Tout incontinent apres il donna congé à Aelian & aux compagnies Pretorianes, qui auoient autrefois esmu sedition à l'encõtre de Nerua, comme trop importuns, & auec lesquelz ne pouuoit durer. Estant entré en la ville, il fut doux au Peuple, honoré du Senat, & amiable à tous, n'estant rigoreux à personne, sinon à ses ennemis. Il fit plusieurs constitutions pour corriger les affaires publiques, & donna grans biens pour nourrir les poures. Il fut liberal à ses amis, hantant auec eux, comme s'ilz eussent esté de condition egale. Il prenoit grand plaisir à la chasse, de sorte qu'il tua maintes bestes sauuages, & specialement vn Lion. Il n'auoit en soy aucune malice, ni courage mauuais, & ne tachoit à faire mourir personne. Il augmenta en honneurs, faueur & dignité, les gens de bien & studieux: & sceut si bien moderer son ire, qu'il ne se laissa iamais vaincre à icelle, & comme dit Suidas: il n'eut iamais enuie à personne, & n'osta iamais à homme sa dignité, mais plustot entretenoit les gens de bien, par ce moyen il n'auoit crainte de personne quelconques. Et d'autant que deux choses sont requises à vn Prince excellent, cestassauoir, la sainteté en sa maison, & force aux armes, & à l'vn & à l'autre Temperance, il estoit en cela si excellent, qu'il auoit bon moyen en toutes choses. Il estoit toutefois quelque peu subiet au vin, addõné aux enfans, & affectionné à la guerre, il s'exerça en l'art militaire assez aspremen & froidement. Il entreprint vne tresgrosse guerre cõtre les Daces, qu'il deffit, & cõtraingnit Decibalus roy des Daces à lui demãder la Paix, estãt à genoux deuant lui. Au moyen dequoy il fut nõmé Dacique. Quand ses Soudars n'auoient dequoy lier leurs playes, il n'espargnoit pas sa propre robbe, qu'il ne la deschirast pour leur bailler. Apres que les Daces furent subiuguez & reduits souz Lempire Romain, il trouua les Thresors que Decibalus auoit caché souz le fond d'vn fleuue, desquelz il fit faire la ville de Martianopolis en Mesie, laquelle il voulut nommer ainsi, pour l'amour de sa sœur: puis il fit Nicopolis. Il fit faire aussi en Istrie vn pont de pierre moult excellent & merueilleux. Il subiuga & print la partie d'Arabie, qui est vers Petre. De la s'en retourna à Rome, ou il fit des ieux & Spectacles magnifiques, qui durerent bien par l'espace de vingtcinq iours continuelz: ausquelz il fut tué aucunefois mille bestes, & d'autre fois dix mille, tant sauuages que priuees. Et toutefois il ne deuint point plus paresseux au prou-

fit Publiq & exercice de la guerre, pour ieux qui se fissent. Il tint en grand honneur & reputation les sauans personnages, & mesmemẽt les Poëtes: ausquelz il fit de beaux presens. Il commanda qu'on fist vne image publiquement à Celsus, & le mist sus vn chariot triomphant, pour lui faire honneur. Il eut pour son precepteur Plutarque, Historien & Philosophe. Souuentefois il voulut ouir plaider les differens, & le plus souuent rendoit Iustice à vn chacun. Il estoit d'vn cœur haut & esleué, à cause qu'il entreprenoit tousiours quelque chose magnifique & de grand consequence. Il fit refaire le lieu ou s'exerçoient les cheuaux, appellé le Cirque, qui estoit ruïné, & le fit plus spacieux & plus beau qu'il nestoit, auec plusieurs autres edifices fort necessaires, cõme Ports & maisons Publiques, & fit faire vn chemin au trauers des marais Põtins, de pierre, & des pons d'vn tres magnifique ouurage. Il osta du tout lusage de la vieille monnoye, & se mist à en faire de faulse, & accoutra les Librairies, entre lesquelles il en nomma vne Vlpia, & la fit escrire en toile, & dedens estoient escrits les gestes des Princes, & arrests du Senat. Il fit faire des images en l'honneur de ses amis, & commanda qu'on mist vn grand pillier en la court, pour lui seruir de sepulture à perpetuité, ou pour vne vaine gloire de ce qu'il auoit fait au Palais. Cela fait il entreprint l'expedition d'Armenie, & apres qu'il fut entré dedens les limites des Parthes & Armeniens, les Rois & tous les grans Seigneurs d'icelle Prouince, vindrent au deuant de lui, auec presens, lui presentant vn Cheual si bien apprins, qu'il faisoit la reuerence à son maistre, & l'adoroit. Apres auoir quasi subiugué tous les lieux circonuoisins (sans armes) & auoir iouy de l'Armenie, laquelle s'estoit rendüe de son bon gré, il traita humainement (cõme ses propres amis) tous ceux qui estoient venuz souz sa Foy, & gaigna facilement ceux, qui s'estoient absentez. Au moyen dequoy le Senat ordonna plusieurs choses à son honneur, & entre autres choses fut appellé: *Tresbon Prince.* De la il fit tant qu'il assembla le fleuue Eufrates, & le contraingnit à passer souz vn pont: & subiuga toute la generation des Albigenes, auec maintes Citez de Syrie, en passant iusques en Babylone. Dauantage il endoctrina le Senat des Villes & Peuples, qu'il auoit gaigné & surmonté: pour laquelle chose le Senat lui fit faire vn Arc triomphant dedens sa court, auec plusieurs beaux ornemens. Bien tot apres il s'en alla en Arabie, & assaillit en vain les Agarenes, qui s'estoient rebellez

bellez : lors furent veuz plusieurs miracles & signes, car maintenant on voyoit des Arcs au Ciel,tantot on oyoit des Tonnerres,foudres & gresles terribles,auec grandes tempestes,& tremblemens de terre, & choses abhominables, de sorte qu'à grand peine en peut il eschapper. Parquoy voyant que son conseil ne lui venoit pas selon son intention contre les Agarenes, se partit de là, sans rien auoir fait. Et bien tot apres lui suruint vne grande maladie, premierement vne aposteme, puis vn mal entre cuir & chair, dont il mourut soudainement,en la ville de Selenonte,en Cilice,laquelle est autrement appellee Traianopolis : apres auoir regné dixneuf ans, six mois & quinze iours, estant de l'aage de soixantequatre ans. Ses cendres furent mises dedens vne bouteille d'or,sus le soutenement de son pillier.

Au reuers de sa medaille est figuré vn parc,ou grand Cercle,au milieu duquel y ha vne muraille, ou vne ligne, qui le diuise par la longueur en deux parties egales. Sus le sommet de ladite muraille apparoissent trois buts,en façon de Pyramides,appuiez sus icelle,& au milieu y est assise vne pierre faite en apointissant, d'vne merueilleuse hauteur.Entre la muraille & la pierre sont engrauez des personnages, qui combatent sus chariots,à deux cheuaux & à quatre. Alentour de la muraille on en void aussi aucuns qui iouſtent sus semblabes chariots,auec nulle inscription.

Mais pource qu'il est fait icy mention du grand Cercle i'en ay voulu mettre ici la description, prinse de diuers Auteurs. Le Parc ou Cercle (ainsi qu'on dit) fut fait à l'imitation des choses celestes, car on y entre par douze portes, selon les douze mansions du Ciel. Il y ha aussi sept buts esleuez en haut en Pyramides, selon le nombre des sept Planettes, & sont tournez vers l'Orient & Occidenr, estant loing l'vn de l'autre d'vne grande espace, à cause que les Chariots à deux cheuaux,& à quatre,combattent en courant l'vn contre l'autre, par le milieu de l'espace de la rue, comme le Soleil & la Lune par le Zodiaque. On void aussi les combattans estre diuisez en quatre bandes, & vn chacun vestu de sa liuree, les vns de verd, demontrant le Printemps, auquel naissent les herbes : Les autres de rouge, signifiant l'Esté : Les autres de blanc, comprenant par ceste couleur l'Autonne:Les derniers de noir,signifiant l'Hiuer triste,& melancolique.

On dit que ce Cercle estoit biẽ en longueur de trois stades,& en largeur d'vn stade, qui est la huitieme partie d'vn mille, & y peult bien tenir dedens deux cens soixante mille personnes asſiſes, ſelon que recite Sextus Ruffus. Il y auoit au milieu vne muraille,faite de pierre de Marbre, tiree par le long, & au fondement d'icelle sont engrauees des images qui iouſtent ſus chariots à deux cheuaux, & à quatre,& dedens la muraille des pierres faites en apointiſſant,& des buts Pyramidales aſsis deſſus. Par dedens le grand Cercle eſt vn lieu caue pour receuoir les eaues en hauteur & en largeur de dix pieds. Derriere la mare, ou lac, y auoit des galeries à trois couuertures pauees, & des ſieges de pierre par à bas (comme dedens vn Theatre) & par en haut de bois. Alentour dudit Cercle y auoit vne autre porte, ayant ſus ſa couuerture des boutiques, & aupres de chacune boutique des allees pour faire entrer & monter par là, ceux qui venoient au Spectacle, à fin que rien n'empeſchaſt d'entrer & ſortir, à tant de mille perſonnes,qui alloient & venoient.Dauantage ce Cercle auoit pluſieurs beaux & ſomptueux edifices deuant ſoy, & premierement le temple de Conſſe,qui eſtoit le Dieu des conſeils,en l'honneur duquel Romulus celebra les ieux & iouſtes à cheual au rauiſſement des Sabines. Il y auoit auſsi le temple de Venus,lequel Fabius Gurges (filz d'vn Conſul) fit faire, des amendes, auſquelles furent condemnees quelques Matrones, qui furent conuaincues d'adultere. Semblablement y auoit le temple de Ceres, & de la Ieuneſſe, qui fut baſty par Cneus Licinius Duumuir, & le temple de Mercure. Dedens le meſme cercle, ou encloture y auoit trois autelz, contre trois pilliers, qui eſtoient dediez aux dieux Samothraces. L'vn aux grans dieux : Le ſecond aux dieux domeſtiques : Le tiers aux dieux du ciel & de la terre, deſquelz toutes choſes ſont venues. Ceux que les Samothraces appellent les grans dieux, les Romains les appellent domeſtiques & familiers,& gardiens de la ville,leſquelz Aeneas apporta premierement auec ſoy en Italie. En ce meſme Cercle, Stertin y fit faire vne voute. Dion eſcrit que Traian Empereur le fit refaire beaucoup plus grand qu'il n'eſtoit. Toutefois Suetone dit,qu'eſtant brulé des deux coſtez,Domitian le fit accoutrer des pierres de la place nommee Naumachie. Par ainſi les ieux qu'on faiſoit en ce grand Cirque,ou Cercle eſtoient appellez Circenſes. En ces ieux il y auoit ſept manieres de courir & exercer les chariots:car les charretiers couroient

roient dedens le ſeptieme circuit, en vingt & quatre bandes, leſquelles furent augmentees iuſques à cent. Les ieunes enfans cheuauchant ſus ces cheuaux merueilleuſement legiers, faiſoient voltiger les chariots en grande velocité : & ceux qui eſtoient inſtruits & experts en l'art, gardoient vne certaine reigle, à fin que leurs chariots eſtans eſbranlez touchaſſent les buts, à quelque temps deputé, à fin que le meſme chariot, par chacun enuoy, tournaſt cinq fois ſans ſe bleſſer. C'eſtoit la coutume, deuant la commiſsion des ieux, d'enuoyer des miniſtres auec leurs cheuaux qui ſaultoient, pour annoncer que les bandes venoient apres eux. En ces ieux il y auoit quatre factions auec leur liuree ſuiuāt les quatre temps de l'annee. Bleu, Verd, Blanc, & Rouge, qui ſe ſouloient celebrer, auec vne merueilleuſe affection des fauoriſans: car le verd eſtoit dedié au Printemps, le rouge à l'Eſté, le bleu à l'Hiuer, le blanc à l'Autonne. Aucuns diuiſoient les couleurs ſelon les quatre elemens : car le rouge eſtoit ordonné à la mer, la couleur de hyacinthe à l'air, la couleur d'eſcarlate à la region du feu, le blanc à la terre: tellement que chacune faction combattoit auec vn drap de ſa couleur & liuree, en quoy la grande faueur des aſsiſtans, l'affection, & la grace ſeruoit beaucoup à la victoire : car vous euſsiez veu de tous coſtez conteſter, & vn chacun tenir ſon parti, en criant & applaudiſſant les ſiens, tellement qu'ilz eſtoient pluſtot animez, & s'efforçoient plus à gaigner pour la couleur du drap à laquelle ilz eſtoient affectionnez, que pour vertu qui fuſt en eux, & par ce moyen le plus ſouuent ceſte faueur populaire donnoit la victoire. Et non ſeulement le Peuple, mais auſsi les Princes prenoient en ce cas ici leur faction, gageant les vns cōtre les autres, qui deuoit gaigner. Il y auoit deux ſortes de ieux Circenſes, ceux des Patrices, & les Plebiens, qui ſe faiſoient au mois de Nouembre à vn iour arreſté. Auſquelz outre les Spectacles & les images des dieux, aucunefois on portoit les figures des Empereurs & Capitaines, en grand pompe & habit triomphant à cauſe de l'affection & faueur que portoit le Peuple aux Princes eſtans à cheual ou à pied, & aucunefois on faiſoit venir les victoires auec Palmes, chaſſes & chariots d'Elephans. Les lieux par ou paſſoient les montres & images des dieux eſtoient couuers de voiles, à fin qu'on peuſt facilement voir les reliques cachees des chambres hautes : & la coutume eſtoit que le Preteur ou magiſtrat, qui auoit la charge des ieux, enuoyoit vne nappe aux chariots pour leur

donner le ſigne de la courſe, qui eſtoit vn indice des ieux Circenſes, qui ſe deuoient faire.



PLOTINA fut femme de Traian, duquel elle n'eut aucuns enfans. Et apres la mort de Traian, Adrian fut fait Empereur, par ſon moyen, car à fin que l'adoption fuſt valable, elle ſe cacha par quelques iours, & ſuppoſa vn en la place de Traian parlant d'vne voix caſſe. Adrian ſe ſouuenant du plaiſir qu'elle lui auoit fait, apres ſa mort il ſe veſtit de brun, par l'eſpace de neuf iours, & fit eriger vn Temple faiſant chanter des hymnes à ſon honneur, & l'honora touſiours excellemment.



PVBLIVS AELIVS ADRIANVS filz de Aelius ſurnommé d'Afrique & de Domicia Paulina, naſquit à Rome le vingtroiſieme de Feburier, eſtans Conſul Veſpaſian ſeptieme, & Tite cinquieme. Eſtant à l'aage de dix ans ſon pere mourut: parquoy il fut nourri ſouz Vlpius Traianus ſon couſin, & Cælius Tracianus, qui lui furent baillez pour tuteurs. Il fut addoné de nature aux

aux sciences, & estoit bien instruit aux deux langues, de sorte qu'il composa plusieurs choses en prose & en carmes. Dauantage il aymoit autant la chasse qu'il est possible, & mesmement en chassant il se rompit vne espaule & se brisa vne cuisse. Traian le print pour son filz en l'ostant de son païs, & fut constitué l'vn des dix pour congnoitre & iuger les proces: puis fut Coronal de la seconde Legion. En apres il s'en alla en Mesie, ou il fut aduerti par vn Mathematicien, de Lempire qui lui deuoit aduenir. Apres cela il fut fait Thresorier par la faueur de Plotina. Or pour se faire familier à Traian, il s'en alla en la guerre de Dace, ou il fut Capitaine de la premiere Legion, tellement que Traian lui donna vne pierre precieuse qu'il auoit eu de Nerua, ce qui lui donna plus grande esperance de lui succeder. Il fut enuoyé depuis en Pannonie comme Legat Pretorial, & subiuga les Sarmates. Apres s'en estre allé en Antioche il receut lettres de son adoption, & ayant entendu la mort de Traian, il escriuit aut Senat pour lui estre confirmé Lempire, n'acceptant tout tiltre & honneur, qu'on lui presentoit, que premier le Senat n'en eust ordonné. Dion dit, que iamais Traian n'adopta Adrian en son viuant, mais que ce fut par la finesse & ruse de Plotina, qui estoit amoureuse de lui, & de fait cela se congnut par la Souscription de Plotina. Au commencement de son Regne il s'efforça de mettre paix en son Empire. Parquoy il laissa tout ce qui estoit de la le fleuue Eufrates & le Tigre, à cause que les nations qu'auoit subiuguees Traian, se rebelloient: car les Mores les irritoiẽt, les Sarmates leur faisoient la guerre, & les Anglois ne se pouuoient retenir, l'Egypte estoit pleine de seditions, Licie & Palestine se rebelloient: tellement qu'il enuoya des Gouuerneurs par toutes lesdites Prouinces, & impetra du Senat congé de faire diuins honneur à Traian, & porter son image sus vn chariot triomphant. Il celebra publiquement les spectacles qu'on nomme de Parthe: puis par le commandemẽt du Senat, Palma, Celsus, Nigrinus, & Lucius, tous Consuls, furent mis à mort, à cause qu'on disoit qu'ilz auoient voulu tuer Adrian, ce pendant qu'il sacrifioit. Quand il fut retourné à Rome, il s'excusa & iura de ne punir iamais aucun Senateur, sinon suiuant la sentence du Senat. Et combien qu'il eust acquis vne grande enuie sus soy pour ceste raison, toutefois il appaisa cela facilement: car il donna au Peuple pour entrer en sa grace vn beau present de deniers, en lui rendant l'argent qui estoit deu à son do-

maine : & mit dedens le threſor publiq les biens de tous ceux qui auoient eſté condemnez à payer tels debtes. Il ayda aux poures Senateurs,à faire leur office, & aux autres leur donna quelque dignité, & ne voulut iamais ſouffrir,qu'on lui demandaſt quelque choſe,ains faiſoit tout ce qui lui eſtoit poſsible,ſelon la neceſsité. Il fit faire les ieux gladiatoires par leſpace de ſix iours continuz, & le iour de ſa natiuité il donna pluſieurs beſtes ſauuages , appellant touſiours en ſa compagnie les plus gens de bien de tout le Senat , & ſe trouua touſiours au Senat legitime en l'eſleuant le mieux qu'il pouuoit. Il ſe trouuoit ſouuentefois aux banquets de ſes amis,& viſitoit deux fois le iour les malades & aucuns cheualiers & de ſes ſeruiteurs meſmes, en leur donnant touſiours quelque paſſetemps, comme ſi s'euſt eſté vn homme priué : & alloit par la ville ſans pompe ou accoutrement Royal. Il ne vouloit iamais donner l'office de Coronal, ſinon à vn qui fuſt de bon aage,ſaige, & puiſſant. Ce fut le premier qui fit vne muraille en Angleterre de quarante lieues de long , pour ſeparer les Romains des nations eſtranges. De la s'en vint en Eſpaigne, & fit refaire le Temple d'Auguſte en Terraçone. Il donna vn Roy aux Allemans, & rappaiſa les tumultes des Mores , & la guerre des Parthes, nauigeant par Aſie & Achaie, & print les Sacremens de Eleuſine,& de la s'en reuint à Rome, puis en Afrique, faiſant touſiours du bien aux Prouinces. Il ſe fit ami de tous les Rois. Apres auoir trauersé toute l'Arabie,il s'en vint à Peluſe, ou il renouuela la ſepulture de Pompee, lui faiſant honneur comme à ſon pere. Il eſtoit fort ſauant en Arithmetique, Geometrie, & Peinture. Il fut tant amateur de la Poëſie & des lettres, qu'il compoſa pluſieurs vers amatoires, & enrichit tous les Profeſſeurs des bonnes lettres,combien qu'il leur fit touſiours quelques queſtions. Il eſtoit tant ambitieux de renommee, qu'il bailla les liures qu'il auoit compoſé,touchant ſa vie,à ſes Libertins, pour les publier en leur nom, & eſtoit fort expert aux armes & à l'art militaire,donnant cheuaux, mulets,veſtemẽs,deſpence & tous accoutremens à ceux qu'il appelloit auec lui à la guerre. Au moyen dequoy il eut auſsi groſſe armee que iamais eut autre Empereur, car il auoit bien deux cens mille hommes de pied , & quarante mille à cheual, trois cens Elephans belliqueux , deux mille chariots de guerre,& autres armes en nombre de trois cens mille : voila quand à l'armee de terre. Sus mer il tenoit bien deux mille petites nauires,mille cinq

cinq cens galeres, & autres instrumens de mer deux fois autant, & enuiron quatre vingts de celles qui estoient accoutrees d'or, ou on auoit accoutumé de porter les Empereurs. En deniers, il auoit bien en son thresor séptante quatre mille talens d'Egypte. Au surplus il se delectoit merueilleusement en peregrination:de sorte qu'il se mettoit à apprendre par cœur tout ce qu'il auoit leu des lieux du monde.Il fit aussi racoutrer à Rome Pantheon, le grand parc,la maison Royalle de Neptune,le Palais d'Auguste,& le bain d'Agrippa. Il fit faire aussi vn pont & vn sepulcre en son nom,& enrichit les poures innocens. Il fut soigneux des sacrifices Romains, en mesprisant ceux des païs estranges, & fit l'office du grand Pontife. Il estoit assez bon gaudisseur, & tout en vn mesme temps il escriuoit, & dictoit, en escoutant & diuisant auec ses amis. Apres qu'il eut quasi cheminé par toutes les contrees du monde, allant la plus part du temps nue teste par pluies & froidures,il tomba en vne maladie mortelle. Ce pendant il estoit en peine de successeur: car il sauoit bien que Seruian, Fustus, Pletorius & Gentian aspiroient à Lempire,lesquelz toutefois il auoit en abhomination: & de fait les fit mourir, & adopta contre le vouloir de plusieurs Ceionius Commodus Verus, & l'appella Lucius Aelius Verus Cesar: puis fit les ieux Circenses, & fit vn present au Peuple,& vne largesse aux Soudars. Ce pendant Commodus estant mal sain,à cause que son mal lui empiroit, mourut le premier iour de Ianuier.Lors Adrian adopta Annius Antonin,qui ha esté depuis appellé Pius,souz ceste condition, qu'il adopteroit aussi Annius Verus & Marc Antoine: lesquelz depuis ont esté les deux premiers Augustes,qui ont gouuerné ensemble.Depuis Adrian estant tombé en vne grosse maladie demanda plusieurs fois aux Medecins de la poison pour se deliurer de la grande douleur qu'il sentoit, & estant ainsi impatient,souuentefois se voulut faire tuer par ses seruiteurs. Finablement s'en alla à Baies, ou il ne proufita gueres, car il fit venir deuant soy Antonin, & rendit l'esprit en sa presence, estant à l'aage de soixante deux ans, apres auoir regné vingt & vn an, & onze mois. Il estoit de grande stature, bien façonné, ayant les cheueux reflechiz, à cause du peigne, la barbe fort longue, pour couurir les playes naturelles qu'il auoit au visage. Ce fut le premier des Cesars,selon Dion, qui porta barbe. Il auoit vne memoire souueraine, & estoit merueilleux ouurier en tous artifices, ayant l'engin enuieux,lascif,& fort in-

ſolent à ſe vanter.

L'autre coſté de ceſte medaille eſt telle.Il y ha vn pont fait de pierres quarrees, ayant quatre voutes, qui eſt aſsis ſus le Tibre : & des deux coſtez ſont quatre pilliers, ſus leſquelz ſont quatre images de marbre, & vn ſepulcre ou maſſe coniointe au pont,auec telle inſcription : CONSECRATIO.

Le pont Aelius ha eſté dit d'Aelius Adrian Empereur, qui le fit faire ioingnant ſa ſepulture deſſus le Tibre, à fin que ceux qui paſſeroient par deſſus le Tibre, regardaſſent de plus pres ſa ſepulture qui eſt aſsiſe au quartier du ſepulcre dit Mauſoleum, que fit faire Auguſte : car le monument d'Auguſte eſtoit deſia plein, de ſorte que perſonne n'y eſtoit plus enſeueli. Parquoy Adrian fut enſeueli le premiet dedens celui qu'il fit faire,ou les cendres de ſon corps,& de tous les Antonins ont eſté miſes touſiours depuis, cōme les inſcriptions & Epitaphes engrauez le demontrent encore pour le iourd'hui, qui ſont telz: IMP. DIVI TRAIANI PARTHICI FILIO DIVI NERVAE AD NEPOS TRAIANO AVG. PONT. MAX. TRIB. POT. XXII. IMP. II. COSS. III. P. P. ET DIVAE SABINAE IMP. CAES. T. AELIVS ADRIANVS ANTONINVS AVG. PIVS PONT. MAX. TRIB. POT. II. DESIGNATVS IIII. COSS. II. P. P. PARENTIBVS SVIS. Item IMP. CAESARI L. AVRELIO VERO AVG. ARMENI. AC MED. PARTHIC. PONTIF. TRIBVNIT. POT. VIIII. IMP. V. C. COSS. III. P. P. Toute la maſſe de la ſepulture eſtoit enduitte par dehors de marbres, auec pluſieurs pilliers, de diuers marbres, eſtant l'vn ſus l'autre, deſquelz aucuns ont eſté portez au Temple de ſaint Pierre, pour l'accoutrer : & entre le pilliers il y auoit aucunes images, comme celle d'Antinous, d'Adonis, & de Perſeus, qui ont eſté trouuees depuis nagueres.Procopius en la guerre Gothique deſcrit amplement dicelle mole,diſant, que la ſepulture d'Adrian eſt hors la porte Aurelia, ou Aelia à vn get de pierre. Le premier circuit eſt fait en figure d'vn chariot à quatre cheuaux,& eſt fait de marbre parian auec grand artifice.Dedens le milieu de ce lieu quarré eſt vne mole,d'vne merueilleuſe grandeur, dont le deſſus eſt de cuiure : tellement qu'en diametre

tre à grand peine pourroit on getter vne pierre d'vn bout à l'autre. Bellissarius en vsa comme d'vne forteresse contre les Goths. Autrefois il y ha eu sus le haut de grandes images d'hommes, de cheuaux, & de chariots faits d'vn grand artifice, dont les Soudars en ont demoli vne partie, & les ennemis ont abbatu l'autre. Vray est qu'on void encore pour le iourdhui des testes de Beuf & autres choses engrauees.



Adrian battit vne autre sorte de monnoye, ou en la partie de deuant estoit son portrait, comme dessus, & de l'autre costé Traian & Plotina, à cause que par leur moyen il estoit paruenu à Lempire.



AELIVS ADRIANVS surnommé Africain, cousin germain de Traian Empereur, & pere d'Adrian, print son origine de la ville d'Adria en la marque d'Ancone, qui donna le nom à la mer Adriatique, & estant souz le Senat eut depuis des Magistrats excellens.



DOMITIA PAVLINA de la lignee des Gades, mere d'Adrian, laquelle apres auoir esté menee à Rome, eut deux enfans d'Aelius : c'estassauoir, Adrian & Paulina.



SABINA femme d'Adrian Empereur, laquelle il eust voluntiers laissee, s'il eust esté homme priué, à cause qu'elle estoit vn peu trop aspre & fascheuse, ioint qu'elle auoit eu propos plus familier, que la reuerence de la maison ne requeroit, auec Septitius Clarus, Preuost du Pretoire, & Suetone maistre des requestes. Parquoy, se voyant estre iniuriee comme vne simple seruante, se fit mourir soy mesmes, par poison, que lui bailla Adrian.



ANTINOVS, venu de la ville Cehtnide de Bithinie, qui est autrement

trement dite Claudianopolis,beau filz à merueilles,fut tenu d'Adrian pour ses delices, & quand il fut mort, soit qu'il fust tombé dedens le Nil,ou qu'il fust sacrifié,Adrian le plora & regretta comme vne femme : tellement que pour l'amour de lui il fit faire vne ville en la place,ou il mourut, en erigeant figures & images en son nom par tout le monde,& vn temple à Mantinee : & fit battre aussi plusieurs monnoyes d'or,d'argent & de cuiure pour l'amour de lui.



LVCIVS CAEIONIVS COMMODVS, lequel fut aussi nommé Aelius Verus, filz de Cæionius Commodus descendu de noble lignee, qui print son origine en Tuscane ou à Faeuze, fut adopté par Adrian en ce temps là, qu'il estoit en peine d'auoir vn successeur legitime, & tout incontinent apres fut fait Preteur,Capitaine & Gouuerneur des Pannoniens, & bien tot apres fut creé Consul. Et pource qu'il estoit deputé à Lempire, il fut derechef eslu Consul. Il fit vn present de deniers, au Peuple,& vne largesse aux Soudars, de neuf mille Sesterces, pour son adoption : & fit les ieux Circenses, auec tout ce qui fut possible de donner recreation & passetemps publiq : tellement qu'il entra si bien en la grace d'Adrian,que outre l'affection adoptiue,il impetroit d'Adrian par ses lettres tout ce qu'il pouuoit souhaitter. Au surplus, il estoit si mal sain que souuentefois Adrian se repentit de l'auoir adopté, & Marius Martius, afferme qu'Adrian qui estoit sauant Mathematicien,disoit souuentefois ce propos de lui:

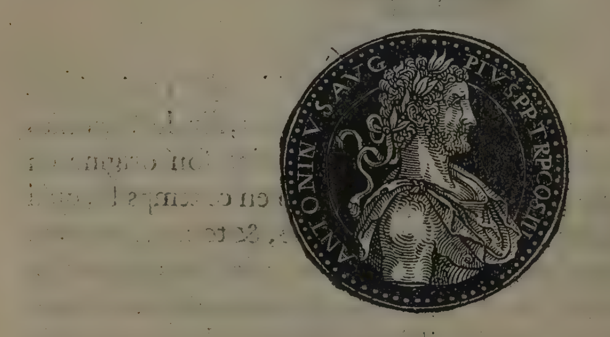
Cestui ne sera qu'apparoitre au monde,
Puis que Fortune ne lui est point seconde.

Il disoit aussi en se moquant:

I'ay adopté vn dieu, non pas vn filz.

Apres donq que Aelius fut retourné de la Prouince, & qu'il eut appresté vne tresbelle oraison pour remercier son pere, il print vn bruuage, dont il esperoit se trouuer mieux, mais il mourut le premier iour de Ianuier, & fut enseueli dedens la sepulture d'Adrian, ou on lit encore cest Epitaphe: L. AELIO CAES. DIVI ADRIANI AVG. F. COSS. II. F. Il estoit de vie ioyeuse, rempli de bonnes lettres, ayant le corps bieu façonné, & vne beauté Royalle, vne bouche venerable, vne eloquence merueilleuse, & estoit propre & prompt à composer vers, & vtile à la Republice. Il eut vne femme nommee Caluilla, de laquelle il eut vn filz nommé Lucius Verus, qui fut adopté par Antonin.

Il fit vne monnoye, laquelle au reuers representoit le Pont & la Masse d'Adrian: dont nous auons fait mention ci dessus.



ANTONIN PIVS filz de Tite Aurele Fulue Consul, & de Fatidille, nasquit le seizieme de Septembre, souz le Consulat de Domitian duxieme, & Cornelius Dolabella, & fut nourri premierement souz son peregrand paternel, puis souz le maternel. Il fut enrichi par la succesion ou heritage de ses Cousins germains & alliez, lesquelz il auoit en grand honneur & reuerence. Estant Thresorier il fut fort liberal, & Magnifique Preteur. Il fut Consul auec Catilius Seuerus, & fut eslu par Adrian vn des quatre conseilliers, ausquelz fut donné toute la charge de l'Italie: & specialement lui fut baillee à gouuerner celle partie d'Italie, ou il tenoit beaucoup de bien: & ce fit Adrian, pouruoyant à l'honneur & au proufit d'vn si excellent homme: tellement qu'en gouuernant ce païs là, il print le nom de

Lemp

Lempire,& principalement au Consulat d'Asie. Apres le proconsulat,il se trouuoit souuentefois au conseil d'Adrian à Rome,donnant tousiours la plus douce sentence en tout ce qu'Adrian lui demandoit cõseil. Apres la mort d'Aelius Verus,qui auoit esté adopté par Adriã, il fut adopté,souz ceste condition,qu'il prendroit pour son filz Marc Antonin filz de sa sœur,& Lucius Verus. Apres ladoptiõ (en remerciant le Senat) il fut fait compagnon à son pere à Lempire Proconsulaire,& à la puissance & autorité Tribunice, auquel il obeït humblement,tandis qu'il fut viuant. Et apres qu'il fut mort à Baies,il fit porter ses reliques à Rome, en les posant dignement & reuerẽment dedens les iardins de Domitia,& le mit au nombre des dieux contre le vouloir d'vn chacũ,lui mettant vn magnifique bouclier,& cõstituant des Prestres, dont il fut surnommé Pius, comme faisant son deuoir. Quand il fut fait Empereur, il ne voulut point bailler de successeur à ceux que Adrian auoit exalté, & fut d'vne telle constance, qu'il entretint les Gouuerneurs des Prouinces,qui estoient gens de bien,par l'espace de sept ou de neuf ans. Il fit plusieurs guerres par le moyen de ses Embassadeurs,& subiuga les Anglois,Mores,Daces,Allemãs, & les Iuifs,qui se rebelloient. Il refrena aussi les Alanes, auec les rebellions qui estoient en Achaie & en Egypte. De sorte que par sa seule autorité il gouuerna le monde,& n'ayma iamais que la Paix,en aucune guerre qu'il fist, ayant souuentefois ce propos à la bouche: *I'ayme mieux sauuer vn seul Citoyen, que de tuer mille ennemis.* Il commandoit aussi à tous ses Procureurs de prendre les tributs auec moderation,à cause qu'il ne se soucioit gueres de gaigner, reprenãt toutes choses excessiues,& pardonnant à ceux qui estoient condemnez. Brief il gouuernoit ses subietz d'vne telle prouidence,que toutes Prouinces florissoient souz lui. Il fut si gratieux Empereur,& tellement estimant le Senat, qu'en tout ce qu'il faisoit au Senat il se conseilloit auec ses amis : & osta les gaiges à ceux qui estoient paresseux & oysifs, disant ceste belle sentence: *Il ni ha au monde chose plus cruelle, que de laisser manger vne chose à ceux,qui n'ont point mis de peine apres.* Quant à son viure, il y auoit abondance, sans reprehension, & chicheté,sans ordure. Il fit vn present & liberalité de deniers au Peuple, & en largesse donna vne quantité d'argent à ses Soudars. Plusieurs edifices & œuures Publiques furent refaites de son temps, premierement le temple d'Adrian,l'Amphiteatre,le sepulcre d'Adrian,le tem-

ple d'Agrippe,le pont Sublice,le Phar,Caieta,le port de Taracon,les bains d'Oſtie, l'Antiace, les conduits d'eaues, & les temples Lanuuians. Dauantage il ayda à maintes Citez auec argent, & appaiſa pluſieurs Rois,hantant auec ſes amis,comme vn homme priué: tellemēt que le Senat l'appella: *Pere du païs.* Ce qu'il refuſa premierement, puis l'accepta,en les remerciant humblement. Il enrichit ſes Preuoſts & Preſidens en leur baillant accoutremens de conſeillier. S'il condemnoit aucun des deniers mal prins durant leur magiſtrat, il rendoit tout le bien aux enfans, ſouz ceſte condition, qu'ilz rendroient à ceux de la Prouince,ce qu'auoient prins leur pere iniuſtement. Il fit pluſieurs Spectacles, ou il montra des Elephans, Crocutes, Tigres, Rhinocerons,Crocodils & cheuaux ſauuages.Il ſe delectoit merueilleuſement à la chaſſe,& peſcher.Il faiſoit honneur & donnoit gaiges aux Orateurs & Philoſophes, par tout ſon païs. Il appaiſa les ſeditions de tous coſtez,non point par cruauté, mais par modeſtie, & fit deffences de n'enſeuelir aucuns mors dedens les villes. Il donna la raiſon euidente de tout ce qu'il auoit fait au Senat par ſes Edits. Et mourut eſtant de l'aage de ſeptante ans,& de ſon Empire le vingt & troiſieme: & ce aduint apres qu'il eut mangé à ſouper du formage des Alpes, de plus grand appetit qu'il ne ſouloit, il le reuomit, & lui ſuruint vne fieure, dont le tiers iour enſuiuant il rendit l'eſperit. En mourant il recommenda Lempire à Marc Antonin, & fut enſeueli dedens le ſepulcre d'Adrian.Il fut homme de grand eſprit,de nature doux & amiable, de viſage raſsis, le corps bien façonné, & quaſi fait pour le regarder, beau de ſtature & long. Eſtant venu courbe en ſa vieilleſſe, il ſe lioit de petits tableaux de Tileul alentour du corps pour cheminer plus droit. Au ſurplus il auoit vne eloquence ſinguliere, bien lettré, ſobre, doux, liberal, ſe gardant du bien d'autrui, faiſant toutes choſes auec meſure & ſans ſe vanter: tellement qu'il eſtoit accomparé à Numa Pompilius, ſelon l'opinion des gens de bien.

En l'autre coſté de ceſte medaille, eſt le Tibre, vn dieu barbu & ayant perruque,eſtant couché tout nud par terre, appuié le bras gauche ſus vne Cruche, de laquelle tombe de l'eaue, tenant en ſa main dextre de l'herbe paluſtre, & de la gauche abondance de toutes choſes. A ſon coſté eſt vne Louue, qui alaitte Romulus & Remus, qui ſont

ſont encores petits enfans tenant la gueule ouuerte, Deuant ſa face apparoit Fauſtus bergier,hauſſant vne maſſue qu'il tenoit en ſa main comme la voulant tuer : derriere Fauſtus eſt ſa femme,qui fuyt la preſence de la Louue, & derriere la Louue ſe voyent les ſept petites montagnes, qui ſont à Rome, auec telle inſcription : ORIGINE POPVLI ROMANI S. C.





AVRELIVS FVLVIVS pere d'Antonin Pius,print ſon origine de la Gaule Ciſalpine,& paruint au Conſulat de la ville.Il eſtoit homme fort melancolique & mal ſain.

ARRIA FATIDILLA fille d'Arrius Antonin (qui fut deux fois Conſul,& hõme ſaint,lequel eut vne fois pitié de Nerua,pource qu'il auoit commencé à regner) fut femme d'Aurelius & mere d'Antonin Pius Empereur.



ANNIA FAVSTINA fille d'Annius Verus,fut femme d'Antonin Pius,duquel elle eut deux filz,& deux filles,dont la plus gran-

de fut mariee à Lamia Syllan,& la plus petite à Marc Antonin Philosophe, & voulut que le Senat l'appellast Auguste. Elle trespassa le troisieme an de son Empire, & fut consacree par le Senat, faisant en son honneur les ieux Circenses,vn Temple des Prestres,& des images d'or & d'argent.



M. AVREL. ANTONIN Philosophe filz d'Annius Verus,& de Domitia Caluilla,nasquit à Rome au mont Celius, le vingtcinquieme d'Auril estāt Consul Annius Verus son peregrād, & derechef Augure. Apres la mort de son pere il fut adopté & nourri par son peregrand,puis fut donné à instruire à excellens maistres, desquelz il apprint la Philosophie,& toute sorte de sciences, portant l'habit de Philosophe. Il ouit sçauans & notables Philosophes,ausquelz il fit tant d'honneurs qu'il lui fut possible, faisant images d'or en leur nom. Il fut amateur de la chasse, de voir combattre à coups de poin,de courir,oyseler,se delectant du ieu de paume. Il s'addonna aussi à la peinture, souz Diogenes, excellent Peintre : toutefois l'estude de la Philosophie le detourna de toutes les autres, & le rendit serieux & graue. Estant encore ieune,fut mis par Adrian au college des Saliens,qui est estat de Prestrise,ou il fut le premier comme chef, puis Deuin & maistre, & là eut bon Augure, qu'il deuoit estre Empereur. Il print la robbe virile à l'aage de quinze ans : & tout incontinent apres espousa la fille de Lucius Cæionius Commodus,par le vouloir d'Adrian. De là à peu de temps il fut Preuost des festes Latines. Or ayant Adrian adopté Lucius Verus, & voyant qu'apres sa mort, Marc Antoine n'estoit pas capable à tenir Lempire, à cause qu'il n'auoit que dixhuit ans, pour ce il adopta Antonin, souz telle condition,qu'il adopteroit Marc,lequel adopteroit apres Lucius Cōmodus

modus. Parquoy il fut par telle adoption plustot mesprisé que loué, considerant les grans malheurs qui sont en vn Empire. Apres donq qu'il fut adopté en Court à l'aage de dixhuit ans, il lui porta aussi grand honneur & reuerence, comme s'il eust vescu comme vn homme particulier. Apres que Pius fut mort, il fut contraint par le Senat de prendre le gouuernement Publiq, & print son frere auec lui, pour estre participant de Lempire, lequel puis il appella Lucius Aurelius Verus Commodus, & Cesar Auguste, se faisant nommer Antonin, comme s'il eust esté pere de Lucius Commodus, & donna sa fille en mariage à son frere. Des lors commencerent les deux Augustes à gouuerner la Republique. Estans paruenuz à Lempire, ilz vesquirent tous deux si gratieusemēt, qu'on ne desiroit plus la douceur de Pius, & promirent aux Soudars enuiron mille francs, pour auoir chacun sa part à Lempire. Puis en grand hōneur poserent le corps d'Adrian dedens la sepulture: & donnerent ordre (par vn merueilleux soing & prouidence) à plusieurs grandes incommoditez, qui estoient venues par l'innondation du Tibre, lequel fit tomber plusieurs edifices dedens la ville, dequoy plusieurs bestes en moururent: & apres suruint vne grande famine. Ilz vindrent aussi à bout de plusieurs guerres: & mesmes que pour lors ilz estoient sus le point d'auoir la guerre des Parthes & des Anglois, ioint que les Cattes estoient desia entrez par force en Allemagne & Rhetie, contre lesquelz fut enuoyé Aufridius Victorin: estant aussi expedié contre les Anglois Calphurnius Agricola: & Lucius Verus, par le consentement du Senat, entreprint la guerre contre les Parthes: mais les affaires de la ville requeroient la presence de Marc Empereur. Verus venant de Syrie demoura quelque temps en Antioche & Daphne, ou il s'exerça à iouer de l'espee, & à la chasse: & en faisant la guerre aux Parthes, par ses Embassadeurs il se faisoit appeller Empereur, ce pendant que Marc estoit à toutes heures vigilant à la Republique, supportant assez patiemment les delices de son frere, & quasi maugré lui. Mais à cause que les affaires se porterent bien en Armenie, ilz eurent le nom l'vn & l'autre Armeniaque, tout ainsi comme bien tot apres auoir vaincu les Parthes, l'vn & l'autre fust appellé Parthique, lesquelz noms Marc refusa premierement pour la honte. Ce pendant Marc gouuernoit auec vne grande diligence la Republique, faisant nouuelles Loix par le consentement du Senat, & vsant du conseil de Sceuola

le premier des Iuriſconſultes. Mais apres que ſon frere fut retourné victorieux de Syrie leur fut donné la couronne Ciuile auec le nom de *Pere du païs*, & firent leur triomphe enſemble. Apres que la guerre Parthique fut acheuee s'eſleua celle des Marcomans, ou ilz furent tous deux decernez Empereurs par le Senat, iaçoit que Marc fit tout de lui meſmes, par ſa bonne fortune & vertu. Et Lucius eſtant vn iour aſsis auec ſon frere, ſus vne charrette, ce pendant qu'ilz cheminoient enſemble, fut aſſailli d'vn caterre, dont il mourut: & depuis Marc l'appella Diuin, & ainſi qu'il tenoit la Republique tout ſeul, il gouuernoit les Prouinces d'vne grande modeſtie & honneur, & fit ſon triomphe auec ſon filz Commodus, lequel il auoit deſia fait Ceſar. Parquoy apres auoir regné touſiours en l'amour d'vn chacun, eſtant maintenant appellé pere, tantot filz, puis frere, ſelon l'aage & la dignité d'vn chacun. Finablement il rendit l'eſperit à l'aage de ſoixante & vn an: & de ſon Empire le dixhuitieme. Les nouuelles de la mort eſtre annoncees, on ne pourroit iamais eſtimer le regret & triſteſſe qu'en eut toute la ville, car le Senat ſe veſtant de brun, le pleuroit amerement: & comme il eſt dit de Romulus, tous d'vn cœur & d'vne affection affermerent que Marc auoit eſté receu du ciel, pour l'honneur duquel lui fut erigé des Temples, pilliers & pluſieurs autres choſes, & meſmement on void encores pour le iourd'hui ſon image dedens le Temple de ſaint Iean de Latran: auquel lieu il naſquit, & ou il fut nourri.

Au reuers de ceſte medaille eſt vn Empereur ſus vn chariot engraué de diuerſes images, & tiré par quatre cheuaux, & eſtoit aſsis auec ſon frere, tenant vn rameau de Laurier en ſa main, puis des Soudars qui marchent deuant le chariot, portans les enſeignes, ou ſont les images de ceux qui auoient eſté vaincuz: & apres eux venoient des autres priſonniers auec telle inſcription:

TRIB. POT. XXII.
IMPER.
IIII.



La medaille des deux Empereurs, Marc Antonin, & Lucius Commodus, quand ilz tenoient Lempire, eſt en la maniere comme vous voyez : & au reuers eſt l'image de la Victoire, marchant auec des ailes, tenant en ſa main vne boule, auec telle inſcription : VICTORIAE AVGVSTORVM.





ANNIVS VERVS, filz d'Annius Verus, derechef Conſul & Preuoſt, lequel fut prins au nombre des Senateurs de Veſpaſian & Tite, eſtans Cenſeurs, fut pere de Marc Antonin Philoſophe Empereur, & mourut eſtant Preteur.

DOMITIA LVCILLA CALVILLA fille de Caluiſius Tullus, qui auoit eſté deux fois Conſul, fut femme d'Annius Verus, & mere de Marc Antonin Philoſophe.





FAVSTINA fille d'Antonin Pius, & de Faustine, cousine & femme de Marc Antonin, laquelle estant amoureuse d'vn Escrimeur, apres auoir beu de son sang, s'en alla coucher auec son mary Antonin, duquel elle eut Antonin, qui mourut à l'aage de quatre ans: & Commodus, qui fut puis apres Empereur: & deux filles, dont l'vne se nommoit Fatidile, qui mourut au pied de la montagne de Tauris: & l'autre estoit appellee Lucilla, qui fut espousee premierement à Lucius Verus, puis à Pompeianus qui auoit esté deux fois Consul.

LVCIVS VERVS CESAR, qui fut le vray filz de Marc Antonin: lequel estant mené par son pere au destour de Preneste, apres qu'on lui eut couppé vne bosse, qu'il auoit souz vne aureille, mourut à l'aage de sept ans, mais le pere ne le plora que cinq iours: toutefois il fit porter son image qui estoit d'or, à la montre des ieux Circenses, & son nom fut celebré en carmes Ecclesiastiques.



LVCIVS VERVS CAEIONIVS COMMODVS, Verus Antoninus, lequel par la volunté d'Adrian fut appellé Aelius: & à cause de la conionction d'Antonin

nin,fut dit Antonin, filz de Lucius Aelius Verus,adopté par Adrian, & de Domitia Caluilla, naſquit le trezieme de Decembre,eſtant ſon pere Preteur,& fut nourri en la maiſon Tyberiane. Il eut en ſa ieuneſſe des ſauans Precepteurs Grammairiens, Rhetoriciens, Philoſophes,Grecs & Latins,deſquelz il fut tresbiẽ inſtruit à compoſer vers & proſe,combien qu'il n'euſt pas trop bon eſprit. Quand il eut ſept ans paſſez,on le tranſporta en la famille Aurelia,ou il print ces noms, Lucius Cæionius Aelius Commodus Verus Antoninus. Il fut vn peu ſubiet à ſa volupté,& trop grand ioueur, propre à ieux & autres delices mondaines, aymant la chaſſe, les iouſtes, & tous exercices de la ieuneſſe, & meſmement les ieux Circenſes, & fut touſiours homme priué, c'eſtaſſauoir ſans aucune charge publique, en la maiſon de Lempereur, iuſques à l'aage de vingt & trois ans. Apres il fut Threſorier, & en faiſant vn preſent au peuple, fut incontinent eſlu Conſul auec Sextilius Lateranus : apres quelque eſpace d'ans, il fut derechef creé Conſul auec ſon frere Marc, tellement qu'apres la mort de Pius,lui bailla tout ce que lui fut poſsible, & le fit ſon compagnon à Lempire, iaçoit que le Senat euſt baillé Lempire à lui ſeul. Puis lui ayant baillé la puiſſance Tribunice,& l'office de Proconſul,commanda qu'on l'appellaſt Verus,lui transferant du tout ſon nom.Cela fait ſen alla en Syrie,ou il aquiſt mauuais bruit, à cauſe qu'il adulteroit,& ſuyuoit toutes manieres de paillardiſes : & non content de ce, tous les vices qu'il auoit exercé & apprins en Syrie, il les porta auec lui à Rome. Il fut auſsi tant addonné à hanter les tauernes,ieux deshonneſtes & à courir la nuict, qu'il ſembloit eſtre vray imitateur de Neron,Caius,& Vitellius,prenant plaiſir aux gladiateurs,retardant ſon ſouper à la nuict.Tant y ha qu'il ſentoit plus ſon Porc qu'vn Empereur : ce que diſsimuloit Marc, comme ne ſachant rien de tout cela, de peur de reprehendre ſon frere de telle honte, ains l'enuoya à la guerre Parthique, à fin qu'il apprint à eſtre ſobre & chiche en allant par païs,& qu'il retournaſt tout corrigé pour la crainte de la guerre, & qu'il ſe ſouuint qu'il eſtoit Empereur,& finablement de peur qu'il ne fiſt ces meſchanſetez deuant vn chacun. Toutefois cela ne ſeruit de rien : car apres qu'il fut retourné de la guerre,il allongea ſon ſouper iuſques à la nuict,& iouoit iuſques au iour. En Pouille il ſe delectoit à la chaſſe:à Athenes il ſe pourmenoit ſus l'eaue entres les chantres & harmonies : & en toutes les autres Citez d'Aſie,Pamphilie,&

Cilice, il s'addonnoit à toutes voluptez, ce pendant qu'on tuoit ses Legions en Syrie. Et à cause que ses Capitaines vindrent à bout de de la guerre Parthique & eurent occupé Babilone, Mede & Armenie, lui fut baillé le nom d'Armenique, Parthique & Medique, ce qui fut aussi attribué à Marc qui demouroit a Rome. Il fit copper sa barbe en Syrie à l'appetit d'vne simple femme qu'il aymoit. Et apres qu'il s'en fut retourné à Rome, il ne porta plus telle reuerence à son frere comme il auoit de coutume, estant subiet à ses Libertins, & à son plaisir charnel. Dauantage il amena auec soy de Syrie plusieurs Bateleurs, femmes iouans d'instrumens, ioueurs de Trompette, Plaisanteurs, Enchanteurs, ou ioueurs de passe passe, & autre telle maniere de seruiteurs, auec lesquelz il s'en alloit folatrer à sa metairie, sans auoir aucune reuerence à sa dignité. Au moyen dequoy le bruit estoit, qu'il y auoit quelques secrettes dissimulations entre lui & Marcus, tellemēt qu'aucuns soupsonnerent que Lucius auoit esté empoisonné, combien qu'il mourut d'vn caterre qui lui tomba ce pendant qu'il estoit assis dedens vne littiere auec son frere, en cheminant entre Verone & la Concorde, & retournant de la guerre d'Allemagne: tellement qu'apres qu'il fut seigné, il fut muet par lespace de trois iours. Il vesquit quarante deux ans, & regna auec son frere onze ans, & fut enseueli dedens le sepulcre d'Adrian, dedens lequel Cesar son pere naturel auoit esté enseueli, auec telle inscription: IMP. CAES. L. AVRELIO VERO. AVG. ARMENIC. MEDIC. PRATHIC. PONT. MAX. TRIB. POT. VII. IMP. V. COSS. III. P. P.

Au reuers de ceste medaille est vn Empereur auec son harnois & manteau tenant en sa main dextre vn petit estandart, & en la senestre vn ceptre. Du costé dextre est l'image de la Victoire, ayant des ailes, tenant en sa main dextre vne coronne, qu'elle veult mettre sus la teste de Lempereur, & à la senestre vn rameau de Palme. Du costé gauche de Lempereur est vne autre Victoire, lui presentant la despouille des ennemis. A ses pieds apparoissent deux personnes à genoux, l'vn Allemand, & l'autre Parthe, sans nulle inscription.

LVC



LVCILLA la plus grande fille de Marc Antonin & de Faustine sœur de Commodus, fut premierement mariee à Lucius Verus son oncle en premieres noces,& apres sa mort à Pompeian.



AVIDIVS CASSIVS se rebella, & se fit appeller Empereur, par l'exortation de Faustine, qui soupsonnoit que son mary Marc Antonin ne fust mort, ce pendant qu'il faisoit la guerre en Orient par l'espace de trois ans contre les Marcomans. Aucuns disent qu'il fit accroire lui mesmes qu'il estoit mort. Neaumoins bien tost apres il fut declaré ennemi,& ses biens confisquez au thresor Publiq : mais pource qu'Antonin ne voulut pas qu'ilz fussent mis au Publiq, dont ledit Auidius n'arresta gueres à estre tué, & sa teste portee à Antonin, laquelle il fit enseuelir, ne se resiouissant gueres, disant : qu'il vouloit gouuerner son Empire sans mettre la main au sang des Senateurs.

Il fit vne monnoye,ou il y auoit de l'autre costé vn autel auec du feu, & Lempereur auec vn autre,tous deux en robbe longue, estant pres de l'autel se touchant la main l'vn l'autre : & derriere estoient

des Soudars qui portoient estandars de guerre auec telle inscription: BIDES MILITVM.



LVCIVS AELIVS AVRELIVS COMMODVS ANTONINVS, filz de Marc Antonin Philosophe, & de Faustine, nasquit le dernier iour d'Aoust, durant le Consulat de son pere & de son oncle. Si tot que son aage fut capable, il fut baillé à instruire à sauans maistres. Mais toute la diligence & effort de tant de gens de bien, ne lui proufita iamais de rien: car des son ieune aage il fut ord, cruel, mauuais, malin, & luxurieux, faisant plustot les actes de Charretier, de Plaisanteur, & d'Escrimeur, que d'Empereur: tellement qu'à l'aage de douze ans, il donna grand indice de sa cruauté: car il fit ietter en la fournaise le maistre des Estuues, qui l'auoit peu de temps deuãt laué. A l'aage de quatorze ans, il fut recõmandé aux Soudars, & appellé Empereur, puis s'en alla auec son pere en Syrie & Egypte. De là s'en retourna à Rome, ou il fit son triomphe. Depuis estant fait Consul auec son pere, fut salué cõme Empereur. Cela fait, il entreprint l'expedition de la guerre d'Allemagne, ou il chassa les plus honestes personnages, & s'accointa des plus meschans qu'il peut trouuer, en priuant les plus anciens de leur office. Quand il fut de retour à Rome, il institua plusieurs tauernes & autres lieux deshonestes, ou il se mettoit à yurongner iusques au iour, en paillardant à toute heure. Semblablement il outrageoit vn chacun: & estant ainsi mal complexionné, il faisoit deuorer aux bestes sauuages ceux qui se moquoient de lui. Et qui pis est, il faisoit autant de conte de tout le Senat, comme du moindre seruiteur qu'il eust: & faisoit gouuerner les estats d'honneur, comme Preuostez & autres dignitez, par ses seruiteurs, & ministres de ses voluptez

luptez : enuoyant toute maniere de gens vicieux (& recommandez des meſchans) à gouuerner les Prouinces. Au moyen dequoy il commença à auoir haïne au Senat, & exercer ſa cruauté contre l'ordre des Senateurs : deſquelz il fit mourir vn grand nõbre, à cauſe qu'il imaginoit en ſoymeſmes quelque conſpiration, & enuoya en exil ſa mere Fauſtine, ſans pluſieurs gentilz hommes qu'il fit mettre à mort. Il ſe mettoit à dire & faire mal entre trois cents Concubines (qu'il auoit eſlu pour leur beauté) tant de femmes honeſtes que meſchantes : & fit tuer ſa ſœur Lucilla, auec ttois cents, qui neſtoient plus en vſage, & viola toutes les autres. Il donna la charge de l'adminiſtration de Lempire à vn ſien conſeillier, pour gouuerner tout à ſon appetit. Brief il fut tant impudent & effronté, que ce pendant qu'il eſtoit aſsis ſus le Theatre en habit de femme, il ne faiſoit que boire, & ſe battoit auec les eſcrimeurs, tuant de ſa main pluſieurs beſtes ſauuages : car il auoit en cela vne telle force & agilité, qu'il perça d'outre en outre vn Elephant, auec vn long baſton, iaçoit qu'il fuſt foible pour lors, & pour ceſte cauſe il fut appellé Hercules Romain. Il vendoit auſsi les charges, adminiſtrations, diuerſité de tourmens, diminutions de maux, & les ſepultures, appellant le temps ou il regnoit, le Siecle d'or & Commodian : toutefois il aduint par ſa negligence vne grande famine. Il fit ſes guerres par ſes Lieutenans & Embaſſadeurs, ou les Mores & Daces furẽt ſurmontez, & la Pannonie ſe print par compoſition, neaumoins ceux des Prouinces, qui eſtoiet en Angleterre, Allemagne & Dacie, refuſerent ſon Empire, ce qui fut puis tout appaiſé par les Capitaines. Au ſurplus Quintus Aelius Lætus Præfectus & ſa concubine Martia, laquelle il aymoit ſus toutes les autres, conſpirerent contre lui, à cauſe qu'il auoit commandé que Rome fuſt brulee comme vne ſienne Colonie, ce que lui empeſcha Lætus grand maiſtre, & auoit auſsi donné charge à ſes Soudars de tuer tout le Peuple dedẽs L'amphiteatre : ioint qu'il euſt voluntiers tué ſes valets de chambre, & de fait le firent empoiſonner par vn Luiteur, lequel Herodian appelle Narciſſus, & mourut à l'aage de trẽte & deux ans : & de ſon Empire le treizieme. Incontinent le Senat cõmanda (à la requeſte du Peuple) que ſon corps fuſt trainé dedens le Tybre, auec vn crochet : toutefois par le commandement de Pertinax il fut porté dedens la ſepulture d'Adrian, auec telle inſcription : IMP. CAES. D. M. ANTONINI PII GERMANICI SARMATICI

F. DIVI PII NEPOTI, DIVI ADRIANI PRONEPOTI, DIVI TRAIANI ADNEPOTI. L. AELIO AVRELIO COMMODO AVG. SARMATICO, GERMANICO MAXIMO BRITANNICO PONT. MAX. TRIB. POT. VIII. IMP. VIII. COSS. VI. P. P.

Ainsi finablement (par plusieurs espies) Commodus, qui estoit incommode à tous, mourut: lequel outre la fleur de son aage, auoit le corps bien dispos & façonné, auec vne belle face & virile: les yeux reluisans comme vne torche: la perruque iaune & crespue, de sorte que quand il cheminoit au Soleil, elle gettoit vne lueur comme feu.

Le reuers de ceste medaille, ha l'image de Rome, en habit de femme, ayant en sa teste vne salade auec la creste, des bottines en ses iambes, & la poitrine descouuerte, assise sus les despouilles & harnois des ennemis, tenant en sa main gauche le vaisseau d'abondance de toutes choses, & à la dextre presentoit vne boule à Lempereur, comme si elle l'admonnestoit de gouuerner Lempire de tout le monde, qu'il auoit receu. A costé dextre de ceste image, est vne autre image de la Paix, presentant la verge de Paix à Lempereur, en l'exhortant qu'il deffendist la Paix auec vne grande diligence: tellement qu'il semble que Lempereur confirme, par son serment, qu'il ne defaudra en rien, qui soit requis à l'administration de Lempire, & à la deffence de la Paix. Derriere Lempereur est vne autre Victoire portant les ailes, laquelle met vne coronne de Laurier sus la teste de Lempereur.



Apres la mort de Commodus, il fut battu vne monnoye, en laquelle est Commodus vestu d'vn manteau, & Crispine sa femme, qui sont

ſont conioints par la Pieté voilee, auec telle inſcription : VOTA PVBLICA.



CRISPINA femme de Commodus Emperur, fut cauſe de la mort de Lucilla, qui eſtoit participante à la coniuration qui ſe fit contre ſon frere.



PVBLIVS AELIVS PERTINAX filz de Heluius Succeſſus Libertin, naſquit dedens le village de Mars, ſouz le Conſulat de Verus & Bibulus. Il fut appellé Pertinax, c'eſt à dire obſtiné de la continuelle marchandiſe de bois qu'il faiſoit, à laquelle il ſe exercoit obſtinément. Ce pendant qu'il apprenoit encores en ſon bas aage à congnoitre les premieres lettres, il fut inſtruit au geƈt, puis aux lettres, tant Greques que Latines : tellement qu'il ſucceda en la place de Sulpice Grammairien Grec, faiſant profeſsion publiquement de Grammaire, puis il fut fait Preuoſt d'vne bande, & s'en alla en Syrie. Eſtant à la ſoude à la guerre Parthique, par ſon induſtrie, fut renuoyé en Angleterre, ou il fut retenu, & gouuerna en Meſie vne des ailes de l'armee auec la compaignie des Allemans. De là fut atti-

ré à Rome au Senat & fait Preteur par Pompeian gendre de Marc, ou il fut approuué,& fut mis à la premiere legion, auec laquelle il occupa, peu de temps apres, Rhetie & Norique sur les ennemis. Au moyen de quoy Marc preuoyant son industrie de la grãde affection qu'il lui portoit,fut fait Consul,& gouuerna le Consulat en son absence. Apres que Casius fut tué il print le gouuernement de Mesie & Dace. De là vint faire son entree à Rome, apres auoir eu quatre charges Consulaires, combien qu'il ne l'eust point encore veüe, lui estant Senateur. Mais pource qu'il ne lui estoit pas loisible d'entrer en la ville,iaçoit qu'il fust desia riche,craingnãt Perhennius,qui estoit pour lors en la grace de Commodus, il demoura en Ligurie en la maison de son pere, par l'espace de trois ans. Si tot que Perhennius fut tué,il fut enuoyé par Commodus en Angleterre,ou il refrena vn peu la sedition qui estoit entre les Soudars,non pas sans encourir vn grand dangier:car il fut presque tué en la sedition de la Legion,de laquelle il se vengea bien apres,puis fut fait Proconsul d'Afrique,ou il supporta ausi grandes seditions,& finablement il fut creé Preuost de la ville,estant estimé le plus benin & humain de tous les autres,& fut en la grace de Commodus. Or aduint,apres que Commodus fut tué, Lætus qui estoit pour lors son grand maistre,& Elephantus valet de chambre,vindrent annoncer sa mort à Pertinax, lequel fut deputé des lors à estre Empereur:tellement qu'il fut appellé Empereur à l'aage de plus de Soixante ans. De là s'en vint à la court,ou il fit vne oraison treselegante,en remerciant le Senat. Ce iour mesmes, il fut appellé Auguste,& pareillement sa femme Titiane. Vn petit apres, le nom de *Pere du païs* lui fut donné, auec L'empire Proconsulaire, & le droit de la quatrieme relation. Toutefois il refusa le nom d'Empire comme vne chose enuieuse : attendu ausi sa vieillesse,mais estant contraint par les prieres & exhortations d'autrui, il monta en la salle des Empereurs,& bien tot apres fit vn beau banquet aux magistratz,& principaux du Senat. Le iour ensuiuant il presenta l'enseigne au Tribun qui la demandoit,en blasmant & regrettant la grand perte & negligence du temps passé. Les Soudars prenans en mauuaise partie telle reprehension deliberent de creer vn noueau Empereur,& de fait ilz s'esforcerent de mener auec eux au camp, vn gentilhomme Senateur Romain appellé Triarius Maternus Lasciuius, lequel s'enfuit tout nud,& fit tant qu'il arriua iusques au Palais pour parler

parler à Pertinax puis se partit tout soudain de la ville. Lors Pertinax estant troublé de telles nouuelles,confirma aux Soudars & Veterans tout ce que leur auoit donné Commodus,en rappellant ceux qui auoient esté baniz pour le crime de lese Magesté, faisant memoire de ceux qui auoient esté tuez du temps de Commodus.Puis commanda que les tributz fussent reueuz, & voulut que les raporteurs fussent puniz: mais vn peu plus legierement que du temps des autres Empereurs.Il fit des loix touchant les testamens non moins bonnes que vtiles & honestes. Toutes les terres qui n'estoient point cultiuees,furent adiugees au premier qui les occuperoit, donnant perpetuelle liberté aux païsans & exemption de toutes tailles, par l'espace de dix ans.Il ne voulut point que son nom fust escrit aux possessions Imperiales,& paya les dons & presens qu'auoit promis Commodus, Il paya aussi les deniers d'autrui, qu'il auoit prins au commencement de son empire: apres auoir vendu au plus offrant, les meubles de Commodus Empereur, & ordonna certains frais pour les œuures publiques,en payant les soudes,baillant gaiges aux Soudars,& donnant bon ordre à l'abondance des viures. Il assista tousiours au Senat,se monstrant à vn chacun,doux,gratieux & amiable. Toutesfois il fut aucunement soupsonné d'auarice,car il se porta assez miserablement dedens les Prouinces,& ne mit gueres à se faire riche, veu que son bien de patrimoine n'estoit pas de grande consequence, & de fait,lui qui estoit Empereur se mesloit aussi bien de marchandise à la riue de Sabace,comme vn home particulier.Au moyen de quoy il fut enuié des Soudars & Courtisans, tellement que le Preuost Letus, qui l'auoit fait Empereur, l'alla tuer iusques au Palais, auec deux valetz de chambre,apres auoir vescu soixante ans sept mois & vingt six iours.Les Soudars qui l'auoient tué,mirent sa teste sus vne pique, & la porterent par toute la ville: dont le Peuple en fut tresdolent auec le Senat,de sorte qu'il fut par eux mis au nombre des dieux. Ainsi mourut le venerable vieillart, lequel fut d'vne stature Imperiale, ayant le corps gras, vne eloquẽce moyenne, plus doux que benin,& ne fut iamais estimé simple personne.



AELIVS PERTINAX filz d'Aelius Pertinax, fut appellé par le Senat Cesar, mais le pere ne voulut point souffrir tel nom estre receu par son filz iusques à tant qu'il l'eust merité par ses vertuz. Apres la mort du pere il fut fait prestre & cõpaignon de Martian, lesquelz auoient le soin & la charge des sacrifices de Marc Empereur, lequel fut dit Heluian à cause d'Heluius Pertinax. Herodian recite que ce pendant qu'il fut ieune adolescent, son pere ne le voulut iamais mener en la salle du palais, mais le fit tousiours tenir à part en la maison, allant à l'escole selon la coutume des autres ieunes enfans de simple maison: tellement qu'il n'y auoit aucune difference entre lui & vn qui est priué, ne faisant aucune pompe apparente à vn Empereur & Tyrant. Finablemẽt il fut tué d'Antoine Caracalla seulement pource qu'il estoit filz d'vn Empereur.

En l'autre partie de la medaille est vn Empereur sus vne chaire, armé de corselet, auec la couronne de Laurier. Derriere lui apparoissent deux Coronalz de gensdarmes. Deuant lui des Soudars portans les Enseignes de guerre, ausquelz Lempereur fait vn sermon, auec telle inscription: P. M. TRIB. POT. IIII. IMP. III. COS. II. P. P. & au dessouz: S. C.



Il fit aufsi vne autre monnoye, ou eſt Lempereur auec ſon filz, tous deux en robbe longue,& aſsis en vne grand chaire ſus les ſieges des Magiſtratz : deuant eux eſt vn autre qui tient vn plat en ſa main, diſtribuant ſa largeſſe aux Soudars qui montoient le long des degretz auec telle inſcription : DONATIVVM AVG.





AELIVS SVCCESSVS Libertin, fut pere d'Aelius Pertinax Empereur.

FLAVIA TICIANA fille de Flauius Sulpitianus, lequel Pertinax auoit fait Preuoſt en ſa place,fut femme de Pertinax Empereur, lequel ne ſe ſoucioit gueres de ſa Chaſteté, veu qu'elle eſtoit amoureuſe d'vn ioueur de harpe deuant tout le monde,& lui de l'autre coſté, aymoit Cornificine, iuſques à en eſtre infame. Il eut filz & fille d'elle.



DIDIVS IVLIANVS MILANNOIS filz de Petronius Didius Seuerus,& de Clara Emilia,arriere neueu de Saluius Iulian,qui auoit esté deux fois Consul, Preuost de la ville & noble Iurisconsulte,fut nourri en la maison de Lucille mere de Marc Empereur,& instruit aux bonnes lettres,& specialement en loix, & à la Magie. La mere de Marc fit tant qu'il fut Thresorier deuant qu'il fut en aage legitime:puis Edil, Preteur,Capitaine d'vne legion, Consul & Proconsul d'Afrique,& Consul de Rome, auec Pertinax: duquel ayant entendu la mort, & le tumulte estant vn peu appaisé, ioint que les Soudars alloient semant par tout, que Lempire estoit à vendre,& qu'ilz le liureroient à qui en presenteroit plus d'argent, promettant qu'ilz le meneroient en seureté iusques dedens la court & l'en feroient iouir. Lors Iulian qui auoit vn nombre infini de deniers,tant de sa femme que de sa fille,estant persuadé de quelques flateurs,fit paction auec les Soudars de leur bailler argent contant, leur promettant mons & vaux, & mesmement qu'il leur bailleroit plus d'or & d'argent qu'il n'osoient pas demander,ni esperoient de receuoir,promettant de ce faire sans delay, par ce moyen il fut receu, & tout soudain appellé Prince,auec le nom de Commodus, qui lui fut baillé. Apres les auoir presché selon la coustume de la guerre, il s'en vint sus le soir au Senat, offrant son corps & ses biens à vn chacun d'eux.Le conseil du Senat arresté,il fut appellé Empereur, & sa femme Mallia Scantilla fut des lors nommee Auguste, auec sa fille Didia Clara.Voila comment il marchanda Lempire, ayant tousiours plus de Soudars apres lui pour l'accompagner, que tous les autres n'auoient accoustumé,car craignant la fureur de la commune se fit conduire iusques en la salle bien accompagné de gens armez. Lors commencerent premierement les meurs des Soudars à estre corrumpuz,

& comm

& commença à croiſtre, l'inſatiable cupidité de deniers auec le meſpriſement de la Ceſaree mageſté, attendu qu'il ne ſe trouuoit perſonne qui vengeaſt la mort des bons Princes, & qui empeſchaſt de faire ainſi marchandiſe de Lempire. Quand il fut paruenu à Lempire, il s'addonna du tout à la gourmandiſe, & à tous ſes plaiſirs mondains, ne faiſant conte du Senat, n'ayant aucun ſoin de la republique menant vie effeminee, & fruſtrant les Soudars de leur eſperance, car il ne leur maintint pas ſa promeſſe: mais pluſtot ſe getta ſus le threſor publiq. Au moyen dequoy on commença à faire peu de conte de lui, eſtant haï des Soudars, & meſprisé de tout le peuple, & mauldit d'vn chacun, tellement que Peſcennius fut appellé à la deffenſe & ſecours de la ville. De l'autre coſté, le peuple eſtoit fort animé contre les Soudars, voyant que par la cupidité de deniers ilz auoient mis à mort Pertinax. Leſquelles choſes Iulian ſupporta le mieux qu'il peut, diſsimulant touſiours, à fin d'aquerir petit à petit la grace du peuple: car il craignoit merueilleuſement l'armee de Syrie: Parquoy il enuoya vn capitaine de la premiere bende vers Niger, lui commandant de le tuer. Quant eſt de larmee d'Angleterre & d'Illirie il ne la craingnoit aucunement. Par ainſi Peſcennius Niger capitaine en Syrie, & Septennius Seuerus en Angleterre ſe rebellerent auec leur armee à Iulian, tellement que l'vn fut declairé Empereur en Pannonie, & l'autre en Orient, ce que Iulian n'eſperoit pas. Iulian eſtant ainſi troublé, ſollicitoit le Senat de declarer ennemi Seuerus, & de pouruoir d'vn Succeſſeur, de ſorte qu'il fut enuoyé quelque ambaſſadeurs Conſulaires pour perſuader aux Soudars de refuſer Seuerus, & de ne receuoir Lempereur que le Senat auoit eſleu, mais tout cela fut en vain, ains reduirent Iulian à deſeſpoir, lequel ayant apres vsé de meilleur conſeil fit tant enuers le Senat que Lempire fuſt diuisé, ou mis en commun, ce qui fut fait incontinent. Apres que Iulian eut eſcrit à Seuerus ſouz eſperance de paix par pluſieurs meſſagiers, auſquelz il auoit donné charge de le tuer, Seuerus entendant l'affaire, les fit tous tuer & manda à Rome à pluſieurs, qu'il aymoit mieux eſtre ennemy de Iulian, que d'eſtre participant de Lempire auec lui. Parquoy voyãt qu'il ne pouoit venir au deſſus de ſes affaires par aucun moyen: delibera d'auoir recours à la Magie, eſperant par le moyen des Magiciens adoucir la haine que lui portoit le peuple, & de refrener quelque peu le courage des Soudars. Mais ce fut en vain: car Lempire lui

fut osté par l'autorité du Senat, & Seuerus fut appellé Empereur, & quand & quand furent enuoyé gens pour le tuer, tellement qu'vn simple Soudart, l'ayant trouué abandonné de tous ses amis, & pleurant miserablement, lui trencha la teste: puis Seuerus bailla son corps à sa femme pour l'enseuelir, & fut mis dedens le tombeau de son pere grand. Il vesquit cinquante six ans & quatre mois, & regna deux mois & cinq iours, & estoit vn vieillard gourmand, grand ioueur, superbe & exercé aux armes gladiatoires.

La figure de la medaille est telle: il y ha vn Temple dresé sus pilliers Ioniques, sus lesquelz est appuyé vn Tympan, ou il y ha vne image toute droite, & autres des deux costez, qui sont couchees. On void au milieu du Temple, Iupiter, demi nud, asis sus vn Aigle, tenant sa foudre de la main gauche, & ioingnant la main dextre à celle de Lempereur. A la porte du Temple est vn autel, au pied duquel y ha deux petites bestes augurales, qui recueillent de la farine, & sus eux est l'image d'vn homme auec autres accoutremẽs composez de fueilles. Du costé dextre de l'autel est Lempereur, auec son harnois & salade, tenant en sa main dextre vn petit fueillet de papier, & derriere lui deux Soudars auec leurs salades. Du costé senestre de l'autel on void vn Prestre auec son manteau, tenant en sa main gauche vn petit fueillet de papier, & de la droite vne tasse, comme voulant sacrifier: derriere lui deux Soudars, armez de corseletz, ayant la teste nue, sans aucune inscription.





MALLIA SCANTILLA femme de Didius Iulianus Empereur, lequel par la persuasion d'icelle, print Lempire, puis apres fut appellé Auguste.

DID

DIDIA CLARA fille de Iulian & de Mallia Scantilla, fut incontinēt mariee à Cornelius,& appellee Augufte:mais apres la mort du pere tel nom lui fut ofté,& le patrimoine rendu.



PESCENNIVS NIGER filz d'Annius Fufcus,& de Lampridia,eftant inftruit mediocrement aux lettres,fier & arrogant en fes mœurs,abondant en richeffes,fobre de vie,d'vne luxure excefsiue & desbordee,& enclin à tous vices, mena par longue efpace de temps les ordres: il prefida à plufieurs Duchez, & gouuerna l'armee de Syrie par le commandement de Commodus: duquel ayant entendu la mort, & que Iulian auoit fait paction de Lempire auec fes Soudars, de forte qu'il auoit efté creé Empereur, & depuis tué, par le commandement du Senat: il fut depuis appellé Empereur de l'armee de Syrie,dont il eftoit chef. En ce mefme tēps aufsi Septimius Seuerus, fut appellé Empereur en Illirie par fes Soudars, & depuis faifant fon entree à Rome, fut receu comme Empereur, par le Senat. Lors il receut nouuelles que Niger auoit prins d'affaut & occupé Lempire: mais tout foudain enuoya Heraclius faifir la Prouince de Syrie: et Fuluius pour prendre les enfans de Niger, qui eftoient defia en leur force: & lui de l'autre cofté fe mit en chemin pour aller appaifer l'eftat & gouuernement d'Orient, à fin de prendre à l'improuift Niger,qui feiournoit & fe donnoit du bon temps en Antioche. Niger entendant telles chofes, eut l'efprit troublé: tellement qu'il fit mettre gardes à tous les Ports & paffages,& enuoya demander fecours & ayde aux Rois de Parthe, d'Armenie & d'Atrenes. Puis affemblant toutes les forces qu'il auoit, enuoya faifir toute la contree & lifieres de Conftantinoble, pour empefcher le chemin & l'entree de Seuerus,par iceux deftroits. Toutefois tout c'eft exercite

là fut mis en route & en fuite à Cizique, par le moyen d'Aemilian, à qui Seuerus auoit donné la charge de toute son armee. Dont plusieurs Soudars dudit Niger se reuolterent, & se rendirent au Senat. Bien tot apres Niger dressa vn autre Camp en Syrie, & se vint derechef afronter contre Seuerus, pres du destour d'Isie, ou autrefois Darius fut surmonté par Alexandre. En ce lieu fut faite vne merueilleuse tuerie, & abbatuz beaucoup de gens: de sorte que Niger gaignant au pied s'en fuit iusques en Antioche, & se cacha en vne petite Metairie hors la ville, ou il fut trouué par les Cheualiers, & lui fut coppee la teste, laquelle fut affigee sus vn Iauelot, & portee ça & là. Ses enfans auec leur mere furent enuoyez en exil, & de là à peu de temps mis à mort, & tout soudain fut faite punitiõ de tous ses amis. Voila comme mourut Pescennius Niger, lequel fut assez homme de bien, tant en priué, qu'en particulier (comme on recite.) Il estoit de grande stature, le corps bien façonné, la bouche rouge, le chaignon du col si noir, qu'il fut appellé Niger pour ceste cause. Au reste il estoit blanc par toutes les autres parties du corps, & assez gras, les cheueux repliez par derriere, d'vne bonne grace. Il auoit si bonne voix, qu'on l'oyoit tousiours de demie lieue. Au surplus tresbon hõme de guerre, excellent Coronal, singulier Capitaine, Embassadeur graue & de grande authorité, notable Consul, bien honoré, tãt en sa maison que dehors, mais Empereur mal fortuné.

Dedens le reuers de ceste medaille est vne image de femme auec robbe longue, ayant vne corõne sus sa teste, à la semblãce des rayons du Soleil, les mains estendues, portant les estandars de la guerre, auec telle inscription: FIDES MILITVM. & au dessouz: ORIENS AVGVST.



CLODIVS ALBINVS filz de Cæionius Posthumius, & de

de Aurelia Messalina, noble à cause de ses parens, descendit des anciennes familles Romaines, des Postumiens, Albins & Cæioniens. A sa naissance il fut contraire à tous autres, veu que tousiours ilz viennent rouges du ventre de leur mere, & cestui ci sortit tres blanc, dont il print le nom d'Albin. Il passa sa ieunesse en Afrique, ou il fut tresbien instruit aux lettres Grecques & Latines. Quand il vint sus l'adolescence, il s'en alla à la guerre, & se donna à congnoitre aux Antonins, par la faueur desquelz il fut Tribun en Dalmace, ou il fut chef de la premiere & quatrieme Legion. De là mena l'armee de Bythinie contre Auidius, auec grand gloire & louenge. Puis fut enuoyé par Commodus aux Gaules, & subiuga les Frisiens, & ceux de delà le Rhin: Au moyen dequoy il aquist grand bruit enuers les Romains & nations estrãges. Dequoy estant ioyeux Commodus, lui presenta le nom de Cesar, ce qu'il refusa modestement, en le remerciant. Apres cela il fut Questeur, & Preteur, souz Commodus, puis declaré Consul, par Seuerus. Or aduint que quand Seuerus mena son armee contre Pescennius, craignant qu'Albinus (qui estoit pour lors chef de lexercite d'Angleterre) ne vint à Rome, fut fait auec lui compagnon & participant de Lempire. Apres la deffaite de Pescennius: Seuerus qui ne pensoit pas que son Empire s'estendist si loin, premierement chercha le moyen de le faire mourir en trahison, & apres qu'elle fut descouuerte, enuoya apertement vne grosse armee contre lui, tellement qu'ilz combatirent par plusieurs fois qu'on ne sauoit qui vaincroit, finalement les gens d'Albinus furent deffaictz, & lui blessé: puis estant prins des soudars, fut mené demi mort à Seuerus, lequel lui fit trencher la teste, & apres l'auoir fait porter de tous costez sus vn Iauelot, l'enuoya à Rome, ou elle fut affichee publiquement sus vn gibet. Et son corps, comme disent aucuns, fut mis deuant le Pretoire iusques à la puanteur, puis demembré par les chiens, & getté en la riuiere. Voila quel fin eut le poure Albinus, lequel ne se reiouyst pas longuement en son hõneur. Il fut de grande stature, les cheueux crespeuz & renoüez, le front large, blanc à merueilles, ayant vne voix feminine, & quasi selon le son des Enuques, facile à esmouuoir, graue en son courroux, d'vne fureur melancolique, variable en luxure, & tresgrand mangeur.

L'autre costé de ceste medaille contient vn Empereur, vestu en

homme de guerre, eſtant ſus vn cheual auec vn dard en ſa main, & apres lui, marchent quatre legionaire auec telle inſcription: PROFECTIO GALLIAE.



LVCIVS SEPTIMIVS SEVERVS PERTINAX filz de Marc Geta cheualier Romain & de Fuluia Pia, naſquit en la Cité de Lepte en Afrique, eſtant pour lors Conſul Eratius Clarus & Seuerus, & fut tresbien inſtruit aux lettres Grecques & Latines, de ſorte qu'à l'aage de dixhuit ans eſtant enuoyé à Rome pour eſtudier, il declama publiquement & receut de Marc la dignité & office de Senateur, par la faueur de Septimius Seuerus. Apres cela il exerça diligemmeut l'office de Queſture, puis gouuerna la Bethique, & de là s'en alla en Afrique pour donner ordre aux affaires de la maiſon, attēdu que ſon pere eſtoit mort. Il fut apres Threſorier en Sardegne, puis Legat & Proconſul d'Afrique. Il exerça l'office de Gouuerneur du menu peuple aſſez rigoreuſement. De là fut enuoyé en Eſpaigne accompagné de quatre Legions. Il fut auſsi fait commiſſaire de Scythique pres de Marſeille. Cela fait, s'en alla à Athenes pour eſtudier es ſaintes Eſcriptures, & antiquitez. Dauantage, il print la legation de la Prouince Lyonnoiſe, ou il fut autāt aymé des Gaulois, à cauſe de ſa grauité, honneur, & abſtinence, que fut iamais homme. Il gouuerna auſsi la Pannonie & Sicile ſouz la puiſſance Proconſulaire. Apres celà, il ſe repoſa bien quaſi per l'eſpace d'vn an. Dela il fut Conſul & general du Camp d'Allemagne, ou il aquiſt vne grande louenge. Quand on ſceut que Commodus auoit eſté tué, & que Iulian regnoit contre le vouloir de pluſieurs qui l'auoient en haïne, les Soudars le commencerent à appeller Empereur, par l'inſtigation de pluſieurs, ce que toutefois il refuſoit. Il donnoit à ſes Soudars

dars des pieces,valant vingt cinq escuz,ce que ne fit iamais aucun Empereur. Apres que les Prouinces furent establies, il s'en voulut aller à Rome auec larmee de Gaule, qui lui auoit fait le serment, combien qu'il eust esté declaré ennemi par le Senat, à l'appetit de Iulian, lui faisant commandement par les ambassadeurs qui lui furent enuoyez de quitter son armee,toutefois il sceut si bien faire enuers eux,qui les attira à son affection,& fit tant qu'en escriuant aux gardes du Pretoir qu'ilz tuerent Iulian.Si tot qu'il fut tué,il s'en vint en armes à Rome, ou fut enuoié au deuant de lui cent Senateurs,pour le receuoir ioyeusement,& le supplier en se resiouissant de la part du Senat de sa bien venue.Partant il fit son entree à Rome, donant grand terreur à vn chacun,de peur qu'il n'aduint quelque guerre ciuile, attendu que Pescennius Niger & Clodius Albinus aspiroient à Lempire. Neaumoins il fut receu du Senat, & generalement de tout le peuple en grand ioye.Puis quand il eurent esté au temple de Iupiter, & que le sacrifice diuin fut paracheué,il fut mené au Palais Imperial : ou apres auoir demouré quelque iours,il fit mettre à mort aucuns des amis de Iulian,qui auoient esté accusez,& les autres furent baniz. Il ouyt plusieurs causes, & mesmes il punit grieuement les Iuges qui estoient accusez de ceux des Prouinces. Il donna ordre aussi & mit peine de secourir la ville, touchant l'abondance du froument. Apres celà il print son chemin pour aller confirmer lestat d'Orient, & mena son armee contre Pescennius,qui pour lors demouroit en Antioche, lequel apres auoir esté par deux fois vaincu en bataille, finablement fut tué.Cela fait,il entreprint vne autre guerre contre Clodius,à laquelle il donna fin non moins heureusement qu'à l'autre:car apres que le camp de Clodius fut rompu,il fut prins à demi mort. Or apres auoir donné ordre aux affaires d'Angleterre & de la Gaule, & ayant puni les amis & aliez d'Albinus qui estoiēt là,il s'en alla à Rome, ou apres auoir fait sacrifice au temple il donna de grans presens au peuple & aux Soudars,puis se mit à chastier cruellement les alliez & confederez d'Albinus,en confiscant leurs biens,& augmentant le thresor publiq. Il fit faire aussi les ieux seculiers, & declara son plus grand filz pour estre Cesar, & le faire participant de Lempire. Et apres auoir subiugué les Parthes,Arabes,& Adiabenes, il bailla son triomphe à faire à son filz, à cause qu'il ne se pouuoit tenir debout sus le chariot, pour le mal des gouttes. Puis de rechef s'en alla en Orient, & apres

auoir trauersé l'Arabie & Armenie,il subiuga les Parthes.Et à son retour,il fit faire Ieux,Sacrifices,& autres Spectacles pour donner passetemps au peuple.Quand aux Soudars ilz receurentoutre leurs gaiges,vn grand don de deniers, puis tint Iustice, estant tousiours ententif aux affaires Ciuiles, & à faire instruire ses enfans. Bien tot apres s'esleua vne dissention en Angleterre, ou il s'en alla faire son expedition auec ses deux enfans,pour appaiser tout le tumulte,iaçoit qu'il fut desia sus le bort de sa fosse, & qu'il fut beaucoup tourmenté du mal des gouttes, si est ce qu'il les assaillit d'vn tresgrand courage & cœur vertueux,& apres auoir subiugué les Barbares, il mourut de vieillesse en Angleterre,à l'aage de quatre vingtz neuf ans, & de son empire le dixhuitieme:tellement que les cendres de son corps furent portees,de la ville Eboraque, que les Anglois nomment Iorcq, dedens vn Sercueil d'or iusque à Rome, & furent mises dedens le Sepulchre des Antonians.Ce fut vn bel homme,ayant la barbe longue, les cheueux chenuz & crespeuz,le visage venerable,la voix resonante,estant belliqueux,liberal,lettré,& sauant Mathematicien, & trop aspre aux sciences.

I'ay veu vne medaille de cuiure qui estoit de cest Empereur, de laquelle ie n'ay peu assez bien congnoitre le reuers, sinon qu'il y auoit quelque apparoissance de plusieurs piliers, disposez par ordre, tant estoit gastee de vieillesse & long vsage. Toutefois selon que ie puis coniecturer,il me semble que c'est vn edifice que les Romains appelloient Septizonium, à cause que Seuerus fit faire ceste grand pille. Partant il faut noter que ce Septizone: c'estoit vne grand pille ou masse, enuironnee de sept enclotures de Colonnes Corinthiques, assises par ordre,les vnes par dessus les autres, en forme de quatre galeries,par dedens ses colonnes on veoit vne pille esleuee,faicte de pierres quarrees, laquelle s'en va tousiours en apointissant comme vne Pyramide ou obelisque,& tout au plus haut,se mettoient les cendres des Rois & Empereurs.Aucuns l'ont appellé Septodium, comme y allant par sept chemins.Les autres Septisolium, à cause de sept quadrans du Soleil. Quand est de lordre des sept colonnes, on en void encores trois assises lune sus l'autre. La plus longue estendue est celle qui regarde le vent de midy, ou en la premiere & seconde partie d'icelle,y ha sept colonnes,& six en la troisieme. Sus le chapiteau

teau eſt telle inſcription,combien qu'elle ſoit imparfaite : C. TRIB. POT. VI. COSS. fortunatiſsimus nobiliſsimúſque.





Il y ha d'autres medailles de Lempereur Seuerus, qui ont de l'autre coſté ſon image,auec vne meſme eſcriture.



Vne autre monnoye ha fait battre Seuerus, ou il y ha de l'autre coſté vne Victoire ayant des ailes,tenant en ſa main dextre, vne coronne de Laurier,& de l'autre vn rameau de Palme, eſtant aſsiſe ſus vn homme captif,qui ha les mains liees derriere les eſpaules,auec telle inſcription : VICTORIA PARTHICA.





MARC GETA, pere de Lucius Seuerus Empereur print ſon

origine de Lepte Cité d'Afrique.

FVLVIA PIA, femme de Marc Geta, & mere de Seuerus Empereur.





MARCIA femme de Seuerus Empereur, laquelle il print apres que Marc l'eut fait Gouuerneur du menu Peuple, & eut d'elle vn filz nômé Bassianus. En son histoire, il ne fait aucune mention d'elle, iaçoit quapres qu'il fut fait Empereur, il fit mettre & dresser des images en son nom. Apres sa mort il n'en voulut iamais plus prendre d'autre, qu'elle ne fust de generation Royalle. Parquoy il print en Syrie Iulia, qui estoit de noble lignee, d'autant que son engendremét lui promettoit vn Roy : & eut d'elle son filz Geta, & vn autre, auec des filles. Elle auoit grand bruit d'estre adultere, & fut coulpable d'vne coniuration, qui se fit contre Seuerus. Apres la mort duquel se remaria à Bassianus filz de son mary : tellement qu'elle commit paillardise contre son sang. Depuis elle se tua d'elle mesme en Antioche, pour les calamitez de ses enfans.



MARCIA SEVERA fille de Seuerus & de Iulia, laquelle le pere

pere donna en mariage à Prolius,lequel quand ſon beau pere lui preſenta la Preuoſté de la ville la refuſa diſant: *Que celui ſembloit moins d'eſtre Preuoſt,que gendre d'vn Empereur.*



ANTONINVS GETA, filz de Seuerus & Iulia,naſquit à Milan,le vingtcinquieme de May,eſtans Conſuls Seuerus & Vitellius. Incontinent qu'il fut nay,on annonça qu'vne poule auoit fait vn œuf rouge dedens la ſale,lequel eſtant apporté à Baſſianus ſon frere,l'yant comme vn petit enfant rompu cõtre terre,Iulia dit en ſe raillant: *O maudit Parricide tu as tué ton frere.* Il fut en ſa ieuneſſe de mœurs aſſez aſpre & faſcheux, & non point mauuaiſes, beau de nature, gourmand, conuoiteux de viandes, & de vin mixtionné en pluſieurs ſortes. Il auoit cela de bon en lui,que quand Seuerus vouloit mettre à mort gens de diuerſes factions, diſant entre ſes gens,qu'il leur oſtoit ſes ennemis: Baſſian le confirmoit conſeillant de tuer auſsi leurs enfans, s'il vouloit ſe donner de garde, On dit que Geta demanda combien eſtoient ceux qui deuoient eſtre tuez,& on lui reſpondit,vn grand nombre: puis demanda s'ilz auoiẽt des parens & alliez,pluſieurs,ce lui fit on. Adonc il dit: *Il y ha plus de gens en ceſte ville qui ſont marriz de noſtre victoire, que de ceux qui s'en reſiouiſſent.* Et de fait ſon opinion euſt eſté acceptee, ſi n'euſt eſté le Preuoſt Plautianus & Iuuenal,qui ſollicitoient ces matieres, à cauſe des confiſcations,dont ilz s'enrichirent. Il eut fort bonne memoire pour apprendre les lettres, & retenoit bien ce qu'il liſoit dedens les Auteurs anciens, auec les belles ſentences & propos de ſon pere: tellement que ſon frere lui portoit enuie,ioint que ſa mere l'aymoit plus que lui. Il ſe delectoit auſsi merueilleuſement à eſtre bien accoutré & propre, de ſorte que le pere en eſtoit faſché. S'il receuoit

quelque chose de ceux qui lui faisoient presens, il mettoit tout en accoutremens,& n'en donnoit rien à personne.Apres la guerre Parthique, estant en grand gloire & reputation, il print le nom de Cesar & Antonin, iaçoit que son frere fust appellé Prince de Lempite. Apres la mort du pere, par plusieurs fois son frere lui machina la mort. Toutefois plusieurs gens de bien (amis de Seuerus) tascherent à les reconcilier ensemble : & Lempire fut diuisé entre eux, de leur consentemēt, de sorte que l'Europe auec les parties Meridionales escheut à Antonin,& l'Asie auec tout le païs deuers Orient à Geta.Or auint que la haïne croissoit de iour en iour entre eux,& Antonin de plus en plus se mutinoit contre son frere, pour autant que la plus grand part le suiuoit, pour la modestie & gratieuseté qui estoit en lui, & qu'il se delectoit aux estudes honnestes, ayant tousiours pres de soy quelques sauans personnages, & excellens aux sciences, & exercitez aux ioustes,estant paisible,humain enuers toutes gens de bien. Parquoy voyant que la trahison de l'empoisonnement, qu'il auoit apresté n'auoit point print son effect, à la parfin fut assailli par son frere Antonin, lequel entra par force en sa chambre,ne desirant autre chose, & le tua entre les bras de sa mere : puis fut porté dedens la sepulture de ses ancestres, c'estassauoir de Seuerus, lequel est en la rue Appia, en allant à la porte à main dextre, & est faite selon la forme du septizone,lequel il auoit accoutré sa vie durant.

Dedens le reuers de la medaille est contenu la maniere de faire des ieux Seculiers : auec vn temple assis sus deux piliers,au milieu duquel est vn autel,ou le prestre fait sacrifice.Des deux costez de l'autel sont les deux freres Geta & Caracalla, voilez : puis derriere eux (des deux costez) y ha de ceux qui chantent auec la Lire, & iouent de la Trompette. Aux pieds de Geta (de la partie dextre de l'autel) on void vne image couchee par terre, auec telle inscription : SECVLARIA SACRA, S. C.

Quant aux ieux Seculiers, nous auons assez amplement declaré comment on les celebroit dedens la vie de Domitian.

MARC



MARC AVRELE ANTONIN BASSIAN CARACALLA filz de Seuerus Empereur, & de Marcia,nafquit à Lyon.Premierement fut appellé Bafsian,mais pource que fon pere fut admonefté qu'vn nommé Antonin lui deuoit fucceder, lui donna le nom d'Antonin : puis Caracalla, à caufe d'vn certain veftemēt qui lui alloit iufques aux tallons,lequel il donna au Peuple.Sa ieuneffe fut fi douce,ingenieufe, affable à fes parens, tant plaifante à fes amis,& agreable au Peuple,qu'vn chacun s'efmerueilloit de fon excellence. Mais apres qu'il fut hors de ieuneffe, il changea tellement fes mœurs (eftant deuenu plus graue, plus rude & cruel) que ceux qui l'auoient congnu en fa ieuneffe,ne pouuoient croire que ce fuft lui,tant eftoit orgueilleux & arrogant, tant en fes geftes qu'en fon parler. Il parloit toufiours d'Alexandre le grand: & louoit publiquement Sylla & Tibere,& aucunefois en particulier, mais tout foudain fe cōuertit en toute inhumanité & cruauté. Apres la mort du pere, il trouua vne grande quantité d'or & d'argent, & tafcha à affembler fi groffe armee,que nul n'y peut refifter:puis eftant paruenu à la fouueraine principauté, commença à fe plaindre aux Soudars du Preteur,que fon frere le vouloit empoifonner,qu'il eftoit rebelle à fa mere, & que par plufieurs moyens il tafchoit à le faire mourir en trahifon : de forte qu'il commanda qu'on le tuaft dedens le Palais,ce qui fut fait, puis fon corps fut mis en cendres:& remercia publiquement ceux qui l'auoient mis à mort. Dont vne partie des Soudars qui eftoient en Albe furent fort fafchez de la mort de Geta, & affirmoient d'auoir donné la Foy aux deux enfans de Seuerus:tellement que la porte lui fut longuement fermee, & mit long temps à eftre receu à Lempire. Toutefois apres que le courage des Soudars fut vn peu rappaisé, par plufieurs dons & liberalitez : il s'en vint à

Rome en habit de Senateur, auec ſon harnois, & enuironné d'vne grande multitude de Soudars. Il entra en la court, & auec vne longue oraiſon commença à ſe plaindre des trahiſons que lui auoit vsé ſon frere, & parloit ſi couuertement & de tant mauuaiſe grace, qu'à grãd peine pouuoit on entendre ce qu'il auoit fait: puis tout ſus le chant, fit tuer tous les domeſtiques & amis de ſon frere, voire iuſques aux petis enfans, tant des Senateurs que du menu peuple. Tant y ha qu'il exerça ſa cruauté, principalement contre ceux qui auoient des biens, ſans en prẽdre aucun à mercy, pour rauir leurs biens. Il fit auſsi mourir Letus Pompeianus neueu de Marc, du coſté de ſa fille, & fit trencher la teſte auec la hache à Papinian Queſteur, & grand Iuriſconſulte, auec ſon filz, lequel trois iours deuant eſtant Conſul, auoit donné le paſſetemps de quelques ieux bien riches. Il mit à mort auſsi la ſœur de Commodus qui eſtoit bien aagee, & auoit eſté grandement honoree de pluſieurs Empereurs. Tout ce qui eſtoit de reſte du parentage des Empereurs, ou de nobleſſe du Senat, fut totalement rasé & extirpé. Aux ieux Circenſes & autres ſpectacles il montra bien ſa cruauté, iuſques à s'eſleuer arrogãment contre le Senat. Quand il congnut qu'il eſtoit haï, ſentant ſa conſcience chargee de tant de maux & meſchancetez qu'il auoit commis, ſe partit de Rome & s'en alla en Gaule, ou il tua le Proconſul de Narbonne ſi tot qu'il fut arriué, dont il aquiſt vne treſgrande haine de tous les Gouuerneurs de la Gaule, & meſmement des Citoiens, car il meritoit le nom de Tyrant. De là s'en alla en Orient, & laiſſant ſon chemin s'en retourna en Dace, ou il tua pluſieurs Barbares. Il exhorta les Soudars comme faiſoit Syllas en leur donnant beaux preſens. En allant par le païs de Thrace, il fut en grand peril ſus la mer, ou à grand peine en peut il quaſi reſchapper. Il ſe fit ſemblable à Alexandre en Macedoine, faiſant mettre de tous coſtez images en habit de Macedonien en ſon nom. De là s'en vint en Aſie, & arriua iuſques à la ſepulture d'Achilles, pour taſcher à ſe faire ſemblable à lui. Puis en Alexandrie, pour enuironner le monument d'Alexandre. Dauantage, il print ſon chemin vers l'Orient en grand haſte, deſirant auoir le nom de Parthique, & enuoya demander en mariage par ſes Embaſſadeurs, la fille d'Arthabanus Roy de Parthes: lequel apres l'auoir refusé quelques fois, finablement la promit, & vint auec vne grande multitude au deuant de lui, qui eſtoit deſarmé, portant vn chappeau de fleurs, pour

receu

receuoir le nouueau espoux & gendre. Ce pendant qu'on faisoit le sacrifice,apres que le signe & mot du guet fut donné aux Soudars,ilz furent incontinent tous tuez, de sorte qu'à grand peine le Roy en peut il reschapper. Apres auoir rescrit au Senat,comme s'il eust eu vne victoire, fut appellé Parthicus. Puis s'arresta en Mesopotamie,ou il passa son yuer. Vn iour aduint qu'il voulut aller visiter le temple de la deesse Lune,ou dieu Lunus,dedens la ville de Carre, ou il lui print fantaisie d'aller à la selle. Ce pendant le Preuost Macrin lui auoit fait vne embusche, de sorte qu'en desliant ses esguillettes, il fut tué par derriere d'vn coup de poingnard que lui bailla Martial Centurion, lequel s'en voulant fuir,fut mis à mort par ceux de sa garde. Ce pendant feingnant de pleurer & regretter sa mort, fit bruler son corps, & fit mettre les cendres dedens le vaisseau,ou estoient celles de sa mere Iulia:puis les mit dedens la sepulture des Antonins. Il vesquit quarante trois ans,& regna six. Il fit faire les Estuues en son nom,& fortifia la rue neuue,qui est au dessouz de ses Estuues, & est la plus belle place qu'on sauroit gueres trouuer.

Dedens le reuers de ceste medaille sont les Estuues Antonines, lesquelles fit faire Antonin Caracalla, comme recite Spartian en sa vie,en ceste maniere. Antonin Caracalla laissa de belles œuures à Rome & specialement les Estuues dites de son nom, lesquelles sont faites d'vne telle excellence,que les Architecteurs disent qu'il ne se pouuoient faire par autre moyen : car les fenestres sont assises dessus du cuyure,ou sont appuiees les voutes,& y ha vn si grand espace,que les gens d'esprit & ingenieux disent & afferment telle chose ne se pouuoir faire maintenant. Toutefois Lampridius Historien dit, qu'elles furent commencees par Antonin, & paracheuees par Seuerus. Elles contenoient vn grand espace,de sorte que le conduit d'eaues qui passe par deuant la porte Capene, s'alloit rendre autrefois en ses eaues là. Et de fait on y void encore de merueilleuses ruïnes,grandes masures,ou vieilles murailles,voutes treshautes, & fort belles colonnes à demi abattues de grandes pieces de marbres excellens, le paué fait à petis carreaux de diuerses couleurs, des châbres spacieuses,auec l'eaue profonde en aucuns lieux,qui venoit par le conduit d'Apia lequel est maintenant destruit & gasté.





I'ay trouué entre les medailles ces deux icy : l'vne eſt de Plaudilla, l'autre de Plautilla, leſquelles toutesfois ie penſe que ce ſoit tout vn, ceſtaſauoir, d'vne qui fut fille de Plautianus, & femme de Baſsianus: laquelle il enuoya premierement en exil en Sicile, puis la fit mourir.



IVLIA maratre de Baſsianus, qui eſtoit belle à merueilles, vn iour eſtant deſpouillee de la plus grãd part de ſon corps, par vne negligence qui eſtoit en elle, Antonin la trouua ſeulette, & lui dit, *Ie voudroye bien s'il m'eſtoit licite*, & elle lui reſpondit : *Si c'eſt ton plaiſir, il t'eſt bien licite. Ne ſais tu pas bien que tu es Empereur, & que c'eſt à toy de bailler les Loix, & non pas de les receuoir.* Lors entendant telles paroles il mit en execution ſa fureur deſordonnee, & celebra telles noces, comme ſachant qu'il pouuoit faire les Loix, leſquelles lui ſeul il deuoit empeſcher.

OPIL





OPILIVS MACRINVS, lequel ſucceda à Baſſianus, fut Libertin, & deſcendu de parens de baſſe condition, & qu'on ne congnoiſſoit aucunement:& fut homme fort imprudent de ſa bouche, nourry en mauuaiſes ſciences, iaçoit qu'il fuſt vn peu legiſte,& veſquit ſouz Commodus bien diſſolument, de ſorte qu'il eſtoit tenu vn ruffian, & vn eſcrimeur. Il fit tant qu'il paruint à la Preture par ſes meſchātes fineſſes:duquel office il vint iuſques à eſtre Empereur. Car apres la mort de Caracalla, les Soudars ne ſachant que faire,furent trois iours ſans Empereur,& ne ſauoient lequel eſlire. Premierement ilz voulurent faire le Preuoſt Audentius, lequel s'excuſa de vieilleſſe,& ne le voulut aucunement accepter. Puis eſlirent Macrinus. Ce pendant le bruit eſtoit qu'Arthabanus Roy des Parthes venoit auec vne grande armee pour ſe venger du tort qu'on lui auoit fait. Pourtant ceſtui cy empoigna Lempire, ſe faiſant tantot appeller Seuerus,tantot Antonin,& neaumoins vn chacun le haïſſoit, & ſpecialement les gens de guerre, toutesfois le Senat le receut amiablement & de bon cœur, eſperant qu'il deuſt eſtre plus doux & excellent que Caracalla:Et tout ſoudain s'en alla à la guerre de Parthe,ou apres la premiere bataille,il s'accorda & fit treues auec Arthabanus.De la ſe partant de Meſopotamie s'en alla en Antioche, ou il commença à viure auec tous ſes delices & plaiſirs, s'adonnant aux bateleries,ieux,danſes,luxure & gourmandiſe, & fit ſon filz compaignon & participant à Lempire,lui baillant le nom d'Antonin,à cauſe que tel nom plaiſoit & eſtoit fauorable à vn chacun. Apres qu'il eut fait ſa harangue aux Soudars, en leur recommandant ſon filz, leur fit dons & preſens non accoutumez.Puis fit dreſſer au Camps les enſeignes Antonianes pour oſter le ſoupſon aux Soudars qu'il n'auoit point tué Antonin,& de fait,il fit faire image d'or au nom de Baſsianus

nus,en le mettant au nombre des dieux,& fit vn tresbel apprest pour l'enseuelir.Il augmenta les gaiges aux Soudars, à fin de se maintenir à Lempire par argent, ce qu'il ne pouuoit pas faire par son innocence. Au surplus il fut homme vil,tres vicieux, veu que tous les autres Empereurs auoient esté nobles.Escriuant au Senat touchant la mort d'Antonin controuua plusieurs mensonges,de sorte que le Senat lui bailla tout incontinent Lempire Proconsulaire,auec la puissance Tribunaire,& fut mis au nombre des Senateurs, & fut aussi appellé le grand Pontife,auec le nom de Pius qui lui fut donné.Apres qu'il eut entreprins la guerre contre les Parthes,il les alla assaillir d'vne grande affection, & auec vne grosse puissance, taschant d'abolir par la grandeur de telle victoire,le triste estat & vilenie de sa lignee,& couurir souz telle couleur,le diffame de sa vie malheureuse & meschante. Toutefois par la trahison de ses gens & des legions qui s'estoient reuoltees & rendues à Varius Heliogabalus, il fut vaincu, & en s'enfuiant auec bien peu de gens, il fut tué dedens le village de Bithinie, auec son filz Diadumenus,& vne partie de ses gens prins, les autres tuez,& le reste mis en route. On lui trencha la teste, & fut portee à Antonin, apres auoir regné vn an ou enuiron. Voilà comment mourut Macrinus homme hautain, arrogant & cruel, lequel faisoit enfermer les gens entre deux murailles, tout en vie, & faisoit bruler vifz ceux qui estoient conuaincuz d'adultere. Il punissoit aussi les gens de guerre auec diuers tormens & punitions seruiles. Brief,il fut si cruel & impitoyable contre ses domestiques mesmes, que ses seruiteurs disoient qu'il ne deuoit point auoir nom Macrinus, mais plustot Macellinus, à cause qu'il faisoit vne Boucherie des gens de sa maison.

Au reuers de sa medaille est vn Empereur auec son filz, portant sus soy halecret & harnois auec les greues de mesmes, tenant de la main gauche chacun vn Sceptre : de la droite, faisant gestes, comme s'ilz faisoient la harangue aux Soudars.Deuant eux on veoit des Soudars auec le corselet,portans enseignes de guerre. A leurs piedz est couché vn par terre,ayant les mains liees par derrier, & telle inscription : PONTIF. TRIB. P. III. COS. II. S. C.

DIADVMENVS filz de Macrinus & de Numia Celsa, qui fut ainsi

ainſi nommé, à cauſe qu'il naſquit ayant vn diademe ſus ſa teſte. Apres la mort de Baſsianus & les factions Macriniane, il fut appellé Empereur auec ſon pere. Il n'y ha rien en ſa vie qui ſoit digne de memoire, ſinon qu'il fut appellé Antonin, & que toutes choſes admirables lui furent faites durant Lempire, qui ne dura pas longuement. Car ſi tot qu'il fut notoire aux Soudars des Legions que Baſsianus auoit eſté tué, vn chacun en fut bien faſché, à cauſe qu'ilz n'auoient plus d'Antonin, & penſoient fermement que Lempire deuſt defaillir par lui. Quand telles choſes furent annoncees à Lempereur Macrinus (craingnãt que l'armee & gendarmerie ne s'enclinaſt à quelqu'vn des Antonins, deſquelz il y en auoit pluſieurs de l'affinité d'Antonin Pius) tout ſoudain en faiſant la harangue appella ſon filz Antonin. Bien tot apres fut battu en Antioche vne monnoye de Antonin Diadumenus, & celle de Macrinus fut abolie, iuſques au commandement du Senat. On enuoya auſsi lettres au Senat, par leſquelles fut montré & manifeſté le nom d'Antonin. Au moyen dequoy pluſieurs eſtimẽt que le Senat receut tel Empire treſuoluntiers, combien qu'aucuns diſent que cela fut fait par deſpit de Caracalla. Il fut le plus beau filz du monde, d'aſſez longue ſtature, les cheueux iaunes, les yeux noirs, le nez aſſez long, le menton bien proportionné à toute beauté, la bouche toute propre pour baiſer, puiſſant de nature & delicat à l'exercice. Il fut tué auec ſon pere. Toutefois aucuns diſent qu'il y en eut qui le voulurent garder, ce pendant qu'on tuoit ſon pere, mais il y eut quelque meſſagier qui apporta lettres de Diadumenus, par leſquelles eſtoit ſignifié la cruauté qui deuoit eſtre en lui, & pour ce il fut tué.

Au reuers de ceſte medaille eſt vn Empereur tout armé de halecret & harnois auec les greues, tenant en ſa main gauche vn dard, & en la droite vn ſceptre. Du coſté dextre y ha deux enſeignes de guerre, & du ſeneſtre deux, auec telle inſcription: PRINC. IVVENTVTIS.



NVMIA CELSA femme de Opilius Macrinus Empereur, de laquelle nasquit Diadumenus. Vn iour son mary lui manda vne lettre, par laquelle il se glorifioit, non seulement estre paruenu à Lempire, mais qu'il estoit fait pere du nom Antonian.



MARCVS ANTONINVS BASSIANVS VARIVS HELIOGABALVS filz de Caracalla, & de Symiamira, femme publique: premierement fut surnommé Varius à cause de Varia sa meregrand, ou pource qu'il estoit engendré de diuerses semences: depuis on l'appella Heliogabalus, d'autant qu'il estoit Prestre ou Ministre de Iupiter ou du Soleil. Finablement il receut le nom d'Antonin, estant paruenu à Lempire. Des son enface il fut nourri en toute luxure, & addonné du tout aux mœurs de sa mere Symiamira: de sorte qu'il se mesloit de toutes choses vilaines & infames auec elle, comme est la coutume d'vne putain. Et tant fit que par les ruses de Varia sa meregrand, il paruint à Lẽpire, car elle donna à entendre aux gens de guerre, qu'il estoit filz de Bassian Antonin, en leur faisant plusieurs presens magnifiques & sumptueux: tellement que les Legions l'osterent à Macrinus. Quand il fut paruenu à Lempire, il enuoya des Embassadeurs auec

auec la figure de la diuinité d'Heliogabalus, portraite ſus vn tableau, demonstrant par cela qu'il eſtoit engendré du vray ſang de Baſsianus Antonin, de ſorte qu'il fut incontinent appellé Prince, en plein Senat. Apres qu'il eut fait ſon entree en la ville, il fut receu honorablement de tout le Senat, & dedia le dieu Heliogabalus, au mont Palatin en lui faiſant faire vn Temple. Ceſtui ci fut le premier de tous les Empereurs, qui fit prendre place aux femmes, ſus le banc du Senat des Conſuls, c'eſtaſſauoir, à ſa mere Symiamira, & ne faiſoit rien, en matiere de la Republique, qu'il ne lui euſt demandé ſon aduis: tellement que vn iour eſtant entré au Camp auec ſa meregrand, à fin de eſtre plus agreable aux Soudars par ſa preſence & autorité, incontinent les Soudars ſe repentirent d'auoir fait mettre à mort Macrinius auec ſon filz Diadumenus, & auoir eſlu ceſtuy ci pour leur Prince: voyant qu'il eſtoit la plus deshonneſte & orde perſonne du monde en toutes ſortes de vices, & qu'il eſtoit enueloppé en ſon ordure comme vn porc. Et pour ce ilz commencerent à encliner leur vouloir à Alexandre ſon couſin, lequel auoit eſté appellé Ceſar (du Senat) incontinent apres la mort de Opilius Macrinus. Et ce principalement pour ceſte cauſe, qu'il faiſoit adminiſtrer les eſtats, dignitez & Magiſtrats, par les miniſtres & ſuppos de ſes voluptez charnelles, & qu'il receuoit vn chacun au Senat, ſans auoir eſgard à leur condition, en profanãt les lieux ſacrez du Peuple Romain, oſtant & gaſtant le temple de Pallas, violant les vierges Veſtales, retirant pluſieurs en ſa Court, qui lui auoient pleu ſus le Theatre, au Parc, & en l'Arene, en leur voyant le corps: faiſant ſouuentefois harengues en maniere de guerre aux putains publiques (qu'il recueilloit de tous coſtez) en les appellant ſes compaignes de guerre, & diſputant auec elles des voluptez, & de toutes ſortes de meſchanſetez. Tant y ha que ſa vie fut tant ſale, impudique, & abhominable, qu'on doit craindre à la mettre par eſcrit: car il taſcha non ſeulement à ſe faire egal, quant aux vices, à Tibere, Neron, & Caligula, mais de les ſurmonter de beaucoup, en toutes ſortes de meſchanſetez, pourtant qu'il contraignoit aucuns à diſputer de ſa meſchante & malheureuſe volupté. Il fit baſtir la ville d'Oreſte, ou il ſacrifia corps humains, & exerça nouuelles cruautez. Parquoy eſtant ainſi haï de tout le monde, pour ſa luxurieuſe & cruelle vie, il ſe fit encores beaucoup plus haïr des Soudars, à cauſe qu'il auoit reietté Alexandre, lequel il auoit par auant adopté & prins

pour Cesar, ayant commandé que tel nom lui fust osté, & que ses Tiltres, & images fussent couuertes de fange, & aussi qu'il fust mis à mort. Voyant qu'il ne vouloit entrer en grace d'Alexandre, par aucun moyen, fut finablement tué dedens les latrines, ou il s'en estoit fui, & son corps fut treiné à l'entour du Parc (comme on fait aux chiens) puis lui fut attaché vn gros poix, & fut getté dedens le Tibre, de peur qu'il ne vogast çà & là, & qu'il ne peust iamais estre ensceueli. Son nom fut rasé, par le cõmandement du Senat, & fut appellé Tiberin, trainé, & meschant: pource qu'il n'y eut iamais que lui de tous les Princes, qui fust ainsi trainé. Il vesquit seize ans, & regna deux ans & sept mois: les vns disent quatre, les autres six. Voila comme finit le nom des Antonins.

Dedens le reuers de ceste medaille, est contenu le temple du dieu Heliogabalus, lequel fit faire Lempereur Heliogabalus, sus le mont Palatin, ou estoit autrefois le temple d'Enfer: & y fit apporter (en grande diligence) toutes les choses sacrees, tant des Iuifs, que des Chrestiens. Il fit faire ce Temple ici en l'honneur de Heliogabalus dieu estrangier, dont il estoit Prestre & Ministre. Ce dieu ici est adoré de ceux qui sont natifs du païs de Phenisse, lesquelz lui ont basty vn tresmagnifique Temple, orné d'or & d'argent, & de pierres precieuses, & non seulement ceux du païs l'adorent: mais aussi tous les grãs Seigneurs, & Rois Barbares circõuoisins lui offrent tous les ans grans & magnifiques presens. Son image n'est point faite à la façon de Grece, ou de Rome, ne à la semblance de ce dieu là, mais c'est vne pierre, ronde par le bas, qui va en apointissant, & est quasi selon la figure du coupet d'vn heaume, de pierre noire: laquelle on dit auoir esté gettee du Ciel en terre. Vray est qu'on y void quelque figure, & dit on, que c'est l'image du Soleil, & qu'elle n'ha point esté faite par artifice humain.





IVLIA MOESA OU VARIA de la ville Emœſa de Pheniſſe (ſœur de Iulia,femme de Seuerus Empereur,meregrand de Heliogabalus) ſe tint longuement en la Court de Lempereur , ce pendant que ſa ſœur viuoit,& que Seuerus & Antonin regnerent. Mais apres la mort de Baſsianus , elle fut chaſſee de Court , par l'orgueil de Macrinus.Elle eut deux filles,dont la plus grande ſe nommoit Symiamira,& la plus petite Mammea.

SYMIAMIRA OU SENES, autrement Semea,fille de Varia ou Mœſa mere d'Heliogabalus,fut celle qui entra auec ſon filz dedens le Senat , & occupa le Siege des Conſuls , & qui gouuerna quaſi tout Lempire,elle fut grande paillarde , & qui meritoit vn tel filz auec lequel auſsi elle fut tuee.



HELIOGABALVS eſpouſa vne autre femme treſnoble , & l'appella Auguſte , & fit bien tot apres diuorſe auec elle , en lui oſtant tous ſes eſtats , lui enchargeant de viure comme vne ſimple femme priuee.



ALEXANDER SEVERVS filz de Varius & de Iulia Mammea Syra, sœur de Senide, nasquit en la ville d'Artene. Il print le nom d'Alexandre, pource qu'il nasquit dedens vn temple dedié à Alexandre le grand, en la cité d'Artene, ou de cas d'auenture estoit allé son pere & sa mere, le iour de la feste d'Alexandre, pour faire la solennité du païs. En son ieune aage il fut de bon esprit, bien adroit, & instruict à toutes choses appartenãtes tãt en ciuil qu'en guerre, & y estoit tãt assidu qu'il ne passoit iamais sans s'exercer en quelque chose, par l'instigatiõ de sa mere Mãmea, qui lui bailla de tresbõs precepteurs, lesquelz il aymoit & honoroit grãdement. Il fut eloquẽt en Grec merueilleusement, & cõposoit assez bien en carmes. Il estoit aussi assez addonné à la Musique, sauant en Mathematique, & ioueur de la Lire, de hault bois, d'orgues, & de trõpette. Apres la mort de Macrinus, il fut appellé Cesar, du Senat: estant adopté, il print derechef le nom de Cesar. Quand il cõmença à gouuerner Lẽpire, il se fit familier d'vn chacun, ne voulant aucunement qu'on l'appellast seigneur, & commanda qu'on lui escriuist comme à vn simple homme, se reseruant seulement le nom d'Empereur, de sorte qu'il aquist la grace d'vn chacun, estant tantot appellé bon, puis Saint, & vtile à la Republique. Il refusa le nom de Pius, qui lui fut offert par le Senat, combien qu'à haute voix on l'appellast Antonin le grãd, car il disoit que telz noms auoyent plusieurs charges. Parquoy il lui sembla estre beaucoup plus noble, ne receuant point le nom d'autruy, & de fait, il en acquit pour cela grand bruit d'estre contant & graue. Le nom de Seuerus (c'est à dire, aspre & rigoreux) lui fut donné par les gens de guerre, à cause qu'il refrenoit leur insolence & mauuaitié: Ioint qu'il donna tresbon ordre au Senat & aux cheualiers de lordre, auec vne merueilleuse moderation de cœur. Il chassa tous ceux qui auoient esté receuz officiers par

par Heliogabalus,ayant mauuais bruit,en leur ostant lestat qu'ilz exerçoient,& specialement tout seruice de Court.Il nettoya aussi le Palais, de tous mauuais garnemẽs,& de toutes impudicitez sales & deshonnestes.Il auoit grand esgard sus l'abondance des viures, & ne s'arrestoit qu'à sauans personages, au maniment des affaires, ne prenant aussi en l'art militaire que les anciens,& specialement ceux qui estoiẽt versez aux histoires des Princes.Il estoit attentif à amasser de l'or & de l'argẽt, à fin de le garder,& soigneux à en trouuer sans porter dõmage à autrui. Il confirma les loix,& les arresta d'an en an,& constitua des Preuosts & Preteurs par l'autorité du Senat, en les admonestant qu'il failloit mettre au gouuernement de la republique maugré eux,de sorte qu'ilz n'estoient point ambitieux.Il donna argent dessus ses gabelles pour racoutrer les Citez qui auoiẽt esté ruïnees par tremblement de terre, & ordonna gaiges tous les ans à toutes gens lettrez:Medecins,Mathematiciens,Mechaniques,ou Architecteurs,Orateurs,& Grammairiens,faisant nourrir les poures enfans du publiq. Il ne detesta iamais nul vice plus que le larrecin, les appellant culpables de meschansetez,& ennemis de la Republique,& chastia tresbien les ambitieux. Il fit plusieurs œuures publiques, & specialement les Estuues qui auoient esté de Neron,en y faisant venir l'eaue, laquelle maintenant s'appelle Alexãdrine.Il fit racoutrer le Colosse qui estoit ruïné:& fit battre de la monnoye auec le pourtrait d'Alexandre,dont il y en auoit de metal,& d'or pur.Il entreprint l'expedition contre le Roy de Parthes,lequel s'approprioit tout le païs Oriental, & la fit auec vn tel ordre & reuerence, qu'il sembloit plustot auoir des Senateurs auec lui,que des Soudars,car il chastioit aprement ceux qui faisoient tort ou violence à autruy,& qui se ruoient aux champs, & sus les biens de quelqu'vn, ayant tousiours en sa bouche vne sentence chrestienne: *Ne fais point à autruy,ce que tu ne veux point qu'on te face.* Apres auoir assemblé vne grosse armee & bien instruite, il s'en alla assaillir le Roy de Perse & le surmonta:& enrichit ses Soudars du butin & pillage. A son retour il fit vn tresmagnifique triomphe à Rome & donna les presens accoutumez au peuple par trois fois, & pareillement aux Soudars. Dauantage, il fit plusieurs autres choses excellentes en sa vie par ses Proconsuls au païs de Moree, Illirique & Armenie. Apres auoir assemblé son armee en la guerre d'Allemagne il s'en alla en France,ou il fut tué (par ses Soudars mesmes (à l'aage

de XXIX. ans, le iour mesmes qu'il nasquit, ayant regné XIII. ans, trois mois & sept iours. (estant Capitaine de cest affaire Maximin,) & ce fut fait à cause qu'il estoit trop rude, & sa mere trop auaricieuse. Le Senat & tout le Peuple entendant sa mort, en furent fort faschez, de sorte qu'ilz firẽt faire & eriger en l'honneur de lui vn beau sepulcre en France, & l'autre à Rome.

Le reuers de ceste Medaille represente la figure d'vn Colosse qui est vne œuure fort excessiue, & du costé gauche l'arc triomphant de Titus, & du costé dextre, deux images vestues de robbes longues, l'vne de Lempereur, l'autre d'vn Tribun : lesquelles semblent mettre la main au Colosse, comme voulans reparer la ruïne d'icelui. Au dessus on void des ouuriers qui le racoutrent, auec telle inscription: PONT. MAX. TR. P. II. COS. P. P.



Il fit faire vne autre monnoye, ou est contenu la maniere de faire le Sacrifice. On void premierement vne chapelle faite selon l'ordre Corinthiaque, ayant six piliers, sus lesquelz est assis vn Tympan, ou il y ha deux images engrauees, dont l'vne est debout, l'autre est couchee. Sus le bort dudit Tympan, sont deux autres images. Au milieu du temple ou de la chapelle, est vn Prestre à l'autel, qui sacrifie. Du costé dextre de l'autel, est Alexandre, & du costé gauche, sa mere Mammea, derriere Alexandre sont les Soudars, & derriere Mammea sont les matrones, auec telle inscription:

FIDES MILITVM.





VARIVS ou VARRVS: pere d'Aurele Alexandre Empereur.

IVLIA MAMMEA, femme sainte & replie de bonnes mœurs, fut fille de Varia ou Mœsa, qui estoit sœur de Iulia, femme de Seuerus Empereur, & sœur de Symiamira, mere d'Heliogabalus, & femme de Varius susdit, duquel elle eut Alexandre Empereur, & Theoclia instruite aux gentillesses de Grece. Lempereur son filz gouuernoit tout par son conseil.





MARTIA fille de Martianus, fut femme d'Alexandre, laquelle il chassa apres auoir fait tuer son pere Martianus, à cause que quelque trahison fut descouuerte, qu'il auoit machiné contre lui.

MEMMIA fille de Sulpitius Consul, & niece de Catulle, fut mariee à Alexandre. Elle reprocha, auec sa mere Memmea, à Alexandre sa trop grande courtoisie, disant: *qu'il lui vaudroit beaucoup mieux autoriser sa puissance, que de se rendre contemptible à son Empire.* Mais sus cela leur respondit: *qu'il estoit aussi plus seur, & qu'il dureroit dauantage, par ce moyen.*



MAXIMIN natif du païs de Thrace, filz de Miceas & d'Ababa tous deux eftrangiers, en fon premier aage fut bergier aux montagnes de Thrace, grand & gros & puiffant à merueilles, lequel Fortune mena à Lempire, comme par la main : car il milita premierement aux gaiges & foudes de Lempereur Seuerus. Il fut d'vne telle grandeur & force, qu'il getta bien pour vn coup à terre feize Cuifiniers, & fept vaillans Soudars : tellement qu'aucuns l'appelloienr Achilles, les autres Hercules, les vns Antæus. Et par ce moyen Seuerus le retira en fa Court, pour le mettre auec ceux de la garde de fon corps, & le recompenfa tresbien. Puis apres il fut Sergeant de bende & Centenier, auec toutes autres dignitez de guerre, fouz Antonin Caracalla : mais fouz le regne de Macrin, il quitta la guerre, & fe retira en Thrace au lieu de fa naiffance, ou il acheta plufieurs poffefsions & biens terriens, & vefquit bien par l'efpace de trois ans auec les Goths & Alanes, en fe faifant aymer d'eux. Durant le regne d'Heliogabalus, il s'en retourna à Rome, ou ayant trouué vn fi mefchant & malheureux homme, & qu'il lui auoit donné feulement la dignité Tribunice, fe partit incontinent de la guerre. Si tot qu'il entendit que Heliogabalus auoit efté tué, & que Alexandre auoit efté eflu Empereur, s'en reuint derechef à Rome, ou il fut receu d'Alexandre en grande refiouiffance, de forte qu'il lui donna la charge de la Legion des noueaux Soudars, lefquelz il exerça en telle maniere, qu'en peu de temps ilz apprindrent tout le trauail de la guerre. Or auint qu'Alexandre (à fon grand dommage) le fit General de toute fon armee, dont furent grandement refiouiz tous les Tribuns, Coronals, Capitaines & Soudars (voyant qu'Alexandre auoit chaftié quelques gens de guerre affez rigoureufement, en la Gaule leur :) & cõmença à donner à entendre & remontrer, qu'il gouuernoit les affaires de la guerre

guerre trop negligemment, & qu'il estoit trop chiche enuers eux: accusant aussi sa mere Mammea d'estre trop auaricieuse : de sorte qu'il fut tué auec elle. Lors Maximin,qui estoit le premier du corps de l'armee (& non encores Senateur) fut tout soudain appellé Auguste, par la Gendarmerie, sans le consentement du Senat, & print auec lui son filz,pour estre auec lui participāt de Lempire.Il vsa d'vne si merueilleuse finesse,qu'il aquist la grace des gens de guerre plus par deniers & recompenses, que par sa vertu, en exerçant les Legions à la chasse.Ce pendant il estoit tant cruel contre vn chacun (& principalement contre les Gentilzhommes) qu'on disoit, qu'il n'y auoit point de plus cruelle beste au monde : car il en fit mourir aucuns en croix, les autres enfermez dedens le ventre des bestes, les vns faisoit deuorer aux bestes sauuages, & plusieurs eurent les membres rompuz de bastons, n'ayant nul respect à leur dignité. Et pourtant vn chacun le surnommoit Cyclops, Busiris, Chiron, Phalaris, Typhon, & Giges. Il fit tuer aussi tous ceux de sa lignee, pour couurir sa vilaine race, poureté, & basse condition : & mesmement ses amis, qui lui auoient souuentefois (en pitié & misericorde) donné l'aumosne. Voila comment il tascha de cacher & couurir sa cōdition & naissance Barbare,par violence & cruauté, & comment il voulut gouuerner son Empire par inhumanité. Dauantage, il se fioit tant à ses forces, qu'il estimoit ne pouuoir estre vaincu.Au moyen dequoy furent faites plusieurs conspirations cōtre lui,qui furent descouuertes,dont les Capitaines en furent grieuement puniz.Cela fait,il s'en alla auec toute son armee en Allemagne,ou il montra bien sa cruauté, en faisant mettre à sac,à feu,& à sang tout ce qu'il trouuoit. Apres que l'Allemaigne fut rendue,il entreprint la guerre contre les Sarmates, desirāt reduire souz la puissance Romaine, les parties Septentrionales, iusques à la mer Oceane, ce pendant les nouuelles lui vindrent qu'il auoit esté declaré ennemy,lui & son filz par le Senat, & que Maximus auoit esté enuoyé contre lui,auec vne grosse armee: dont il entra en Italie auec vne grande rage & fureur,& mit le Siege deuant Aquilee,mais pour autant que son camp commençoit à estre affamé, apres auoir tué quelques Capitaines, il vint tant en haine à vn chacun, qu'il fut tué vn iour auec son filz, se reposant dedens son pauillon. Leurs testes furent affichees sus des longs bois, en les montrant à ceux d'Aquilee, puis on les enuoya à Rome, & furent brulez au

champ de Mars,en grande resiouissance du peuple, & les corps furent gettez dedens la riuiere. Ainsi mourut ce cruel Maximin,en l'aage de Soixante ans,& de son regne,le troisiesme auec son filz. Il estoit d'vne belle corporance & virile,de mœurs rustiques, outrecuidé, & orguilleux,de grande stature, tellement qu'il surpassoit vn chacun en grandeur de corps,d'yeux & blancheur. Il estoit si grand mangeur & gourmand,que pour vn iour il mãgeoit bien quarante liures de chair, ou soixante,cõme dit Cordus,& buuoit vn baril Capitolin de vin.

Au reuers de sa medaille est contenu vn triomphe, ou il y ha vn Empereur dessus vn chariot engraué auec diuerses images, lequel est tiré par quatre cheuaux,tenant en sa main dextre vn rameau de laurier,& de la gauche l'enseigne à Aigle au dessus. Derriere lui,on void l'image d'vn autre Empereur, ayant vne coronne sus sa teste, auec telle inscription: PONT. MAX. TRIB. P. II. COS. P. P.



MAXIMIN le plus ieune filz de Lempereur Maximin,& de Calphurnia,fut d'vne si excellente beauté,que toutes les femmes lasciues furent amoureuses de lui,desirant estre engrossees de lui. Il fut d'vne telle hauteur, que s'il n'eust esté tué en sa ieunesse, facilement il fust paruenu à celle de son pere. Au surplus,il estoit si orguilleux & arrogant, que quand son pere qui estoit si cruel se leuoit, estant salué de quelques gens honorables,il s'alloit seoir,& le plus souuent se faisoit baiser les piedz & les genoux. Il estoit d'vne vie assez desbordee, sobre de vin, & grand mangeur de viande, & specialement de Venaison,de sorte qu'il ne mangeoit que de la chair de Sanglier, Canes, Grues,& autre gibier qu'il prenoit. Dauantage,il estoit si propre en ses habillemens,qu'il ny auoit femme au monde qui print plus grãd

plaisir que lui à s'acoutrer. Au surplus il fut eslu Empereur auec son pere,& fut tué le mesme iour que son pere,en dormant,estant à l'aage de dixhuit ans,& fut oui vne voix,ce pēdant qu'on le tuoit,disant: *D'vne mauuaise semence on n'en doit retenir,non pas seulement la plus petite beste.*

Dedens sa medaille est la figure d'vn Empereur auec son halecret & brigandine,tenant en sa main dextre vn sceptre,& de la gauche,vn dard. Du costé gauche,sont plantez deux estendars de guerre, & telle inscription: PRINCIPI IVVENTVTIS S. C.





MICABA, ou bien MECCA natif de Gothie,fut pere de Maximin Empereur.

ABABA du païs des Alanes,femme de Micaba,& mere de Lempereur Maximin.



CALPHVRNIA bonne & treshonneste dame, femme de Maximin Empereur,duquel elle eut Maximin,ausi Empereur.



GORDIAN L'AYNE filz de Metius Marullus & de Vlpia Gordiana descendu de la lignee des Gracques, du costé de son pere, & de Lempereur Traian, du costé de sa mere. Il exerça sa ieunesse en lettres & Poësie. Quand il fut grand, il administra l'office de Iuge criminel auec vne grand louenge, & fut tresriche Consul, & entre les riches le plus puissant, ayant autãt de biens terriens qu'aucun homme priué. Il donnoit tous les mois des presens au peuple de son bien: & fut premierement Consul auec Caracalla. Depuis il fut Visconsul en Afrique, auec la faueur d'vn chacun, de sorte qu'il honora Lempire d'Alexandre, ce pendant qu'il gouuernoit tel office. On lui fit tant d'honneur & reuerence en Afrique qu'aucuns l'appelloiẽt Scipion, Caton, Mutius Rutilus, & Lælius. Apres que Maximin fut venu en haine aux Soudars pour sa grande cruauté, ne pardonnant à personne, la plus part d'eux se rebellerent, & prindrẽt Gordian pour leur Empereur, qui auoit desia quatre vingtz ans auec son filz, en la ville de Thystre, dont le Senat fut tresioyeux les declarant tous deux Augustes. Ce pendant il eut vn certain Capellian Capitaine des Mores, lequel s'en vint en Afrique contre les deux Gordians auec vne grosse armee pour vsurper Lempire, tellement qu'il attira à son affection tous ceux de Carthage. Lors Gordian enuoya son filz contre lui & Maximin: mais d'autant que Capellian estoit plus expert & audacieux que le ieune Gordian, apres la bataille donnee, Gordian fut surmonté, & tué: la multitude des gens mors de son costé fut si grande que le corps de Lempereur ne se peut iamais trouuer. Quand le vieillard Gordian eut entendu tout cela, voyant les forces de son ennemi Capellian si grandes au pris des siennes, & qu'il n'y auoit gueres de foy & loyauté entre les Carthaginiens, il eut vne si grand douleur, que pour euiter d'estre mené prisonnier par ses ennemis, il se pend

pendit lui mesmes,laissant la vie & Lempire ensemble. Telle fut la fin des Gordians apres auoir regné deux ans & six mois,lesquelz furent mis au nombre des dieux,par le consentement du Senat. Gordian l'ayné fut d'vne stature tresgrande, d'vne vieillesse belle, & de bonne grace,le visage triomphant,plustot rouge que blanc,la face large,espouentable des yeux,de la bouche,& du front,assez gros de corporance,estant de mœurs tant moderé, qu'on ne pourroit dire qu'il ayt fait aucune chose immodestement,ou de trop grande affection.

Dedens la premiere partie de ceste medaille, est vne telle inscription en lettres Grecques: ΑΥΤΚ. Μ. ΑΝΤ. ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΑΥΓ. dedens l'autre est vn Hercules tout nud, fors qu'vne peau de Lyon qu'il ha attachee à son col,tenant en sa main dextre,vn taureau par les cornes,& de la gauche,vne massue auec vn bouclier. L'inscription en lettres Grecques est telle: ΟΥ ΓΙΑΝΩΝΑΓΧΙ. & au dessouz: ΑΛΕΙΝ.



GORDIAN le plus ieune,filz de Gordian l'ayné Proconsul,& de Fabia Orestilla arriere niece d'Antoine,fut excellent en lettres & en mœurs,& de grande reputation aux estudes, bien façonné de corps,d'vne memoire singuliere,& d'vne bonté notable, de sorte qu'il ne se pouuoit garder de pleurer voyāt battre quelqu'vn à lescolle. Il fut Iuge criminel,qu'on appelloit pour lors Questeur, par le moyen d'Heliogabalus: & partant il fut assez lascif, & non pas luxurieux ou de mauuais bruit, comme auoit predit le luxurieux Empereur.Il fut aussi Preteur de la ville souz Alexandre,ou il aquist si bien la grace d'vn chacun, qu'il merita bien tot apres le Consulat que le pere auoit eu bien tard: & fut enuoyé Embassadeur au Procōsulat de son pere, du temps d'Alexandre & de Maximin: tellement qu'il fut

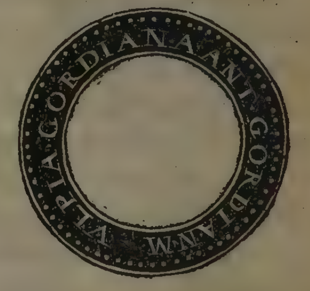
creé Empereur en Afrique auec ſon pere, & le Senat lui donna le nom d'Auguſte, auec le nom d'Antonin. Finablement eſtant enuoyé par ſon pere auec l'exercite contre Capellian, il fut vaincu, & mourut en la bataille, à l'aage de quarante ſix ans.

Il y ha au reuers de ceſte medaille la figure d'vne femme, auec vn heaume & la creſte, ayant la poitrine demy nue, eſtant aſsiſe ſus les deſpouilles des ennemis, tenant vne pique en ſa main gauche, & de la dextre vne petite Victoire auec vne coronne de Laurier, & auſsi de la gauche vne branche de palme, auec telle inſcription: ROMAE AETERNAE. S. C.



Il y ha auſsi vne autre monnoye de ſes Empereurs, ou il y ha vne Nauire à cinq rames, laquelle flotte ſus la mer, & en l'eaue apparoiſſent des Daulphins & autres poiſſons. Au milieu de la nauire eſt vn Empereur auec ſon filz, enuironné de gens de guerre, partie armez de piques, & partie de ceux qui portent les eſtendars de guerre. Sus le deuant de la nauire, apparoit vn marinier, qui gouuerne le timon, & telle inſcription: TRAIECTVS AVGVSTORVM.





METIVS MARVLLVS deſcendu de la noble famille des Gracques,

ques filz de Conſul,& lui meſmes Conſul,fut pere de Gordian l'ayné Empereur.

VLPIA GORDIANA deſcendue de Traian Empereur, femme de Metius Marullus,& mere de Lempereur Gordian l'ayné.





FABIA ORESTILLA arriere niece d'Antoine, femme de Gordian le plus vieil, de laquelle il engendra Gordian Empereur & Metia Fauſtina.

METIA FAVSTINA fille de Gordian le plus vieil, & de Fabia Oreſtilla,laquelle fut mariee à Iunius Balbus Conſul.





MARCVS CLODIVS PVPIENVS MAXIMVS, & MARCVS CAELIVS BALBINVS, tous deux Conſuls (apres la mort des deux Gordians, qui furent tuez, eſtant Capitaine Capellian) furent creez Empereurs alencontre de Maximin,par l'ordonnance du Senat,ſouz ceſte condition, que l'vn gouuerneroit les affaires de la ville, & l'autre ceux de la guerre, & que l'vn demoureroit en la ville, & l'autre

iroit au deuant de Maximin. Le premier qui s'appelloit Maximus estoit homme nouueau, filz d'vn Forgeron, lequel s'addonna à la vertu de l'art militaire. Premierement il fut Coronal, puis gouuerna le Proconsulat de Bythinie, Grece, & Narbonne. Estant Legat en Illyrique, il subiuga les Sarmates, & eut vne grande victoire sus le Rhin contre les Allemans. Cela fait il fut eslu Preuost de la ville, ou il se gouuerna prudemment & ingenieusement.

L'autre qui se nommoit Balbinus (fut natif d'Espaigne de Balbus Cornelius Theophanes, homme fort eloquent) & fut Consul d'Asie, Afrique, Bythinie, Galace, Pontie, Thrace, & des Gaules, quant aux choses Ciuiles : & neaumoins il conduisoit aucunefois vne armee. Toutefois il estoit plus propre aux affaires Ciuiles qu'à celles de la guerre, en toute bonté, sainteté, & simplicité. Tant y ha que ces deux ici furent autant estimez que Caton. Apres auoir receuz les dignitez Imperiales, la puissance Tribunice, le droit des Proconsuls, le grand Pontifice, & le nom de *Pere du païs*, qui est le plus grand, ilz paruindrent à Lempire, apres auoir donné les ieux de Comedies, Circenses & Gladiatoires. Or Maximus s'en alla contre Maximin auec son armee, laissant seulement à la maison les gardes du Pretoire : entre lesquelles nasquit vne si grande sedition, que de là en vindrent les guerres Ciuiles, dont la ville fut brulee, les Temples violez, les ruisseaux du sang couroient par les rues: à quoy ne peut iamais remedier Balbinus, iusques à ce qu'il montrast Gordian vestu de Pourpre. Si tot que le Peuple & les Soudars l'eurent veu, ilz commencerent, à s'appaiser. Ce pendant Maximus apprestoit vne grand guerre en la ville de Rauenne : & apres que Maximin fut tué, & qu'il eut donné ordre à son armee, & aux affaires d'Aquilee, il s'en retourna à Rome, ou le Senat & le Peuple vindrent au deuant de lui, faisant faire images d'or, à cheual, en son nom. Et par ce moyen ilz commencerent tous deux à gouuerner Lempire egalement, auec grande moderation & resiouissance du Senat & du Peuple Romain: car ilz portoient vn grand honneur au Senat, faisoient de bonnes Loix, en escoutant paisiblement les causes & proces, & disposoient sagement les affaires de la guerre. Ce pendant les Soudars de Maximin (estans faschez d'auoir perdu Lempereur qu'ilz auoient eslu, & de voir ceux que le Senat auoit eslu) cherchoient quelque occasion de les faire mourir,

laquel

laquelle bien tot ilz trouuerent, entendans qu'ilz estoient en discord. Sachant donq que Maximus deuoit aller contre les Parthes, & Balbinus contre les Allemans, & que plusieurs de leurs Soudars & gens de Court estoient empeschez à voir quelques ieux : ilz s'en vindrent d'vne grande impetuosité au Palais, & apres les auoir desguisez les tirerent de leans, & les menerent par le milieu de la ville iusques à leurs tentes, & voyans que les Allemans accouroient à leur secours, apres les auoir quasi demembrez, les tuerent au milieu du chemin: ayans regné par lespace de deux ans. Voila quelle fin eurent les deux bons Empereurs, laquelle ilz ne meritoient pas pour leur bonne vie & mœurs.

Pupienus fit battre vne monnoye, ou est figuree vne coronne triomphante tissue de laurier, & au milieu d'icelle est ainsi escrit: VOTIS DECENNALIBVS S. C.

Balbinus fit faire ausi vne monnoye d'erain, ou estoit Pupienus Balbinus, & Gordianus neueu, asis dessus les chaires d'Iuoire, ou souloient estre les magistrats, & Gordian tenoit la place du milieu. Deuant eux on voyoit vne image en robbe longue de femme: ayant le sein à demi descouuert, tenant en la main gauche abondance de toutes choses, & en l'autre vne tasse, en donnant au peuple (qui montoit par les degrez) vn present de deniers, auec telle inscription: LIBERALITAS AVGVSTORVM.



GORDIAN LE PLVS IEVNE, neueu du plus vieil, filz de la fille de Gordian, comme disent aucuns, ou de Gordian, lequel mourut en Afrique, apres la mort de Maximus & Balbinus, ayant desia le nom de Cesar, fut appellé Auguste, auec grãd

 faueur

faueur & affection de tout le peuple Romain & du Senat.& de l'autre costé il fut grandement aymé des gens de guerre, pour la bonne memoire de feu son oncle ou de son pere, qui auoient prins les armes pour le Senat & peuple Romain, iusques à mourir sus vne subite querelle comme vrays hommes de guerre. Vn chacun lui portoit si grand amour,que le Senat & les Soudars l'appelloient: *Leur enfant*, & le Peuples: *Ses delices*. Mais bien tot apres vint vn indice que Gordian ne regneroit gueres: car il vint si grand eclipse de Soleil en plein iour qu'vn chacun pensoit qu'il fust nuict, & ne pouuoit on faire rien sans chandelle allumee. Puis vint si grand tremblement de terre que les Citez ruïnoient, dont les personnes estoient accablees. Delà à peu de temps fut faite vne grande conspiration en Afrique, contre Gordian, & tout soudain fut estainte. De l'autre costé on n'attendoit que lheure de la guerre de Perse, ou auant que d'y aller (à fin que Lempire ne semblast point aneanti) il print en mariage la fille de Misitheus, fort sauant homme, par la grauité & preudhomie duquel Lempereur en fut estimé encore plus noble.En allant en Perse, il passa auec vne grosse armee par Mesie, ou autant qu'il trouuoit de ses ennemis,il les tuoit,ou les faisoit fuir,ou bien les chassoit. De là il s'en vint par Syrie en Antioche, laquelle estoit occupee des Perses,ou il eut victoire en maintes batailles,& chassa Sapor Roy des Perses,en recouurant Antioche,Carre & Nisibe,qui estoient souz le Roy des Perses.Cela fait il en enuoya lettres au Senat,les addressant à son beau pere Misitheus. Parquoy le Senat delibera de lui faire vn triomphe,faisant sacrifices aux Dieux,& à Misitheus fut ordonné vn chariot triomphant, auec le Tiltre des grans honneurs, par telles paroles: MISITHEO EMINENTI VIRO PARENTI PRINCIPVM PRAETORI TOTIVS VRBIS TVTORI REIPVB. S. P. Q. R. VICEM REDDIT. Toutefois telle felicité ne dura pas longuement,car Philippes fit tant par sa subtilité & finesse enuers les Medecins de Misitheus(qui auoit pour lors vn mal de flux de ventre) qu'on lui donna vn bruuage pour lui arrester le ventre, & neaumoins c'estoit pour le faire vuider dauantage, & par ce moyen il mourut: tellement qu'apres sa mort, il succeda en sa place, & tout soudain Gordian le fit Preuost, & l'appelloit son pere. Or aduint que ce traytre Philippes, ne se souuenant plus de tous ces plaisirs & beneuolence,chercha le moyen de faire mourir

Gord

Gordian,& pour ce faire,il fit destourner les Nauires chargees de bled qu'auoit fait venir Misitheus, puis mena les Soudars ou les viures estoient chers,à fin de mettre Gordian en leur mauuaise grace,disant qu'il estoit trop ieune pour gouuerner vn Empire,& ce pendant par sa finesse & cautelle,il subornoit les gens de guerre,pour se faire eslire Empereur. Tant fit que la charge lui fut donnee pour le gouuerner, auec Gordian, comme son Tuteur. Quand il fut paruenu là, il monta en brief en vn si grand orgueil & arrogance, qu'il ne tenoit plus Gordian ne pour Empereur,ne Cesar, ne Preuost, ne pour vn Capitaine seulement,& priant les Soudars qu'il ny eut que lui qui regnast, le fit mener deuant lui, & le fit mettre à mort à l'aage de vingt & deux ans,& de son regne le sixieme. Quand le Senat eut entendu sa mort, il fut mis au nombre des dieux, & les Soudars lui firent faire vn beau Sepulcre dedens le chasteau de Circeiū sus les limites de Perse,auec tel tiltre,en lettres Greques, Latines, Persiques, Iudaïques & Egyptiaques,à fin qu'vn chacun la peust entendre: DIVO GORDIANO, VICTORI PERSARVM, VICTORI GOTHORVM, VICTORI SARMATARVM, DEPVLSORI ROMANARVM SEDITIONVM, VICTORI GERMANORVM, SED NON VICTORI PHILIPPORVM.

En ceste monnoye est l'image de Lempereur armee,& vestue d'vn pourpoint de couleur,portant vne coronne de Laurier à lentour de sa teste,estant sus vne chaire,tenant en sa main gauche vn petit fueillet de papier,& de la dextre faisant mine de parler aux Soudars. Les gensdarmes sont à lentour de lui auec bouclicrs & piques en mains, souz les estendars de guerre, ausquelz y ha vn aigle, l'image de Lempereur, vn voile, & vn Dauphin, auec telle inscription: EXERC. PERS.



TRANQVILLINE fille de Miſitheus homme treſdocte & eloquent, fut mariee à Gordian, & ſon pere fut fait grand maiſtre d'hoſtel.





Apres la mort de Gordian, le Senat eſlut pour Empereur vn nommé Marc, homme fort graue & prudent lequel eſt ſurnommé de Zonoras Philoſophe, & mourut de mort ſoudaine, dedens le palais ou il demouroit, & n'eut point de ſucceſſeur, ſinon que le Senat eſlut Oſtilianus, lequel eſtant tombé en vne maladie, & ſe faiſant ouurir la veine pour ſe faire ſeigner par le conſeil des Medecins, mourut incontinent. Cependant Philippes enuoya lettres au Senat, par leſquelles il mandoit que Gordian eſtoit mort d'vne grande maladie qui lui eſtoit ſuruenue, & que le camp l'auoit eſlu pour Empereur, priant Meſsieurs du Senat que ce fuſt leur plaiſir de le ratifier. Lors eux, qui n'auoient pas encores eſté aduertiz de l'affaire, l'appellerent Auguſte.

Dedens la monnoye de Marc eſt contenu vn temple de forme quarree, au milieu duquel on void vne porte. Deſſus le copeau des coings du temple y ha des trompettes de guerre plantees, & au milieu

lieu de la couuerture du temple apparoit du feu, & l'inſcription: CONSECRATIO.

Le reuers de la medaille de Seuerus ha deux mains conioinctes, l'vne à l'autre auec vn tel eſcriteau: FIDES SENATVS.



MARC IVLE PHILIPPES ARABIEN (natif de la ville de Roſtres en Arabie, & de baſſe condition, dont le pere eſtoit Capitaine de larrons) des ſa ieuneſſe laiſſa ſon païs, & s'en alla à la guerre, ou il ſe fit excellent en l'art militaire, puis s'en vint à Rome & batailla ſouz les Empereurs, ſe portant vaillamment, de ſorte que de degré en degré, il fut fait Guidon de la cheualerie, puis Capitaine, en apres grandmaiſtre d'hoſtel. Il s'en alla contre les Perſes auec Gordian, & fit mourir Miſitheus ſon beau pere, grand maiſtre d'hoſtel. Apres la mort duquel, Gordian ne ſachant rien de ceſte meſchanceté, le mit en ſa place & le fit lieutenant general de tout le camp, l'aymant cõme ſon propre pere, pour ſe ſeruir de ſon conſeil & induſtrie, comme autrefois il auoit fait de ſon beau pere Miſitheus. Lors Philippes eſtant deuenu plus arrogant de telle fortune qui lui eſtoit aduenue, commença à deliberer de ſe faire Empereur, mettant en haine Gordian aux Soudars par pluſieurs fineſſes & deceptions: tellement qu'à la parfin il le fit mettre à mort, & print Lempire. Incontinent il manda au Senat que Gordian eſtoit mort, d'vne maladie qui lui eſtoit ſuruenue, & qu'il auoit eſté eſlu Empereur de tout le Camp. Lors le Senat croyant à ſes paroles, l'appella Auguſte. Apres que la paix fut faite, & qu'il ſe fut accordé auec les Perſes, il laiſſa prendre la Meſopotamie & Aſſyrie aux ennemis par ſa negligence. Puis fit baſtir vne ville en ſon nom, appellee Philippo-

polis, & fit son filz Philippes participant à Lempire auec lui. Quand il arriua à Rome, sa venue ne fut gueres agreable, à cause qu'il auoit laissé perdre les Prouinces. Celà fait, taschant à appaiser le cœur d'vn chacun, fit publier vn decret pour les Perses, leur signifiant la guerre, esperant d'abolir la honte & vilenie par ce moyen, de sorte que les affaires se passerent sans effusion de sang: car les Perses promettoient leur rendre les Prouinces. Depuis le second an de Lempire le dixhuitieme d'Auril, il fit les ieux Seculiers, auec les plus grans pompes & fraiz qu'il estoit possible de faire, à cause qu'il y auoit mille ans depuis l'edification de la ville de Rome. Dauantage, il celebra certains ieux dedens le Theatre de Pompee, ou par l'espace de trois iours & trois nuicts le peuple fut à les regarder sans dormir, auec grand quantité de torches & lumieres. Il donna aussi le passetemps des ieux Circenses, esquelz fut delasché le nombre de quarante cheuaux, pour la ioute de la course. Philippes montra toutes ces choses là, combien qu'il fust Chrestien, & le premier de tous les Cesars, qui confessa IESVS CHRIST. Ce pendant les Scythes qui auoient baillé la foy à Misitheus, entendans qu'il estoit mort, rompirent la paix, & entrerent dedens les limites des Romains, en gastant & pillant les villes & la campagne, emmenant butins, & mettant à feu, & à sang tout ce qu'ilz trouuoient. Lors Philippes enuoya vne expedition contre eux, en grande diligence, de laquelle fut fait Capitaine Marinus, Duc de la contree Sarmatique, mais voyant qu'il auoit esté destruit par la sedition de ses Soudars, incontinent fut enuoyé vn excellent Capitaine nõmé Decius, auec vn bon secours de gens, lequel fut incontinent eslu Empereur, par le consentement general des gendarmes Illiriques : mais lui qui estoit caut & prudent Capitaine, pour la grande experience des affaires qu'il auoit, craingnant de n'auoir reproche du Prince, & pour oster toute occasion d'estre calomnié, enuoya secretement lettres par vn fidele messagier à Lempereur Philippes, par lesquelles il s'excusoit le mieux qu'il pouuoit, lui promettant de quitter bien tot apres telle dignité, à laquelle il auoit esté poulsé par force. Lors Philippes esmu de telles excuses, prepara vne expedition contre Decius, y adioutant nouuelles Legions, & commença à marcher auec son armee, se vantant publiquement, qu'il mettroit à mort Decius auec son maudit exercice. Toutefois estant ainsi troublé en son esprit, & comme demi enragé, fut tué par ses Soudars mesmes, pres de

de Veronne,& ſon filz auſsi fut tué à Rome, par les gardes du Pretoire,le cinquieme an de ſon Empire.

Au reuers de ceſte medaille,eſt vn Amphiteatre auec tous ſes acoutremens,ou furent celebrez les ieux Seculiers.On dit que quand Philippes fit ſes ieux là il montra les manieres de beſtes qui s'enſuiuent. Trente deux Elephans,dix Alces,ſoixante Lions priuez,trente Leopars,dix Hiënes,vn Rinoceron,dix Arcelontes,dix Cameleonpardz, vingt aſnes ſauuages, quarante cheuaux ſauuages, & mille couples de gladiateurs ou eſcrimeurs.



PHILIPPES filz de Philippes, & de Seuera, fut ſurnommé en Grec ΑΓΈΛΑΑΣΤΟΣ, qui vaut autant à dire comme,ſans rire,car on dit qu'il fut tant triſte & auſtere,que des l'aage de cinq ans,on ne le peut iamais faire rire, quelque inuention qu'on lui fiſt, & qui plus eſt, il nota des ſa ieuneſſe ſon pere en ſe retournant le viſage, à cauſe qu'il rioit excesſiuemẽt aux ieux Seculiers. Il fut declaré compagnon & participant de Lempire auec ſon pere,& finablemẽt fut tué à Rome par les gardes du Pretoire, eſtant encores à l'aage de douze ans.

En ſa medaille eſt contenu l'image d'vn Empereur, armé de brigandine & halecret auec les greues, tenant en ſa main dextre vn ſceptre, & de la gauche vn dard: derriere lui eſt vn Coronal de gendarmerie,auec ſa cotte d'armes. Des deux coſtez de l'image de Lempereur y ha des enſeignes de guerre,ou il y ha ainſi eſcrit: PRINCIPI IVVENTVTIS.



Il y ha vne autre monnoye de ces Empereurs, ou il y ha deux Victoires, ayans les ailes, & des coronnes de Laurier ſus la teſte, & la poitrine à demi deſcouuerte, tenans vn bouclier en leur main, ou il y auoit eſcrit : VOTIS, & l'inſcription de la monnoye eſt : VICTORIAE AVGVSTORVM.



SEVERA AVGVSTA femme de Philippes Empereur, duquel elle eut ſon filz Philippes, ha le bruit d'auoir adoré IESVS CHRIST, & auoir eſté baptizee auec ſon mary, & ſon filz, par le moyen de Fabian Eueſque.



MARIN eſtant fait Capitaine de la guerre, qui ſe faiſoit aux fron

tieres

tieres de Sarmates alencontre des Scythes,qui auoient rompu la Foy aux Romains : apres auoir esté eslu Empereur de l'armee Illirique, fut peu de temps apres tué,par la sedition,qui aduint au Camp.

Dedens le reuers de ceste medaille on void trois estendars de guerre, esquelz y ha vn Aigle au milieu, auec vn tel escriteau : FIDES MILITVM.





MARC QVINTE TRAIAN DECIVS Empereur, natif de la ville de Bubale en la basse Pannonie, maintenant appellee Austriche, engendré de nobles parens, fut instruit à toutes bonnes vertuz & arts, & donna des son ieune aage tresbonne esperance de lui : de sorte qu'il paruint aux plus hautes dignitez, non point par ambition, ou par faueurs achetez, mais par ses vertuz & bonnes mœurs. Il fut premierement eslu Empereur,par la gendarmerie Illirique, puis appellé Auguste par le Senat. Quand il vid que les affaires de Lempire estoient si grandes,il fit Capitaine general de tout le Camp vn nõmé Publius Cornelius Lucinius Valerianus,homme fort bien instruit en l'art Militaire,orné de vertuz excellentes, estant desia en l'aage de soixante ans. Il se fit aymer d'vn chacun, à cause de l'honnesteté de sa vie : & delaissa le maniment au Senat & au Peuple Romain,le droit de la cinquieme relation, Lempire Proconsulaire,& la puissance Tribunice,se cõtentant seulement du nom de *Pere du païs.* Il s'en alla premierement en Gaule, ou il appaisa plusieurs seditions,qui estoient esleuees. Et ce pendant qu'il demoura en Rome, il fut contraint (par le Senat) de faire Cesar, son filz Decius : puis apres, auoir recommandé le gouuernement de la Republique, aux peres Senateurs,il le mena auec lui, pour deliurer

la Thrace de la main des ennemis : car les Scythiens gaſtoient tout le païs,& le troubloient tant par mer que par terre. Et là enferma ſes ennemis, & les aſsiegea en quelques lieux eſtroits, qui ſont pres de Dardanie,ou facilemẽt il les euſt prins & vaincuz par force,s'il n'euſt eſté trahi par les ſiens meſmes. Car le Capitaine des ennemis lui enuoya demander congé, par ſes Embaſſadeurs, de ſe retirer dela le païs d'Iſtrie, la vie ſauue, auec tous les ſiens, lui delaiſſant toutes les deſpouilles : ce que leur refuſa tresbien Lempereur Romain,deſirant les deſtruire & deffaire, pour autant qu'ilz auoient violé leur Foy, eſtant entrez par pluſieurs fois es Prouinces de Lempire Romain. Et deſia auoit enuoyé Trebonianus Gallus(Capitaine des frontieres de Meſie) auec la plus grand part de l'armee, pour clorre les paſſages, lequel ayant reuelé le conſeil de Lempereur aux ennemis, fut cauſe que Lempereur & ſon filz perdirent la bataille par trahiſon. Le bon vieillard eſtant monté ſus vn cheual (craingnant de ne tomber vif entre les mains de ſes ennemis) paſſa au trauers du plus fort de la bataille, & ſe getta en quelques mareſcages, ou iamais on ne peut trouuer ſon corps : & ſon filz au premier aſſault fut tué. Et par ainſi le pere ne regna ſeul qu'vn an,& auec le filz enuiron deux. Aucuns diſent, que voulant aller donner ſecours à la ville de Philippopolis,il fut contraint de s'enfuir,& que depuis il ſe vint refraiſchir & r'enforcer en Meſie, & s'en alla derechef contre ſes ennemis, qui auoient prins la ville de Philippopolis,ayant reconcilié à eux le Capitaine Priſcus, tellement qu'au premier aſſault, le filz fut tué d'vn coup de trait,& le pere voulant venger la mort de ſon filz, ou pour mettre fin à ſes douleurs s'alla meſler entre ſes ennemis, & onques puis on ne le vid. Voila comment mourut le bon pere Decius,lequel en bonté fut egal à Traian,& merita par le iugement du Senat, d'eſtre appellé tresbon Prince auec telz tiltres: IMP. CAES. M. TRAIANVS DECIVS AVGVSTVS. La gendarmerie qui eſtoit pour lors en Illirie l'aymoit merueilleuſement, car il eſtoit inſtruit en toutes vertuz,gracieux & amiable, & digne de toute louenge, s'il ſe fuſt abſtenu de perſecuter les Chreſtiens, leſquelz il tourmentoit rigoreuſement, de ſorte que pluſieurs furent martiriſez ſouz lui.

Il fit battre vne monnoye ou il y auoit vn temple de l'autre coſté, orné

orné de six colonnes Corinthiaques, en la prospectiue & entree duquel au milieu desdites colonnes au plus haut lieu est asis vn Tympan, dedens lequel est engraué vne petite image, asise sus vn siege Royal, & plusieurs autres qui sont couchees par terre. Au dessouz du Tympan y ha vne fenestre, & sus icelle, l'image de la deesse Vesta, vestue d'vne longue robbe. Au milieu du temple est vn autel, ou sont engrauez deux poullets qui amassent de la farine, & dessus, deux diuerses sortes de fruits, liez ensemble. On void du costé dextre de l'autel quatre bouchiers demy nuds, & couronnez de Laurier, dont l'vn est à genoux, tirant apres soy vn beuf par les cornes, pour le sacrifier. Le second tient le vaisseau appellé Sympule, qui est fait à la façon d'vn godet, l'autre ioue des hautsbois, & le quatrieme esleue les mains au ciel, faisant signe de ioye. Du costé gauche de l'autel, apparoit Lempereur, tenant en sa main gauche vn petit fueillet de papier, & de la dextre, vn plat dessus le feu, qui est sus l'autel, estant vestu d'vne robbe longue, & couronné de Laurier. Puis le prestre est à son costé, auec vn voile sus sa teste, tenant en sa main vn gobelet, priant qu'on lui verse dedens, du sang auec le Sympule, pour sacrifier. Derriere les espaules de Lempereur apparoit son filz Decius, coronné de Laurier, armé d'vn corselet, & menant auec lui vn ieune enfant, auec telle inscription: P. M. TRIB. POT. COS. II. P. P. S. C.

Le reuers de la medaille de Decius le filz, ha l'image d'vn Empereur armé de brigandine, auec les greues, & vne robbe ceinte par dessus, tenāt en sa main gauche, vne pique, & de la dextre, vn rameau de palme, auec telle inscription: PRINCIPI IVVENTVTIS.





VIBIVS TREBONIANVS GALLVS, descendu de la famille des Senateurs, fut fait Capitaine des frontieres de Mesie, par Lempereur Decius, & eut en lui plus de fortune que de foy : car il fut eslu Empereur de la legion qui estoit demouree saine & entiere de la guerre de Scythie, de sorte que tous ceux qui furent de reste de l'exercite Romain, se retirerent à lui comme au conseruateur du demeurant de la gendarmerie Romaine. Au moyen dequoy le Senat lui donna le nom d'Auguste, iaçoit qu'il eust desia escrit & appointé auec les Scythes, non pas sans le deshonneur du nom des Romains. Lors tout premierement par la longue & libere puissance qu'il auoit sus les Romains, paya deux cens dragmes d'or de tribut aux Barbares, se soumettant à la seruitude des Scythes. Mais les Barbares non contens de ce, commencerent à faire des courses de tous costez, & emmener force butin, pillant la Dardanie, Thrace, Thessalie, Macedoine & Hellada, encores le païs d'Asie n'en estoit pas trop asseuré, voire iusques à venir molester le païs d'Italie. Toutefois les maudits & rauissans ennemis furent contraints se retirer en leurs deserts à leur grand dõmage & ruïne par le moyen & vertu d'Emilian Capitaine des frontieres de Mesie. Apres telle victoire contre les Scythes, il fut salué Empereur par ceux du camp. Ce pendant Gallus qui se tenoit à Rome estant aduerty qu'Emilian auoit esté eslu Empereur, print son filz Caius Vibius pour son adioint & compagnon de Lempire, puis s'en allerent ensemble pour ruïner & desconfire Emilian : mais du premier assaut, il fut tué auec son filz à cause de ses Soudars qui le laisserent & s'allerent ioindre auec Emilian, & ce aduint apres auoir regné deux ans & huit mois, estant le pere de l'aage de quarante huit ans, & par ainsi son Empire qu'il auoit acquis par trahison & tromperie, & non pas par ses prouesses ne dura gueres.

De

De l'autre costé de la medaille de Gallus y ha la figure d'vn beuf, deuant lequel on void vne quantité de couteaux estuiez dedens vne gainne. Aupres de lui est planté le guidon, & au dessus est telle escriture: LEO III. GAL. & l'inscription est telle: CVLTV ROMAE. & au dessouz: TRO.

En la monnoye de Volusianus apparoit vn temple fait en façon de Sphere, assis sus quatre colonnes Corinthiaques, & par dedens il est garny de diuerses sortes de fruits & de fueilles liez ensemble. Au milieu d'icelui y ha vne image auec vne robbe longue de femme. Dessus le pinacle du temple, on en void vne autre, auec telle inscription: IVNONI MARTIALI.



EMILIAN LIBIEN natif du païs de Moree, des sa ieunesse commença à gaigner les gaiges de la guerre, & pource qu'il n'auoit pas faute d'estats selon l'aage qu'il auoit, il fut fait Capitaine des frontieres Sarmatiques en Mesie par Lempereur Decius. Et ayant assailli les Scythes qui gastoient les Prouinces de Lempire Romain, non seulement leur donna la fuite, mais en abbatit la meilleure part, & pilla toutes leurs regiõs. Apres qu'il eut eu la victoire, & qu'il eut recompensé ses Soudars suiuant sa promesse, il fut tant agreable à l'exercite victorieux qu'il fut appellé Empereur. Ce entendant Gallus s'en alla auec son filz contre lui, ou il furent tuez tous deux. Lors Emilian soudainement manda au Senat qu'il auoit esté eslu Empereur, promettant de deliurer le païs de Thrace de la main des ennemis, & de recouurer Mesopotamie & les Armenies, & de chasser de tous costez les ennemis du peuple Romain. Toutefois auant qu'il entreprint telles affaires, les Soudars qui estoient aux Alpes eslurent

Valerian pour leur Empereur. Quant ceux qui estoient du costé d'Emilian eurent entendu telles nouuelles, craingnans qu'il n'aduint quelques discors ou guerres ciuiles entre les parens, considerans aussi d'vn costé la basse condition d'Emilian, & la noblesse de Valerian : si tot qu'Emilian eut esté tué à Spolete, ilz se rendirent à Valerian, qui estoit pour lors Censeur. Et par ainsi l'entreprise fut finie, & le danger qui en pouuoit aduenir, par la mort d'vn seul Capitaine. Il regna trois mois, & vesquit quarante ans.

Dedens le reuers de ceste medaille y ha deux images auec robbes longues, ceintes par dessus leur corps, ayans heaumes en teste auec la creste, vne pique en leurs mains gauches, & de la dextre, vn rameau de Laurier, foulant auec le pied droit vne boule, auec telle inscription: VIRTVS AVGVS.



PVBLIVS CORNELIVS LICINIVS VALERIANVS (descendu de noble lignee, filz de Valerius Flaccus, homme de bonne vie, & honnestes mœurs) paruint à toutes dignitez, de degré en degré, & se porta si biẽ en tous estats & offices de Iustice, iusques à l'aage de septante ans, que par sa bonne vie & gloire qu'il auoit acquise auec grand louenge, il fut eslu Empereur : non pas par le tumulte ou brigue du Peuple (ce qui aduient le plus souuent) ne par le bruit des Soudars, mais par ses seules vertuz. Estant donq fait Empereur, la Fortune deceut bien vn chacun de l'esperance qu'on auoit de lui : car apres s'en estre allé mener la guerre contre les Perses, il fut prins par Sapor Roy des Perses, auec la conduite d'vn sien Capitaine, auquel il auoit donné la charge de toutes ses affaires, & fut mené en telle captiuité, d'ou il estoit impossible d'esch

d'eschapper aucunement, soit par force, par conseil, ou par quelque industrie que ce fust, & s'enuieillit en ceste maniere & miserable seruitude tant qu'il fut en vie : car quand le Roy Sapor vouloit monter à cheual, il se seruoit de lui, comme d'vne escabelle, en lui montant sus le col. Et nonobstant que plusieurs Rois des Armeniens ses amis, & plusieurs autres Princes l'admonnestassent, qu'il n'abusast point de telle victoire, car il en estoit merueilleusement fier & esleué, & qui plus est les Bactrians, Istrins, Albanois, & Tauroscythes, auoiét promis secours aux Romains pour deliurer Valerian : pour toutes ces choses ne s'en esmut aucunement le Roy Sapor, ains le fit mourir tresceruellement à cause qu'il estoit le plus cruel homme du monde, en lui faisant tirer les esguillettes de sa peau depuis la teste iusques aux talons.

Il y ha vne image de la Victoire, dedens le reuers de ceste medaille, ayant des aisles, & vne robbe longue de femme, auec la poitrine à demi descouuerte tendant la main dextre, auec vne coronne de Laurier, & portant vn rameau de Palme en la main gauche, auec telle inscription : VICTORIA AVGVST.



VALERIAN LE PLVS IEVNE filz d'vne autre femme que celle qui fut mere de Gallien, bien formé de corps, modeste, bien instruit es lettres (selon son aage) plaisant & de bonnes mœurs, non point semblable à son frere : quant à la dissolution, fut appellé Cesar, en l'absence de Cesar : & Auguste par son frere. Il n'y ha rien en sa vie, qui soit digne de memoire, sinon que sa natiuité fut noble, & fut nourri en toute honesteté, & puis tué miserablement auec son frere Gallien, & enseueli pres de Milan, auec vn tel tiltre : CLAVDII IVSSV VALERIANVS IMPERATOR.

Ceste medaille de cuiure est tant gastee & effacee de vieillesse, que nous n'auons peu congnoitre rien en icelle, fors que le nom, qui est escrit en lettres Grecques. Et pourtant (pour plus grande cõmodité) nous auons mis l'inscription Latine. Au reuers on void l'image de l'Empereur Valerian le pere, armé de cuirasse & corselet, estant assise. Du costé dextre est vne figure de femme en robbe longue, ayant la poitrine demie nue, tenant de sa main dextre vn timon, & de la gauche le vaisseau abondant de toutes choses, appellé Cornucopie. Du costé gauche est l'image de Valerian son filz, armé de corselet, auec vn manteau qui lui pend depuis les espaules. Et à leurs piedz on void la moitié d'vne image couchee, auec les mains estendues, tenant en sa main dextre la foudre: mais ce qu'elle tenoit en la main gauche nous ne l'auons peu congnoitre pour la vieillesse. Son inscription est telle: ΔΑΝΤΙΟΧΕΑΝ ΝΗΤΕΟΑΩ. & au dessouz: Η. C.



LICINIVS GALLIENVS filz de Valerian Empereur, frere de Valerian le plus ieune, fut excellent en l'art Oratoire, Poësie, & toutes sciences. Du commencement son pere l'appella Cesar, puis Auguste, en lui baillant la charge de tout Lempire. Il ne fit rien au commencement de son Empire qui fust digne de louenge, mais ce pendant que plusieurs gens de bien estoient fachez de la captiuité de son pere, au contraire lui s'en resiouissoit, à cause qu'il estoit deliuré de sa grauité: de sorte qu'il s'addonna du tout à moquerie, à paillardise à l'yurongnerie, maquerelages & bateleries, estant semblable à Caligula & Vitellius, voyant Lempire Romain estre enuahi par trente Tyrans, & souffrant deuant ses yeux que les femmes gouuernassent ignominieusement Lempire. Tant y ha que la fortune permist qu'il regnast beaucoup plus qu'il n'estoit besoin.

Apres

Apres qu'il eut regné quinze ans,il s'en alla contre Aureolus, lequel il afsiegea ſus le pont qui eſt appellé Aureolus, puis l'emmena à Milan. Toutefois il fut à la parfin tué auec ſon frere Valerian,des ſiens meſmes, par la fineſſe dudit Aureolus : l'an de ſon aage L. & de ſon regne le XV. auec ſon pere VII. & tout ſeul VIII.

Au reuers de ceſte medaille on void l'arc triomphant de Lempereur,auec quelques ornemens & Colonnes des deux coſtez, lequel ſe void encores pour le iourdhui au mõt Celius pres l'egliſe de ſaint Vide,& eſt de pierre Tyburtine ſans aucuns notables accoutremens, auec tel eſcriteau: GALLIENO CLEMENTISSIMO PRINCIPI CVIVS INVICTA VIRTVS SOLA PIETATE SVPERATA EST: ET SALONINAE SANCTISSIMAE AVG. M. AVRELIVS VICTOR DEDICATISSIMVS NVMINI MAIESTATIQVE EORVM. Aucuns diſent que ceſt vn arc triomphant: mais d'autant qu'il n'y ha nuls indices de triomphe, & qu'il n'en apparoit rien, veu aufsi qu'il eſt fait mention du tiltre de Salonine,je penſe que cela ha eſté fait pour l'amour d'eux, pour quelque plaiſir que leur fit Aurele, & meſme que l'image de Gallien & de Salonine,ont eſté miſes deſſus.



LICINIVS GALLIENVS eut vn filz nommé Gallienus, ſurnommé Saloninus,à cauſe qu'il naſquit à Salonines, ou que ſa mere auoit nom Salonine, ioint qu'il y ha encore vn eſcriteau antique en ceſte ſorte: GALLIENO MINORI SALONINO. Lequel fut ſubſtitué en la place de Cornelius Valerianus ſon filz, qui mourut en ſa ieuneſſe.Il fut tué par les Gaulois, qu'il n'auoit encores que dix ans,pour lamour de ſon pere.

Il y ha au reuers de ceste medaille, l'image d'vne femme, vestue d'vne robbe longue, estendant auec les mains son manteau, souz lequel elle cache du costé droit vn beuf, & vn Lion du costé gauche, auec telle inscription: P N S C O L V I M. & au dessouz: A N. X I I.





SALONINE PIPERA OU PIPA fut femme de Gallien, duquel elle eut Salonin son filz. Elle fut aymee de lui si excessiuement que par paction, & en mariage faisant, il lui bailla la haute Austriche, par la persuasion du Roy des Marcomanes son pere.

HELENE fut l'autre femme de Gallien Empereur.

Nous auons adiouté par ordre les medailles de trente Tyrans, qui occuperent Lempire, tant par force que par trahison, ce pendant que Valentinian estoit empesché aux affaires de la guerre de Perse, & que Gallien s'addonoit à luxure.



CYRIADES noble & riche, fuiant son pere Cyriades, & voyant qu'il faisoit deshonneur par sa luxure & mœurs desordonnez à sa lignee

gnee, apres auoir mis ensemble vne grande quantité d'or & d'argent, s'en alla en Perse, ou s'estant allié du Roy Sapor, commença à faire la guerre aux Romains. Apres qu'il eut prins Antioche & Cesaree, il print le nom de Cesar, & depuis il fut appellé Auguste par les gens de guerre. Finablement ayant desia occupé tout l'Orient, tant par son audace, que par la terreur qu'il donnoit, & apres auoir mis à mort son pere, il fut tué par ses gens mesmes en trahison, lors que Valerian s'en alloit à la guerre de Perse.

Au reuers de ceste medaille de cuiure apparoissent les deux images de Cyriades & de Valerian à cheual, armees de cuirasse & haubergeon, tenant en leur main dextre vne pique, deuisant toutes deux ensemble, & deuāt eux marche vne Victoire ayant des aisles, portant en sa main gauche, la despouille des ennemis, & faisant signe de la main gauche qu'on le suiue. Puis les Soudars marchent apres, portans les estendars de guerre, ou il y ha en escrit: IMPERATORVM AVGG. & au dessouz: ADVENI ANTH.



CASSIVS LABIENVS POSTHVMIVS citoyen Romain, de simple Soudart paruint aux dignitez par sa vertu, & fut si graue en sa vie, que Gallien lui bailla son filz à instruire : puis par succesion de temps, il fut eslu Empereur par les Gaulois, & generalement de tout le camp, par despit de Gallien, duquel on ne faisoit pour lors nulle estime, à cause qu'il estoit trop addonné à la paillardise & tauernes, & pour sa trop mauuaise vie. Mais apres qu'il eut restauré les Gaules par lespace de sept ans, en ostant toutes les nations d'Alemaigne, & qu'il eut mis Lempire Romain en sa premiere & ancienne liberté : finablement fut tué par les Gaulois, qui desirent tousiours

 choses

chofes nouuelles,& ce aduint par les menees de Lollianus.

Du cofté du reuers de cefte medaille,eft vn Empereur auec la robbe longue,tenant en fa main dextre vn petit fueillet de papier, & leuant de la gauche vne femme qui eft à genoux deuant lui. Dedens le milieu, y ha vn petit vaiffeau rempli de fleurs, auec telle infcription: RESTITVTORI GALLIAE.



POSTHVMIVS le plus ieune fut premierement appellé Cefar par fon pere,puis Augufte,& fut fi bien inftruit en toutes fciences,& fi eloquent en fes declamations,que les caufes qu'il mena(ainfi qu'on dit) font comprifes dedens Quintilian, & eftant ainfi entendu aux lettres,pour cefte feule vertu fut tué auec fon pere.

Dedens le reuers de cefte monnoye on void Efculapius,ayant barbe & perruque,& la poitrine demy nue,tenant en fa main dextre vn baton,auec vn ferpent entortillé à l'entour, & telle infcription: SALVS EXERCITV.

Touchant Aefculapius ie trouue diuerfité d'opinions, car aucuns difent qu'il fut filz d'Apollon & de Coronis,& qu'ayant efté inftruit par fon pere en l'art de Medicine,ce fut le premier qui l'enfeigna aux hommes,en guariffant excellemment malades, de toutes infirmitez, de forte qu'il auoit le bruit de refufciter les morts, & que pour cefte caufe,il fut accufé deuant Iupiter,puis tué de fa foudre. Les autres difent,qu'il n'y ha aucune congnoiffance certaine de fes parens,& qu'il fut laifsé fus le mont Tittheus,ou il fut nourri par vne cheure,& gardé par vn chien: depuis eftant trouué par Ariftanes pafteur,fut gardé dilig

diligemment,pour la ſplendeur & rayons de ſon viſage: lequel le bailla à Chiron pour eſtre inſtruit en medicine, laquelle depuis il exerça en Epidaure. Il y en ha encore d'autres qui diſent, qu'eſtant filz de Coronis,laquelle fut engroſsie dedens le temple d'Apollo,& cõme il eſt vray ſemblable,par les preſtres & miniſtres de leans,il apprint l'art de Medicine, d'vn nommé Apis Egyptien fort renommé entre les miniſtres dudit temple,& qu'apres qu'il l'eut apprinſe, il s'en voulut aller plus outre pour demourer aux villes d'Egypte:mais que pour la cupidité qu'il auoit de gaigner par deshonneſtes conſeils, il s'en alla par toutes les contrees du monde, demandant à gaigner à vn chacun,& vendant ſa ſcience aux malades.Non content de ce,ſe voyant ainſi enflé,& eſleué par ſa ſcience,il ſe fit appeller Dieu,ſe vantant de pouuoir reſuſciter les morts de l'enfer. Et depuis eſtant venu en Epidaure,ou il s'attribuoit grand gloire, il fut tué de la foudre, ſelon la peine qu'il meritoit de Dieu. Il fut adoré en pluſieurs lieux,& ſpecialement à Rome,en l'iſle Tyberine, laquelle ſemble eſtre faite à la façon d'vne nauire à doubles rancs,en laquelle il ſe fit amener, quand il vint en la ville de Rome. Il ha en ſa main vn baton plein de neuds, qui ſignifie la difficulté de lart,puis eſt coronné de Laurier à cauſe que tel arbre eſt ſouuerain,& ha en ſoy pluſieurs remedes. Dauantage,il ha vn Dragon pour ſa garde,qui eſt la plus vigilante beſte du monde: demontrant par cela,que pour donner ſanté aux malades,il faut veiller ſus toutes choſes.



LOLLIANVS, par la rebellion duquel Poſthumius fut tué, apres auoir eſté ſubſtitué en ſa place, il accepta Lempire qui lui auoit eſté offert, & fut appellé Auguſte. Depuis fit raccoutrer & remplir pluſieurs Citez & Chateaux de Gaule, qui auoient eſté deſtruitz par les

Allemans. Et apres auoir reduit Lempire Romain en ſon premier eſtat,lequel auoit eſté gaſté par Gallien. Finablement fut tué par ſes Soudars meſmes,à cauſe qu'il eſtoit trop encliné à labeur.

Au reuers de ſa medaille, apparoit l'image de Lollian, armé de tous points, monté ſus vn cheual,& auec lui des Soudars, qui portẽt les enſeignes de guerre,& lui en façon d'vn homme qui veult faire la le harangue : derriere lui vient vn autre Soudart, qui porte le guidon quarré,& y ha telle inſcription: FIDES MILITVM. & au deſſouz: EXERCITVS GALL.



POSTHVMIVS L'AYNE ſe voyant eſtre pourſuiuy & ſurprins des forces de Gallien,appella auec lui à la principauté vn nommé Victorin,homme fort expert à la guerre, auec vn grand ſecours d'Allemans, leſquelz apres auoir longuement bataillé, furent vaincuz.Mais ſi tot que Lollian eut eſté tué, Victorin ſeul commença à iouir de Lempire,lequel s'eſtant addonné à corrompre & violer les mariages des Soudars,en leur faiſant pluſieurs iniures,fut mis à mort auec ſon filz, qui eſtoit encores bien petit enfant, par vn greffier, duquel il auoit violé ſa femme en la ville d'Agrippine, autrement appellee Cologne. Au ſurplus, ce fut vn treſcourageux & bon Empereur & magnanime qui reſembloit,ſelon ce qui en eſt eſcrit à Traian en vertu,à Antonin en douceur & clemence, à Nerua en grauité, à Veſpaſian pour gouuerner les deniers publiqz,à Pertinax pour reformer la vie,à Seuerus en rigueur de guerre.

Le reuers de la medaille du ieune Poſthumius contient vn autel, ou il y ha du feu, & du coſté dextre de l'autel on void l'image d'vne

femme

femme vestue de robbe longue, presentant de la main dextre vne boule à Lempereur, qui est de l'autre costé de l'autel, & tient de la main gauche vn petit fueillet de papier escrit. Derriere y ha deux estandars de guerre, ou est au dessus de l'vn vn aigle, l'autre le guidon quarré. Puis Lempereur armé de tous poincts est de l'autre costé de l'autel, tenant vn Sceptre en sa main gauche, & de la dextre il prend la boule, qui lui est presentee. Derriere lui marche vn Coronal de Soudars, auec telle inscriptiō: VICTORIA MATRI CASTRORVM. & au dessouz: F. M. P. A.



VICTORIN LE PLVS IEVNE, filz de Victorin, fut appellé de son pere Cesar, & fut tué auec lui, qu'il n'estoit encore qu'vn petit enfant, puis enseueli pres de Cologne, ou il y ha encore quelques sepultures de marbre, auec telle inscription: HIC DVO VICTORINI TYRANNI SITI SVNT.

Dedens le reuers de la medaille de Victorin l'ayné, est vne statue de femme en robbe longue, ayant les bras demi nudz, tenant de sa main dextre vn Timon, & de la gauche abondance de toutes choses, auec telle inscription: PROVIDENTIA AVG.





MARIVS autrement dit MAMVRIVS, ou VECTVRIVS Forgeron & Armurier : apres la mort des Victorins print Lempire, homme vaillant, & qui par tous les degrez de la guerre paruint, iusques à Lempire, ou il demoura seulement trois iours : car il fut tué par vn sien Soudard, qui trauailloit apres les armures en sa boutique, & en le tuant auec vne espee, lui dit telles paroles : *Voici l'espee que tu as faite toy mesmes.* Il auoit vne telle force aux mains & doigts, qu'il arrestoit vne charrette auec vn doigt seul, & en frappant le plus fort homme du monde auec le doigt, lui faisoit aussi grand mal que s'il l'eust frappé d'vne piece de bois, ou de fer : il froissoit aussi les os à plusieurs, en leur estraingnant les doigts.

Durant le Consulat de Fuscus & Bassus (ce pendant que Gallien estoit ainsi addonné à l'yurongnerie, consommant tout par sa luxure) Ingenuus Gouuerneur des Pannoniens, fut eslu Empereur, par les Legions de Mesie, par le vouloir de celle des Panoniēs, estimant de ne pouuoir mieux pouruoir aux affaires, que de l'eslire : à fin que par sa vertu & prouesse il peust remedier à leur entreprinse, voyant que les Sarmates les poursuiuoient de pres, & eux se trouuoient las : toutefois il fut vaincu en vne bataille, que lui donna Gallien, lequel commença à s'exercer contre vn chacun, sans auoir respect à personne, de sorte qu'il osta tout le sexe masculin en plusieurs Citez. Ce que voyant Ingenuus, craingnant sa cruauté, & de peur de tomber entre ses mains, se tua lui mesmes d'vn poingnard : homme de verité, de grand courage & puissant, necessaire à la Republique, & bien aymé de tous les Soudars.

Il y ha au reuers de ceste medaille vne image de femme, ayant les bras

bras nuds, tenant en sa main gauche vn guidon, & de la droite elle presente vne boule à Lempereur. Derriere lui vn Coronal de Soudars, auec l'inscription qui sensuit: PANNONIA VIRTVS AVG. & au dessouz: SIRM. P.





REGILLIAN natif du païs de Dace, parent de Decibalus, homme fort expert en l'art Militaire, & ia au parauant suspect à Gallien, voyant qu'il estoit digne de Lempire, estant Capitaine en Illirique fit maintes belles prouesses cõtre les Sarmates, & fut eslu Empereur, par le moyen des Mesiens. Il occupa le nom d'Auguste, quasi par vne moquerie, & en se iouant: car il aduint qu'vn iour Valerian, en soupant, demanda l'Etymologie & deriuation du nom propre de Regillian, & il y en eut vn qui respondit, qu'il estoit dit du Royaume. Au moyen dequoy les Soudars penserent incontinent, qu'il estoit digne d'auoir l'honneur de Lempire, puis qu'ainsi estoit: tellement que le iour ensuiuant il fut salué comme Empereur. Toutefois il fut tué par le consentement des Roxolains (lesquelz nous appellons maintenant Moscouites) craingnans ceux des Prouinces, & que Gallien ne se vengeast d'eux.

On void vn Temple au reuers de ceste medaille, lequel est fait en forme quarree à la façon du Temple de la Paix, & au milieu y ha vne porte, & du feu ardent dessus la couuerture, auec telle inscription: CONSECRATIO.

AVREOLVS Capitaine de l'exercite Illirique, fut contraint par les Soudars de prendre Lempire, en mespris de Gallien, lequel ayant combattu par plusieurs fois contre lui en vain (car il estoit vaillant

homme) finablement apres lui auoir communiqué Lempire fit Paix auec lui. Et bien tot apres par sa cautelle Gallien fut tué, par les siens mesmes. Puis apres la iournee qu'il fit contre Gallien, pres de Milan, sus le pont (qui aussi est appellé Aureolus) il fut tué par Clodius, & là fut enseueli en vn petit sepulcre, comme vn Tyrant, auec l'Epigramme dessus.





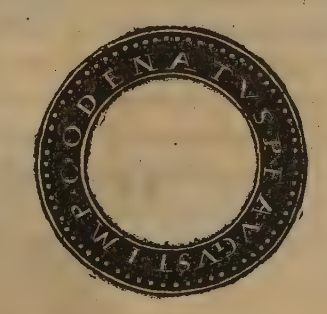
Apres la prinse du tresnoble Prince Valerian, & que Aureolus eut occupé Lempire, ce pendant que les armees estoient en deliberation d'eslire vn autre Empereur. Macrian homme vaillant, courageux, entier, riche & bien estimé en la Republique, fut eslu Empereur auec ses deux enfans, par le conseil de Balista, qui auoit esté Grandmaistre de Valerian. Et tout soudain apres que les affaires d'Orient furent vn peu mises par ordre, ayant laissé seulement vn sien filz à la maison, s'en alla contre Gallien, & mena bien enuiron quarantecinq mille combattans auec lui en Illirie, & es confins de Thrase, ou du premier choq qu'il fit contre Domitian (vaillant Capitaine de l'armee d'Aureolus) il fut vaincu & mis à mort, auec vn sien filz, & son armee tomba entre les mains & gouuernement dudit Aureolus.

Au reuers de ceste medaille apparoissent trois images, l'vne de Macrian l'ayné, & de ses enfans, estans assis au lieu Presidial, dessus les chaires Curules: & derriere eux l'image de Pallas, ayant l'estomac descouuert, les bras estenduz, portant des deux mains vaisseaux rempliz de deniers. Deuant eux vne autre image de Minerue, qui donne la largesse aux Soudars, qui montent les marches appuyees à la chaire, auec telle inscription: PONT. MAX. TRIB. POT. & au dessouz: LIBERALITAS AVGVSTORVM.

MACR.

MACRINVS LE PLVS IEVNE, filz de noble mere, & d'vn pere vaillant perſonnage, fut conſtitué Coronal des gendarmes, par Lempereur Valerian, eſtant homme puiſſant & dextre aux armes, & fut appellé Auguſte, auec ſon pere, puis auec lui ſurmonté par Domitian, de ſorte qu'eſtant deſpouillé de trente mille combattans, il fut tué.





QVIETVS, filz de Macrian l'ayné, fut eſlu Empereur, auec ſon frere & ſon pere, par le conſeil de Baliſta, & lui eſtant encore ieune enfant, meritant Lempire, fut tué par Odenatus, qui auoit deſia eſté aduerti que ſon frere & ſon pere auoient eſté deffaits par Aureolus, & que leur armee eſtoit tombee en ſa puiſſance, & fit cela quaſi pour venger la mort de Gallien.

Le reuers de ceſte medaille repreſente la figure d'vne femme, auec ſa robbe longue, & ceinte par deſſus, ayant les bras eſtenduz, eſleuant ſa robbe de la main gauche, & tenant de la droite vn Lys, auec telle inſcription: SPES PVBLICA.

ODENATVS PALMIRENVS Decurion, apres auoir aſſemblé vn grand nombre de gens de guerre, deffendit la Republique Romaine de la puiſſance des vilains. Car s'il ne ſe fuſt ſaiſi de Lempire, les affaires de l'Orient ſe fuſſent portees treſmal. Si tot qu'il eut prins le premier nom Royal, & aſſemblé ſes gens, il s'en alla contre les Perſes auec ſa femme Zenobia, & ſon filz Herodes l'ayné. Du premier aſſaut, il print Niſibis, & reduit pluſieurs lieux de l'Orient, auec la Meſopotamie: puis paſſa plus outre iuſques à Cteſiphonte, ou il donna la chaſſe au Roy Sapor & à ſes enfans, & print tous ſes threſors

ſors & concubines. De là s'en retourna en Orient pour deſtruire Macrian, lequel auoit occupé Lempire contre Gallien, mais d'autant qu'il s'eſtoit deſia parti à l'encontre de Gallien & Aureolus, duquel il fut tué, il mit à mort Quietus. Apres auoir donné ordre aux affaires de l'Orient, il fut tué par ſon couſin Meonius, lequel auoit vſurpé Lempire auec ſon filz Herodes. Il eſtoit fort apre à la guerre, & excellent à la chaſſe, à cauſe que des ſa ieuneſſe il s'exerçoit à prendre des Lions, Leopars, Ours, & autres beſtes ſauuages, viuant la plus part du temps aux foreſtz & montagnes, endurant chaleur, pluies, & vents, & toutes autres incommoditez, auſquelles eſt ſubiet le plaiſir de la chaſſe. Eſtant ainſi endurci à toutes ſes choſes, il enduroit facilement le Soleil, le froid, & la poudre, à la guerre de Perſe.



HERODES filz de Odenatus & de ſa premiere femme, print Lempire auec ſon pere, & eſtoit le plus delicat homme du monde. Tout ce que print ſon pere en guerre, comme concubines Royalles, pierres precieuſes, & autres richeſſes, il les lui donnoit. Eſtant ainſi eſmu de l'affection paternelle mourut auec lui en guerre.

Dedens le reuers de ſa medaille on void vn autel de forme quarree, ou on void au deſſus, du feu, & vn tel eſcriteau : PRINCEPS IVVENTVTIS.

MEON



MEONIVS couſin d'Odenatus, homme treſſalle, ord & vilain, rempli de toute enuie, tua le bon Empereur Odenatus auec ſon filz, par le conſentement de Zenobia, laquelle ne pouuoit ſouffrir que Herodes filz de ſon mary, fuſt preferé à ſes deux enfans, Heremian & Timolaus. Toutefois, aduint que lui eſtant appellé Empereur par erreur, fut tué à la fin ſelon que meritoit ſa vie luxurieuſe.



BALISTA, homme fort excellent, bien inſtruit, graue en ſes conſeilz, prompt & adroit aux expeditions, & ſingulier à gouuerner la Republique: eſt comprins entre les trente Tyrans, & toutefois les Hiſtoriens ſont de diuerſe opinion: car aucuns diſent qu'il demoura touſiours en ſa metairie chez Daphné comme vn ſimple homme priué. Pluſieurs autres recitent qu'il print le veſtement de pourpre, & qu'il tint Lempire ſuiuant la coutume des Romains, promettant pluſieurs choſes. Neaumoins il eſt manifeſte qu'il fut le grand maiſtre d'hoſtel de Valerian, & ſon grand ami & familier. Et que finablemẽt il fut tué par ceux qu'auoient enuoyé Aureolus pour ſaiſir Quietus, filz de Macrian, lequel il diſoit eſtre ſa proye & butin. Il y en ha aucuns qui diſent qu'il fut tué, eſtant couché en ſon pauillon, par vn

ſimple Soudart,pour lamour d'Odenatus, qui eſtoit ſeigneur pour lors de tout l'Orient.

En ceſte medaille de cuiure,on void la figure d'vne femme tenant vne certaine meſure en ſa main,de laquelle elle verſe grand quantité de viures : puis elle ha derriere ſoy vn petit vaiſſeau plein de fleurs. Deuant elle y ha deux autres images,l'vne eſtant à genoux par terre, recueillant en ſon ſein ſes viures, & l'autre ſemblable à vne qui demande. Au plus bas lieu,on apperçoit la figure d'vn quartier de Lune, & d'vne eſtoille,auec telle inſcription : ANNONA AVGVST.



VALENS, homme puiſſant en guerre, & en toutes vertuz ciuiles, gouuerna en grand honneur le Proconſulat d'Achaie, que lui auoit baillé Gallien, eſtant craint grandement de Macrian, à cauſe qu'il eſtoit excellent en toutes vertuz, ioint qu'il congnoiſſoit eſtre ſon ennemi pour l'enuie qu'il auoit des vertuz qui eſtoient en lui, de ſorte qu'il enuoya Piſon pour le tuer : mais Valens congnoiſſant & preuoyant aſſez diligemment, qu'il ne ſe pouuoit faire autrement, print Lempire,& bien tot apres fut tué par les Soudars.



PISON, deſcendu de la noble famille des Piſons, & Conſul, fut enuoyé

enuoyé par Macrian pour tuer Valens. Il s'en vint en Theſſalie, & là auec peu de gens de ſon conſentement print Lempire, de ſorte qu'il fut appellé Empereur Theſſalique. Il eſtoit homme de grande ſainteté, & de ſon temps eſtimé homme de bien, & agreable à tous les Princes. Vn peu deuant que Valens fut mis à mort, il enuoya quelques gens qui le tuerent. Depuis le Senat ordonna honneurs diuins pour l'amour de lui.

Au reuers de ceſte medaille on void Lempereur armé de Corſelet, aſsis ſus le banc des magiſtrats, tenant en ſa main gauche vn Sceptre, & au deſſus vn Aigle, & de la gauche il reçoit vne boule, que lui preſente vne image de femme, accoutree d'vne coronne tourree. Deuant ſes piedz eſt vn vaiſſeau plein de fleurs. Derriere lui eſt vne Victoire, ayant des aiſles, portant en ſa main gauche vn rameau de Palme, & de la dextre vne coronne qu'elle veut mettre ſus la teſte de Lempereur, auec telle inſcription: THESSAL. AVGVST.



EMILIAN fut contraint en Egypte de prendre Lempire par deſpit de Gallien, du conſentement de l'exercite Egyptien. Quand à gouuerner la Republique, le courage ne lui defaillit iamais, car il trauerſa tout le païs de Thebaïde & d'Egypte, & ne ceſſa iamais iuſques à ce qu'il eut chaſsé & vuidé le païs de toutes les nations Barbares: de ſorte, que non ſans cauſe, il fut appellé Alexandre, ou Alexandrin. Mais ſi tot qu'il eut entreprins l'expedition des Indes, il fut prins par Theodatus, & mené vif à Gallien, lequel le fit eſtrangler dedens la priſon.

L'autre coſté de ceſte medaille qui eſt d'argent, repreſente la figu-

re d'vne femme nue,couchee par terre; taſchant de prendre du bras gauche vn panier plein de fleurs,& de la main dextre, le Cornucopie (qui eſt abondance de toutes choſes) & tient de la main dextre vne boule,ſus laquelle eſt aſsiſe vne Cigogne. Dauantage il y ha vne autre image à cheual,tenant de la main dextre vne boule,& vn Soudart qui marche apres, auec le guidon de Lempereur, ou il y ha ainſi en eſcrit: ADVENTVS AVG. AEGYP.



SATVRNIN ne pouuant ſupporter la vie diſſolue de Gallien, fut contraint de prendre Lempire par force, & fut homme d'vne grande prudence,notable en grauité,gracieux,amiable de vie, treſaffectioné à la guerre & victorieux ſus les Barbares. Apres qu'il eut fait maintes belles proueſſes, il fut tué de ceux meſmes qui l'auoient eſlu,à cauſe qu'il eſtoit trop rude & rigoreux.



TETRICVS L'AYNE eſtant Preſident aux Gaules print Lempire par l'exhortation de Victoria,mere de Victorin qui fut tué,& fut appellé Auguſte. Apres qu'il eut fait maintes proueſſes, voyant qu'il ne pouuoit ſupporter ſi longuement l'inſolence des Soudars, voulut

pluſtot

plustot estre souz la subiection d'Aurelian, qui estoit Prince de grand autorité, que d'estre seigneur de gens, qui le hayoient secrettement & de mauuais courage. Lors Aurelian qui ne pensoit en chose qui ne fust pacifique & tranquille, apres l'auoir fait Senateur & Consul, le mena auec lui en triomphe, comme celui qui auoit gouuerné toutes les Gaules par son conseil: puis lui permit, non seulement viure à son aise, mais le constitua en grande dignité, lui donnant la charge de toute l'Italie, & l'appellant bien souuent son compagnon de guerre, & le plus souuent Empereur.

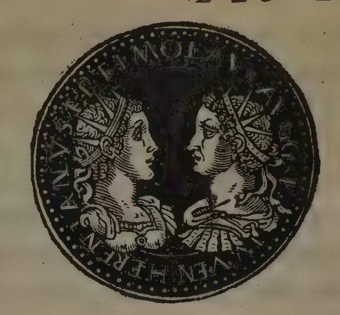
Dedens le reuers sont contenues les enseignes de la religion, auec telle inscription: PIETAS AVG.





TETRICVS LE PLVS IEVNE estant encores ieune enfant fut appellé Cesar, par Victoria mere de Victorin, & fut mené par le triomphe d'Aurelian auec son pere, & depuis exerça tous les offices & dignitez de Senateur, apres que son patrimoine lui fut baillé, lequel il laissa à ses Successeurs: estant tousiours excellent, & de bonne grace.

TREBELLIAN Prince d'Isaurie, lequel aucuns appellent Prince des Pirates, se fit appeller Empereur, faisant battre monnoye en son nom, & dressa vn Palais dedens la forteresse d'Isaurie, ou s'estant retiré en lieu bien auant dedens le païs, fortifié de lieux aspres & montueux, il fut Empereur quelque temps des Ciliciens: mais à la fin, il fut vaincu, & mis à mort par Causisoleus capitaine de Gallien, qui estoit Egyptien de nation, & frere de Theodotus, lequel auoit prins Emilian.




HERENNIANVS & TIMOLAVS filz d'Odenatus & de Zenobia, laquelle vſurpa Lempire en leur nom, plus longuement qu'il n'appartenoit à vne femme, les enuoyans en habit d'Empereur, & veſtuz de pourpre aux ſermons publiqz ou elle eſtoit auſsi touſiours preſente. On dit qu'Aurelian les fit mourir: toutefois pluſieurs afferment qu'ilz mourure͂t de mort naturelle. Quand eſt de Timolaus, on dit qu'il fut tant ſtudieux aux lettres, qu'il deuint bon Orateur des ſon enfance.

CELSVS apres auoir eſté orné du veſtement de la deeſſe celeſte, fut appellé Empereur par les Africains, du temps que Vibius Paſsienus eſtoit Proconſul d'Afrique, & Fabius Pompeianus Capitaine des Frontieres de Lybie: viuant comme vn ſimple homme priué en ſes metairies: mais en telle iuſtice & grandeur de corps qu'il ſembloit eſtre digne de Lempire, toutefois il fut tué le ſeptieme iour, par vne couſine de Gallien, nommee Galliena, & fut à grand peine reputé entre les Princes de baſſe condition.



ZENOBIA deſcendue de Cleopatra de la lignee des Ptolemees, femme

femme d'Odenatus,ce pendant que Gallien viuoit si malheureusement,print le hocqueton & diademe Imperial,& commença à gouuerner Lempire au nom de ses enfans, plus longuement qu'il n'appartenoit à vne femme. Au surplus,pour vne estrangere elle estoit de grand honnesteté,remplie de bonnes mœurs, belle à merueilles, & de telle chasteté qu'elle ne congnut iamais son mari, sinon quand elle auoit conceu.Elle viuoit d'vne pompe Royalle, à la coutume de Perse,& mesmement à l'accoutrement: mais quand aux banquets,elle ensuiuoit les Empereurs Romains: elle alloit aux assemblees publiques,auec vn heaume en la teste,ayant les bourdures de sa robbe de pourpre,& les pierres precieuses pendans aux franges d'icelle. Dauantage,elle estoit si bien versee aux histoires d'Alexandre & de l'Orient,qu'il sembloit qu'elle en eust fait vn abregé. Estant vaincue par Aurelian,elle fut menee deuant lui, & lui demanda qui l'auoit fait si hardie de resister aux Empereurs Romains,& elle lui respondit: *Sire Ie vous recongnois pour Empereur, à cause que vous estes victorieux: quand à Gallien, Aureolus & les autres ie ne pensay iamais qu'ilz fussent Princes: vray est que i'ay bien desiré la victoire,estimant de pouuoir estre vn iour participāte au Royaume,si le temps & l'opportunité le permettoit.* Puis la fit mener auec grand triomphe en la ville de Rome,accoutree d'vne telle sorte, qu'on ne vid iamais chose plus magnifique & somptueuse en Rome: car elle estoit tant chargee de pierreries & autres richesses,qu'à grand peine les pouuoit elle porter. Celà fait,Aurelian lui donna congé & permission de viure auec ses enfans, selon l'estat d'vne bonne & honneste matrone Romaine.Elle auoit vn visage tirant sus l'aquilin,de couleur brune, les yeux noirs, vn esprit Diuin, d'vn maintien & grace incroyable, & auoit les dents si blanches que plusieurs estimoient que ce fussent Perles.

Au reuers de sa medaille,on la void armee de cuirasse & corselet, auec le heaume,estant droite sus vn pulpitre,tenāt en sa main dextre vne pique,& semble qu'elle vueille faire sa harangue. Des deux costez d'elle,y ha des estandars plantez, de sorte que le guidon quarré est du costé dextre,& du costé gauche vn Aigle.Deuant elle on void des Soudars auec la salade & le bouclier,escoutans sa harangue,dont l'vn meine vn cheual,auec telle inscription: VIRTVS AVGVST. & au dessouz. FIDES EXERCIT.



VICTORIA (laquelle fut appellee mere du Camp, apres la mort de Posthumius, de Lollian, & de Marian, qui furent tuez à Treues) conseilla à Tetricus de se faire Empereur, & fut tuee durant son regne, combien qu'il y en ha aucuns qui recitent qu'elle mourut de sa mort naturelle. Toutefois en memoire d'elle, il ha esté battu monnoye d'or, d'argent & de cuiure, dont il y en ha encores la forme à Treues.

Ceste monnoye de cuiure ha de l'autre costé l'image d'vn Aigle, ayant les aisles estendues, & assise dessus la foudre, dont l'inscription est en lettres Grecques, lesquelles ne se peuuent aucunement lire, à cause de l'antiquité & corruption d'icelle.



TITVS Capitaine des Mores, lequel fut laissé par Maximin entre les gens priuez, craingnant de mourir violentement, ou (comme aucuns disent) maugré lui, il fut contraint par les Soudars de prendre Lempire : toutefois il y en ha aucuns, qui disent qu'il fut eslu par les Archers, lesquelz Maximin auoit en haine, les ayant offensez comme Alexandrins. Se fut en verité vn homme digne de toute

louen

louenge, tant en sa maison que dehors, & mesmement aux affaires de la Republique, mais il ne fut gueres heureux en son Empire: car si tot qu'il eut vengé la rebellion, qu'auoit apresté vn grand personnage Consul, alencontre de Maximin, il fut tué par ses Soudars mesmes.

Dedens le reuers de sa medaille y ha vn Temple de figure quarree, auec telle inscription: CONSECRATIO.

CALPHVRNIA, femme du dessusdit Tite, bonne & honneste femme, descendit de la famille des Censorins, c'estassauoir des Pisons, laquelle fut adoree des anciens, entre les femmes sacrees & dediees aux sacrifices diuins, & pour le iourd'hui nous voyons son image doree dedens le temple de Venus. Dauantage on dit, qu'elle auoit les Perles de Cleopatra, auec vn plat d'argent, du poix de cent liures, dequoy font mention plusieurs Poëtes, lesquelz demontrent expressement l'histoire de ses ancestres.



CENSORIN, homme du tout addonné à la guerre, ayant eu plusieurs anciennes dignitez en la Court, deux fois Consul, Grandmaistre d'hostel, trois fois Preuost de la ville, quatre fois Proconsul, issu de Consul, deux fois Legat du Pretoire, quatre fois Maistre des œuures, trois fois Questeur, & Legat extraordinaire de Perse & Sarmate. Apres tous ces honneurs & estats, ce pendant qu'il se tenoit aux champs en sa vieillesse (estant boiteux d'vne iambe d'vn coup, qui lui fut donné en la guerre du temps de Valerian) il fut eslu Empereur, & fut appellé par maniere de raillerie des bons gaudisseurs, Claudius. Finablement il fut tué par ses gens mesmes, &

principalement par ceux qui l'auoient eſlu, à cauſe qu'ilz ne le pouuoient endurer pour la grauité qu'il tenoit en l'office de Cenſeur qui eſt celui qui reformoit les fautes. Sa ſepulture eſt encore prés de Bologne la graſſe, ou tous ſes honneurs & dignitez ſont engrauees en groſſes lettres, & la derniere ligne entre autres, dit ainſi: FOELIX AD OMNIA, INFOELICISSIMVS IMPERATOR.



FLAVIVS CLAVDIVS, duquel deſcendit la famille des Conſtantins,fut natif de Dalmace, ou (comme diſent aucuns) de Dardanie.Sus toutes choſes il fut fort excellent au fait des armes,car du temps qu'il guerroyoit ſouz Decius Empereur,il fut eſtimé aux iouſtes Martiales le plus puiſſant de tous les combattans, de ſorte qu'on lui donna braſſelets & chaiſnes d'or. Il fit auſsi pluſieurs belles proueſſes ſouz Valerian,eſtant Coronal de la cinquieme Legion de l'armee Illirique, ou il receut pluſieurs beaux preſens de lui. Dauantage il fut ſi bien venu euuers Gallien,qu'il l'appelloit ſon ami & ſon pere, qui en mourant l'ordonna Empereur. Apres qu'il fut paruenu à Lempire, il fit de tresbonnes ordonnances, chatiant les mauuais,& principalement les Iuges qui pilloient. Brief il ſe porta ſi bien,quand au gouuernement de la Republique, que le Senat & les Princes eſlurent ſa lignee pour eſtre Empereurs apres lui.Au ſurplus, il extermina du tout de la Republique le Tyrant Aureolus, lequel auoit porté le plus grand dommage à la Republique, en la premiere bataille, qu'il fit contre lui,ou il fut tué, & retira toutes les regions qu'il auoit occupees. Cela fait il ruina les Sarmates, Getuliens, Scythiens, & maintes autres nations qui auoient enuahi Lempire Romain, puis recouura le païs de Dace,& auec ſa vertu ſurmonta & mit par terre les Goths, & autres nations de Sarmates, qui par la cupidité du

té du pillage, estoient entrez dedens la terre des Romains, & auoient gasté beaucoup de païs, tellement qu'il en mit à mort bien enuiron vingt mille trois cens: tant y ha, qu'il n'en retourna gueres en leur païs. Ceux qui estoient par mer, il les enfonça tous, auec bien deux mille Nauires. Quand aux autres nations Barbares, qui s'estoient enfuies, il les enferma en hermitages, forestz & autres lieux solitaires, ou ilz furent contrains de mourir de faim & de pestilence. Apres la guerre Gothique, il mourut d'vne maladie, qui le surprint, ioint que la vieillesse le faisoit deuenir pesant, ayant seulement regné deux ans, & ne laissa aucun hoir de son corps. Le Senat fit dresser en son nom vne image d'or à sa propre semblance, auec vn bouclier d'or. Ce fut vn tresbon Prince, de bonne vie, & de mœurs graues, dont les bons Princes ont esté dotez. Il estoit de grande stature, ayant les yeux reluisans, le visage large, & les doigts si puissans & roides, que le plus souuent d'vn coup de poing, il rompoit les dens en la gueule d'vn cheual ou mulet.

Dedens le reuers de ceste medaille il y ha vn Lyon, auec la gueule ouuerte, & au dessus la massue d'Hercules, auec telle inscription: MEMOR. HERCVL. D. D. N. N.



AVRELIVS QVINTILLVS, frere de Claudius, Capitaine des garnisons d'Italie, apres la mort de son frere fut appellé Cesar, puis Auguste par le Senat, pour les vertuz & honnestetez qui estoient en lui. Mais si tot qu'il eut entendu qu'Aurelian auoit esté creé Empereur au Camp (congnoissant qu'il y auoit bien à dire entre eux deux, quant aux forces, & mesmement qu'il n'estoit gueres expert aux harangues, pour sauoir attirer l'affection

des Soudars, lesquelz fauorisoient tous à Aurelian) il se fit ouurir les veines, & se fit mourir lui mesmes, ou bien (comme disent aucuns) il mourut comme fit Pertinax & Galba, le dixseptieme iour de son Empire, à cause qu'il s'estoit montré vn peu trop rigoureux contre les Soudars.

Il y ha dedens le reuers de sa monnoye l'image d'vne femme auec la robbe longue, tenant de sa main dextre vn Sceptre ou baton Royal, & de la gauche abondance de viures, auec telle inscription: HONOS EXERCIT.



FLAVIVS CRISPVS, frere de Claudius Empereur, & de Quintillus, eut vne fille, laquelle enfanta Constantius Cesar, d'vn tresnoble citoyen nommé Eutropius, de nation Dardanique.

Au reuers de sa medaille apparoit vne Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre la despouille des ennemis, & de la gauche vn rameau de Palme, puis dessouz son pied gauche y ha vn prisonnier couché par terre, les mains liees par derriere, auec telle inscription: ALEMANIA CAPTA.



VALERE AVRELIAN natif de Sirme en Aust

Austriche,d'vne assez basse maison,sa mere estoit religieuse du Temple du Soleil (& comme disent aucuns) son pere fut homme mediocre, fermier d'Aurelius,noble Senateur,en vn païs qui est entre Dace & Macedoine. Des sa ieunesse il estoit si vif & puissant,& ennemi de toute oisiueté, qu'il ne passoit iamais iour ne feste qu'il ne s'exerçast aux armes en quelque maniere que ce fust.Quand il fut en sa force,il estoit de grande stature,ayant les nerfs roides & puissans,estant subiet à sa bouche, peu addonné à luxure, bien adroit à manier l'espee, d'vne merueilleuse seuerité,& sus tout tenoit bonne reigle, & donnoit bonne instruction à ses gens.Il deffit lui seul les Sarmates, qui estoient entrez par force en l'Illirice,auec trois cens hommes de garnison:& en la guerre Sarmatique,il tua bien pour vn iour, de sa propre main, quarantehuit Soudars, & en plusieurs iours plus de neuf cens.Estant Coronal de la sixieme Legion de Gaule,il dechassa à Magonce les Franconiens,qui estoient entrez par force en la Gaule, & fut si aspre à corriger les fautes des gens de guerre, qu'vn chacun le craingnoit grandement,& chassoit tous vices du Camp. Au moyen dequoy il fut appellé reformateur des Gaules,& de l'Illirice, par plusieurs Empereurs: ayant esté eslu par sort, Capitaine & Coronal en diuers lieux,& principalement apres auoir esté eslu Consul, par Valerian,il deffit les Goths,& tua leur Capitaine.Apres la mort de Claude,il fut fait Empereur,& tout soudain apres il surmonta les Sarmates,Sueuiens, & Marcomans qui auoient desia donné si grand terreur à la ville de Rome que toute esperance en estoit ostee.Celà fait, il appaisa plusieurs grandes seditions qui s'estoient esleuees en la ville de Rome, en faisant mettre à mort plusieurs gentilzhommes & Senateurs,qui en estoient cause.Apres qu'il eut fait refaire les murailles de la ville,ayant donné ordre à toutes les affaires,il s'en alla en Oriẽt, & sus le chemin de Thrace,ou il deffit les Barbares qui venoient pour l'empescher:il tua le Capitaine des Goths,dela le Danube:il recouura la Bithynie,& print d'assaut la Cité de Thyane & Palmyre. Apres auoir occupé l'Antioche,il combattit contre Zenobia, & si tot qu'il l'eut surmõtee,il fit son entree victorieuse en la ville d'Emese, ou il fit bastir vn Temple pour accomplir le vœu qu'il auoit fait:Puis retourna en Europe,ou il ruina les ennemis qui estoient dispersez ça & là. Dauantage,il mit à mort Firmus Seleucius,lequel auoit vsurpé le païs d'Egypte,& auoit prins Lempire, pour soutenir le party de Zeno-

bia. Celà fait, il print à merci Tetricus, eslu Empereur des Gaules, lequel se vint rendre à lui, de son bon gré. De là s'en retourna à Rome, ou il fit vn beau triomphe, en menant auec soy Tetricus & Zenobia. Apres le triomphe, il distribua plusieurs dons au peuple, & fit de tresbonnes Loix, & bien proufitables, & fonda le Temple du Soleil auec plusieurs offices de prestrise, en confirmant le grand pontificat. Il donna gages aux ministres, & maistres massons, & establit la loy d'obliuion pour les crimes publiqs. Depuis il s'en alla derechef aux Gaules, ou il deliura les Vindeliciens, qui estoient asiegez par les Barbares: mais en passant par l'Illirice, autrement dite Esclauonie, cuidant aller combattre contre les Perses, il fut tué à Zenophore entre Heraclee & Constantinoble, par la malice & trahison d'vn sien Secretaire, & d'autant qu'il estoit trop rude, ne demandant que le sang des personnes, estant plus necessaire à Lempire que bon. Son Empire dura six ans, puis le Senat le mit au nombre des dieux.

Flauius Vopiscus Syracusanus entre autres descrit le triomphe qui fut fait à cest Empereur en ceste maniere : Premierement il y auoit trois chariots Royaux & magnifiques, entre lesquelz estoit celui d'Odenatus, richement accoutré, & garni d'or, d'argent & de pierres precieuses. L'autre estoit celui que le Roy de Perses auoit donné à Aurelian, fait de la mesme façon. Le troisieme estoit celui qu'auoit fait faire Zenobia, esperant d'entrer en grand triomphe dedens Rome auec icelui, ce qui fut veritable : car elle y entra non pas victorieuse, mais liee & captiue. Il y auoit vn autre chariot tiré par quatre cerfs, qui auoient esté au Roy des Goths, sus lequel entra Aurelian dedens le Capitole: ou il fit tuer les cerfs, lesquelz il auoit voué, auec le chariot, au grand dieu Iupiter. Il y auoit vingt Elephans, & enuiron deux cens bestes sauuages de diuerses sortes, tant de Lybie que de Palestine, lesquelles Aurelian donna en particulier, de peur de faire tort au publiq : puis quatre Tygres, Chameauxpardz, Alces, & autres telles manieres de bestes, menees par ordre, auec trois cens couples de gladiateurs, sans les prisonniers des nations Barbares, cōme Blennes, Axomites, Arabes, Bractans, Hyberiens, Sarrasins, Perses auec leurs femmes, Goths, Alanes, Roxolans, Sarmates, Franconiens, Sueuiens, Vandales, & Allemans, tous ayant les mains liees par derriere, & marchoient apres le triomphe en bon ordre. Il y auoit ausi de Pal-

myrenes

myrenes, qui estoient restez Princes en icelle Cité, & des Egyptiens qui furent menez pour la rebellion : & dix femmes aussi qui furent prinses,combattant en habit d'homme,parmi les Getuliens, lesquelles demontroient à leur escriteau, qu'elles estoient descendues des Amazones.Puis chacune nation auoit son tiltre, faisant mention de leur nom.Entre lesquelz on voyoit Tetricus auec vne robbe d'escarlate,le manteau Galbain, & les braies à la façon de Gaule,ayant auec soy son filz,lequel il auoit fait Empereur en Gaule.Pareillement Zenobia marchoit accoutree de pierres precieuses, liee de chaines d'or, qu'elle auoit fait faire pour soy. Apres cela,on portoit les coronnes d'or des villes,qui auoient esté prinses auec leur escriteau. Puis tout le peuple Romain alloit apres, auec les estandars des compagnies & du Camp,les Soudars armez de toutes pieces,l'exercite,& le Senat, & les Senateurs,combien que ce fut chose piteuse à les voir estre menez en triomphe : toutefois il les faisoit bon voir à la monstre.Cela fait,il arriua au Capitole à heure de nonne,& sus le soir au Palais. Les iours ensuiuans on donna le passetemps au peuple de plusieurs farces, ieux Circenses,chasses,escrimeurs,& de batailles sus leaue.



Apres la mort d'Aurelian Lempire fut vacant par l'espace de six mois, ce pendant qu'on cherchoit vn Empereur qui fut homme de bien:Ce qui fut bien difficile au Senat,& au peuple Romain.Ce pendant il y auoit vne si grande paix entre les gens de guerre & le peuple,que tout le monde estoit gouuerné souz le iugement du Senat des gensdarmes & du peuple. Toutefois les Soudars donnerent le priuilege & election au Senat, ce qu'il refusa, & leur en donna la charge, sachant que celui qu'ilz esliroient, ne leur plairoient pas. Apres qu'ilz eurent longuement debattu, le Senat par la permission

des Soudars, eſlut PVBLIVS ANNIVS TACITVS, homme excellent & neceſſaire à la Republique, lui donnant le nom d'Auguſte : & nonobſtant qu'il s'excuſat d'eſtre mal ſain & fort vieil, toutefois il fut contraint de prendre Lempire. Apres l'auoir accepté, il promit de faire tout ce qu'il lui ſembleroit bon & proufitable à la Republique, ſuiuant l'opinion du Senat, & de donner les gages & dons ſelon la coutume des bons Empereurs. Il fit dreſſer des images d'or & d'argent, en l'honneur d'Aurelian, & fit mourir ceux qui l'auoient tué. Il eſlargit tous les deniers qu'il auoit aſſemblé, aux gages des Soudars. Dauantage, il honnora, comme ſon pere, Cornelius Tacitus Hiſtorien, & fit mettre ſes Liures en toutes les Librairies: & à fin que ſes œuures n'allaſſent à mal, par la nonchalance des lecteurs, il les fit eſcrire dix fois tous les an,. Il demolit ſa maiſon, pour faire en ſa place des Bains publiques, à ſes propres couſts & deſpens. Au ſurplus, il eſtoit fort ſobre de ſa bouche, eſtãt habillé, du temps qu'il eſtoit Empereur, des meſmes habillemens qu'il auoit, quand il eſtoit priué & ſans eſtat. Il eſtoit beaucoup plus robuſte en ſa vieilleſſe, tant pour tant, qu'en ſa ieuneſſe, de ſorte qu'il liſoit encores en ſon dernier aage, des lettres bien menues. Il eſtoit auſsi fort expert en baſtimens, conuoiteux de beaux marbres, addonné à la chaſſe, & homme fort ſauant, de ſorte qu'il ne paſſoit iamais iour, qui ne compoſaſt, ou leuſt quelque choſe. Pour la brieueté de ſon Empire, il ne fit rien digne de memoire, car le ſixieme mois de ſon Empire, il fut tué par ſes gens meſmes, ou comme diſent aucuns, eſtant ſurprins d'vne fieure, il treſpaſſa en Tharſe.

Le reuers contient vn Empereur armé de cuiraſſe & corſelet, auec la coronne de Laurier, tenant vn dard en ſa main gauche, & de la main dextre, faiſant ſigne, qu'il portoit la paix. Deuant lui eſt vne Victoire, ayant des aiſles, portant en ſa main gauche vn rameau de Palme, & de la dextre, ſemble qu'elle appelle quelqu'vn. Apres marchent des Soudars armez, ayant la Salade en teſte, portans enſeignes. On ne peult lire aucune inſcription.

MARC



MARCVS ANNIVS FLORIANVS, frere d'Annius Empereur (homme conuoiteux de regner) incontinent apres occupa Lempire de son propre vouloir, & comme vray heritage, non point par le consentement du Senat, iaçoit qu'il sceust notãment, que son frere auoit fait serment au Senat, qu'vn bõ Prince ne deuoit point auoir de successeur apres soy. Il tint seulement Lempire l'espace de deux mois : car si tot qu'il entendit que Probus regnoit, lequel auoit esté eslu par le Senat, comme digne de Lempire, & vaillant au fait des armes, il se fit saigner le pied en leaue, ou bien comme disent aucuns, il fut mis à mort par les Soudars en Tharse. Par ainsi ces deux Princes tous d'vne maison ne regnerent gueres: car l'vn dura six mois, & l'autre deux: tellement qu'ilz furent comme regens entre Probus & Aurelian, & leur fut erigé deux images de marbre, lesquelles furent assises en leur païs : mais depuis elles furent abbatues par la foudre.

Le reuers contient la figure d'vne femme, ayant l'armet en teste, la poitrine demie nue, tenant en sa main dextre vn rameau d'oliuier, & de la gauche vn trait, souz ses piedz vne boule, auec telle inscriptiõ: VIRTVS AVGVSTI.



AVRELIVS VALERIVS PROBVS

(natif de Syrme ville de Pannonie,filz de Maximus Tribun,& d'vne mere assez noble, ayant patrimoine mediocre) fit tant par ses bonnes mœurs & vertuz,qu'il paruint à plus grande dignité & noblesse, car en son ieune aage,n'ayant barbe aucunement,il fut fait Coronal par le iugement de Valerian. Estant en la guerre Sarmatique apres auoir passé le fleuue du Danube,il fit maintes belles prouesses contre les ennemis : puis deliura Valerius Flaccus,pere de Lempereur Valerian, de la puissance des Quadians,& pour ceste cause lui donna la coronne Ciuile, & le loua en pleine assemblee, faisant choses merueilleuses,non seulement souz Valerian & Decian, mais aussi estant au seruice d'Aurelian : tellement qu'il lui bailla souz sa charge les principales bandes à conduire, comme sachant que si lui fust aduenu quelque fortune, incontinent il l'eust fait Empereur. Dauantage il estoit tant agreable aux Soudars, qu'vn chacun l'aymoit singulierement. Il combattit fort & ferme en Afrique contre les Marmarides, non pas sans en apporter grãdes victoires. Carthage fut aussi par lui deliuree de la rebellion. Estant en Egypte il bastit plusieurs belles œuures,qui ont duré par longue espace de temps. Dedens les Citez il faisoit faire des pons,tẽples,galeries,maisons Royales, & plusieurs autres choses magnifiques. Il se trouua au secours d'Aurelian contre les Palmyrenes, ou peu s'en fallut qu'il ne fust tué, ou prins prisonnier. Puis ayant reprins ses forces,il remit souz la puissance d'Aurelian tout le païs d'Egypte,& la plus grand part de l'Orient. Apres la mort de Tacitus,il fut eslu Empereur (maugré lui) de tout le Camp Oriental : puis lui fut donné de beaux tiltres, car le Senat lui donna le nom de Cesar,d'Auguste & de *Pere du païs,* en receuant Lempire Proconsulaire,auec la dignité du grand Pontificat. Il vengea la mort d'Aurelian & de Tacitus,contre ceux qui les auoient tuez : & reconquesta les Gaules,auec soixante Citez occupees par les Allemans. Il subiuga bien neuf Rois de diuerses nations, lesquelz se vindrent prosterner à ses piedz, & pour ostages lui baillerent bien seize mille noueaux Soudars. De là s'en vint en Thrace, ou il donna telle terreur aux Goths,qu'ilz furent cõtraints de se rendre à lui,ou de prendre son amitié. Puis vers l'Orient,il fit tant qu'il appaisa tout,& surmonta en diuerses batailles Saturnin, selon sa vertu accoutumee. Il deffit es Gaules,pres de Cologne,Proculus & Bonosus Empereurs. Dauantage il dõna congé & permission aux Gaulois & Pannoniens d'auoir

d'auoir des vignes. Il extermina aufsi du tout les larrecins & brigandages, qui regnoient pour lors en Sicile & Isaurie. Quand il fut de retour à Rome, il fit son triomphe & plusieurs spectacles. Apres qu'il eut fait ses apprests pour aller en la guerre de Perse, il fut tué à Symium, voulant fuir dedens la tour ferree, par ses Soudars mesmes, d'autant qui les faisoit trauailler par trop, & ne vouloit permettre aucunement qu'ilz fussent oisifs, disant: *vn Soudart ne doit point manger la munition sans rien faire, & qu'il n'auoit plus affaire de tant de gens, veu qu'il auoit desia subiugué quasi tout le monde.* Il regna six ans, & apres sa mort les Soudars lui firent faire vne belle sepulture, auec telle inscription: HIC PROBVS IMPERATOR ET VERE PROBVS SITVS EST VICTOR OMNIVM GENTIVM BARBARARVM VICTOR ETIAM TYRANNORVM.

Dedens le reuers de ceste medaille apparoit vn chariot triomphāt, accoutré de tous costez en diuerses sortes, estant tiré par quatre cheuaux: & la couuerture du milieu represente la figure du Soleil, & en icelle couuerture, on void vn autre petit chariot, tiré pareillement par quatre cheuaux, sus lequel est asise vne petite figure en façon de victoire, laquelle semble vouloir mettre vne coronne sus la teste de Lēpereur, qui est dessus le chariot, estant armé, & en robbe longue, & tenāt en sa main, vn rameau de Laurier. Deuant le chariot, marchoit vn Blemien, qui auoit les yeux en la poitrine. Il y en auoit d'autres, qui portoient enseignes & montres de villes prinses, auec telle inscription: TRIVMPH. AETHIOP. & au dessouz: DE BLEMIIS.

Touchant ce Triomphe, Flauius Volpiscus en parle en ceste maniere: Probus fit son triomphe de la victoire qu'il eut contre les Allemans & Blemiens, qui sont les plus hardis & arrogans, que nation qui soit au monde: auquel triomphe il mena bien cinq cens prisonniers deuant lui, & fit vne tresmagnifique chasse dedens le parc, dit le Cirque, à fin que le peuple pillast tout cela. Le spectacle fut tel: Premierement les Soudars arracherent vne grande quantité d'arbres iusques à la racine, & les planterent ça & là dedens icelui Cirque auec gros posteaux: puis y getterent à force terre par dessus les racines, de sorte qu'à le voir vous eusiez dit, que c'estoit vne forest, tant estoit fait de bōne grace. Apres, on y deslacha de tous costez enuiron mille

Autruches,mille Cerfs,mille Sangliers, Dains,& autant de ſortes de beſtes qu'on en peut trouuer & nourrir. Cela fait, on mit le menu peuple apres,qui en print ce qu'il en voulut.



FIRMIVS natif de Seleucie,ami & compagnon de Zenobia,eſtant quaſi enragé,s'en alla prendre d'aſſaut Alexandrie d'Egypte,& apres qu'il fut deuenu riche, il fit vne treſgrande alliance auec les Blemiens & Sarraſins, & enuoyoit ſouuentefois des nauires en marchandiſe aux Indes. Il print Lempire contre Aurelian, pour defendre le parti de Zenobia,& toutefois il fut par lui vaincu,en retournant de Carres.Au ſurplus il eſtoit homme de grande ſtature, ayant les yeux hors de la teſte,les cheueux creſpuz, le front nauré,le viſage noir,& toutes les autres parties du corps blanches.Il eſtoit auſsi ſi pelu que pluſieurs penſoient que ce fut vn Cyclope, ou quelque homme ſauuage,ayant les nerfs roides & puiſſans,grand mangeur, & ſobre de vin.

Le reuers contient la figure d'vne femme, ayant robbe longue, embaſtonnee de pique,tenant vn timon planté dedens vne boule, de ſa main dextre,& de la gauche,abondãce de viures,auec l'inſcription: FORT.VNA AVGVSTI.



SATVRNIN natif de Gaule, fut entre les autres eſlu

Capit

Capitaine des Frontieres ou limites Orientales par Aurelian,veu que s'estoit le plus excellent, lequel lui enchargea sagement de n'aller point voir le païs d'Egypte. Neaumoins ayant mesprisé son commandement, il entra en Egypte, ou il fut salué Empereur, ce qu'il accepta voluntiers. Ce pendant Probus lui rescriuoit souuentefois, promettant lui pardonner,mais les soudars qui estoient en sa compagnie ne si voulurent iamais fier. Toutefois lui estant asiegé dedens vn chateau,il fut tué,contre le vouloir de Probus,par ceux qu'il auoit enuoyé deuant.Il estoit homme bien lettré,& d'vne grande prudence,laquelle on peut congnoitre par l'oraison qu'il fit,quand il fut contraint de prendre Lempire, ou amplement il recite la difficulté qu'il y ha à gouuerner vn Empire.

Il y eut vn autre Saturnin qui souz Gallien vsurpa la Tyrannie.

Dedens le reuers de ceste medaille,on void l'image d'vne femme armee de halecret & brigandine, tenant en sa main dextre, vn dard, & de la gauche,vn bouclier,auec l'inscription : IN PALESTINA.





PROCVLVS de la lignee Ligustique,natif d'Albingaune,qui est dedens les Alpes prochaines à la mer,fut nourri & accoutumé à briganderies & larrecins, & toutefois il faisoit estat de noblesse en sa maison : puis s'enrichit du grand nombre de betail, & serfz,& autres choses qu'il auoit pillé.Ausurplus,il estoit homme courageux,& fut Coronal de plusieurs Legions, faisant de beaux actes. Apres s'estre porté assez meschantement & deshonnestement en tous les estats de la guerre (combien qu'il eut esté vaillant) il fut appellé à Lempire par maniere de ieu & raillerie, par l'exhortation des Lyonnois,qui estoient pour lors mauuaisement traitez, par Au-

relian,ioint qu'ilz craingnoient grandement Probus. Vn iour aduint qu'il estoit à vn banquet, ou il iouoit auec quelques brigandeaux, & apres qu'il fut sailli par dix fois, incontinent il y eut vn bon gaudisseur, d'assez bonne grace, & bonne maison, qu'il l'appella Auguste, puis lui apporta vn manteau de pourpre, suiuant la coutume, & apres l'auoir mis dessus ses espaules le commença à adorer. Apres qu'il fut paruenu à Lempire, il deffit les Allemans, auec grand gloire & triomphe, ne combattant iamais, sinon à la façon des larrons. Depuis, il fut surmonté & mis à mort par Probus, en cuidant aller donner secours aux François, desquelz il se disoit estre descendu, & toutefois eux mesmes le trahirent.

L'autre costé de la medaille represente vn Empereur armé de tous points, tenant en sa main gauche vn estandart de guerre, faisant sa harangue aux Soudars, & y ha ainsi en escrit: FIDES MILITVM.

VITVRGIA autrement appellee SAMPSO, fut femme de Proculus, & incita son mari à prendre Lempire, & eut de lui vn filz nommé Heremian.





BONOSVS natif d'Angleterre, d'vn pere Rhetoricien, & d'vne mere Françoise, iaçoit que ses ancestres fussent d'Espaigne, estant encores bien petit, il perdit son pere, & fut nourri par sa mere, qui estoit trespuissante femme. Il n'estoit nullement lettré, mais bien instruit & expert en matiere de guerre: car il fut Soudart premierement entre les gens de pied, puis homme d'armes entre la Cheualerie, apres cela il fut Capitaine de gens de pied, puis Coronal, & Capitaine

taine general des frontieres de Rhetie. Au surplus, il auoit en lui vne excessiue & desordonnee luxure, & le plus grand buueur que fut iamais homme, tellement que souuentefois Aurelian disoit: *qu'il estoit nay pour boire, & non point pour viure.* Car il se creuoit quasi ordinairement de vin, puis le rendoit par la verge. Il enyura les Embassadeurs des Barbares à fin qu'apres qu'ilz seroient enyurez il peust sauoir leur secret: car lui (combien qu'il eusse beu autant qu'il estoit possible) il ne laissoit pas d'estre aussi sage. Or aduint que les Allemans ayans brulé tout le passetemps des Romains, il print Lempire, & le tint plus qu'on ne pensoit. Mais apres auoir esté surmonté par Probus, il se pendit lui mesmes d'vne corde. Et de là print son origine vn prouerbe d'assez bonne grace, qu'on disoit par ieux: *c'estoit vn vaisseau de vin pendu, & non pas vn homme.* Il laissa deux enfans, ausquelz Probus pardonna, & mesmement sa femme, laquelle il hõnora tousiours, & lui donna gages iusques à la mort.

Dedens le reuers on void vn Empereur armé de halecret & brigandine, assis sus des boucliers, tenant en sa main dextre vn rameau d'Oliuier, & en la gauche vn dard. Deuant lui est vne figure de femme coronnee, laquelle lui presente vne boule. Par derriere on void vne Victoire, ayant des aisles, lui mettant vne coronne de Laurier sus la teste, auec telle inscription: GERMANIA PERPETVA.

GALLA femme trespuissante & courageuse, fut mariee à Britannus Rhetoricien, ou maistre d'escolle, duquel elle enfanta Bonosus Empereur.



M. AVRELIVS CARVS, natif de Narbonne,

ou (cõme disent aucuns) de Rome, ou il fut instruit aux bonnes lettres, & s'augmẽta de iour en iour tellemẽt par les estats de la guerre, que Probus le fit Grandmaistre, & lui porta vn tel amour, qu'il fit faire en son nõ vne image de Cheualier, vne maison de marbre, auec plusieurs autres beaux presens, lui baillant les plus grãs estats qui fussent à Lempire. Apres la mort de Probus, il fut eslu Empereur, pour l'amour que lui portoiẽt les gens de guerre. Si tot qu'il eut prins le nom de Lempire, il commença à chatier tresaspremement ceux qui auoient mis à mort Probus. Dauantage, il entreprint la guerre de Perse, laquelle Probus auoit deuãt sa mort apprestee, ayant donné le nom de Cesar à ses deux enfans, Carinus & Numerianus: & laissa Carinus pour aller deffendre les Gaules, prenant auec soy Numerianus. Apres auoir mis fin à la guerre Sarmatique en Hongrie, laquelle estoit gastee & pillee par les Sarmates, qui menassoient de se ruer en Italie, ou il en tua bien seize mille, & en print bien vingt mille de toutes sortes: en allant en Perse auec toute sa puissance, apres auoir recouuert Mesopotamie, il arriua à Ctesiphonte: là ayant pacifié grandes seditions, il merita le nom d'Empereur de Perse. Mais voulant passer plus outre, pour la cupidité de gloire qu'il auoit, il mourut d'vne maladie, ou (comme on dit) estant frappé de la foudre.

Dedens le reuers on void la figure de Lempereur à cheual, estant armé de tous points, & deuant lui vn autre image de femme, ayant vn heaume auec la creste, & ses vestemens ceints, tenans de sa main gauche vn bouclier, & de l'autre vn dard. Apres lui marchent des Soudars auec les escussons & heaumes portans les estandars de guerre, auec telle inscription: EXERCITVS PERSICVS.



NVMERIAN filz de Carus Empereur, rempli de bonnes mœurs, &

& veritablement digne d'estre Empereur, fut si eloquent que le Senat ordonna qu'on fist vne image en son nom, non point comme Cesar, mais comme Rhetoricien, & qu'elle fust mise dedens la librairie de Vlpia, auec telle inscription: NVMERIANO CAESARI ORATORI TEMPORIBVS SVIS POTENTISSIMO. Il fut aussi si excellent en vers, qu'il estoit le premier Poëte de son temps. Car il fit description en carmes de tous les gestes de son pere, auquel il fut compagnon en la guerre de Perse, & quand son pere fut tué, il se gasta les yeux à force de pleurer, & à cause que l'air lui faisoit mal aux yeux, il se faisoit porter dedens vne littiere bien fermee, ou il fut tué par la cautelle de son beau pere, qui taschoit à se faire Empereur apres lui. Et quand on demãdoit cõment se portoit Lempereur, il respõdoit qu'on ne le pouuoit voir aucunement, & que pour le mal des yeux il se cachoit du vent & du Soleil, tellement que cela dura par plusieurs iours. Toutefois à la parfin sa mort fut descouuerte par la puãteur de son corps, dequoy il ne demoura pas impuni: car Diocletian ayant esté fait Empereur le tua en pleine assemblee. Voila donq comment le poure ieune filz Numerian, lequel estoit si modeste & debonnaire, & auquel Mars fut si fauorable aux armes, Minerue aux sciences, & Apollo en la doũceur de sa harpe, fut miserablement tué par son beau pere Aper, son Grandmaistre d'hostel.

Dedens le reuers on void l'image d'Hercules nue, auec la perruque & la barbe, ayant alentour de lui vne peau de Lyon, estant apuyé du costé gauche sus sa massue, & la main dextre sus ses genitoires, auec telle inscription: VIRTVS AVG.



CARINVS, second filz de Lempereur Carus, fut homme contaminé

miné & rempli de tous vices,adultere,& desbaucheur de ieunes gens. Ayant prins le gouuernement de la Gaule, Espaigne, Angleterre, & quasi de tout l'Orient,auec l'Italie & Sclauonnie,ce pendant que son pere s'en alla contre les Perses, il se souilla en tous vices & meschansetez qui furent posible de faire, chassant & banissant les meilleurs amis qu'il eust,& retenant les plus meschans : car il donna le gouuernement de la ville à vn sien Chancelier, homme de mauuaise vie, & fit mettre à mort le Grandmaistre d'hostel.Il fit Consul son Secretaire,qui estoit participant de sa paillardise, contre le vouloir de son pere : tellemenr que si sa vie ne lui eust esté abbregee, il auoit bien deliberé de le faire mourir, & de lui oster le nom de Cesar, à cause de sa mauuaise vie. Mais si tot qu'il fut aduerti de la mort de son pere & son frere,lors il se getta plus franchement à faire du mal,qu'il n'auoit fait au parauant,car il se seruoit des Senateurs & Magistrats en toutes ses meschansetez & abhominations,& espousa bien neuf femmes,en les chassant bien souuent quand elles estoient grosses. Il remplit tout son Palais de bateleurs, putains, badins, chantres,& de maquereaux, en leur faisant grand honneur. Quand il entendit que Diocletian auoit esté eslu Empereur au païs de Perse,il s'en vint au deuant de lui auec son armee pour le deffaire, mais apres plusieurs batailles donnees,à la fin il fut vaincu & mis à mort à Mergue en Dalmace.

Dedens le reuers de ceste medaille on void les enseignes de la religion,& ainsi escrit : PIETAS AVG.



Aurelius recite que Sabin Iulian vsurpa Lempire, & que finablement il fut tué en la campagne de Veronne.

DIOC





DIOCLETIAN natif de Dalmace, de baſſe maiſon & incongnue, filz d'vn Greffier, Libertin d'vn Senateur nommé Amillin & de Dioclea, des ſon ieune aage commença à hanter la guerre,& eſtant ſimple Soudart en Gaule congnut par Augure, ou pronoſtication,qu'il deuoit eſtre Empereur:car apres la ſucceſsion de ſes eſtats,ſi tot que Aper fut tué,il fut eſlu Empereur de toute la gendarmerie, & apres auoir ſubiugué Carin, il fut appellé Auguſte, & le Senat le receut en grand honneur.Or aduint qu'il s'eſleua grands tumultes en diuerſes parties du monde,& de tous coſtez on oyoit parler de Tyrans, tant es Gaules, Angleterre, Egypte, que Italie. Lors Diocletian qui eſtoit homme prudent, conſiderant qu'il auoit affaire de compagnon & adioint à Lempire, il eſlut Maximian, & tout incontinent apres Galerius, Maximin, & Conſtantius (entre leſquelz regna touſiours ſi grand accord,& alliance, quant au gouuernement de la Republique,qu'vn ne contredit iamais à l'autre) lors Diocletian ſe fit appeller Iouius,& Maximian Herculeus. Celà fait, Diocletian s'en alla en Egypte contre Achilleus, qui s'eſtoit fait Empereur, ou apres auoir longuement combattu,il le ſurmonta & le mit à mort,ce qui fut cauſe de mettre paix en tout le païs d'Egypte. Delà apres auoir conqueſté pluſieurs nations en Orient, le Senat donna ordre qu'vn beau triomphe lui fuſt fait: en lui baillant le ſurnom des nations qu'il auoit ſubiugué. Non content de ce, il vſurpa les honneurs appartenans aux dieux,& comme s'il y eut en lui quelque mageſté celeſte, il ſe fit adorer,ſuiuant la coutume des Rois de Perſe, en ſe faiſant baiſer les piedz à vn chacun,de quelque eſtat ou condition que ce fuſt,& de celà en fit vn edict.Il fit apres ſon triomphe deſſus vn chariot d'or & de pierres precieuſes, le plus magnifiquemēt que fit iamais nul des anciens. Quand il fut venu en vne vieilleſſe extreme, il delibera de

renoncer, & se despouiller de Lempire, & viure puis particulier, & de fait il le quitta à Nicomedie, le iour mesmes que s'en deffit aussi Maximian dedens la ville de Milan,& regna vingt ans. Apres s'estre demis de Lempire, il s'en alla à Salones, ou il se mesla de l'agriculture par lespace de dix ans. Et vn iour estant conuié par Constantin & Licinian, pour venir aux noces de Constance, il s'excusa, disant qu'il estoit trop vieil,& qu'il ne se pouoit remuer. Lors les Empereurs lui remanderent par lettres de menasses, qu'ilz ne receuoient point d'excuse en tel cas. Au moyen dequoy il commença à se soupsonner, & douter qu'ilz ne le fissent mourir honteusement,à cause qu'il auoit porté faueur à Maxence & Maximin,dont il print de la poison, & se fit mourir de soy mesmes,estant à laage de septante huit ans, puis le Senat le mit au nombre des dieux. Au reste, s'estoit vn homme prudent & fin, & d'vn iugement bien subtil,trescruel contre les Chrestiens, tellement qu'il en fit mourir plusieurs milles, & quasi nombre infini.

Dedens le reuers on void Diocletain & Maximian sus vn chariot d'or & de pierres precieuses,tiré par quatre cheuaux,& eux estās assis sus les bancs des magistrats, enrichiz & semez de pierres precieuses. Et au dessus d'eux y ha deux Victoires, qui ont des aisles, & leur mettent des coronnes de Laurier sus la teste. Deuant le chariot il y ha des Soudars qui portent des enseignes de Villes prinses, ou est ainsi en escrit: TRIVMPH. DE ORIENT. MAX.

Le triomphe fut tel. Premierement on portoit dedens des chariots des tableaux,enseignes, images de relief excessiues, les heaumes des ennemis,l'armure de la poitrine,les greues, escussons, estandars, carcois,flesches, dards, arcs,espees, targues,brides, & housses de cheuaux,peintures,tapisseries,& plusieurs autres butins & richesses precieuses,qui auoient esté prinses sus les ennemis de l'Orient, c'estassauoir de Syrie,Perse & Babilone,auec cela les pauillons. Apres celà venoient des hommes à grand trouppes, portans de l'or & de l'argent monnoyé, & à monnoyer, à pleins vaisseaux, & y auoit des ieunes gens puissans,qui en portoient chacun vn dessus leurs espaules. Apres celà on portoit tasses,basins,phioles,calices, vestemens, & tout le meuble & mesnage appartenant à vn Roy,& semblablement des

des vaisseaux de pierres precieuses entieres. Suiuoit apres vne grande multitude d'enseignes, qui estoient accompagnees par les trompettes, qui rendoient vn son belliqueux: puis des beufs, ayans les cornes dorees, & bendes au trauers du corps, & par le front, lesquelz estoiēt menez par les ministres au sacrifice. Marchoient apres les autres ministres, auec plats d'argent, puis la lignee Royale, femme, enfans, & sœurs, auec leurs Eschansons, seruiteurs, nourrisses, & la noblesse de Perse, tous vestuz selon la coutume de leur païs: toutefois ilz auoient des manteaux. Mais combien que ce nombre rassasia la veüe des spectateurs, si est ce, qu'ilz se resiouirent beaucoup plus de deux tableaux qu'on portoit. L'vn qui montroit comment le païs de Perse demandoit à iointes mains pardon au peuple Romain, victorieux sus toutes nations: l'autre signifioit la fuite du Roy Narses. Apres venoit vne grande multitude de prisonniers, assez troublez & faschez en leurs esprits, entre lesquelz il y auoit des Capitaines Scythiens, & d'autres nations, qui ploroient à grosses larmes. On portoit aussi apres des coronnes d'or, & des presens qui auoient esté donnez aux victorieux. Deuant, & alentour du chariot, marchoient quelques gens auec des batons & pieux allumez, pour faire reculer la presse du peuple. Quand tout cela fut passé voici venir le chariot d'or & de pierres precieuses, lequel estoit tiré par quatre cheuaux aussi blancs que neige, & dessus le chariot, y auoit deux chaires, accoutrees & garnies de pierres precieuses, ou estoient assis les Princes de tout le monde. Dessus leurs testes on voyoit deux Victoires auec des aisles. Diocletian se contenta d'vne seule coronne de Laurier, & semblablement son compagnon: mais les Rois de Perse auoient leur mittre en teste, ornee & enrichie de trois coronnes. Il y auoit apres ceux qui auoient esté deliurez de captiuité, qui venoient apres le chariot, ayans la teste rasee, auec des chapeaux, puis les Cheualiers de l'ordre.

DIOCLEA mere de Diocletian Empereur, lequel deuant son Empire print son nom d'elle.



La medaille de cuiure de Diocletian ha dedens le reuers vne boule, laquelle eſt ſoutenue par vn Lyon couché, tenant vn Sceptre, & par vn Aigle, qui tient auec ſes piedz la foudre, & auec les aiſles vn Sceptre, & deſſus la boule, on void deux mains coniointes enſemble, auec telle inſcription : CONCORDIA PERPETVA. & au deſſouz : IMP. AVGG. N N.



NARSEVS Roy de Perſe, filz de Varean ſecond, & neueu de Varrax, apres auoir appellé à ſon ſecours pluſieurs Rois des Syronites & des Allains & autres Capitaines ſes alliez, commença à moleſter & faire guerre en Armenie & Meſopotamie, ſouz Diocletian, tellement que Galerius fut enuoyé contre lui : mais la premiere bataille fut egale, ce que donna plus grand courage à Galerius, car voulant aller contre vne ſi grande multitude, ſans y penſer, il perdit quaſi toute ſon armee pres de Carre: mais apres auoir derechef aſſemblé ſes gens s'en alla trouuer ſon ennemi en la haute Armenie, & auec vingt mille cheuaux entra dedens le camp des ennemis, & les print d'aſſaut, tellement qu'il deffit glorieuſement les Perſes, donnant

nant la chaſſe à Narſeus : puis empoigna les Concubines & richeſſes Royalles, & les emmena auec lui.

Dedens le reuers de ceſte monnoye d'or eſt vne image armee de cuiraſſe & corſelet, montee en chaire, faiſant harangue aux Soudars, auec telle inſcription : EXERCITVS PERSICVS.



ACHILLEVS s'eſtant fait Empereur en Egypte, fut aſsiegé par Diocletian, dedens Alexandrie, puis fut getté aux beſtes ſauuages pour le deuorer.

Dedens le reuers y ha la figure d'vne femme, aſsiſe deſſus vn banc, tenant des deux mains des eſtandars, ou il y ha ainſi en eſcrit: FIDES MILIT.



CERAVSIVS autrement dit CRAVSSIVS, homme de baſſe lignee & condition, au ſurplus, ayant l'eſprit prompt & la main, & bien expert aux armes : car par le moyen de ſesroueſſes & vaillantiſes, il acquiſt vne tresbonne renommee. Eſtant enuoyé

 à Bon

à Bonne, qui eſt vne contree de la Gaule Belgique, pour garder les riuages de la mer Oceane, leſquelz pour lors moleſtez par les Franconiens & Saxons, ſe portant trop inſolemment, car le butin qu'il prenoit, il ne le rẽdoit à ceux de la Prouince, & ne les enuoyoit auſsi aux Empereurs, ne ſe ſouciant de rompre le chemin aux Barbares: mais ſe contentoit de s'enrichir du pillage. Apres que Maximian eut commandé qu'on le tuaſt, il print le veſtement de pourpre, & ſe retira en Angleterre, ou en vain il fit guerre : car ſon compagnon Alectus le tua, la ſeptieme annee de ſon Empire, lequel auſsi apres auoir occupé l'Angleterre par leſpace de trois ans, fut mis à mort, par Aſclopiodot grandmaiſtre.

Ceſte medaille qui eſt d'argent, ha de l'autre couté vne image de femme, aſsiſe deſſus vne boule, tenant de ſa main dextre vn Sceptre, & de la gauche, abondance de tous biens, auec telle inſcription: GALLIA.



M. AVRELE VALERIAN MAXIMIAN ſurnommé Herculeus, homme de nature beſtiale, cruel, d'vne luxure exceſsiue & deſordonnee: car on dit qu'il eut affaire auec deux ſœurs, eſtourdi en cõſeil, expert en gracieuſeté & courtoiſie, de naiſſance ruſtique, & puiſſant de nature, fut premierement appellé Auguſte par Diocletian, ſe rendãt touſiours inferieur à lui, & lui rendãt obeïſſance en toutes choſes. Il appaiſa bien ſoudainemẽt le tumulte qui s'eſtoit eſleué es Gaules, par Amand & Aelian, ſouz ombre de Tyrannie, auec toute la faction des Baigades. Il ſubiuga en Afrique les Gentiãs, leſquelz à grand peine peurent impetrer la paix. Or aduint que les guerres croiſſoient en diuers lieux, tellement que pour ſon ayde il adop

adopta Conſtantius: & Diocletian de ſon coſté print pour ſon filz Galerius Maximin; & firent parenté auec eux. Apres que toutes les affaires furent accordees & miſes par ordre, il ſe deſmit de Lempire à Milan, auec Diocletian: mais ce ne fut pas ſans s'en repentir bien tot apres: car entendant que ſon filz Maxence auoit eſté eilu Empereur par les Soudars du Pretoire, il ſe partit de Luques, ou il auoit choiſi ſa demeurance en vne campagne bien plaiſante: & ſouz eſperance de reprendre Lempire, s'en retourna à Rome, feingnant de vouloir ayder à ſon filz: dont les Soudars furent faſchez, & eſleuerēt vn tumulte, diſans qu'il auoit fait ſi hardi d'entreprendre telles choſes: mais il reſpondit en s'excuſant qu'il auoit voulu faire cela pour experimenter ſi ſon filz eſtoit aymé des gens de guerre. De là, il s'en alla en Gaule vers ſon gendre Conſtantius, & taſcha à le faire mourir en trahiſon, ou le troubler en ſon Empire: mais la trahiſon fut deſcouuerte par ſa femme Fauſta, laquelle prefera ſon mary à ſon pere. Lors Conſtantius l'aſsiegea dedens Marſeille, ou il le print tout vif, & commanda qu'on lui rompit le col auec vne corde. Voila la fin ou paruint ce meutrier & treſcruel Empereur, contre les Chreſtiens: apres auoir regné vingt ans, eſtant aagé de ſoixante, & neaumoins il eut pluſieurs beaux tiltres de victoire, comme on peult voir encores à Rome dedens des Marbres rompuz, en ceſte maniere: AVR. VAL. MAXIMIANO INVICTO AVG. PONT. MAX. SARMATIC. MAX. GOT. MAX. IMPER. VIII. COSS. III. P P. PROCOSS.

Dedens ceſte monnoye de cuiure de l'autre coſté apparoit vn autel, auec du feu deſſus. Des deux coſtez de l'autel Diocletian & Maximian armez de corſelets, tenans en la main gauche chacun vne boule: & de la dextre ilz ſemblent iurer. Entre leſquelz on void l'image de Concorde voilee, qui les conioint enſemble. Par derriere on apperçoit vne Victoire, ayāt les aiſles, mettant des coronnes ſus la teſte aux Empereurs, auec telle inſcription:

IMPP. NN. AVGG.

& au deſſouz:

FIDES

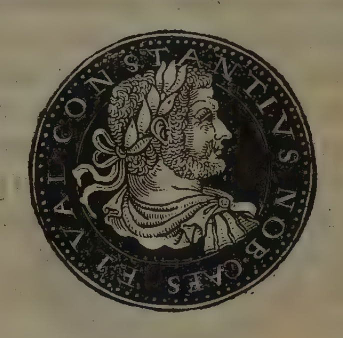
EXERCIT.





EVTROPIA femme de Maximian Empereur, duquel elle eut Maxentius Empereur,& Fauſta,qui fut puis mariee à Conſtantius.

FAVSTA fille de Valere Maximian Herculeus & d'Eutropia fut eſpouſee à Conſtantius.



FLAVIVS VALERIVS CONSTANTIVS CHLORVS filz d'Eutrope,gentilhomme Romain,& de Claudia,fille de Claude Empereur, fut adopté par Maximian & Diocletian auec Maximin, leſquelz ayans renoncé Lempire en leur vieilleſſe, voyans que Lempire Romain eſtoit commun entre eux, & que la Gaule, Eſpaigne, Italie, auec toute l'Afrique eſtoient eſcheutes à Conſtantius : lors conſiderans qu'vne perſonne ſeule ne pouuoit pas commodément ſoutenir vne ſi grande charge, il refuſa l'Italie & l'Afrique, & ſe contenta ſeulement des Gaules: leſquelles il gouuerna diligemment. Mais ce pendant qu'il regna en Eſpaigne il n'y eut iamais aucun trouble es Gaules, & moins aux Alpes : ains durant ſon regne tous les ennemis du peuple Romain poſerent les armes. Il mourut à Iorq, le quatorzieme an de ſon

Empire, & laiſſa de ſa femme Heleine ſon filz nommé Conſtantin le grand, & de Theodore fille de la femme de Maximian, vn autre filz nommé Amiaballian, puis Conſtantius pere de Iulian, & Conſtantia, qui fut mariee à Licinius Empereur. Il eſtoit homme de bien, amateur de IESVS CHRIST, ſe ſeruant touſiours en ſes affaires de Conſuls Chreſtiens, & ſus toutes choſes, il fut grandemẽt affectionné à la Foy Chreſtienne, ayant en abhomination les idoles. Au ſurplus il eſtoit de nature douce & amiable, meſpriſant les richeſſes, ne ſe souciant gueres de beaux accoutremẽs, de ſorte qu'il ſe contentoit de manger en vaiſſelle de terre. Il fut auſsi ſi modeſte, qu'il ſe faiſoit aymer de tout le monde, ſe montrant obeïſſant à vn chacun. Il fut ſurnommé Chlorus, à cauſe de la couleur quaſi comme verde.

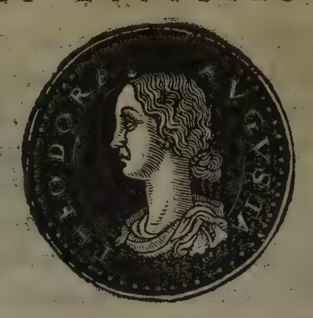
Dedens le reuers de ceſte medaille de cuiure, on void Lempereur armé de corſelet, ayant en ſa teſte vne ſalade auec la creſte, eſtant ſus ſon cheual renuersé du genoil droit, tenant en ſa main gauche vn bouclier, & de la dextre vn dard, auec lequel il perſe d'outre en outre vn homme, qui eſt renuersé de deſſus ſon cheual à terre, lequel ſemble lui demander pardon, & y ha ainſi en eſcrit: FEL. & au deſſouz: CON.





EVTROPIVS homme puiſſant entre les Dardanes, fut pere de Conſtantius.

CLAVDIA CONSTANTIA fille de Criſpus, frere de Flauius Claudius Empereur, & non pas fille de Claude (car il n'eut point d'enfans) fut mere de Conſtantius.



THEODORA fille de la femme de Maximian, fut femme de Constantius, lequel engendra d'elle Amiaballian, & Cōstantius, pere de Iulian Empereur & de Gallus, puis Constantia, qui fut puis mariee à Licinius Empereur.



GALERIVS MAXIMIN natif de Dace ripense, de parēs Laboureurs, lui estant Berger fut surnommé Gardien de bestes, & d'autant qu'il estoit vaillant aux armes, il fut adopté par Diocletian, & appellé Cesar, lui baillant en mariage sa fille Valeria. Puis l'enuoya contre Narseus pour mettre paix en Orient, ou premierement il fit assez mal ses besongnes. Estant deuenu Auguste il adopta deux Cesars: c'estassauoir, Seuerus, & Maximin. Apres la mort de Seuerus, il print Licinius pour compagnon, & s'en alla à Rome contre Maxence: mais congnoissant que ses gens se vouloient reuolter, s'en retourna en Illirie, ou pour la merueilleuse & execrable luxure qui estoit en lui, & pour l'horrible cruauté qu'il vsa contre les Chrestiens, il tomba en vne maladie, & lui vint vn vlcere en l'aine, d'ou il sailloit de tous costez de son corps vne grande quantité de vers, de sorte que les Medecins n'y peurent iamais donner aucun remede, qu'il ne mourust ainsi miserablement (comme il auoit bien deserui)

ſerui) & regna ſeul deux ans, & auec les Ceſars & ſon adioint à Lempire,ſeize ans. Tant y ha que c'eſtoit vn grand meurtrier de gens, treſcruel, & addonné du tout aux idoles iuſques à la ſuperſtition, ne faiſant rien ſans les Augures & Deuins. Au ſurplus il eſtoit ſi enclin à faire ſon plaiſir charnel,qu'il eſpioit de tous coſtez les bonnes Matrones & honneſtes Pucelles,ne laiſſant nulle Cité,qui ne fuſt tachee & contaminee de ſes adulteres & fornications.

Ceſte monnoye,qui fut battue en or,ha de l'autre coſté vn edifice ſelon la forme d'vne Sphere, auec pierres quarrees, ſans nul ouurage. Au bout duquel on void de petites tours auec des boules deſſus. Au milieu il y ha vne porte ouuerte, par laquelle on void vn autel tout rond,& du feu deſſus: puis au plus haut lieu vne eſtoille. Deſſus l'autel ſont appuyez deux Empereurs armez & coronnez de Laurier, tenans en leurs mains gauches de petis rouleaux de papier, & les dextres iointes l'vne à lautre. Par derriere ou void vn Coronal de Soudars, auec telle inſcription: FIDES MILITVM.



VALERIA fille de Diocletian,lequel la donna en mariage à Galerius Maximin,apres l'auoir adopté.



SEVERVS fut appellé Ceſar & Auguſte, & lui fut donné

né le gouuernement general d'Italie & d'Afrique, incontinent apres que Cõstantius eut refusé l'Italie & l'Afrique, & que Galerius Maximin fut fait compagnon de Maximian : toutefois il fut contraint de s'enfuir, voyant que Maxence auoit esté eslu Empereur par les Soudars Pretoriens, lequel s'en venoit auec son armee alencontre de lui, & de fait il fut prins à Rauenne,& mis à mort, la deuxieme annee de son Empire.

Dedens le reuers on void deux images d'Empereurs armez, tenans en leurs mains chacun vne boule,& par derriere la Victoire,qui presente la coronne de Laurier à celui qui est de son costé dextre, & à lautre qui tient vn petit rouleau de papier en sa main. L'autre figure d'Empereur, qui est du costé gauche, tient en sa main gauche vne pique. Au dessouz de la boule entre les deux images on void la lettre B, auec telle inscription: CONCORDIA MILITVM. & au dessouz: ALE.



MAXIMIAN autrement dit DAZA, filz de Galerius Berger,fut par lui mesmes adopté auec Seuerus,& deputé Gouuerneur du païs d'Orient. Il fut Cesar par l'espace de quatre ans, & de là il fut Auguste, par l'espace de trois ans au païs d'Orient. Il fut nay & nourri comme Berger,au surplus il estoit amateur de gens sages & des lettres,ayant vn esprit arresté: toutefois il fut subiet vn peu au vin, de sorte que quand il estoit yure, il ordonnoit quelque chose vn peu plus aspremẽt, puis la differoit quand il estoit refroidi & reuenu à soy, ne sachant ce qu'il auoit commandé au parauant. Estant en Orient, il exerça sa cruauté & rage contre les Chrestiens : combien qu'au parauant qu'il s'esleuast arrogãment alencontre de Constantin

ſtantin & Licinius, il deſguiſoit ſon humanité, pardonnant aux Chreſtiens : mais ayant entreprins choſes nouuelles en Orient alencontre de Licinius (apres auoir violé la Foy) il fut vaincu auec ſes enfans, leſquelz il auoit deſia retirez à Lempire. Car ſon armee fut deffaite & miſe à mort, & ceux qui reſterent, le laiſſerent & ſe rendirent aux autres. Et lui gettant les enſeignes de Lempire s'alla getter entre la multitude de quelques Païſans, ou il ſe ſauua, & de peur qu'il ne fuſt prins vif il s'eſtrangla lui meſmes à Tarſe : apres auoir regné ſept ans.

Au reuers y ha l'image d'vn homme barbu, ayant vne coronne en teſte, qui eſtoit faite à petite tours, la poitrine & les bras nudz, tenant en ſa main gauche abondance de viures, & de la dextre, vn plat ſus l'autel pour ſacrifier. A ſon coſté gauche y ha la lettre N. auec telle inſcription : GLORIA POPVLI ROMANI. & au deſſouz: P. L. C.



MAXENTIVS filz de Maximiã Herculeus, & d'Eutropia Syra, lequel pluſieurs afferment auoir eſté ſuppoſé pour vn autre par la cautelle de ſa femme, à fin qu'il l'aymaſt dauantage, à cauſe qu'il deſiroit grandement auoir lignee. Il fut appellé Empereur par les Soudars Pretoriens, du conſentement du Senat, & tua pres de Rauenne Seuerus, qui menoit vne armee contre lui. Neaumoins il gouuerna Lempire comme vn Tyrant, & non point comme vn Empereur Auguſte, à cauſe que les Pretoriens l'incitoient à toute cruauté. En rudeſſe il fut ſemblable à ſon pere Maximian, en cruauté à Domitian & Commodus : car il fit mettre à mort pluſieurs nobles perſonages, en leur oſtant les biens, inuentant nouueaux tributs. Brief, il

n'admettoit aucunes prieres en cas de meurtres,& tiroit par force argent de tous costez,estant insatiable de corrompre les honnestes femmes. Toutefois il fut vaincu par Constantin le grand (qui fut enuoyé par le Senat à lencontre de lui) dessus le pont de Miluius,tellement qu'il fut englouti dedens vn gouffre,dont son corps ne se peut iamais plus trouuer. Voila comment Maxence, qui estoit vn vaisseau de luxure & de cruauté, mourut si cruellement comme il lui appartenoit, le sixieme an de son Empire.

Il y ha dedens le reuers vne victoire, ayant les aisles, foulant auec les piedz l'armure de la poitrine, tenant en sa main gauche vn bouclier, appuié sus son genoil, & de sa main dextre, elle semble escrire ces caracteres : VOT. XX. FEL. Puis on void à ses piedz vn homme captif nud, ayant les mains liees par derriere, auec l'inscription qui sensuit: VICTORIA AETERNA AVG. N. & au dessouz: H C S T S.



LICINIVS LICINIANVS natif de Dace, de parens laboureurs, & nourri par eux, toutefois de son ieune aage, il commença à hanter la guerre,ou il fut fait premierement Coronal de gendarmes,& se porta tres vaillamment en la guerre qu'il fit contre Narses, & pour ceste cause il fut en la grace de Valerius Maximin , dont apres la mort de Seuerus , il fut fait participant & adioint à Lempire, & fut appellé Auguste. Et premierement il fut gouuerneur d'Illirie : de là estant enuoyé en Orient, il mit en route Maximian. De laquelle victoire il commença fort à s'esleuer en mesprisant Constantin, se moquant du Dieu des Chrestiens, en sorte qu'il commença à exercer sa cruauté contre les Chrestiens : faisant mettre en

en priſon pluſieurs notables & ſaints perſonnages, & les mettant à mort vilainement, enuoyoit les vns en exil, & bailloit leurs femmes en mariage à ſes courtiſans. Parquoy nō ſans cauſe, Conſtantin print les armes, & mit toutes ſes forces tant de Gaule que d'Italie à lencontre de lui, contre le vouloir de ſes parens : car premierement il le ſurmonta dedens la campagne d'Hongrie, puis le chaſſa tout incontinēt d'Europe en Aſie, lors qu'il ſe commençoit à ſe remonter, & iaçoit qu'il fut aſſez mal reconcilié par ſa femme Conſtantia ſœur de Conſtantin : il fut mis à mort par la gendarmerie pres de Theſſalonique, eſtant à l'aage de ſoixante ans, & de ſon Empire le quatorzieme. C'eſtoit vn homme fort aſpre, & addonné merueilleuſement au peché d'auarice & de luxure : & ſi ennemi des lettres, à cauſe de ſon ignorance, que ſouuentefois il diſoit que c'eſtoit vne poiſon, & peſte d'vne Republique. Il portoit vne grande haine à tous les Orateurs & Philoſophes, ennemi des Chreſtiens, dont il naſquit grans diſcors entre lui & Conſtantius. Il print pour femme Conſtantia, ſœur de Conſtantin Empereur, & fille de Conſtantius & de Theodora, & engendra d'elle Licinius le ieune & Anaballian, pere de Dalmace Ceſar.

Dedens le reuers on void la figure nue de Iupiter, portāt ſon manteau en eſcharpe, tenant de ſa main gauche vne pique, & de la dextre vne boule, ou on void vne Victoire, ayant des aiſles, tenant en ſa main gauche vn rameau de palme, & de la dextre, vne coronne de Laurier. Du coſté dextre de l'image y ha vn Aigle, ayant les aiſles eſtendues, & du gauche vn priſonnier, ayant les mains liees, & ces caracteres en eſcrit XIII. puis l'inſcription : IOVI CONSERVATORI : & au deſſouz : SVNG.





LICINIVS le plus ieune filz de Licinius Empereur & de Con-

ſtant

ſtantia, ſœur de Conſtantin le grand, fut fait Ceſar par Conſtantin, par l'eſpace de x x. mois. Il eſtoit treshonneſte filz, & de bonne nature, mais par la trahiſon de Fauſta il mourut, craingnant qu'il ne portaſt dommage à ſes enfans en prudence Militaire.

Ceſte medaille ha de l'autre coſté l'image d'Apollo, auec ſon manteau qui lui pend par derriere les eſpaules, portant en ſa teſte vne coronne garnie des rayons du Soleil, tenant ſa main dextre eſleuee, & de la gauche vne boule. Du coſté dextre la lettre R. & du gauche F. auec telle inſcription: SOLI INVICTO COMITI: & au deſſouz: N. Q.

CONSTANTIA fille de Conſtantius Empereur, & de Theodora ſœur de Conſtantin le grand, femme de Licinius Empereur, de laquelle il engendra Licinius le ieune, & Anaballian, pere de Dalmace Empereur.



CONSTANTIN LE GRAND filz de Conſtantius Pius & d'Helene, naſquit en Angleterre, & fut inſtruit aux bonnes lettres. Des ſon ieune aage commença à hanter la guerre en Orient, ſouz Gallien Maximian, lequel l'enuoya auec vne groſſe armée contre les Sarmates ou il fit grandes proueſſes (pour l'aage qu'il auoit) car non ſeulement il deffit ſes ennemis, mais amena le Capitaine des Sarmates tout enchainé: & pour ceſte cauſe il commença à eſtre ſoupſonné de Galerius, parquoy il ſe retira chez ſon pere, craingnãt de ne tomber en ſes mains: & apres ſa mort il print (comme Ceſar) le Royaume de France, d'Eſpaigne, & des Alpes Cottianes, qu'il lui auoit eſté laiſſé par teſtament, lequel il gouuerna par

l'eſp

l'espace de trois ans, auec grandes louenges, ayant tous les Soudars à son commandement,qui lui obeïssoient en tout.Puis s'en alla en Italie auec vne partie de son armee, estant appellé par ceux qui ne pouuoient endurer la Tirannie de Maxence, lequel il surmonta moyennant la conduite du signe de la croix, de sorte qu'il reduit toute l'Italie auec la ville de Rome, à l'ancienne magesté en moins de deux ans.Et pour ceste cause ce fut le premier de tous les Princes Romains à qui il appartient d'estre surnommé le grand. Puis lui fut fait par le Senat vn arc de marbre, auec plusieurs triõphes, ou il y auoit ainsi en escrit S. P. Q. R. IMP. CAES. II. CONSTANTINO AVG. QVI INSTINCTV DIVINITATIS ET ANIMI MAGNITVDINE VNO TEMPORE ET TAM DE TYRANNO QVAM DE OMNI EIVS FACTIONE IVSTIS REMP. VLTVS EST ARMIS.

Et apres auoir renoncé à toute l'adoration des Idoles, il receut la foy Chrestienne,cõmandant que chacun eust à adorer Christ, lui erigeant de beaux Temples, donnant les gouuernemens des villes aux Chrestiens, & la cause principale qui l'esmut alencontre de Licinius, ce fut d'autant qu'il persecutoit les Chrestiens, en les faisant mourir de diuers tourmens, de sorte qu'il le poursuiuit iusques en Grece, & le fit mourir.Il entreprint plusieurs guerres contre les Barbares,ou la fortune lui fut tousiours fauorable. Ayant obtenu tout le gouuernement de Lempire Romain, il se deliura de tous ses ennemis, & commença à viure en tranquillité, se gouuernant comme vn bon Prince doit faire.Il fit de tresbonnes loix, & s'addonna à l'estude des bonnes lettres. Il fit publier le Concile de Nicene, ou il s'assembla bien trois cens vingt & deux Prelats, cõbien qu'il y eust plusieurs contredisans. Il fit raccoutrer la ville de Constantinoble, laquelle il nomma ainsi, à cause de son nom:car au parauant on l'appelloit Bizantium,& là voulut establir son siege, & sa demeurance, & y transporta Lempire. Il differa tousiours d'estre baptizé, iusques à tant qu'il allast contre les Perses pour se faire baptizer dedens le fleuue Iordain, voulant en cela imiter Iesus Christ. Estant desia en sa vieillesse, il signifia la guerre aux Perses,qui gastoient le païs de Mesopotamie,& apres auoir assemblé ses gens,il s'en alla en la cité de Sotiropolis, pour se lauer dedens les bains chauds, & deuant que se lauer, il se fit bailler par les medecins vne medicine, laquelle auoit esté empoisonnee par ses seruiteurs, &

tout soudain qu'il l'eut beue, il tomba en vne grosse maladie, laquelle finablement le fit mourir. Son corps fut puis porté à Constantinoble, accompagné de son filz Constantin, & la fut enseueli dedens le Temple des douze Apostres, estant à l'aage de soixante six ans, & de son regne, le trentedeuxieme. Il laissa trois enfans: c'estassauoir Constantin, Constans, & Constantius.

La medaille que vous voyez fut battue en or, selon la grandeur qu'elle est, & dedens le reuers d'icelle on void vn Empereur armé, estant asis dessus vne brigandine: puis vn autre image, qui lui presente vne boule, en laquelle on void vne Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne coronne de Laurier, & de la gauche vn rameau de Palme, & par derriere apparoit vne autre Victoire, mettant vne coronne dessus la teste de Lempereur, auec telle inscription: SALVS ET SPES REIPVBLICAE. & au dessouz: S. M. H. E. R.



Au reuers de ceste premiere medaille on void l'image de Constantin le grand.





CONSTANTIN fit battre vne autre monnoye de cuiure dedens

dens la ville de Rome, ou de l'autre costé on void vne Louue, qui alaitte Romulus & Remus, & les leiche, & dessus elle deux estoilles, auec les lettres qui sensuiuent: A. F. Q.

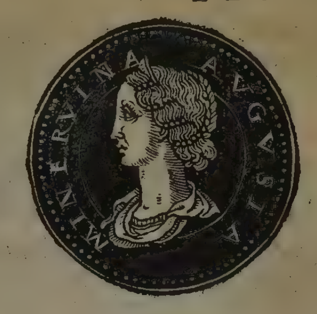
La troisieme monnoye de cuiure fut battue à Constantinoble, laquelle contient de l'autre costé vne Victoire, ayant les aisles tenant de sa main dextre vn dard, & de la gauche vn bouclier, foulant auec le pied dextre le bec d'vne Nauire, auec ces lettres: CONSZ.



HELEINE fille de Coël Roy d'Angleterre & (comme aucuns disent) de basse maison d'Angleterre, fut femme de Constantius, duquel elle eut Constantin le grand, & fut contraint de la repudier pour prendre en mariage Theodora fille de la femme d'Herculeus. Au surplus ce fut vne tressainte femme, & bonne Chrestienne deuant que son filz fust baptizé, & si tot qu'elle fut Chrestienne, elle tascha par les plus grans prieres, qui furent posſible, d'attirer son filz à la Foy de IESVS CHRIST. Elle trouua la sainte Croix en lieux secretz, & mourut à l'aage de quatre vingts ans, & fut enseuelie dedens le sepulcre que fit faire Constantin pour lui & ses successeurs, au Temple des douze Apostres.

Dedens le reuers on void l'image d'vne femme, qui tient vn rameau de Laurier en sa main dextre, mais on ne sauroit pas bonnement congnoitre ce qu'elle tient en sa main gauche, à cause de la vieillesse & corruption d'icelle medaille.

E MIN





MINERVINE fut la premiere femme de Conſtantin le grand, & mere de Criſpus, laquelle Conſtantin ayma grandement.

FAVSTA fut la ſeconde femme de Conſtantin le grand, duquel elle eut cinq enfans: c'eſtaſſauoir, Conſtantin ſecond, Conſtantius, & Conſtans, puis Heleine & Conſtance. Ceſte Fauſta ici fit tant par ſa trahiſon & mauuaitié, qu'elle fit mettre à mort Criſpus filz de ſon mary & de ſa premiere femme: mais de là à quelque temps elle fut gettee dedens les bains ardens, apres que le fait fut deſcouuert par Conſtantin, laquelle auoit eſté reprinſe par ſa mere Heleine, pour le grand amour qu'elle portoit à ſon neueu.



CRISPVS filz de Conſtantin & de Mineruine, fut fait Ceſar par ſon pere, deuant qu'il fuſt Empereur. Sa belle mere Fauſta, eſtant amoureuſe exceſsiuement de lui l'importuña par pluſieurs fois de ſon deshonneur, ce que lui ayant refusé, elle donna à entendre à ſon mary qu'il l'auoit voulu prendre par force, lors Conſtantin adioutant foy à ſes paroles le fit tuer à Pole en Iſtrie.

Le reuers de ceste medaille ha la figure d'vn chariot tiré par quatre cheuaux, & les nues par dessus, sus lequel est assise l'image d'Apollo, ayant vne coronne de rayons en la teste, tenant en sa main dextre vn fouet, & en la gauche vne coronne de Laurier, auec telle inscription : SOLI INVICTO.



Apres la mort de Constantin le grand, Lempire tomba entre les mains de ses trois enfans : c'estassauoir, Constantin, Constans & Constantius, & à Dalmatus, & fut diuisé entre eux : car les Gaules, les Espaignes, les Alpes, l'Escosse, & l'Angleterre escheurent à Constantin, & non content de ce, pour le droit qu'il pretendoit en Italie & Afrique, il commença à auoir dissension auec son frere Constans, & enuoya Embassadeurs par deuers lui pour partir derechef. Voyant que ses longues plaintes ne seruoient de rien, se fiant à ses forces, delibera d'y proceder par armes, & esmut guerre ciuile contre son frere, contre tout droit & equité : tellement qu'il se mit à piller tout son païs en son absence, & tant auoit fait qu'il estoit desia arriué à Aquillee, ou il rencontra premierement les Soudars, que lui enuoyoit son frere pour repoulser son effort, & tout incontinent se rua contre eux, comme vn estourdi & incensé, ou son cheual estant blessé le getta par terre : tellement qu'il fut incontinent enuironné, & estant ainsi couché par terre (n'ayant nul vestement de Pourpre, qui le donnast à cõgnoitre tel qu'il estoit) lui fut donné plusieurs coups, & fut getté dedens le fleuue d'Alse assez pres d'Aquillee, lui estant à l'aage de vingtcinq ans, & de son Empire le troisieme.

On void dedens le reuers de ceste medaille deux images armees auec le heaume & la creste : dont celle qui est à main dextre tient en

ſa main gauche vn bouclier, & en la dextre vne pique, & celle qui eſt à la main dextre tient vn bouclier,& de la gauche vne pique : entre les deux y ha vn eſtandart, auquel eſt pendu le guidon, ou eſt ainſi eſcrit: GLORIA EXERCITVS. & au deſſouz: H S I S.



DALMATIVS filz d'Anaballian,frere de Cõſtantin le grand,fut inſtitué par ſon oncle Ceſar & heritier auec ſes enfans, & tint Lempire en Orient, eſtant plus ſemblable à ſon oncle, quant à ſes faits, qu'à ſon pere, & pourtant la vertu lui porta dommage : car à grand peine peut il regner trois ans, qu'il ne fuſt mis à mort, par les menees de ſon couſin germain Conſtantius, en vne ſedition de guerre, qui aduint,ou Conſtantius ne faiſoit pas ſemblant d'en ſauoir rien.

Ceſte medaille, qui eſt d'argent, demontre par le reuers la figure d'Apollo tout nud, ayant vne coronne de rayons, tenant en ſa main dextre vne boule, & de la gauche vn fouet, auec telle inſcription: SOLI INVICTO.



CONSTANS, auquel eſcheut Italie, Afrique, auec leurs Iſles

Isles, Sclauonie, Dalmace, Macedoine & Achaye apres la mort de son frere, il mit souz sa puissance les Gaules, apres auoir gaigné les Alpes: ou premierement il se montra bon, vaillant, & iuste Prince, gouuernant les Gaules comme doit faire vn bon Seigneur:mais tout incontinent il commença à estre ingrat,fascheux,& difficile, tant aux habitans, qu'aux Soudars mesmes, pource qu'il estoit venu en grande felicité, ou bien, à cause qu'il estoit mal disposé, car il estoit gouteux par les mains,& par les piedz.Et pour ceste cause fut faite vne conspiration contre lui, par le moyen de Chrestius Marcellin & Magnentius: tellement que lui qui ne se doutoit de rien, vn iour retournant de la chasse, ce pendant qu'il se reposoit dedens le territoire, il fut tué en la ville d'Helene,pres des mons Pyrenees,apres auoir regne treize ans, & vescu trente.

Dedens ceste monnoye d'argent,on void par le reuers vne image armee,tenãt en sa main gauche vne pique, & de la dextre vn guidon, ou il y ha vn tel signe ☧, auec telle inscription: TRIVMPHATOR GENTIVM BARBARARVM: & au dessouz: SIS.



NEPOTIAN filz d'Eutropia, sœur de trois Augustes, apres la mort de Constans se trouuant pour lors accompagné d'vne grande multitude de gladiateurs, fut eslu Empereur par le peuple Romain, & print le nom d'Auguste:mais à la fin il fut tué par le moyen d'Heraclides Senateur,qui le trahit, faingnant de vouloir parler à lui, puis sa teste estant mise dessus vn pau, fut portee par toutes les rues de la ville,apres auoir regné trente iours.

Le reuers de ceste medaille de cuyure, represente la figure d'vne

femme, auec la robbe longue, asſiſe ſus les deſpouilles des ennemis, tenant en ſa main dextre, vne petite Victoire, qui ha des aiſles, & de la gauche, vne pique, auec telle inſcription : ROMA FOELIX : & au deſſouz : ✶ & ☽.



CONSTANTIVS le troiſieme frere, auquel eſchut à ſon partage le païs d'Orient, apres auoir entendu la mort de Conſtantin, eſlut ſon couſin Gallus pour ſon Ceſar, lui donnant la charge de l'Orient pour aller venger la mort de ſon frere, & aſſemblant vne groſſe armee alencontre de Magnentius, lui donna la bataille à Murtie, ou il perdit : car peu s'en fallut que toutes les forces de Lempire Romain n'y demouraſt, veu qu'il en mourut bien cinquante trois mille. Puis derechef le ſurmonta à Lion, apres qu'il ſe fut vn peu remonté. Cela fait, il mit à mort Gallus, à cauſe qu'il eſtoit deuenu trop inſolent & arrogant, pour le nom de Ceſar, qui lui auoit eſté donné, tellement qu'il iouit paiſiblement de tout Lempire, mettant par terre tous les Tyrans qu'il pouuoit trouuer. Puis il eut quelques guerres contre les Perſes, ou ne fit gueres bien ſon proufit, pour la folie & outrecuidance de ſes Soudars: auec leſquelz il s'en alla voir la ville de Rome, ayant auec lui Ormiſda, filz du Roy des Perſes, ou il fit ſon Ceſar le frere de Gallus, lui donnant ſa ſœur Helene en mariage, puis l'enuoya en Gaule auec peu de gens, contre les Allemans, qui gaſtoient tout ce païs là, lequel apres s'eſtre bien porté par delà, il fut appellé Empereur par la gendarmerie, dequoy eſtant aduerti Conſtantius, enuoya groſſe armee contre lui : mais eſtant ſurprins d'vne fieure, ſe fit porter dedens vne littiere, & arriua ſeulement iuſques au pied du mont Taurus, ou ſa fieure lui commença à augmenter, par le courroux qu'il auoit, auec ce qui ne repoſoit point : dont mourut le

XXIIII. an de son Empire, & de son aage le XLI. Au surplus, s'estoit vn Prince heureux aux guerres Ciuiles, & malheureux aux estranges, grand ouurier & expert à getter dards, fort subiet au boire & manger, & au dormir, supportant patiemment le labeur, couuoiteux d'eloquence, ce que ne pouuant auoir, à cause de son esprit gros, il auoit enuie aux autres.

Dedens le reuers de ceste medaille on void deux images armees, tenans en leurs mains piques & bouclier, & entre eux des estandars de guerre, auec tel tiltre: CONCORDIA EXERCITVS: & au dessouz: TRP.





GALLVS filz de Constantius, frere de Constantin le grand, & de Galla, sœur de Ruffin & Cereal, qui auoient esté autrefois Consuls, nasquit à la Masse de Veterne en Tuscane, & fut nourri assez delicatement: toutefois la nourriture ne lui peut iamais oster quelques mœurs sauuages & mecaniques: car il estoit de nature rude, & incliné à la Tyrannie, s'il lui eust esté loisible de regner: car apres que Constantius son cousin lui eut baillé sa sœur Constãtia en mariage, l'ayãt laissé en sa place en Antioche, pour deffendre l'Orient en son absence, il se mettoit à courir ça & là toute la nuict, estant desguisé, frequentant les tauernes & bordeaux auec ses Sergeans, & s'enqueroit (en cõtrefaisant voix Grecque) de ce qu'on disoit de celui qui estoit Cesar: & ceux qui parloient mal de lui, il les tuoit. Il fit trainer par le marché, battre & tuer (par le conseil de sa femme) Domitian, grand maistre, & Montius d'Afrique desia vieillard, & Iuge criminel de Lempereur, enuoyez pour le corriger, à cause qu'on auoit desia esté aduerti de sa meschanceté. Lors Lempereur entendant toutes

ſes choſes, l'enuoya querir par ſes Soudars, & ce pendant il enuoya ſa femme Conſtantia per deuers ſon frere pour l'appaiſer, laquelle mourut en chemin, de ſorte que Conſtantius apres lui auoir oſté ſa dignité, l'enuoya en exil, & finablement le fit mourir à l'aage de trente ans, & de ſon Empire le quatrieme.

Dedens le reuers on void Lempereur monté en chaire, remontrant à ſes Soudars, & y ha ainſi en eſcrit: FIDES MILIT.

CONSTANTIA ſœur de Conſtantius, fille de Conſtantin le grand, & femme de ce malheureux & meſchant homme Gallus, laquelle eſtant enflee & arrogante outre meſure, incitoit ſon mari à eſtre cruel. Finablement eſtant enuoyee par ſon mari Gallus, pour appaiſer ſon frere Conſtantius, elle mourut par le chemin, en Bythinie, eſtant ſurprinſe d'vne fieure.



EVSEBIA ſœur d'Euſebe & de Hippatius, qui auoient eſté autrefois Conſuls, fut la premiere femme de Conſtantius, laquelle il aymoit ſingulierement pour ſon excellente beauté, toutefois elle bleſſoit la bonne renommee de ſon mari, plus qu'il n'appartient à femmes modeſtes. Premierement pour la fragilité de ſon mari qui ne pouuoit habiter auec elle, elle deuint Ethique: puis mourut par vne ſuffocation de la matrice, ainſi appellee des Medecins.

FAVST



FAVSTINE fort excellente en beauté, apres la mort de ſon premier mari fut eſpouſee à Conſtantius, & mourut en mal d'enfant, delaiſſant vne fille.



POSTHVMA fille de Conſtantius & de Fauſtine, print le nom de ſa mere, & fut mariee à Gracian.





CONSTANTIVS eut deux autres femmes, l'vne auoit nom Anaſtaſie, & l'autre Caroſe, leſquelles furent inſtruites en Grammaire, par vn preſtre nommé Martianus Nouatianus: & d'icelles ont prins leurs noms les Bains Anaſtaſianes & Caroſes.



VETRANNIO autrement dit Britannion, fut general de la Cheualerie, du parti & faction de Magnentius, de sorte que se faisant aymer d'vn chacun, estant enuoyé en Hongrie alencontre de Mursia, & pour deffendre le païs d'Illirique, fut appellé Empereur par la gendarmerie, qui estoit par dela. Estant aduerti de la mort de Magnentius se mit l'accoutrement de Pourpre auec la robbe Gallique, & s'en vint au deuant de Constantius en Thrace, ayant les piedz liez, lui demandant pardon, ce qu'il impetra: & apres Lempereur embrassant le bon vieillart Capitaine, l'appella son pere, & le fit asseoir auec lui à soupper, puis lui donna, non seulement la vie, mais ausi le moyen de viure à son aise, & à son plaisir toute sa vie, & lui cõmanda de s'en aller à Prusiade, qui est la principale ville de Bythinie, enchargeant aux villes circonuoisines de contribuer pour ses despens: & là vesquit par l'espace de six ans en grande tranquilité. Ausurplus, s'estoit vn homme si simple, que par sa simplicité il estoit estimé quasi fol, ayant en soy vne ciuilité plaisante. Quand aux lettres & sciences, il estoit desia sus le bord de sa fosse & Empereur, sans auoir la congnoissance d'vne seule lettre.

Il y ha dedens le reuers de ceste medaille deux mains coniointes ensemble, tenans la petite verge blanche de la Paix, & ainsi en escrit: CONCORDIA AETERNA.

SYLV



SYLVANVS filz de Bonifius nafquit en Gaule,& fit de belles prouesses souz Conftantin, il fut Coronal souz Magnentius, puis se reuolta pour aller auec Conftantius, lequel l'enuoya en Gaule,ou il se porta vaillamment. Et lors Conftãtius commença à auoir soupson sus lui,tafchant toufiours de le faire mourir.Syluanus aduerti de ceste affaire se plaingnit aux Soudars en pleine assemblee,& tout incontinent fut appellé Cesar. Toutefois de là à peu de temps il fut tué en quelque tumulte,qui se fit à Cologne,par le moyen de ses Capitaines, que corrompit Vrficin, par argent.

Il y ha dedens le reuers trois estandars, & vn Aigle à celui du milieu,auec telle inscription: FIDES EXERCIT.



MAGNENTIVS natif de Gaule de parens nullemẽt renommez, & de basse condition, fut Guidon de deux compagnies de Cheualiers, & fut nourri en la ville d'Auguste en Allemagne, par Lempereur Conftans, lequel l'aymoit grandement, & l'auoit autrefois deffendu. Si tot qu'il fut mort il empoigna son Empire, & souz son nom & fignet escriuoit à ceux qu'il craingnoit, qu'ilz vinssent parler à Lempereur, puis les faisoit tuer par les chemins, qui ne s'en

doutoient aucunement, à fin qu'il n'en restast aucun qui se peust esleuer contre lui. Cela fait s'en alla auec vne grosse armee en Italie, & s'arresta assez longuement à Milan, ou il print pour son Cesar son frere Decentius, & l'enuoya auec vn assez bõ exercite passer les mons pour deffendre les Gaules: & lui s'en alla alencontre de Constantius, & dressa son Camp à Murtie, ou il print le conseil d'vne Magicienne, puis s'en alla combattre Constantius, lequel le surmonta, non pas sans grand dommage d'vn costé & d'autre. Apres que la bataille fut donnee, & qu'il se fut retiré en Italie, il tua beaucoup de ses ennemis à Pauie, ou il amassa si peu de gens qu'il auoit, & dressa derechef son Camp, en y adioutant nouueaux Soudars. Et apres auoir voulu par plusieurs fois traiter Paix par ses Embassadeurs, demandant seulement le tiltre d'vn Capitaine (ce qu'il ne lui fut iamais ottroyé) il voulut essayer derechef le hazard de la bataille, & fut encores surmonté par Constantius: puis se retira à Lyon, ou se voyant asiegé de tous costez, & de ne pouuoir fuir en aucun lieu, faingnant d'estre fol & enragé, blessa cruellement son frere, & plusieurs de ses amis, puis lui mesmes se tua, estant à l'aage de quarante ans, & de son Empire le quarantedeuxieme mois.

Ceste monnoye, qui est d'argent, ha de l'autre costé vn tel signe ☧. & du costé dextre la lettre A. & du gauche ☽ auec telle inscription: SALVS DD. NN. AVG. & dessouz: L. P. L. C.



DECENTIVS fut eslu Cesar à Milan par son frere Magnentius, puis enuoyé de là les mons pour deffendre les Gaules, mais si tot qu'il eut entendu la mort de son frere, craingnant de ne tomber entre les mains de ses ennemis, se pendit lui mesmes à Sens.

Ceste

Ceste monnoye d'argent represente de l'autre costé l'image de Hercules tout nud, ayant vne peau de Lyon pendue au col, portant vn Taureau sus ses espaules, tenant de sa main dextre sa massue esleuee, auec telle inscription : VIRTVS AVG. & au dessouz : P. T.



IVLIAN L'APOSTAT filz de Constantius & de Basiline noble femme, frere de Constantin le grand, fut en son ieune aage d'vn esprit subtil, si chaud & ardent aux lettres, qu'il passoit plusieurs nuicts sans dormir pour estudier. Estant instruit en la Foy Chrestienne par Eusebe Euesque de Nicomedie, il confessa publiquement Iesus Christ. Depuis estant baillé à instruire à Libanius Rhetoricië, delaissant la cögnoissance de l'autorité Euangelique, tourna sa fantasie à la cruauté des anciens, & renonça à pur & à plein la Foy Chrestienne. Apres qu'il fut adopté par Constantius, & fait Cesar, lui fut baillé premierement la charge des Gaules, ou auec peu de gens il renuersa vn nombre infini de ses ennemis, en la campagne de Argentorat (qui est Strasbourg) & print le Roy Chonodomarius. Les ennemis estans par plusieurs fois deffaits par lui, & reculez de là le Rhin, il fut salué Empereur & Auguste à Paris, par le cömun consentement des Soudars. Et ce pendant qu'il tint Lempire, les ennemis du peuple Romain se tindrent tousiours en leurs limites, de sorte que le bruit estoit, que la Iustice estoit derechef descendue du Ciel, & retournee aux hommes. Apres la mort de Constantius, contre lequel il preparoit la guerre, se voyant iouissant de tout Lempire signifia la guerre aux Perses : lesquelz par l'espace de soixante ans auoient laisse vne piteuse memoire en Orient de leurs faits, ayans dechassé par plusieurs fois & renuersé les Romains. Puis s'en alla à Constantinoble auec vn gros apprest, & de là ayant passé la mer Bosphore

s'en vint de Calcedone en Nicomedie, puis en Antioche & Hieropolis, & finablement fit marcher son Camp vers Mesopotamie, ou apres auoir passé la riuiere, il fit couper le pont, pour empescher le retour à ses Soudars, & arriua ou estoient ses ennemis, ausquelz ayant liuré la bataille, il receut vn coup mortel, & se voyant la main pleine de sang, en le gettant en l'air, commença à blasphemer contre Iesus Christ, en disant: *Tu as vaincu, ô Galileen, à la parfin, tu as vaincu.* car ainsi auoit de coutume d'appeller Iesus Christ, & apres que tout son sang se fut perdu petit à petit, & qu'il eut beu de leaue froide, enuiron la minuict il trespassa, apres auoir regné vn an & sept mois, ayant esté Cesar par lespace de sept ans. Il fut homme de petite stature & gresle, d'vne mägesté apparente, ambicieux de louenge, superstitieux aux Idoles, persecuteur des Chrestiens, iaçoit qu'il ne les fit point mourir: mais seulement leurs deffendit les armes, & les lettres, estimant, que par ce moyen, n'estans point de Docteurs des ars liberaux, la matiere & le moyen de soutenir la Foy, defaudroit petit à petit. Dauantage, il destourna plusieurs gens de bien, de la vraye religion par dons & flateries. Et qui plus est, il cõposa vn liure contre les Chrestiens, lequel fut conuaincu & reprouué subtilement par Cyrillus Euesque d'Alexandrie.

Dedens le reuers on void vn taureau, & au dessus de lui, deux estoilles, & à ses piedz de deuant, vn Aigle, auec telle inscription: SECVRITAS REIP. & au dessouz: CONST.



CONSTANTIVS filz de Constantius Empereur, & de Theodore frere de Constantin le grand, & pere de Iulian l'apostat.

BASIL.





BASILINE noble damoiselle, femme du frere de Constantin le grand,& mere de Iulian Empereur.

HELENE fille de Constantin le grand, femme de Iulian, estoit en haine mortelle secrettement à Eusebia femme de Constãtius Empereur pour auoir tousiours vescu sterile & sans porter enfant,de sorte que par enuie elle lui persuada de boire d'vn bruuage, par lequel toutesfois & quantes qu'elle auroit conceu, elle ietteroit son fruit, auant son terme.Et ce pendant que Iulian s'en alla en Sclauonie alencontre de Constantius, elle mourut en mal d'enfant, & son corps estant porté à Rome fut enseueli en vn lieu pres de la ville, sus le chemin de Nomentane.





IOVINIAN natif du païs d'Austriche, filz de Varronian, guidon des bandes, du quartier de Singidone, en son ieune aage fut baillé à instruire souz bons maistres, & proufita assez bien es sciences liberales,car il estoit d'vn esprit ioyeux & esueillé, assez affectionné aux lettres. Il fut eslu Empereur par la gendarmerie maugré lui,apres que Iulian fut mort en Orient,combien qu'vn peu deuant

que Iulian deffendit les armes aux Chreſtiens, il eut mieux aymé quitter les armes, que obeïr à Lempereur. Si tot qu'il fut eſlu, il commanda à tous ſes Soudars de confeſſer le nom de Ieſus Chriſt ce qu'ilz firent. Puis fit marcher ſon Camp delà le fleuue Tigris, ou il fit la paix pour trente ans, non pas ſans grand perte & dommage de Lempire Romain : car il rendit cinq Prouinces, qui eſtoient delà le Tigre, leſquelles Galerius Maximin auoit prins. Il retourna auſsi en leurs eſtats pluſieurs preſtres & Eueſques, & ſpecialement Athanaſe le grand, qui auoient eſté chaſſez au parauant ſouz Conſtãce & Gallien. Et apres qu'il fut arriué à Dadaſtane, qui eſt entre Bythinie & les Galates, il mourut ſoudainement par vne crudité d'eſtomac, ou bien (comme diſent aucuns) en dormant dedens vne chambre fraiſchement faite, ou il y auoit des charbons ardens, & ce aduint le ſeptieme mois de ſon Empire, & de ſon aage le vingtquatrieme an. Au ſurplus, il auoit le viſage ioyeux, les yeux pers, le corps merueilleuſement grand, amateur de la foy Chreſtienne, bien expert aux lettres, & toutefois il n'y eſtoit gueres bien fondé, eſtant d'vn bon vouloir, & affectionné à faire du bien aux ſiens, leſquelz il auoit eſleué en grand eſtat.

Ceſte medaille eſt de cuiure, & ha de lautre coſté vne coronne de Laurier, ou il y ha en eſcrit : VOTA PVBLICA.

CHARITO fille de Lucillian, fut femme de Iouinian, duquel elle eut Varonian, Icelle entendant la venue de ſon mari, s'en alla au deuant de lui en grand pompe auec ſon filz : mais le malheur voulut qu'elle ne le peut oncques voir.



VARONIAN filz de Iouinian & de Charito, lequel auoit eſté fait

fait Consul auec son pere des son enfance, le faisant porter en la chaire des magistrats auec soy, le petit enfant sembloit le refuser, en criant, comme voulant par sa voix predire la mauuaise fortune de son pere.

Dedens le reuers on void la figure de Varonian armee, tenant vn dard en sa main dextre,& de la gauche vn estandart, auec telle inscription: PRINCIPI IVVENTVTIS.



VALENTINIAN filz de Gracian Funarius, homme de basse condition, fut magnanime en son temps, & bien expert aux armes, & du temps qu'il estoit Coronal souz Lempereur Iulian,il fut chasśé du Camp, à cause qu'il ne vouloit pas sacrifier aux idoles. Mais si tot que Iulian fut mort, il fut eslu sans aucun discord Empereur, par la gendarmerie de Nice en Bythinie. Ce pendant s'esleuerent plusieurs guerres par tout le monde, de sorte qu'il print son frere Valens pour son adioint, lui donnant le nom d'Auguste, puis chassa du païs de Thrace les Goths & nations estranges, & pareillement les Parthes de Syrie par ses Lieutenãs. De là il reduit souz sa puissance tout le païs Septentrional auec les Saxons. D'auantage,il pacifia l'Allemagne qui auoit esté troublee du temps de Theodose, & donna le nom d'Auguste à son filz Gracian. De là à peu de temps se mettant à ouir l'ambassade des Quades qui s'excusoient des larrecins, monta en si grande colere qu'il tomba en telle maladie, par laquelle les veines lui defaillirent, qu'on ne lui peut iamais oster goutte de sang: tellement que la parole lui defaillit,& mourut auec tout son sentiment, estant à l'aage de cinquante cinq ans, & de son Empire, l'onzieme. Il estoit d'vn beau visage,d'vn cœur graue, l'esprit esueillé

& subtil,beau parleur,puissant de corps,& entaché de plusieurs vices, & specialement d'auarice. Au surplus, il estoit bon enuers Dieu, faisant bonne iustice,& estoit d'aucuns estimé rigoureux.

Son image est imprimee dedẽs le reuers,auec l'inscription: IMPP. DD. NN. AVGG. PP.



VALENS frere de Valentinian fut declaré Auguste & cõpagnon à Lempire auec lui,& en s'en allant en Constantinoble, il fit guerre en Orient, ou il surmonta & mit à mort Procopius, qui vouloit vsurper temerairement Lempire. Au commencemẽt de son Empire, il fut fort addonné aux Loix de la religion Chrestienne, & deuant que s'en aller contre les Goths, qui gastoient & pilloient le païs de Thrace, il voulut estre baptizé: à fin que par icelle grace & vertu il peut auoir victoire contre ses ennemis. Mais apres par la deception de sa femme, il tomba en la malheureuse opinion d'Arrius, iurant & affermant par son serment de la deffendre & maintenir de tout son pouuoir à iamais,& des lors commença à exhorter vn chacun, à celle doctrine, & ceux qui la blasmoient il les faisoit mourir, ou les enuoyoit en exil: dauantage,il faisoit battre auec des verges par les Tribuns,Capitaines & gens de guerre,les gens d'Eglise, & cõtraingnoit les moynes à marcher en bataille. Au moyen dequoy souuentefois son frere Valentinian l'en admonesta, & reprint par ses lettres, & qu'il se retirast de la secte des Arriens,ce nonobstant il en deuint encores plus cruel contre les Chrestiens. Finablement estant en guerre contre les Goths & les Scythes qui mettoient à feu & à sang tout ce qu'ilz trouuoient,ce pendant qu'il combattoit, il fut blessé & tomba de dessus son cheual, puis se retira en vne petite loge pres de Hadrianop

drianopolis,ou il y auoit aupres grande abondance de paille amassee, & les Goths qui y arriuarent bien tot apres y mirent le feu, & par ce moyen il fut brulé, estant à l'aage de cinquante ans, & de son Empire, auec son frere le treizieme, & ayant regné seul trois ans.

Le reuers demontre vne image armee, tenant en sa main dextre le guidon, & de la gauche elle traine par les cheueux vne femme qui ha les mains liees par derriere, auec telle inscription: GLORIA ROMANORVM: & au dessouz: CONOB.



SEVERA fut femme de Valentinian Empereur, duquel elle eut Gracian. Et par les recommendations d'icelle, il print vne autre femme nommee Iustine, qui eut plusieurs enfans.



DOMINICA AVGVSTA de nature de grande pudicité, fut femme de Valens, & resista virilemẽt aux Alains, Hunnois, & Goths, qui tenoient le siege deuant Constantinoble, auec les enseignes de Victoire desployees, & obtint victoire contre eux: car par le moyen des finances publiques, auec grand somme d'argent, du sien, & des armes

qu'elle bailla aux Citoyens & à la commune, elle empeſcha les ennemis de deſtruire la ville, & par ce moyen elle garda le Royaume fidelement à ſes parens. Elle eut ſeulement vn filz, lequel mourut des ſon enfance.



PROCOPIVS Sicilien fut nourri en Sicile, & eſtoit le plus prochain parent de Iulian, & premierement eſtoit notaire ou eſcriuain, peu renommé, puis Coronal de guerre, & apres la mort de Conſtantius, il commença à hanter les grans ſeigneurs eſtant appellé perturbateur de la tranquilité publique. Il fut laiſsé Preſident en Meſopotamie par Iulian, auec vne groſſe armee, & lui donna charge d'eſlire vn Empereur, ſi les affaires le requeroient. Apres la mort de Iulian, eſtant aduerti que Iouinian auoit eſté eſlu Empereur, il s'oſta de là & s'enfuit en Conſtantinoble. Qui par le moyen d'vn ſien ami Senateur, & par la faueur des gens de guerre, apres s'eſtre longuement caché, ſe fit Empereur: du temps que les Goths entrerent de force en Bythinie, & lui donnerent ſecours. Toutefois il fut à la parfin ſurmonté en Phrygie par Valens, à cauſe que ſes gens ſe reuolterent, & apres auoir perdu ſon armee ſe mit en fuite, auec peu de gens, mais il fut prins par les ſiens meſmes, eſtant eſgaré par les foreſts par la nuict qui le ſurprint: puis fut liuré entre les mains de Valens, lequel lui fit trencher la teſte, & par ce moyen il appaiſa & mit fin à vn grand diſcord Ciuil.

Ceſte monnoye de l'autre coſté repreſenté vn Empereur, faiſant ſa harangue aux Soudars de deſſus vn haut Pulpitre, & y ha ainſi en eſcrit: EXERCITVS INVICTVS.

FIRM



FIRMVS apres auoir raui & vſurpé Lempire en Afrique, cuidant entreprendre choſes nouuelles, fut vaincu en bataille par Valens, & puis fut mis à mort, apres qu'il eut donné ordre aux affaires d'Afrique, eſtant en Carthage: mais premierement receut le ſacrement de Bapteſme à fin d'endurer plus franchement la mort.

Dedens le reuers on void vn Empereur aſsis ſus les deſpouilles des ennemis, tenant de ſa main dextre vne petite Victoire, ayant les aiſles, qui lui met la coronne deſſus la teſte, & de la gauche vn dard, auec l'inſcription: ROMA AETERNA.



GRACIAN filz de Valentian & de Seuera, naſquit en la ville de Sirme, qui des ſa ieuneſſe fut tresbien inſtruit aux lettres, & fut Poëte & Orateur excellent, & fort addonné à la religion: car des ſon ieune aage il adora le Dieu tout puiſſant, d'vne pure & nette con ſcience: dauantage il eſtoit chaſte, honteux, liberal, gracieux & preſt à faire ſeruice à ſes amis. Apres la mort de ſon oncle Valens, il print le Royaume d'Aſie & Lybie: & du temps qu'il ſe tenoit à Treues il declara ſon frere Valentinian, le plus ieune, Ceſar & participāt de Lem-

pire, & remit en leur premier estat tous les Pasteurs & Prelats des Eglises, qui auoient esté dechassez à tort par Valens: puis il extermina du tout & osta de son Eglise tous les Heretiques des sectes des Eunomians, Phormians, & Manicheens. Quand il estoit encores ieunes à merueilles, il deffit vne grande multitude d'Allemans pres de Strasbourg, qui vouloient entrer par force en la Gaule, iaçoit qu'il n'eust pas grans gens auec lui. Cela fait il enuoya Theodose Capitaine general de la cheualerie, en Thrace, contre les Goths, & apres que tout se fut bien porté de son costé, il le print pour compagnon & adioint à Lempire, en lui baillant l'Orient auec Lempire de Thrace. Ce pendant il deuint oisif, & nonchallant, & ne tenoit conte de son Camp, mais plustot preferoit les Alains, qu'il auoit fait venir par deuers lui à force d'argent aux vieilles bandes Romaines, estant tellement raui de l'amitié & compagnie des Barbares, que le plus souuent il alloit vestu comme eux, de sorte que par la cautelle de Maximus (qui estoit desia eslu Empereur de la Gendarmerie) il fut tué à l'aage de vingtneuf ans, apres auoir regné quinze, auec son pere huit, auec son oncle trois, & quatre auec Theodose.

Le reuers demontre vne Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne coronne de Laurier, & de la gauche vn rameau de Palme, auec telle inscription: SEVERITAS PRINCIPI IVVENTVTIS.



VALENTINIAN filz de Lempereur Valentinian & de Iustine, fut prins de son frere Gracian, apres la mort du pere, pour estre participant à Lempire, puis enuoyé en Italie: mais si tot qu'il fut aduerti qu'il auoit esté tué par la trahison de Maximus, il

s'enfuit en Sclauonie, puis ſe tetira par deuers Lempereur Theodoſe en Orient,lequel le receut humainement,& l'admoneſta de ne croire pas ſa mere pour ſoutenir la faulſe opinion des Arriens : mais qu'il enſuiuiſt le chemin de ſon pere,lequel eut touſiours ſa protection à la vraye & droite Egliſe. Or aduint qu'en allant d'Italie en Gaule, & ſeiournant aſſez negligemment en la ville de Vienne, il fut vne nuict eſtranglé, par la cautelle d'Arbogaſte Preuoſt des Alains : toutefois, on dit, qu'il mourut ſoudainement, eſtant couché en ſon lict.

Ceſte monnoye fut battue en argent, & de l'autre coſté on void l'image d'Apollo toute nue,ayant vne coronne de rayons en ſa teſte, tenant de ſa main dextre vn fouet, & de la gauche vne boule, auec telle inſcription: ORIENS INVICTO AVG.



CONSTANTIA POSTHVMA fille de Conſtantius ſecond & de Fauſtine, laquelle demoura groſſe apres la mort de ſon mary, quand elle vint en aage elle fut mariee à Gracian.



THEODOSE (filz d'Honorius & de Thermantia,na-

tif d'Espaigne de la lignee de Traian) est digne d'estre mis au nombre des bon Princes: car estant appellé d'Espaigne par Gracian, il deliura la Republique, qui estoit quasi ruïnee par les Goths, & pour ceste cause il fut eslu Empereur à Sirme, & tout incontinent apres il fit mourir aupres d'Aquilee Maximus Tyrant, à cause qu'il se vouloit attribuer les Gaules. Il en fit autant à son filz Victor, lequel des son enfance le pere auoit fait Auguste: puis confirma Lempire à Valentinian, & pour faire ses vẽgeances, il tua Eugenius, & Arbogastus Tyrans, auec vn manifeste iugement diuin: car vn iour s'estant affronté contre eux auec beaucoup moins de gens, il en r'apporta vne tresbelle victoire, à cause qu'il auoit le ciel & vents propices. Voyant qu'il auoit subiugué les Tyrans de tous costez, & qu'il auoit en grãd gloire & triomphe deliuré tout le monde, il se getta du tout au gouuernement de la Republique en faisant ses enfans participans de Lempire: car il bailla l'Orient à Archadius, & l'Occident à Honorius, & lui estant venu sus sa vieillesse, tomba en vne maladie: dont il mourut estant à l'aage de soixante ans, & de son Empire le dixseptieme. Puis son corps fut porté à Constantinoble, ou il fut enseueli. Il estoit vn Prince en visage & coutumes, semblable à Traian, & en bõne fortune: il estoit d'vne grande stature, la perruque longue, les yeux grans, ayant en soy vne grand douceur, bon enuers les siens, expert en l'art Militaire, assez sauant aux lettres, amateur des simples esprits, & de la religion Chrestienne: tellement qu'il auoit accoutumé de dire, qu'il auoit esté chatié, & racheté de l'enfer, par le moyen de saint Ambroise Euesque.

De l'autre costé de ceste medaille y ha l'ymage de Lempereur armee de halecret & harnois auec les greues, leuant de sa main dextre vne femme, qui estoit renuersee par terre, & tenant en la gauche vne boule, sus laquelle y ha vne petite Victoire, ayant des aisles, mettant vne coronne sus la teste de Lempereur, ou il y ha ainsi en escrit: PRAEPARATIO REIPVB. & au dessouz: P SISC.

L'autre medaille ha vne Victoire, ayant des aisles, tenant en la main gauche vne palme, & de la dextre vne boule, auec l'inscription qui sensuit: VICTORIA GOTH. MAX.

THERM.





THERMANTIA femme d'Honorius, ou (comme diſent aucuns) de Theodoſe, fut mere de Lempereur Theodoſe.





FLACCILLA femme de Theodoſe, fut treſdeuote & de grande conſcience, laquelle montra pluſieurs beaux exemples de liberalité aux ſouffreteux, & ſouuentefois admoneſtoit ſon mary, qu'il ne fut aucunement ingrat à ceux qui lui faiſoient du bien. Elle eut deux beaux enfans de ſon mari, c'eſtaſſauoir Archadius & Honorius, qui furent depuis Empereurs.

GALLA fille de Valentinian l'ayné, & ſœur du plus ieune, apres la mort de Flaccilla, fut mariee à Theodoſe Empereur, duquel elle eut vne fille nommee Placidia Galla.



MAXIMVS Capitaine du Camp des Romains, bon & vaillant perſonnage, fut eſlu Empereur en Angleterre par la gendarmerie, puis s'en vint prendre les Gaules d'aſſaut: ou par ſa fineſſe il fit mourir Gracian, lequel s'eſtoit du tout addonné à l'oiſiueté. Toutefois à la fin lui meſmes fut lié par les Soudars, & liuré à Theodoſe, qui le fit mourir.

Lautre coſté repreſente vne image, ayant en ſa teſte vn heaume auec la creſte, eſtant aſsis ſus les deſpouilles, tenant en ſa main dextre vne boule, & de la gauche, abondance de tous fruits, puis y ha ainſi en eſcrit: BRITANNIA PERPET. AVG.



VICTOR filz de Maximus Tyrant, eſtant encore ieune enfant, fut fait Ceſar par ſon pere, & le fit ſeigneur des Gaules: mais à la fin il fut tué auec ſon pere, par Lempereur Theodoſe.

Le reuers montre la figure d'vne femme auec ſa longue robbe, tenant en ſa main dextre, vn rameau d'Oliuier, & de l'autre, abondance de tous fruits, qui s'appelle Cornucopie, auec l'inſcription: PAX AVG.



EVGENE Grammarien & maiſtre d'eſcolle des lettres Latines, apres auoir laiſsé les eſcolles, ſe mit à eſcrire & compoſer au palais de Lempereur, tellement qu'il fut honoré pour ſon eloquence: & vn iour ſe conſeillant & s'eſtant accompagné d'Arbogaſte de Gothe, Capitaine de cheualerie, apres auoir corrompu les valets de chambre, s'en alla tuer Valentinian en dormant, & par ce moyen print la Tyrannie. Depuis il fut prins par Theodoſe en bataille, & ainſi qu'il eſtoit proſterné en terre pour lui demander pardon, les Soudars lui trencherent la teſte.



ARCHADIVS & HONORIVS enfans de Theodoſe furent faits participans de Lempire, durant la vie de leur pere, lequel vn peu deuant ſa mort, leur laiſſa par teſtament trois tuteurs, à cauſe qu'ilz n'eſtoient pas en aage, & ſuffiſans pour gouuerner Lempire. Premierement il bailla Ruffin à Archadius Empereur de l'Orient: puis Stilicon Vandale à Honorius, lequel tenoit Lempire de l'Occident, & voulut que Gildon gouuernaſt l'Afrique. Ce pendant Ruffin qui taſchoit à ce faire Empereur, en violant le droit des teſtamens, enuoya des preſens en cachettes à Alaric Roy

des Goths,pour le ſuborner & inciter alencontre d'Archadius. Toutefois il aduint qu'au milieu de ſon entreprinſe,la trahiſon fut deſcouuerte, tellement que le meſchant & traytre tuteur fut mis à mort par les Soudars Italiens,leſquelz lui copperẽt la teſte auec la main dextre, & les porterent attacher deſſus les portes de Conſtantinoble, à fin que tout le peuple les regardaſt par grande moquerie & vitupere. La meſme punition fut faite de Caian,compagnon & imitateur de Ruffin, lequel auoit mis à feu & à ſang la ville de Conſtantinoble. Cependant Archadius, qui auoit deſia regné en Conſtantinoble par l'eſpace de treize ans, treſpaſſa, eſtant à l'aage de trente & vn an, & laiſſa de ſa femme Eudoxia, qui eſtoit merueilleuſement arrogante & orguilleuſe, vn filz nommé Theodoſe aagé de huit ans, & trois filles: c'eſtaſſauoir, Flaccille, Martine, & Pulcherie.

Le reuers de la medaille d'Archadius demõtre l'image de Lempereur accoutré en homme de guerre auec ſa cotte darmes, tenant en ſa main dextre le Guidon quarré de Lempire, ou il y ha vn tel ſigne ☧ .& de ſa main gauche vne boule, ou eſt aſsiſe vne petite Victoire, tenant en ſa main dextre vne coronne, & foulant auec les piedz vn priſonnier, couché par terre, auec l'inſcription: VICTORIA AVGG. CCS. & au deſſouz: CONOB. des deux coſtez: S. & H.



HONORIVS, qui ſe tenoit à Rome fut aſſailli de l'autre coſté de beaucoup plus grandes affaires: car Gildo qui auoit prins le royaume d'Afrique, ne tenant pas grand conte de l'aage de Lempereur, tourna incontinent ſa fantaſie à Lempire. Toutefois Honorius le ſurmonta par la conduite de ſon frere Maſcezel, & apres l'auoir prins en fuiant, le fit mettre à mort. Stilicon Vandale ſe voyant puiſſant en richeſſes & credit, & fort bien entendu en fait de guerre,

ioint

ioint qu'il estoit beaupere d'Honorius, desirant acquerir le Royaume pour son filz, esmut les Sueuiens, Vandales, & Allemans alencontre d'Honorius souz pretexte d'vn si beau butin : lesquelz toutefois furent dechassez par Vldin & Sarus, auec larmee des Hũnois & Goths, & apres leur auoir cloz les passages, les firent mourir de faim, & prindrent le Roy Radagasus, lequel fut estranglé en prison. Depuis Alaric succedãt à Radagasus, & iouissant de Lempire, fit tant que Honorius lui ottroya la Gaule pour y demourer, lui & les siens, lequel estant irrité par Stilicon s'en alla piller & gaster la ville de Rome, & quasi toute l'Italie, & emmena Placidia sœur d'Honorius, laquelle il donna en mariage à vn sien prochain parent, nommé Ataulphus. Apres Honorius print en sa compagnie Constantius pour gouuerner Lempire, homme de grand esprit, & excellent à manier les affaires, & lui donna en mariage sa sœur Placidia, laquelle auoit esté relachee : puis auec vn grand courage, chassa les Tyrans de tous costez : c'estassauoir, Graciã, d'Angleterre: Constantin auec son filz Constant, des Gaules: & finablement dompta les Barbares, qui incessamment molestoient la Gaule, Angleterre, & Espagne. Toutefois la mort le print vn peu bien tot, car le septieme mois apres qu'il fut appellé Cesar il mourut, & de là à peu de temps, Honorius apres auoir regné trente & vn an : auec le pere deux, auec son frere treize, & seize auec le filz de son frere. Il mourut d'Hydropisie, sans laisser nuls enfans.

Le reuers de celle d'Honorius represente l'image d'vne femme en longue robbe, estant assise dessus vn bouclier, tenant en sa main dextre vne petite Victoire, & de la gauche vn dard, auec l'inscription: GLORIA ROMANORVM: & au dessouz: S. X. P.



EVDOXIA femme d'Archadius, arrogante, audacieuse & auari-

 cieuse

cieuſe,voyant que ſon mari eſtoit pareſſeux, & d'vn eſprit leger, plus qu'il n'appartenoit à vn Empereur, commença à prendre le gouuernement de tout, à ſon appetit,& pour ceſte cauſe eſtant admoneſtee de Chryſoſtome patriarche,hõme religieux,fit tant qu'il fut chaſsé,& enuoyé en exil aux deſerts d'Armenie, ou il ne veſquit pas longuement. Et bien tot apres ſa mort, Eudoxia par vne punition diuine mourut violentement,laiſſant Theodoſe ſon filz,auec trois filles.



FLACCILLA, MARTINA & PVLCHERIA, toutes trois filles d'Archadius, & de Eudoxia. Entre leſquelles il y eut Pulcheria qui fut bonne,entiere,& craingnant Dieu,en grande ſainteté,& garda à perpetuité ſa virginité.

THEOD



THEODOSE LE PLVS IEVNE, filz d'Archadius & de Eudoxia, estant encores ieune enfant, fut fait participant de Lempire auec son pere, durant sa vie, lequel en mourant le laissa souz la tutelle de Isdigert Roy des Perses, lequel en grande loyauté administra ladite tutele, & fit paix auec les Romains, tant qu'il fut en vie. Il fut des son enfance instruit aux bonnes mœurs & sciences par sa sœur Pulcheria, & eut le gouuernement de Lempire, qu'il n'auoit pas encores huit ans, ayant pour son Capitaine le Preuost Anthemius, homme tresprudent. Apres la mort d'Honorius, il print pour son Cesar & successeur, son cousin Valentinian, filz de Constantin & de Placidia, & apres lui auoir donné en mariage Eudoxia, il l'enuoya à Rome. Il signifia la guerre aux Perses, en leur rompant la paix & l'alliance, ayant pour son Capitaine Ardaburius, & surmonta le Capitaine des Parthes. Apres auoir gasté le païs d'Azamee, ayant pillé la Mesopotamie, il print la ville de Nisibe par vn long siege. L'appointement fait, ce pendant qu'il gouuernoit Lempire Occidental, en grand faueur d'vn chacun, il mourut de fieure, apres auoir regné XLVIII. ans, & en vesquit autant: & laissa sa femme Eudoxia, fille de Leon Philosophe d'Athenes, laquelle outre sa beauté & excellente chasteté estoit fort bien instruite aux lettres. Quand à lui, s'estoit vn Prince d'vne tresbonne vie, & sus tout addonné à la Foy Chrestienne, & à la lecture des saintes lettres, hantãt tousiours auec Euesques & gens d'eglise. Il faisoit chercher de tous costez des liures de la sainte escriture, & les faisoit garder en vne tresmagnifique librairie, & estoit aussi assez sauant en Philosophie. Au surplus, il surmonta vn chacun en patience & clemence, tellemẽt qu'on disoit par tout, qu'il viuoit selon raison, ne voulant vser aucunement de vengeance, iaçoit qu'on l'eut desia irrité. Et de son Empire

on commença à edifier (auec heureux Prince) la ville de Venise en la mer.

Le reuers represente l'image d'vne femme, ayant vn heaume en sa teste, asſiſe ſus les deſpouilles, tenant en ſa main dextre vne Croix, & de la gauche vne boule, auec l'inſcription: CONCORDIA AVG. CCS. & au deſſouz: CONOB.



VALENTINIAN filz de Cõſtantius Ceſar & de Placidia ſœur d'Honorius & Archadius, fut chaſsé de la ville auec ſa mere & ſa ſœur pour quelque ſoupſon, que Honorius en auoit, tellemẽt qu'il ſe retira par deuers Theodoſius le plus ieune à Cõſtantinoble. Apres la mort d'Honorius il fut appellé Ceſar & Auguſte, puis fut enuoyé à Rome bien à point, ou il ruïna incõtinent vn nõmé Iean, qui auoit eſté fait Empereur. Il traita la Paix auec Genſeric Roy des Vandales, ſe contentant d'vne partie de l'Afrique. Puis mena vne groſſe armee alencontre de Atilla, lequel taſchoit à ſe faire Empereur de tout le monde: tellement que la bataille ſe donna des deux coſtez ſi aſprement, qu'il mourut bien enuiron cent quarantecinq mille hommes; mais toutefois la victoire demoura aux Romains ſouz la conduite de Etius, lequel depuis fut mis à mort par la cautelle d'vn puiſſant homme nommé Maximus, ou bien par le commandement de Lempereur Valentinian, lequel craingnoit ſon iſſue, ayant auſsi ſoupſon qu'il n'euſt quelque affection à la Tyrannie. Mais apres Lempereur meſmes fut tué à Rome par ſes compagnons de guerre, de ſon regne le trentieme. Et fut le dernier Empereur de l'Occident, iuſques à Charlemaigne, tellement que deſſouz ſa puiſſance finit Lempire Occidental: car les François occuperent le Gaules: Puis les Eſcoſſois &

Ang

Anglois saisirent l'Angleterre: Les Hunnois gasterent l'Europe : les Vandales l'Afrique & la ville de Rome : de sorte que Rome eut depuis plusieurs Empereurs : car aucunefois elle fut gouuernee par les Empereurs de Constantinoble, d'autrefois par les Senateurs de Rome, & quelque fois par quelques Soudars que tenoit Lempereur de Constatinoble. Aucuns de leur propre vouloir la venoient rauir, entre lesquelz le premier fut Maioranus Senateur, puis Seuerian, Anthemius, Olybius, Blicerius, Orestes, lequel fit son filz Auguste Cesar en Italie. Et apres lui les Goths tindrent tousiours Lẽpire Occidẽtal, iusques au temps de Iustinian. Ces choses aduindrent l'annee d'apres le commencement de la ville de Rome M. CCXXIX. & de nostre Seigneur Iesus Christ CCCCLVI. & par ce moyen Lempire de Rome fut vacant par lespace de CCCXVII. ans, iusques à Charlemaigne.

Dedens le reuers ou void l'image de Lempereur, armé de tous points, dressant auec sa main dextre vne autre image, qui le prie, estãt à genoux, ayant vne coronne faite à petites tours, tenant de la main gauche vne petite Victoire, auec l'inscription: PRAEPARATIO REIPVB. & au dessouz: S I S.

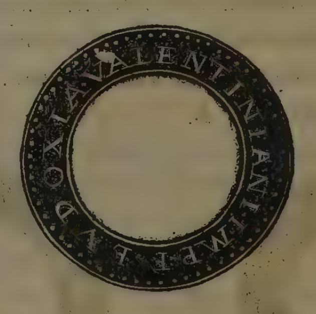




MARIE & THERMANTIA filles de Stilicon, furent espousees l'vne apres l'autre à Honorius, lesquelles moururent soudainement, estant encores pucelles.



EVDOXIA fille de Theodoſe le plus ieune, fut femme de Valentinian, & apres la mort de ſon mary elle refuſa Maximus, qui la fit demander en mariage,& pour ſe venger de la mort de ſon feu mary elle fit venir Genſeric Roy de Vãdales,qui eſtoit en Afrique,& ſe maria à lui : lequel vint auec groſſe armee, & entra dedens la ville, ou il demoura par l'eſpace de quatorze iours, puis emmena Eudoxia auec ſes deux filles, Placidia & Eudoxia, & eſpouſa la mere.



EVDOXIA fille de Valentinian & de Eudoxia,fut mariee à Honoric, filz de Genſeric, & apres auoir perſeueré en ſon mariage par l'eſpace de ſeize ans, apres auoir eu vn filz nommé Hilderic, finablement eut en horreur la compagnie de ſon mary, à cauſe qu'il eſtoit de la ſecte Arriane,tellement que ayant eſpié le temps, s'en alla en Conſtantinoble, & de là en Hieruſalem, ou elle finit ſes iours.



AE T I V S Patrice, Capitaine de Valentinian Empereur de l'Occident,fut tres expert,tant en matieres ciuiles, qu'en matieres de guerre: Et toutefois apres auoir vaincu en bataille Atila Roy des Hunnois, & fait plusieurs autres choses dignes de louenge,augmentant de iour en iour en felicité: fut mis à mort par la finesse de Maximus, ou par le commandement de Lempereur Valentinian, lequel doutoit de son issue,tellement que la paix de Lempire Occidental fut estainte auec lui.



I E A N le Tyrant print Lempire par force à Rauenne, par le secours que lui donna Castin, & tout incontinent enuoya des Ambassadeurs à Constantinoble vers Theodose,pour estre approuué & confirmé de lui. Lors Lempereur estant grandemēt courroucé contre lui, fit mettre les Ambassadeurs en prison : puis enuoya Ardaburius Capitaine de cheualerie alencontre du Tyrant, lequel s'estant embarqué à Aquilee pour venir à Rauenne,& ayant le vent contraire,tomba entre les mains du Tyrant. Mais Aspar filz dudit Ardaburius estant fasché de la captiuité de son pere assembla gens de tous costez, & s'en vint vers Rauenne au trauers des marais sans tenir

chemin ne ſentier,& auoit auec lui pour ſa conduite vn certain Capitaine nommé Paſteus : puis entra dedẽs la ville,laquelle il trouua ouuerte de cas d'auenture , & la pilla cruellement , puis mit le feu dedens. Et finablement le Tyrant fut prins, eſtant venu au deuant des Soudars, ſans y penſer , tellement que la main dextre lui fut coppee, & fut mis deſſus vn aſne:& apres auoir eſté mené alentour de la ville par grand deriſion, la teſte lui fut trenchee, apres auoir regné cinq ans. Au ſurplus , c'eſtoit vn homme doux & benin , orné de toutes vertuz, n'adioutant nulle foy aux rapporteurs, & ne commit iamais nulle meſchanceté par conuoitiſe d'argent.



FLAVIVS VALERIVS MARTIANVS yſſu de baſſe maiſon,toutefois fort excellent en fait de guerre , eſtant congnu d'vn chacun par ſa prudence & integrité de vie. Quand il fut bien vieil , Pulcheria ſœur de Lempereur Theodoſe fit tant qu'il fut eſlu Empereur.C'eſtoit en verité vn Prince bien modere & ſuffiſant à manier les affaires, s'il eut veſcu longuement : car il donna ſi bon ordre par ſon conſeil & prudence à Lempire d'Occident,qui eſtoit abbaiſsé & amoindri,voire iuſques à auoir eſté ruïné par leſpace de ſoixante ans : qu'en peu de temps vn chacun en print grande reſiouiſſance , eſperant que Lempire ſe deuſt en brief fort augmenter.Il fit paix auec les Parthes & Vandales, & arreſta vn peu les menaſſes d'Atila,puis abbaiſſa ſes forces : & par Florus procureur de la ville d'Alexãdrie,celles des Nonades & Blommiens,qui eſtoiẽt entrez en Ethiopie,& les chaſſa des limites des Romains.Iamais ne vint à prendre les armes,s'il n'eſtoit prouoqué, ains deſiroit & aymoit la paix,ayant touſiours ce propos à la bouche : *Ce pendant que nous pouuons eſtre en paix,ne cherchons point les armes.*Si tot qu'il fut Empereur il

il donna la charge & le gouuernement de Constantinoble à Iules, & la Sclauonie à Tartian, à cause qu'ilz auoient descouuert & publié le presage d'vn Aigle, qui auoit volé par dessus sa teste, & l'auoient secouru de deux cens escuz, ce pendant qu'il estoit en necessité & maladie. Il mourut le sixieme an, & sixieme mois de son Empire, par la conspiration d'Aspar, qui l'empoisonna, à ce qu'on dit. Pour laquelle chose apres la creation du nouueau Prince, estant Ardaburius filz d'Aspar eslu & prononcé Cesar, par le consentement de Leon, finablement le peuple tua le pere & le filz.

Le reuers represente l'image d'Apollo nue, tenant vne boule en sa main gauche, & la droite esleuee. Du costé droit on void la lettre T. & du gauche F. auec l'inscription : SOLI INVICTO COMITI: & au dessouz : ART.





TATIAN ET IVLES freres ne furent point Empereurs, & ne prindrent nullement la Tyrannie, mais pour quelques plaisirs qu'ilz auoiēt faits à Lempereur Martian, l'vn fut commis au gouuernement de Constãtinoble, & l'autre à la Sclauonie, car vn iour Martian se trouuant malade en Lycie, ou il fut premierement à la soude & gages, voulant retourner en son païs, apres auoir depencé tout son argent, ilz lui secoururent d'vne somme d'argent pour passer son chemin. Martian estant paruenu à Lempire recongnut le plaisir qu'ilz lui auoient faits, & leur donna telles dignitez.



A V I T V S Senateur Romain fut eslu Empereur par le consentement du Senat & du peuple, auec lequel Lempereur Martian, deuant qu'il mourust, fit alliance, à fin de s'ayder l'vn l'autre, & tenir les deux Empires contre l'effort des Barbares : mais il ne regna pas longuement: car il fut prins à Plaisance de Ricemere, & fut contraint de despouiller le vestement de pourpre Imperial, & mourut bien tot apres.



L E O N descendu de la lignee de Græcanicus, par le moyen, faueur, & faction d'Aspar, Preuost des bandes, deuint Empereur, & fut appellé Auguste, & d'autant qu'il auoit fait son filz Cesar contre son vouloir, à la fin il le fit mettre à mort auec Ardaburius, comme estans causes & coulpables de quelque trahison. Puis voulut que son neueu Leon du costé de sa fille Ariadna & Zeno, fut son successeur. Il enuoya le Capitaine Basilisque alencontre de Genseric Roy des Vandales, lequel, ou par sa negligence, ou trahison fut vaincu par les Vandales, en vne bataille qui se donna sus la mer, puis s'enfuit. Dauantage, il y eut durant son regne la plus grand part de Constantinoble qui brula, & l'Italie fut en vn perpetuel trouble & motion. Et

Et lui apres auoir gouuerné Lempire Oriental, par l'eſpace de ſeize ans, treſpaſſa, laiſſant ſa femme Berine, de laquelle il eut Ariadne & Leontia. Au ſurplus, s'eſtoit vn homme rempli de bonnes vertuz : & ſus toutes choſes, pitoyable enuers ceux qui eſtoient en calamité, ayant touſiours ce propos à la bouche : *Tout ainſi que le Soleil donne quelque chaleur aux choſes qu'il illumine, außi faut il qu'vn Prince aye pitié de ceux qu'il void deuant ſes yeux.*

Dedens le reuers on void le ſigne de la Croix deſſus quatre degrez, auec telle inſcription : VICTORIA AVGG. & au deſſouz: CONOB.



LEON LE PLVS IEVNE fut laiſsé bien petit par la mort de ſon peregrand, & à grand peine peut il regner vn an entier, & toutefois pour la ieuneſſe qu'il auoit, il ſe porta aſſez diligemment, eſtant pluſtot affectionné aux bonnes mœurs, que à la guerre. Mais d'autant qu'il eſtoit mal ſain, il mit le diademe de ſes mains propres ſur la teſte de ſon pere Zeno, par vn nouueau exemple de bonté, & voulut que ſon pere dorenauant regnaſt en ſa place.

Le reuers contient vne Victoire ayant des aiſles, tenāt en ſa main dextre l'image de la Croix, & de la gauche vne branche de Palme, auec l'inſcription : VICTORIA AVGG. CC. & au deſſouz: CONOB.





BERINA femme de Leon Empereur, eut deux filles, c'estassauoir Ariadna & Leontia, laquelle fut mariee à Martian filz d'Anthemius Empereur.



MAIORANVS occupa Lempire Occidental à Rauenne, & voulant aller contre les Alains qui gastoient les Gaules, fut tué ioingnant le fleuue d'Hyra, apres auoir regné par l'espace de quatre ans.



SEVERVS autrement appellé Seuerian natif de Lucane, fut eslu Empereur à Rauenne & appellé Auguste. Il surmonta Biorgue

Biorgue Roy des Alains, au moyen dequoy il merita la coronne de Laurier, puis le troisieme, ou le quatrieme an de ſon Empire il mourut à Rome de mort naturelle,ou fut empoiſonné,ſelon aucuns.





ASPAR ne fut point Empereur, mais il eut vne telle puiſſance & autorité,qu'il fit Leon Ceſar,de Preuoſt des bandes, qu'il eſtoit,ſouz ceſte condition qu'il adopteroit ſon filz Ardaburius, ce qu'il fit : mais ſi tot que le Peuple en eut la congnoiſſance, il fut tué auec ſon filz.





ANTHEMIVS gendre de Martian Empereur puiſſant en biens & parenté,fut enuoyé par Martian à prendre Lempire Occidental,pour le ſecourir de la guerre des Vandales. Il regna ſeulement quatre ans, puis vint en diſcord auec ſon gendre Ricimer, & ce pendant qu'ilz combattoient l'vn contre l'autre,il fut vaincu par ledit Ricimer ſus le Pont nommé Aelius, & lui fut paſsé vne eſpee au trauers du corps.

RICIMER de la nation des Goths,homme excellent aux armes, tint Lempire de Rome, & fut gendre d'Anthemius Empereur. Il

deffit vne grande multitude d'Alains auec leur Roy, tout ioingnant la ville de Bergame Cité des Venitiens, & renuersa l'armee de son beaupere Anthemius, puis le mit à mort, & donna le pillage des biens des Citoyens Romains, mais bien tot apres il mourut du mal de la colique.



OLYBRIVS gendre de Valentinian, à cause qu'il espousa sa fille Placidia, succeda sans aucun debat à Lempire apres Ricimer, & mourut à Rome le sixieme mois de son Empire.



GLYCERIVS Senateur apres la mort d'Olybrius fut eslu Empereur par la gendarmerie, maugré les Romains. Mais deuant que l'an fust acheué, il fut chassé de son Royaume par Iules neueu, filz de Marcellin Senateur, puis fut deputé chef & Prelat à Salones en Dalmace.

PLAC



PLACIDIA fille de Valentinian & de Eudoxia fut emmenee par Cenſorin, puis mariee à Olybrius, lequel depuis fut Empereur.



NEPOS priua Glycerius de ſon Royaume, & vſurpa Lempire: mais ſi tot que Auguſtulus fut eſlu Empereur, il s'enfuit en Dalmace, eſtant priué du Royaume, puis fut tué à Salones.



AVGVSTVLVS eſtant encores ieune enfant fut fait Empereur par ſon pere, & par le moyen de ceux de Rauenne, & à cauſe qu'il eſtoit bien renommé en guerre. Il fit appointement auec

les Vandales, qui tenoient la ſeigneurie d'Afrique. Ce pendant ſon pere Oreſtes fut ſurmonté & mis à mort par Odoacer Roy des Goths, pres de Plaïſance : parquoy le filz craingnant qu'on ne lui en fit autant,quitta Lempire, qu'il n'auoit pas encores tenu vn an, puis fut enuoyé en exil.



ODOACER Roy des Goths, ayant eſté autrefois Eſcuyer d'Oreſtes, apres auoir occupé toute l'Italie, regna apres Auguſtulus par l'eſpace de quatorze ans. Du commencement de ſon regne, il fit tuer le Conte Bracile, pour donner terreur au Romains. Dauantage il auoit deliberé de tranſporter la ville de Rome,& voulut qu'elle fuſt appellee Odoacria, à cauſe de ſon nom, & peult eſtre qu'il l'euſt fait, s'il n'euſt eſté ſurmonté & deffait à Rauenne par Theodoric Veronnois Roy des Goths.



ZENO deſcendu de baſſe lignee & incongnue, natif d'vn poure petit village de Cilice, nommé Iſaure, eſtant auſsi difforme de viſage que de mœurs paruint à la dignité Imperiale, à cauſe de ſon filz Leon. Il eſtoit laid de viſage, & pire encore de l'eſprit, & regna com

comme Tyrant, & non pas comme Auguste, ayant vn frere nommé Conona, qui estoit encores beaucoup plus meschant que lui, à cause qu'il prenoit vn plaisir merueilleux au sang & ruïne des hommes. Il enuoya en Italie alencontre d'Odoacer, Theodoric Roy des Ostrogoths, l'ayant premierement fait Consul. Estant chasfé par Basiliscus se retira en Isaurie auec sa femme Ariadne, viuant comme vn homme particulier, & pensoit faire mieux que de destruire la Republique par guerres Ciuiles. Estant reuoqué de ce païs là, par la faueur de tous les Citoyens, il reprint le Royaume, à cause de la Tyrannie de Basiliscus: lequel il print apres la bataille donnee, comme il s'en vouloit enfuir dedens le Temple, puis l'enuoya en exil en Cappadoce auec son filz. Apres cela il print Leontinus, qui auoit assailli l'Orient, estant dedés vn tresfort Chateau, puis le fit mourir. Apres auoir regné par l'espace de dixsept ans, il mourut miserablement, laissant sa femme Ariadne, qui fut fille de Leon Empereur. Il y eut de son regne si grand embrasement en la ville de Constantinoble, qu'il brula cent vingt mille pieces de liures, outre la plus grand part de la ville qui brula.

Dedens le reuers on void vne petite Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main gauche vn rameau de Palme, & de la dextre vne Croix garnie de perles: du costé droit on void vne estoille, & du gauche vng tel signe: ♀, auec l'inscription: VICTORIA AVG. ZEN. & au dessouz: CONOB.



ARIADNE fille de Leon Empereur & de Berine, & femme de Zeno voyant que son mary estoit subiet au vin, & s'enyuroit si fort qu'il sembloit estre mort, le fit porter vn iour enterrer dedens la se-

pulture des Rois, y faiſant mettre vne groſſe pierre deſſus, ſelon la coutume, penſant fermement qu'il euſt rendu l'eſprit, à cauſe qu'il eſtoit eſtendu en terre comme mort, ſans ſe remuer aucunement. Toutefois apres qu'il fut retourné à ſoy & qu'il ſe fut eſueillé, il commença à crier à haute voix: mais fut contraint de mourir leans, à cauſe que perſonne ne le vint ſecourir.



BASILISCVS, ce pendant que Zeno ſe tenoit à Calcedone fut mis dedens le ſiege Royal par ſa ſœur Berine Auguſte, & fut declaré Roy, & coronna auec ſoy ſa femme Zenoride Auguſte, faiſant ſon filz Marc Ceſar. Mais à cauſe de ſa vilenie, & inſatiable auarice, ioint qu'il s'addonna à la meſchanſeté Neſtoriane, le Peuple lui commença à porter enuie: puis eſtant prins par Zeno, il fut enuoyé en exil en Capadoce, ou il mourut de faim & de froid, lui & ſon filz.

ANAS



ANASTASE descendu de basse lignee, fut autrement appellé Dicorus, à cause de la prunelle de ses yeux, qui estoient de diuerses couleurs,car la droite tiroit sus le noir,& la gauche tiroit sus le bleu. Il fut fait Empereur par la faueur de Adriadne Imperatrice, apres la mort de son mary : puis l'espousa, & le iour de ses noces il quitta vn tribut qui s'appelloit Chrysargyron. Il deffit les Isauriens qui s'estoient mis en desordre ioingnant la ville de Contæianum en Phrygie,apres auoir destruit & rasé leur villes.Il combatit en Sclauonie auec Sabinian & Mondon, aupres de Margue,& en Adrianopolis contre Pompee, à Zarte contre Aristus, & contre les Parthes en Syrie : puis fit la guerre en Septentrion contre Vitalian.Il fit Paix auec les Agarenes, qui pilloient tout le païs d'Orient, & chatia plusieurs, qui auoient vsurpé Lempire.Dauantage il y eut beaucoup de trouble souz son regne, car les Bulgares qui estoient, au parauant vne nation incongnue firent des courses en Sclauonie,& au païs de Thrace: puis les Getuliens pillerent le païs de Macedone, Thessalie & Epire. Du commencement il s'addonna à la religion Chrestienne : mais depuis estant esmu d'vn mauuais esprit, tomba en l'heresie Eutichiane, qui commandoit qu'il failloit adorer vne quarternité,& non pas vne Trinité, en faisant tousiours quelques outrages aux Fideles. Et pour ceste cause il merita vne vengeance diuine, car il mourut d'vn coup, que lui donna la foudre, estant aagé de quatre vingts huit ans, & de son regne le vingtseptieme.

Dedens le reuers on void vn tel signe : ✳ M ✳ . & au dessouz: CON.



FLAVIVS VALERIVS IVSTINVS natif de Thrace, ayant ſon pere & ſa mere de baſſe condition, des ſon ieune aage il gardoit les pourceaux, & les beufz: puis ſe mit à la guerre, ou de ſimple Soudard il deuint chef de l'ordre du Camp, & ſceut ſi bien faire par ſa fineſſe que ayant receu les deniers d'Amãtius Eunuque pour diſtribuer aux Soudars à fin de faire eſlire Theocritian, lui meſmes print les voix & la faueur d'vn chacun pour ſoy: tellement qu'il fut eſlu Empereur par le Senat, à fin de remettre ſus la Republique qui alloit à mal. Puis fit tuer Theocritian, Amantius & André qui taſchoient & conſpiroient de le faire mourir. Au ſurplus il fut tresbon Chreſtien, car il publia le Concile de Calcedone, pour eſtre obſerué: ou il s'aſſembla bien ſix cens trente Prelats, & mit en perpetuelle memoire leurs noms. Il chaſſa du païs d'Orient tous ceux qui eſtoient infectez de l'Hereſie d'Arrius, entre leſquelz il y auoit Seuerus Eueſque d'Antioche, lequel eſmut de grans troubles du corruptible & incorruptible. Il receut humainement les Eueſques fideles, qui auoient eſté dechaſſez par Anaſtaſe: & eſcouta paiſiblement Germain Capuan Eueſque, enuoyé par deuers lui en Ambaſſade, par le Pape Ormiſde, pour reformer l'Egliſe Chreſtienne & vniuerſelle. Et apres auoir en grande vertu gouuerné Lempire, par l'eſpace de neuf ans, conſiderant ſa vieilleſſe, il adopta Iuſtinian, filz de ſa ſœur, & le fit ſon ſucceſſeur, & bien tot apres il mourut.

Dedens le reuers on void deux Empereurs auec les manteaux, ayans vn autre veſtement, garni de Perles & pierres precieuſes, eſtans aſsis deſſus des chaires, tenans en leurs mains dextres vne boule, & en la gauche vn Sceptre, & au milieu d'eux vne Victoire, ayant des aiſles, qui les conioint l'vn à l'autre, auec l'inſcription: VICTORIA AVG. & au deſſouz: TROBS.

LVP



LVPICIA femme de Iuſtin, laquelle ayant eſté corõnee du diademe, fut appellee Auguſte, puis fut nommee Euphemie.





IVSTINIAN filz de la ſœur de Iuſtin, natif de Bedirine en Sclauonie, print Lempire de Iuſtin, eſtant à l'aage de quarãtequatre ans, deliberant de le remettre ſus. Premierement il mit la paix en Orient, & fit arreſter dedens leurs limites les Perſes, leſquelz eſtant ſailliz de leur païs auoient pillé Meſie & Syrie, & ce fut fait par le moyen de Beliſſarius homme treſexcellent en guerre : puis deliura la ville de Rome de la ſeruitude des Goths : & chaſſa les Vandales de l'Afrique, laquelle il mit ſouz Lempire. Il print auſsi leur Roy Gelimere, & l'enuoya tout lié à Conſtantinoble, ou il fit vn grand triomphe de lui. Dauantage il mit à mort ſouz la conduite de Narſetes Totila Roy des Goths, lequel auoit deſia regné plus de dix ans en Italie, ayant deſpouillé & brulé la ville de Rome, eſtant demouree vuide entierement des habitans : tant y ha qu'il abolit le nom des Goths en Italie. Apres auoir recouuert Italie, Afrique & Perſe, eſtant victorieux en ſa maiſon & à la cãpagne, il ſe mit à reduire & abbreger les Loix qui eſtoient en confuſion, en oſtant ce qui eſtoit ſuperflu

& inutile, car au parauant ceste grande machine de Loix, qui estoit en desordre & mal cõposee, troubloit plus tot vne personne qu'elle ne lui aydoit, tellement qu'il les reduit en cinquante liures, qui s'apellent les Digestes, & en quatre liures des Institutes, auec le nouueau Code: combien qu'il ne fut gueres sauant: tellement que ceux desquelz il se seruoit en ceste matiere, l'eussent peu facilement tromper. Cela fait, il fit bastir vn tresmagnifique Temple, lequel en langue Grecque s'appelle: ΑΓΙΑΝ ΣΟΦΙΑΝ. c'est à dire sainte sapience. C'estoit vn iuste & grand Prince, s'il n'eust esté entaché de ceste resuerie Eutichiane, touchant la Trinité, & estoit fort ingenieux à s'enquerir des affaires, & ennemi des heretiques. Il estoit merueilleusemẽt soudain & precipitant à la vengeance, & excesſif à despenser l'argent, n'ayant aucune temperance à en amasser. Parquoy il tiroit argent par plusieurs moyens qui n'estoient gueres honnestes, & nauoit nul moyen à son auarice. Finablement il mourut de vieillesse, & despourueu d'entendement, estant à l'aage de quatrevingts trois ans, & de son Empire le trenteneuuieme, mais premierement il fit Iustin son compagnon.

Ceste monnoye, qui est battue en or, represente Lempereur memantelé, estant aupres du feu, brulant quelques liures, auec vne torche ardente. Derriere lui on void deux autres images emmantelees, qui portent à force liures. Deuant lui apparoit vne image de femme, ayant vn heaume auec la creste, tenant en sa main dextre vne petite Victoire ayant des aisles, & de la gauche, l'abondance de tous fruits, auec telle inscription: IVRA ET LEGES DEPRAVATA PENE IMP. RESTITVIT: & au dessouz: INGENS PEC. POP. AB. PP.

THEODORA femme de Iustinian Empereur fut fort renommee & sage, laquelle voyant son mary n'estre pas en sens rasſis sus la fin de son aage, print par deuers soy la plus grand part du gouuernement, & fit mettre en prison le Pape Vigilius, ou elle le tint pour quelque temps au pain & à l'eaue. Toutefois elle fit bastir vn tresmagnifique temple en l'honneur des douze Apostres, lequel estoit beaucoup plus excellent que celui de Constantin, puis mourut apres auoir regné vingt & vn an, & trois mois.




IVSTIN LE PLVS IEVNE filz de la fille de Iustinian, fut nourri & entretenu de son ieune aage en Court, cõme vn sien filz, & non pas comme neueu, puis fut coronné Empereur par Iustinian. Il fut de nature adextre à toutes choses, faisant son deuoir enuers toute la famille de Iustinian. Et du commencement de son Empire, il fut liberal par la conduite de sa femme Sophie, qui fut cause qu'il attira l'amitié & beneuolence des Soudars & des citoyens. Mais depuis il deuint si auaricieux, qu'il ostoit tout le bien aux Senateurs, exerçant sa rage & cruauté contre les riches. Il fut grand mespriseur de la foy Chrestiẽne, & tomba en la malheureuse heresie de Pelagius. Il rompit l'appointement des Perses, par lequel les Romains estoient tenuz leur bailler tous les ans cinq cens liures d'or, & puis leur signifia la guerre. Or aduint que les Perses entrerent par force dedens les terres des Romains, ou ilz commencerent à piller & gaster tout: puis se retirerent en leur païs auec bons butins, dont il print si grande fascherie qu'il perdit le sens & deuint fol, & le treisieme an de son empire il mourut de la douleur des piedz, laissant sa femme Sophie, & ayant declaré Tibere Empereur.

Dedens le reuers on void Lempereur assis dessus vn banc, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche vn Sceptre, foulant auec les piedz le bec d'vne nef, auec telle inscription: VOTA XXX. MVLTA XXXIX. & au dessouz: CONOB.

SOPHIA fut femme de Iustin, laquelle il ayma si ardamment, qu'il donna le nom de Sophium à vn port qu'il fit faire, & à plusieurs maisons Royalles, pres de la ville, auec les champs dependans d'icelles, qu'il appelloit Sophiada: & en mourant la recommanda à Tibere

Capitaine du guet, qu'il la deuſt aymer comme ſa Royne & maiſtreſſe.



TIBERE CONSTANTIN fut receu à Lempire par Iuſtin, & en print poſſeſsion durant ſa vie: il eſtoit homme ſage, iuſte, vaillant & vtile à la Republique, car par ſa liberalité il acquiſt la grace d'vn chacun. Tout ce que Iuſtin auoit amaſsé par ſon auarice, ceſtui cy le donna aux poures, contre le vouloir de Sophia Imperatrice, qui en vain l'en voulut deſtourner, mais à cauſe que tant plus il en donnoit, tans plus en trouua, car il trouua le Threſor de Iuſtin & de Narſetes, par le moyen d'vn vieillard, qui le lui montra. Dauantage il eut vne grande Victoire contre les Perſes, & tous les priſonniers qui furent amenez en Conſtantinoble il les veſtit magnifiquemẽt, puis les renuoya en leur païs. Et quand le peuple les voyoit ſi bien accoutrez contre leur eſperance, s'esbahiſſoit fort, en louant grandement Lempereur Romain. Puis il fit paix auec les Lombars, qui auoient tenu longuement le ſiege à Rome, & de fait elle eſtoit en danger d'eſtre prinſe, s'ilz n'euſſent eſté dechaſſez par la grande abondance des pluies qui ſuruindrent. Depuis l'Italie fut gouuernee par trente de leurs Capitaines. Apres pluſieurs longues & faſcheuſes guerres eſtant tombé en maladie, il adopta ſon gendre Maurice, auquel il bailla le gouuernement de Lempire, lui recommandant ſur toutes choſes la Iuſtice, en preſence de Iean Patriarche (qui lui mit la coronne ſus la teſte) & le Senat. Et de là à peu de temps il alla de vie à treſpas, apres auoir regné ſept ans, & laiſſa de ſa femme Anaſtaſia, deux filles: c'eſtaſſauoir, Charitia qui fut mariee à Germain, & Conſtantia, que Maurice print en mariage: c'eſtoit vn Prince iuſte, liberal, & aymé d'vn chacun.

Le

Le reuers repreſente l'image de Lempereur, veſtu de longue robbe, tenant en ſa main dextre vne Croix, & de ſa gauche vne boule, auec l'inſcription : GLORIA ORBIS TERRAR. & au deſſouz: TESOB.



ANASTASIA femme de Tibere Conſtantin, eut deux filles de lui, l'une fut Charitia, qui fut eſpouſee à Germain : & Conſtantia la plus ieune, qui fut puis mariee à Maurice Empereur.



MAVRICE natif de Cappadoce, fut premierement ſimple Notaire, & depuis (pource qu'il eſtoit expert à la guerre) il fut Capitaine du guet : & apres cela, il fut gendre de Tibere, & ſucceda à Lempire, ayant le nom d'Auguſte. Au commencement il deffit les Perſes par ſes Ambaſſadeurs, mais apres auoir fait Paix auec eux, il enuoya vne armee en Thrace & chaſſa les Scythes de Meſie, auec les Lombars, & depuis il donna la fuite aux Hunnois, ayant auec ſoy le Capitaine Chagan & ſon filz, & Germain ſon beau frere. Apres auoir eu pluſieurs victoires, & ſpecialement contre les Perſes, il fut à la fin haï par les Soudars, à cauſe de ſon auarice, qui eſt le plus grand vice que puiſſe auoir vn Prince : car par ſon auarice il diſsimuloit

maintes rapines, batteries, & meurtres. Dauantage il ne donnoit nulz gages aux Soudars, & ſpecialement à ceux qui eſtoient ſus les frontieres Sarmatiques contre la puiſſance des Scythes, endurans tout ce qu'il leur eſtoit poiſsible, à fin que par ſon auarice il ne rachetaſt pour peu de cas ceux que le Roy des Perſes auoit prins. Au moyen dequoy les Soudars firent conſpiration contre lui, et Phocas fut eſlu Empereur, lequel depuis tua Maurice, auec toute ſa race: c'eſtaſſauoir ſa femme Conſtantia, & ſes enfans Theodoſe, Tibere & Conſtantin, auec autant de filles, en la ville de Calcedone, eſtant aagé de ſoixante trois ans, & de ſon Empire le vingtieme. C'eſtoit veritablement vn homme vtile à la Republique & victorieux, s'il n'euſt eſté entaché d'auarice lui & ſa famille. Il fut d'vne ſi merueilleuſe patience & magnanimité, que voyant tuer deuant ſes yeux ſa femme & tous ſes enfans, ſe mit à crier (en ſupportant patiemment telle affliction) diſant: *Seigneur Dieu, tu es iuſte, & tes iugemens ſont equitables.*

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des aiſles, tenant en ſa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau, auec telle inſcription: VICTORIA AVG. CC. H. & au deſſouz: CONOB.



CONSTANTIA fille de Tibere & Anaſtaſia, fut femme de Maurice Empereur, duquel elle eut trois filz: c'eſtaſſauoir, Theodoſe, Tibere, & Conſtantin, & autant de filles, leſquelz furent tous tuez par Phocas, auec leur pere.

PHOC



PHOCAS gouuerneur de Scythie fut eslu Empereur & appellé Auguste apres la mort de Maurice, par son malheureux Camp, duquel il estoit chef. Il fut de si bonne nature au commencement de son Empire,& se montra tel à vn chacun,que plusieurs firent paix auec lui: mais toutefois n'estant point aduerti du vice de Maurice,ne se peut oncques abstenir de tel vice,car il fut beaucoup plus soigneux à amasser deniers de tous costez, se gouuernant en toutes ses affaires selon la seruitude de Perse, & communiquant tous ses secretz à ses courtisans. Il vendoit les magistrats & iugement: & ceux qui pouuoient mieux tourmenter le peuple par rapine estoient les mieux venuz enuers lui.Mais il ordonna seulement vne chose qui fut tousiours louee par ses successeurs, quand il voulut que à la requeste du Pape Boniface, l'Euesque de Rome fust maistre & Prince de toutes les Eglises.Au surplus,il fut tant estourdi & nonchalant,& mal renommé par adulteres, que les Barbares gasterent Lempire Romain de tous costez: tellement que son nom seruoit seulement d'ombre: car les Perses occuperent la Mesopotamie & Syrie, pillerent la ville de Ierusalem,& emporterent la Croix de nostre Sauueur,en prophanant tous les lieux sacrez de meurtres & embrasemens. Dauantage ilz osterent les Iberiens, Armeniens, Arabes, Dardanois & les lieux mediterriens du païs de Thrace & Macedoine, puis firent des courses en Cappadoce & Galatie:pareillement Calcedoine fut pillee:ioint qu'en l'Occident l'Allemagne,l'Espaigne,les Gaules,& la plus grand part d'Italie se reuolta à Lempire Romain.De l'autre costé les Sarrazins gasterent le païs d'Egypte,en tuant & renuersant de tous costez le Camp des Romains, tellement qu'on voyoit par tout vne merueilleuse boucherie de personnes, auec la famine qui suruint, & mortalité de bestes, à cause de la mauuaise vie du Prince. Parquoy fut de

besoin que le nom de Lempire fust du tout aboli, ou que Phocas mourust : ce qui fut fait, car tout soudain Heraclona, Heraclius, & Priscus s'accorderent ensemble, & apres l'auoir prins lui copperent les bras, les iambes, & les genitoires, à cause de sa desordonnee luxure, & finablement lui trencherent la teste deuant que ses Soudars eussent loisir de le secourir. Et par ce moyen le meschant & malheureux Prince finit ainsi sa vie, auec tous ses prochains parés, qui furent aussi tuez, ce qu'il meritoit, pour le tort qu'il auoit fait à Maurice : & ce aduint le huitieme an de son Empire.

Le reuers contient vne coronne de Laurier, ou on void au milieu le tiltre, qui s'ensuit : FIDES MILITVM.

LEONTIA fut femme de Phocas, laquelle il appella Auguste si tot qu'il fut receu Empereur, de laquelle il engendra Domantia, qui fut puis mariee à Priscus Preuost du Camp.



HERACLIVS filz de Heraclone, lieutenant du Preteur d'Afrique, apres la mort de Phocas fut eslu Empereur par la faueur des Soudars : qui, le iour mesmes qu'il receut le diademe Royal, print en mariage Fabia Eudocia. Ce pendant que son pere se partit d'Afrique auec vne grosse armee pour aller en Egypte & Asie, & qu'il mourut au milieu de son entreprinse, les Perses deliurez de toute crainte, s'en vindrent assaillir l'Afrique, la mettant souz leur iurisdiction. Lors Heraclius venant alencontre d'eux, fit premierement alliance auec Chagan, puis s'apprestant à la guerre leur enuoya plusieurs beaux presens : danantage manda son Embassade pour demander treues : mais, voyant qu'ilz n'en tenoient conte, il se colera si fort

ſi fort qu'il ne peut aucunement differer la guerre. Car les meſchans ennemis auoient fait reſponſe, qu'ilz ne feroient point la Paix auec les Romains, s'ilz ne renioient premierement la Foy Chreſtienne. Parquoy il s'en vint auec vne ſi groſſe puiſſance, qui eſtoit bien de nonante mille perſonnes, alencontre de Coſdroë, (lequel ce pendant pilloit & ruïnoit le païs de Paleſtine & de Iudee en tuant de tous coſtez les Chreſtiens) qu'il ſurmonta tous ſes Capitaines, & renuerſa tout ſon Camp auec Coſdroë: puis mit à feu & à ſang tout le païs de Perſe, & recouura la Croix de noſtre Seigneur, qui auoit eſté emportee. Il fit auſsi Paix auec eux, & voulut que le fleuue du Tigre fiſt la ſeparatiõ de Lempire Romain & de Perſe. Mais à cauſe que quelques Mathematiciens lui auoient predit, qu'il eſtoit ſus le point d'encourir en vn grand danger par vn peuple circõcis: lors penſant que ce deuſt eſtre du coſté des Iuifs, il contraingnit les Iuifs à ſe baptizer & prendre le nom de Chreſtien, ne conſiderant pas que les Sarrazins ſont pareillement circonciz, leſquelz s'eſtans rebellez cõtre lui, occuperent la Syrie, Damas & Arabie, puis de tous coſtez ſemerent la loy de Mahomet. Quand il fut ſus ſa vieilleſſe, il commença à adiouter foy aux deuins & enchanteurs diaboliques, croyant qu'il n'y auoit qu'vne volunté en Ieſus Chriſt, puis adiouta à ſon hereſie la pollution du mariage enuers ſon frere: car il print en mariage ſa fille Martine, de laquelle il eut Heraclona. Et pour ceſte cauſe il mourut d'vne nouuelle ſorte de perſecution, ayant la peau des genitoires tournee contre mont, & ſon membre touſiours droit, de ſorte que toutefois & quantes qu'il vouloit vriner, il ſe fut touſiours piſsé contre le viſage, s'il n'y euſt donné ordre par le moyen d'vn petit tableau qu'il tenoit contre le nombril, & treſpaſſa de ſon Empire l'an XXXI.

Dedens le reuers apparoit l'image de Lempereur dedens vn chariot triomphant, en la brodure duquel ſont eſcrites telles paroles en Latin: SVPER ASPIDEM ET BASILISCVM AMBVLABIS ET CONCVLCABIS LEONEM ET DRACONEM. *Tu chemineras par deſſus l'Aſpic & le Baſiliſque, & fouleras auec tes piedz le Lyon & le Dragon.* & au milieu ſont eſcrites ces paroles Grecques: Δόξα ἐμ ὑψίςοις τῷ Θεῷ, ὅτι διέῤῥηξε σιδηρὰς πύλας, καὶ ἐλευθέρωσε ἁγίαν Βασιλεῖαν Ἡρακλίου.



FABIA EVDOCIA fut la premiere femme d'Heraclius, duquel elle eut ſa fille Epiphania,& le petit Heraclius qui fut autrement appellé le nouueau Conſtantin, lequel fut coronné Empereur par ſon pere des ſon ieune aage: puis de là à peu de temps Eudocia mourut.

MARTINE fut la ſeconde femme de Heraclius, qui fut fille de ſon frere,laquelle il nomma Auguſte, de laquelle il eut vn filz nommé Heraclonas autrement Fabius,& vn autre filz nommé Dauid.



HERACLIVS, autrement dit Conſtantin le plus ieune ou nouueau, fut amateur de droite & vraye pieté,lequel à grand peine peut tenir Lempire, que lui auoit baillé ſon pere par l'eſpace d'vn an, ains fut mis à mort par la cautelle de Martine ſa maratre: laquelle pourchaſſoit Lempire pour ſon filz Heraclonas,laiſſant Gregoria fille du Senateur Niceta,& ſon filz Conſtantin.

Le reuers repreſente vne image ayant ſus ſoy le harnois & la cotte d'armes, tenant en ſa main dextre vn Sceptre, & de l'autre vne

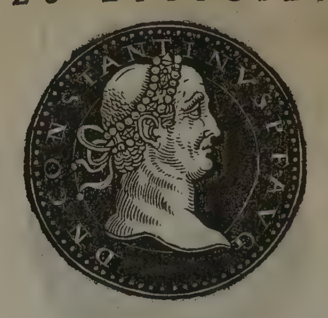
vne pique,auec l'inſcription: PRINCIPI IVVENTVTIS.



HERACLONAS, apres la mort de Conſtantin le ieune print Lempire auec ſa mere:mais deuant qu'il paſſaſt deux ans, tous deux furent prins par la conſpiration du Senat, & furent enuoyez en exil en Cappadoce: ou on coppà la langue à ſa mere, à fin qu'elle n'eſmut le peuple par ſon oraiſon & eloquence, en quoy elle eſtoit fort excellente:puis le nez fut coppé à ſon filz,à fin que ſa beauté ou bonne grace n'attiraſt le Peuple à pitié.



Il y ha vne autre monnoye qui ha de l'autre coſté l'image de la Croix, aſsiſe ſus quatre degrez, auec l'inſcription: VICTORIA AVG. CC. & au deſſouz: CONOB.



CONSTANS, autrement dit Conſtantin,le tiers filz de Conſtantin nouueau, ou le ieune,& de Gregoria, fut eſlu Empereur ſans la faueur des Soudars,par le conſentemēt du Senat, lequel auoit en abomination la meſchanceté de Martine.Quand à ſa vie,il fut imi tateur de la mauuaitié de ſon pere grand: car il fit prendre Martin Eueſque de Rome qui lui contrarioit, & l'enuoya en exil en Cherſone: ou il mourut de faim,ſans pluſieurs autres gens de bien & fideles, qu'il fiſt mourir, à cauſe qu'ilz ne vouloient pas conſentir à ſon opinion, touchant la ſeule volunté qu'il diſoit eſtre en Ieſus Chriſt. Il voulut entreprendre la guerre contre les Sarrazins, leſquelz s'eſtans r'enforcez,gaſtoient tous les lieux de la petite Aſie,& prindrent l'Iſle de Rhodes, ou ilz abbattirent le merueilleux Coloſſe qui eſtoit vn edifice de pierre,d'vne grandeur exceſsiue,tellement que les ayant voulu aſſaillir par mer il fut vaincu lui meſmes, puis s'en fuit, auec vne ſi grand perte & boucherie des Romains,que la mer deuint rouge par la grande abondance du ſang qui fut eſpandu. Lors les Sarrazins ſe glorifians d'vne telle victoire, commencerent à deliberer de prendre Lempire, tellement qu'il y eut entre eux grand diſcord & diſſention,qui deuoit eſtre le chef de la guerre: ce pendant Conſtans obtint treues par deux ans. Puis s'en vint en Italie auec vn grand nombre de cheuaux & de gens de pied, pour la deliurer de la ſeruitude des Lombars,ou il exerça merueilleuſement ſa cruauté,car apres qu'il fut vaincu par les Lombars il s'en fuit à Rome,ou il demoura à chercher par leſpace de cinq iours, & arracha par force,oſta,& fit emporter à ſes Nauires tout ce qu'il peut trouuer d'antiquité, & enſeignes d'or,d'argent, de cuiure,ou de marbre, ou autre choſe qui peuſt donner delectation. Tant y ha qu'il rauit plus d'ornemens & ioyaux en ce peu de iours là, que ne firent les Barbares en deux cens cinquante

quante huit ans. Apres auoir ainsi despouillé la ville de Rome, & s'estant retiré en Sicile, ou il regna par lespace de six ans, & exerça sa cruauté en mettant tributs & gabelles pour satisfaire à son auarice, viuant luxurieusement : à la fin il fut tué dedens les Baings par ses seruiteurs mesmes, apres auoir regné vingt & sept ans.

Le reuers represente l'image d'vne femme assise dessus vn bouclier ou escusson, ayant souz ses piedz le bec d'vne nef, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche vne pique, auec l'inscription: VOTA MILIT. XXXX. & au dessouz: CONOB.

Cest Empereur eut vne femme, de laquelle on ne scet point le nom, & eut d'elle trois enfans masles: c'estassauoir, Constantius, Heraclius, & Tyberius.





Le reuers de ceste premiere medaille demontre vne coronne tissue de Laurier, & au milieu y ha ainsi en escrit: VOTA XXX. MVLT. XXXX.

Dedens le reuers de l'autre on void vn pulpitre, sus lequel on monte par quatre degrez, & y ha dessus le signe de la Croix, auec l'inscription: VICTORIA AVG. & au dessouz: CONOB.





CONSTANTIN l'ayné communemẽt appellé BARBV, filz de Constans, succeda à Lempire apres son pere, duquel ayant entendu la mort s'en vint en Sicile, ou il se vengea de Mizizius Tyrant, & de ceux qui estoient coupables de la mort de son pere. Puis fit la guerre par l'espace de sept ans contre les Sarrazins, qui entroient par force en Sicile, en Grece, en Thrace, ou il eut tousiours victoire tant par mer que par terre, & leur mit vne taille tous les ans. Au surplus, il fut malheureux en bataille alencontre des Bulgariens & Scythes, lesquelz estant sailliz de leurs limites, auoient mis vn grand trouble au païs de Thrace. Toutefois il fit alliance auec eux par la paix qui lui fut offerte, ou il ne pensoit pas, en leur baillant les deux Mysies, auec quelque tribut tous les ans : & apres auoir baillé Lempire à son filz Constantin le plus ieune, ayant premierement fait tuer ses deux freres Heracle & Tibere, de peur qu'ilz ne pretẽdissent à Lempire. Cela fait, il mourut apres auoir regné dixsept ans. Durant son regne fut celebré le sixieme Concile de Constantinoble, à la requeste du Pape Agathon, ou il se trouua plus de deux cens Prelats, & là fut condemné l'erreur des Monothelites, qui soutenoient qu'il y auoit en Iesus Christ vne volunté, & fut aussi permis aux Prestres de Grece de se marier.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, tenãt en sa main dextre vne Croix, auec l'inscription : VICTORIA AVG.

MIZ



MIZIZIVS, ayant vſurpé la tyrannie ſouz Conſtans, fut à la fin deſpouillé de ſon Royaume & mis à mort par Conſtantin Pogonatus, qui venoit en Sicile.

Le reuers demontre vne coronne de Laurier,au milieu de laquelle on void telle inſcription: FIDES MILITVM.



IVSTINIAN le plus ieune, autrement appellé Iuſtin le tiers,fut filz de Cõſtantin quatrieme,& de Anaſtaſia, & le dernier de la lignee Heracliane. A l'aage de ſeize ans, il paruint à Lempire, & d'autant qu'il ſe vouloit gouuerner ſelon ſon propre conſeil,il porta grand dommage aux Romains. Car premierement il perdit la bataille contre les Sarrazins & Arabes : puis rompit la Paix qu'auoit traité ſon pere auec les Bulgariens, ſans qu'il en fuſt beſoin, en mettant à feu & à ſang les deux Myſies. Toutefois il fut empeſché de faire ce qu'il vouloit par les Bulgariens, qui fermerent tous les paſſages eſtroits & difficiles. Apres qu'il fut de retour à Conſtantinoble, il donna beaucoup d'affaires & de faſcheries aux Citoyens. Il fit publier vn Concile alencõtre du ſixieme qu'auoit fait celebrer ſon pere,

contre le vouloir de tous les gens de bien,& ſpecialement du Pape de Rome,lequel il fit empoigner & mener en priſon.Parquoy eſtant haï par la cruauté qu'il vſoit contre les ſiens fut fait conſpiration contre lui, tellement que par la fineſſe de Leontius Patrice,& du Patriarche Galinicus,il fut chaſsé de la Court,puis lui fut coppé le nez & bani en Cherſone.Alors il s'enfuit & ſe retira vers Trebellius Roy des Bulgariens, qui le ſecourut par armes, & le remit en ſon Royaume, apres auoir fait mettre à mort Leontius & Tiberius Empereurs, & ayant fait creuer les yeux au Patriarche Galinicus.Ce pendant il auoit tant à cœur le mal qu'il auoit receu que toutes les fois qu'il ſe mouchoit, il faiſoit mener au gibet vn de ceux, qui auoient donné faueur à Leontius. Eſtant ainſi deuenu de iour en iour plus meſchant, tuant de tous coſtez pluſieurs gens de bien, il fut chaſsé par Philippicus, tellement, qu'il perdit en vn meſme temps Lempire & la vie, apres auoir regné ſix ans apres ſon exil,& dix au parauant.

Dedens le reuers on void deux Empereurs, ayans des coronnes garnies de Perles,& au deſſus vne Croix,tenãs en leurs mains dextre vne boule,ſus laquelle eſt le ſigne de la Croix. Entre eux deux y ha vne Croix faite en ceſte façon, ☩ aſsiſe deſſus quatre degrez, & y ha ainſi en eſcrit: VICTORIA VCG Δ.& au deſſouz de la Croix: CONOB.



THEODORA fille de Chagan, fut femme de Iuſtinian, lequel apres auoir recouuert Lempire,enuoya des Ambaſſadeurs par deuers elle à Caſarium,pour la faire venir: puis lui donna le nom d'Auguſte, & engendra d'elle ſon filz Tibere.

LEON



LEONTIVS, autrement dit LEON II. Senateur de Constantinoble, fut enuoyé Capitaine alencontre des Mardaites,& conquesta Iberie,Alanie, et quelques autres terres. Depuis il fut reserré en prison,par l'espace de deux ans,pour quelque soupson que Iustinian auoit de lui, il fit cela de peur qu'il n'aspirast à Lempire. Apres qu'il fut deliuré, il fut fait Capitaine de la Grece, car il rompit les prisons, d'ou il saillit vn grand nombre de prisonniers, lesquelz incontinent l'appellerent Empereur. Estant paruenu à Lempire, il chassa Iustinian de son Empire, & lui coppa le nez, puis l'enuoya en exil en Chersone par le moyen du Patriarche Galinicus. Il mena vne grosse armee alencontre des Arabes, qui occupoient l'Afrique, ou il ne fit rien, & comme il s'en vouloit retourner, il fut chasé de son Royaume par Tibere, lequel lui fit copper le nez, puis le mit en prison. De là à quelque temps il fut mis dehors par Iustinian, & fut trainé aux cheuaux, par le milieu du marché & du Theatre auec Tibere,qui lui mettoit les piedz dessus le col: puis fut tué deuant le Peuple, apres auoir regné trois ans.

Dedens le reuers y ha vne petite Victoire,ayant des aisles, tenant en sa main dextre l'image de la Croix, & de la gauche vn rameau de Palme,auec l'inscription: VICTORIA AVG.



TIBERE, autrement dit ABSIMARVS, fut eslu Empereur en Afrique, auec grand tumulte du Camp, apres qu'il eut apresté plustot son armee que Leontius, il s'en alla en Constantinoble, auec les plus vaillans Soudars de son Camp. Apres qu'il eut conquesté la ville & qu'il eut entre ses mains Leontius, il lui coppa le nez, puis le fit mettre en prison, & osta tout le bien à ceux qui auoient flori en honneurs & richesses, durant le regne de Leontius, & les enuoya apres en exil. Cela fait, il constitua son frere Heraclius Capitaine des gens de pied & de cheual, puis l'enuoya en Orient contre les Agarenes. Apres il fit banir vn tresnoble personnage nommé Philippicus, à cause qu'il songea vne nuict qu'vn Aigle lui voloit par dessus sa teste. Finablement il fut mis à mort par Iustinian, auec Leontius.

Dedens le reuers on void vne coronne de Laurier, ou il y ha au milieu le signe de la Croix, & en escrit au dessouz: CONOB.



PHILIPPICVS, autrement dit DARDANIVS filz de Nicephorus Senateur, descendu de noble lignee, fut cause de remettre Tibere Absimar à son Empire, lequel depuis l'enu

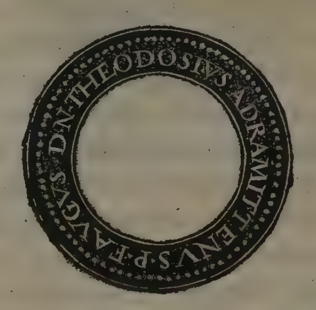
l'enuoya en exil en Cherſone (à cauſe qu'en dormant il vid vn Aigle, qui lui enuironnoit la teſte) de peur qu'il ne paruint à Lempire. Eſtant en ce païs là, il ſe fit ſi bien aymer, par ſucceſsion de temps, qu'il fut eſlu leur Capitaine, & bien tot apres ſurmonta les Capitaines & gendarmerie, puis s'en alla en Cõſtantinoble auec ſon Camp, ou il fit tuer Iuſtinian. Et ſe voyant iouiſſant de Lempire, il taſcha d'abolir le ſixieme Concile, par vn autre qu'il entreprint, pour ſe mettre en grace d'vn moyne, qui lui auoit baillé quelque preſage, qu'il deuoit eſtre Empereur, lui ayant demandé cela pour recompenſe. Toutefois ayant en ſoy plus d'eloquence que de ſauoir, incõtinent il diſsipa toutes les richeſſes de Lempite, qu'on auoit par longue eſpace de temps amaſſees. D'autre coſté, il auoit laiſsé piller le païs de Thrace aux Bulgariens, & auoit commandé expreſsément que toutes les images des Saints fuſſent oſtees des Temples. Finablement lui furent creué les yeux par Arthemius, & fut chaſsé de ſon Royaume, apres auoir regné vn an & demi.

Dedens le reuers on void l'image de la Croix, aſsiſe ſus quatre degrez, auec l'incription: VICTORIA AVGG. H.



ANASTASE II. ſurnommé ARTHEMIVS ſucceda à Lempire apres Philippicus, & eſtoit homme affable à tous en ſon parler, equitable en ſes œuures, & rempli de toute bonté & experience. Il approuua tous les Conciles de Rome, & fut touſiours Protecteur de la Foy Chreſtienne. Apres qu'il eut enuoyé vne groſſe armee en Egypte contre les Sarrazins ennemis de la Foy Chreſtienne: il y eut quelques Soudars de mer, qui le hayoient, leſquelz s'en retournerent en leur maiſon, & prindrent pour leur Empereur vn

nommé Theodose, homme de basse condition, lequel apres auoir prins Constantinoble le fit mettre en vn Monastere, à fin qu'il ne pensast plus à Lempire: qui apres auoir regné vn an & trois mois, finablement fut tué par Leon troisieme, ainsi qu'il vouloit derechef recouurer Lempire, par le secours des Bulgariens.



THEODOSE III. autrement appellé ADRAMYTENVS, natif de Constantinoble, d'assez bas lieu, fut homme assez gracieux, courtois & benin, ayant vn merueilleux esprit pour acquerir la grace d'vn chacun: car il fit tant par ses bonnes mœurs, qu'il estoit aymé d'vn chacun, estant amateur de la religion Chrestienne. Il fit remettre les images aux Temples, que Philippicus auoit fait oster, & specialement celles ou estoient paints les saints Conciles. Tant y ha qu'il eust esté excellent Prince, si Lempereur Leon ne leust empesché, lequel le deietta de son Empire, tellement qu'il fut contraint de se rendre en vn monastere, ou il vesquit en felicité, apres auoir regné deux ans.



LEON III. natif du païs d'Isaurie d'assez bas lieu, iusques

exerc

à exercer vn meſtier:premieremẽt fut enuoyé par Iuſtinian contre les Alanes & Aſmages,ou il demoura quelque temps, & quand il fut de retour,on le fit Capitaine de l'Orient.Et apres qu'il eut chaſsé Theodoſe,il print Lempire, ou il ſe porta treſmal, & ſpecialement contre Dieu : car il oſta toutes les images des Temples. Au moyen dequoy il fut ſurnommé : ΕΙΚΩΝΟΜΑΧΟΣ, & ΘΕΟΜΑΧΟΣ. c'eſt à dire,ennemy & contraire à Dieu & aux images,leſquelles il auoit ſi grand vouloir de les deſtruire, qu'il print amitié de deux Iuifs, qui auoient predit qu'il deuoit eſtre Empereur. Il chaſſa de ſon ſiege l'Eueſque de Conſtantinoble nommé Germain, à cauſe qu'il lui contrediſoit, & fit prendre pareillement Gregoire Pape de Rome pour meſme cauſe:lequel l'anathematiza & excõmunia,deſtournant ſa fantaſie de lui, & ne lui voulut point bailler les tributs qu'il auoit accoutumé : mais les donna aux François, auec leſquelz il s'allia. Il y eut beaucoup de perſecutions & malencontres en Italie & autres lieux de Lempire, durant ſon regne : car les Sarrazins tindrent le ſiege à Conſtantinoble, par leſpace de trois ans, tant par mer que par terre, ayans pour leurs Capitaines Maſgalde & Soliman. Toutefois ilz furent conſommez par faim & peſtilence, eſtans ſouuentefois vaincuz par les Bulgariens : ioint qu'ilz furent quaſi tous brulez dedens leurs Nauires, dont il n'en eſchappa gueres qu'ilz ne ſentiſſent la vẽgeance diuine.Il aduint auſsi dedens la ville vn piteux ſpectacle, car il mourut plus de trois cens mille citoyens de faim & peſtilence, & aduint grans tremblemens de terre en Bythinie & Thrace, & les murailles de Conſtantinoble tomberent quaſi toutes par terre. Pour toutes ces choſes le courage de ce meſchant Prince ne s'en eſmut aucunement, mais pluſtot continua en ſa rage & cruauté, & le vingtquatrieme de ſon Empire il mourut du mal de ſang, appellé Dyſenterie, laiſſant ſon filz Conſtantin, qu'il auoit deſia prins au parauant pour ſon compagnon & coadiuteur à Lempire.

Le reuers demontre vne coronne de Laurier au milieu, de laquelle y ha ainſi en eſcrit : VOTA XXXX. au deſſouz : TES.

LEON print en mariage Marie, laquelle il coronna lui meſmes en la grand egliſe deuant tout le peuple, & l'appella Auguſte, & engendra d'elle vn filz nommé Conſtantin.



CONSTANTIN filz de Leon Empereur, surnommé Copronymus, à cause que quand on le baptizoit, ce pendant qu'on estoit au milieu de la cerimonie, il laissa aller son ventre dedens l'eaue benoite, & durant sa vie il ensuiuit les mœurs de son pere, tellement qu'vne lignee maudite succeda au meschant pere. Car non seulement il fut egal à son pere pour abolir les images des Saints, mais ce peu qu'il demoura, ou il n'en tint conte, ou les brula malheureusement: puis s'addonna à la magie & enchantemens, & ne laissa aucun vice ne meschanseté à faire, de sorte qu'il n'estoit ne Chrestien, ne Grec, ne Hebrieu, mais vn vaisseau de toute iniquité. Il fit tant qu'il osta de ce monde tous les plus nobles de son païs. Il fit trencher la teste aux Euesques & Prelats de Constantinoble, apres leur auoir fait grandes iniures, & cruellement tourmenté. Dauantage il fit la guerre en Bulgarie, tant par mer que par terre, ou la fortune lui fut variable. Cela fait, il fit creuer les yeux, & mourir les enfans d'vn tresnoble homme nommé Artabasdus, lequel auoit esté eslu Empereur par les Chrestiens fideles. Durant son regne l'Italie souffrit beaucoup de persecutions par Aestulphe Roy des Lombars, & aduint vne maniere de peste à Constantinoble, de laquelle on n'auoit iamais oui parler. Grans tremblemens de terre furent ausi en Palestine & Syrie, ou il mourut vn grand nombre de personnes. Ceste annee là l'hiuer fut si grand, que non seulement les fleuues, mais ausi la mer Bosphore, qui est en Thrace fut glacee. Dauantage en ce mesme temps là, le siege de l'exarchat des Grecs, qui estoit vn souuerain magistrat, leur fut osté en Italie, & fut baillé au Pape de Rome. Car Pepin promit toutes ces places là au Pape: & depuis son filz Charlemaigne les donna à l'Eglise. Finablement apres auoir commis tant de meschansetez, il deuint comme ladre ou meseau, & mourut en grand tourment, apres auoir

auoir regné trente cinq ans.

Dedens le reuers on void vn Empereur,qui haulſe la main dextre, & portant en ſa main gauche de leaue,auec les eſtandars de guerre, qui ſont plantez des deux coſtez,ou il y ha ainſi en eſcrit: PRINCEPS DES. & au deſſouz: XXI. B.



LEON IIII. filz de Conſtantin Copronymus & de Cazara,ſucceda à ſon pere,tãt à lempire qu'en toute meſchanſeté, enſuiuant tous les vices de ſon pere,contre le vouloir de ſa mere,qui eſtoit femme de bien,deſcendue du ſang Bulgarien,iaçoit que du commencement il diſsimula la religion: car il faiſoit honneur aux moynes, les faiſant Eueſques, & en leur donnant quelques autres dignitez. Dauantage il adiouta à ſa meſchanſeté le ſacrilege, car il oſta la coronne d'or garnie de pierres precieuſes, laquelle Maurice auoit offerte à Dieu, & la mit deſſus ſa teſte. Il ne fit iamais qu'vne expedition en Syrie, ou il fut repoulsé par vne legere bataille, puis s'en retourna à la maiſon, & de là à peu de temps,il lui ſuruint vn apoſteme dedens la teſte, auec vne fieure treſapre,dont il mourut, deuant qu'il eut regné vn an.

Il y ha dedens le reuers vne coronne de Laurier, ou telles paroles ſont eſcrites au milieu: VOT. XXXX.



IRENE natiue d'Athenes fut femme de Leon IIII. de laquelle il engendra vn filz nommé Conſtantin, au nom duquel elle gouuerna Lempire quelque temps, à cauſe qu'il n'eſtoit pas encores en aage. Au ſurplus quand au gouuernement de Lempire, & maniement des affaires, elle fut beaucoup plus prudente que ſon mari, & ſon beau pere Conſtantin: ioint qu'elle fut excellente en beauté de corps & bonnes mœurs.



ARTABASDVS, combien qu'il fuſt venu de bas lieu, toutefois pour les bõnes vertuz, & la foy qui eſtoit en lui, il fut agreable au Senat & aux Soudars, puis fut eſlu Empereur par les Chreſtiēs fideles, pour la haine qu'vn chacun portoit à Conſtantin. Il remit les images des Saints, & fortifia la ville de Conſtantinoble alencontre de Conſtantin, qui auoit eſté dechaſsé. Toutefois il fut aſsiegé, & la ville prinſe, on lui creua les yeux, & lui fit on mourir ſes enfans.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des aiſles, portant en ſa main vne Croix, auec telle inſcription: VIRTVS AVG. & au deſſouz: CONOB.



CONSTANTIN filz de Leon IIII. succeda à Lempire apres son pere. Estant encore à l'aage de dix ans, sa mere Irene print le gouuernement de Lempire pour lui : qui estoit d'vne merueilleuse beauté, & encores plus excellente en bonté, & fut natiue d'Athenes. Par son moyen la Foy Chrestiēne fut remise en son premier estat, & les images des Saints furent remises aux Eglises. Le septieme Concile de Nicene fut celebré de ce temps, ou il s'assembla bien trois cens cinquante Prelats. Ce pendant que Constantin se gouuerna par le conseil de sa mere, tousiours les affaires se porterēt bien, tant aux champs qu'à la ville : Mais quand il commença à croistre, & qu'il se congnut, il osta le gouuernement à sa mere, & commença à gouuerner bien cruellement. Et pour ceste cause il y en auoit la plus part, qui fauorisoient à Nicephorus, desirans qu'il fust Empereur, dequoy estant aduerti Constantin, fit incontinent empoigner son oncle Nicephorus, & lui fit arracher les yeux & la langue, puis le fit mettre en prison. Alors la mere, ayant en grande abhomination la meschanseté de son filz, ioint qu'elle desiroit de regner, elle commença à faire des presens aux Capitaines, pour faire tuer son filz. Vn iour il fut espié, & estant prins on lui creua les yeux, le iour mesmes qu'il auoit fait le semblable à Nicephorus, cinq ans apres : puis fut mis en prison, ou il mourut de fascherie & de douleur peu de temps apres. Et la mere qui auoit esté chassee par son filz, fut remise en son premier estat par les Citoyens : tellement qu'elle regna seule par lespace de trois ans. Puis elle fit alliance auec Charlemagne, & traita auec lui des confins & limites de Lempire, en lui offrant mariage. Au moyen dequoy elle fut chassee de son Royaume, & enuoyee en exil, ou elle finit le reste de sa vie. On trouua de son temps vn Tableau de cuiure dedens vn tombeau de pierre, ou il y auoit certaines paroles en Grec,

O qui

qui valent autant à dire, comme : *Chriſt naiſtra d'vne Vierge,ie croy en lui. Conſtantin & Irene Empereurs. ô Soleil, tu me verras derechef.*

Dedens le reuers on void l'image d'vne femme,tenant en ſa main dextre vne pique,& de la gauche le cornucopie, c'eſt, l'abondance de tous fruits,auec telle inſcription : TEMPORVM FELICITAS.



Il y ha dedens le reuers de ceſte medaille Lempereur Conſtantin, ayant ſon harnois & ſon manteau Imperial, auec vne coronne garnie de pierres precieuſes, & aupres de lui ſa mere Irene, veſtue d'vne robbe longue, auec vne ceinture garnie de Perles, tenant en leurs mains vne boule auec vne Croix au deſſus, ou il y ha ainſi en eſcript: GLORIA IMPERII ROMANI.

MARIE fut femme de Conſtantin,laquelle eſtoit treshonneſte dame, & fut renfermee en vn monaſtere,par ſon mary, ſans aucune raiſon.



NICEPHORVS vſurpa Lempire Oriental par trahi-
ſon

ſon & fit paix auec Charles Empereur ſouz ceſte condition, qu'ilz s'appelleroient tous deux Empereurs & freres, & que l'vn ſeroit Empereur d'Orient, l'autre d'Occident. Quand à l'Italie il fut accordé, que tout ce qui eſt depuis Naples & Syponte en allant vers la mer, auec les Iſles appartenantes, ſeroit à Lempereur de Grece, & le reſte à Charlemagne. Dauantage, que Veniſe ſeroit le milieu & la ſeparation des deux Empires, & qu'elle recongnuſt la mageſté de Lempire, ne ſe ioingnāt à aucun des deux, vſant de ſes propres Loix, qu'ilz fuſſent amis de tous les deux, & que en temps de paix & de guerre ilz fuſſent neutres. Au ſurplus, il perdit la bataille qu'il entreprint contre les Perſes, auec ſon grand dommage : car il fut contraint de leur bailler tous les ans trente trois mille mailles d'or : laquelle ſomme il vouloit tirer du Roy des Bulgariens, en lui faiſant la guerre, ou il fut à la fin mis à mort auec pluſieurs autres notables perſonnages.

Dedens le reuers on void vne Victoire ayant des aiſles, tenant en ſa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, auec l'inſcription : VICTORIA AVG. & au deſſouz : CONOB.



STAVRATIVS filz de Nicephorus homme aſſez mal façonné & laid, & d'vn eſprit ſimple, fut fait compagnon, & participant de Lempire auec ſon pere. Toutefois bien tot apres la mort de ſon pere, il fut chaſsé de ſon Royaume, & on lui tondit les cheueux, puis fut enfermé dedens vn monaſtere, apres auoir regné, auec ſon pere neuf ans.

Dedens le reuers on void vne image auec le harnois, & le man-

teau Imperial, tenant en sa main dextre vn Sceptre, & en la gauche vne pique, auec l'inscription: PRINCIPI IVVENTVTIS.

MARIE fut femme de Nicephor Empereur.

NICEPHORVS enleua par force THEOPHANIA d'Athenes coniointe par affinité à la Royne Irene, qui auoit ia esté mariee à vn autre, puis la bailla en mariage à son filz Stauratius contre droit & toute raison. Et apres la mort de son mary Stauratius, elle se fit tondre ses cheueux, & se vestit de noir: puis Michel Empereur lui donna vne somme d'argent.



MICHEL CVROPALATOS surnommé BANCABE, & gendre de Nicephorus receut le diademe Royal, du Patriarche Nicephorus, ayant vn cœur liberal, vne pure foy, amateur de paix, & de la religion Chrestienne: mais aux affaires de la guerre il estoit paresseux & malheureux. Il fit alliance auec Charles Roy de France souz telle condition, que les Venitiens se gouuerneroient par leurs Loix mesmes & statuz, ayans tousiours la mesme franchise & exemption, qu'ilz auoient tousiours eu en Italie iusques à ce iour là. Dauantage, il entreprint vne expedition contre les Bulgariens, ou vne partie de son Camp fut mis en route, & vne partie de ses gens tuez, par vne sedition qui s'esmut dedens le Camp, par le moyen de Leon Capitaine de l'Orient, lequel pretendoit à Lempire. Quand il entendit ces nouuelles, il fut si troublé en son esprit, qu'il s'alla cacher dedens vn monastere, & quitta son Empire, apres auoir regné quatre ans.

Ded

Dedens le reuers on void vne Victoire, tenant en sa main dextre vne Croix auec l'inscription: VICTORIA AVG. & au dessouz: CONOB.

PROCOPIA fille de Nicephorus fut mariee au susdit Empereur, si tot qu'il fut declaré Empereur, lui donnant la coronne Imperiale, & à son filz pareillement.



CHARLEMAGNE filz de Pepin Roy de France, & de Berthe fille d'Heraclius Empereur de Cōstantinoble, nasquit dedens le village de Ingelheym, à deux lieues pres de Maience. Apres la mort de son pere, il succeda en sa place par le consentement de tous, d'autant qu'il estoit imitateur des vertuz de son pere, & de son ayeul. Au commencement de son regne il eut grandes guerres au païs d'Aquitaine & en Lōbardie, estant appellé en Italie par le Pape Adrian à son secours, tellement qu'il subiuga le païs des Lombars, & print leur Roy Desiderius. Il surmonta pareillement les Saxons qui s'estoient par plusieurs fois rebellez, & les contraingnit de receuoir la foy Chrestienne. Puis il dompta les Sarrazins, qui auoient quasi du tout gasté l'Espaigne. Mais à son retour, il fut espié par les Gascons, ou moururēt les plus vaillans de son Royaume. Il eut aussi guerre en Sclauonie, en Bauiere & en Boheme, lesquelz il mit dessouz sa puissance. Apres cela il s'en retourna derechef en Italie, ou il mit souz sa puissance Aragisus Capitaine de Beneuent, qui entretenoit encore quelques Lombars auec soy. Dauantage, apres auoir bataillé par l'espace de huit ans contre les Hunnois, il eut vne grande victoire contre eux, & print par force la maison Royalle: puis emporta tous leurs thresors. De là, il s'en vint pour la troisieme fois en Italie pour venger

l'iniure qui auoit esté faite au Pape Leon : quand il fut entré à Rome le iour de Noë, le Pape Leon lui mit la coronne, & lors tout le peuple Romain le prononça Empereur, & fut appellé Auguste : puis fut oint, en lui ostant le nom de Patrice, dont ilz vsoient au parauant, le XXXIII. an de son Empire, & de nostre salut DCCCI. Apres qu'il eut donné ordre aux affaires d'Italie, & qu'il eut parti Lempire auec Irene, il s'en retourna en France, & fit son filz Loys participant de Lempire. Ce pendant qu'il faisoit son yuer à Aix la chapelle, il fut frappé d'vne pleuresie auec la fieure qui suruint, & mourut le XXVI. de Ianuier, lan de nostre Sauueur huit cens quatorze, estant à l'aage de LXXI. an, & de son Empire le XIIII. & de son regne le XLVI. Au surplus c'estoit vn Prince amateur de paix, d'assez grande stature, ayant les yeux grans & vifs, la face ioyeuse, beau en sa vieillesse, d'vne corporance robuste, répli de toute bonté & liberalité, aussi humain & gracieux que fut iamais Prince, estant fort curieux des sciences, & sauant en Grec & en Latin. Car il erigea l'vniuersité de Paris & de Pauie, en les ornant des plus sauans personnages qu'on peust trouuer de tous costez. Il fut addonné à la religion des son ieune aage, & portoit grand honneur & reuerence à tous Prelats, gens d'Eglise, & generalement à tout le clergé. Puis fonda plusieurs monasteres, en leur donnant beaucoup de biens & priuileges, estant liberal & pitoyable vers les poures. Il eut plusieurs femmes legitimes, & specialement Galliene fille de Galastrie Roy de Tholete en Espaigne: puis Hirmingardis fille de Desiderius Roy des Lombars, laquelle il repudia. La troisieme ce fut Hildegardis fille de Hildebrand, Duc de Suobe, de laquelle il eut trois enfans : c'estassauoir Charles, Pepin, & Loys, & autant de fille. La quatrieme fut Fastrada, descendue de la noble lignee des François, fille du Conte Katolius, de laquelle il eut deux filles : c'estassauoir, Theodore & Hiltrude. La derniere fut Luitgarde de Suobe, laquelle n'eut point d'enfans.

Dedens le reuers on void Lempereur auec son harnois, & le manteau Imperial par dessus, estant assis sus les despouilles, & derriere lui vne Victoire, qui lui met vne coronne dessus la teste. Puis vne autre image de femme en habit long, qui brule diuerses sortes d'armes souz les piedz de Lempereur, auec l'inscription : PAX. ORBIS TERRARVM.

LOYS



LOYS filz de Charlemagne & de Hildegarde, furnommé DEBONNAIRE: à cause qu'il estoit fort amateur de la religion Chrestienne, ayant vn esprit doux & gracieux, & pour ses bonnes mœurs estoit aymé de tous. Estant encore ieune enfant il obtint la Principauté d'Aquitaine, par le commandement de son pere, ou il trauailla beaucoup contre les Tyrans, qui estoient en Espaigne. Apres la mort de son pere, il fut declaré Empereur, par les principaux du Royaume à Aix la Chapelle, ou il donna audience aux Embassadeurs de plusieurs nations, faisant Paix auec aucuns, & confirmant l'anciẽne auec les autres. De là il s'en alla en Dace ou il fit la guerre à sa fantasie, & biẽ tot apres il fit mourir son neueu Bernard, du costé de son filz Pepin, lequel machinoit en Italie choses nouuelles: vray est qu'il n'vsa pas de si grand rigueur aux chefs & principaux de l'entreprinse, car il leur donna la vie & les fit renfermer dedens des monasteres. Or ses filz mesmes voyans qu'apres qu'il eut dompté les Anglois & autres perturbateurs de la Paix qu'il viuoit trop long temps à leur gré, & principalement d'autant qu'il auoit prins en secondes noces Iudith, qui estoit vne femme effrontee, le firent enfermer dedens le monastere de saint Bernard à Soissons auec son filz Charles le plus ieune. Les principaux de France estans marriz de voir ces choses, mirent Lempereur hors de prison maugré ses filz, & fut remis en son premier estat, & receut sa femme Iudith, qui retournoit d'Italie, ou elle auoit esté enuoyee en exil. Puis donna le Royaume d'Aquitaine à son filz Charles, & donna la charge de Lempire à Lothaire. Et de là à peu de temps il trespassa à Maience. Puis fut enseueli à Metz, dedens la sepulture de sa mere Hildegarde, Lan de nostre Seigneur DCCCXL. & de son regne le XXVII. estãt aagé de LXIIII. ans.

Dedens le reuers y ha vne coronne, au milieu de laquelle y ha ainsi en escrit: VICTORIA AVG.

IVDITH fille de VVelsson, premier Conte d'Altorfe en Suobe, fut mariee en secondes noces à Loys, de laquelle il eut son filz Charles, & estoit excellente en beauté.



MICHEL BALBVS surnommé TRAVLVS, à cause qu'il begueoit, fut de bas lieu, & vilain de race, & estoit homme rempli de toute meschanseté, mal moriginé & institué des son enfance, & s'efforça tant qu'il peut de renuerser la religion Chrestienne. Apres la mort de Leon, par lequel il auoit esté exalté, il s'esleua contre lui vn homme de basse condition nommé Thomas, qui se faisoit appeller Constantin, & auoit vsurpé la Tyrannie, lequel à la fin fut surmonté apres longues batailles, & le fit mourir auec ceux qui s'estoient rebellez. Depuis il perdit deux batailles contre les Sarrazins, qui s'estoient partis d'Afrique, & auoient occupé l'isle de Crete. Finablement apres auoir regné cruellement par l'espace de huit ans & neuf mois, il bailla Lempire à son filz Theophile, & mourut d'vn flux de ventre.

De l'autre costé on void l'image d'vne femme, auec vne longue robbe, ayant les bras estenduz, auec telle inscription: LAETITIA AVG.

THEOP



THEOPHILE filz du dessusdit Michel Thraule, print Lempire apres la mort de son pere, & fut hõme de meilleure Iustice, que son pere : car il donnoit voluntiers audience à vn chacun aux iours determinez à ce faire, vray est qu'il estoit aucunefois assez rigoreux, & punissoit les vices aspremẽt. Au surplus il estoit egal à son pere enuers les images, lesquelles il auoit en abhomination : tellement qu'il en fit mourir plusieurs qui les vouloient adorer. Il perdit deux batailles contre les Sarrazins, qui gastoient les Prouinces d'Asie, ou tout son Camp fut deffait, & vint en si grande extremité, qu'il fut plusieurs iours sans manger : mais seulement buuoit de l'eaue froide, tellement qu'il tomba en Dysenterie (qui est vne exulceration des intestins) & mourut apres auoir regné douze ans.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, portant vne Croix, auec l'inscription : VICTORIA AVG. & au dessouz : CONOB.



LOTHAIRE filz de Loys Debonnaire, & de Hermingarde, durant la vie de son pere, non seulement fut iouissant de l'Ita-

lie,& de la Gaule Narbonnoiſe : mais auſsi de Lempire. Et à Charles eſchut toute la Gaule, auec le païs qui eſt alentour de la riuiere de Meuſe. Et Loys eut pour ſa part l'Allemagne. Mais apres la mort du pere ilz ne demourerent gueres d'accord enſemble : car Lothaire & Loys aſſemblerent vne groſſe armee cõtre leur frere Charles, à cauſe qu'il auoit eſté inſtitué heritier de la plus noble place du pere : tellement qu'il y eut vne cruelle bataille entre eux à Fontenay : ou Charles eut la victoire, & toutefois y demoura grand nombre de perſonnes,& quaſi toute la nobleſſe de la France & de Lempire. Puis ſe voulans derechef renforcer, ilz furent vaincuz, & lors ilz firent la paix ſouz ceſte condition, que Charles ſeroit Roy de France, & Loys Roy d'Allemagne iuſques au Rhin, auec quelques Citez de dela le Rhin,leſquelles il receut volontiers,à cauſe du bon vin qui y croiſt.Et Lothaire prendroit la Gaule Belgique, le Royaume de Prouence, & celle portion de païs qu'on appelle maintenant Lorraine, iaçoit qu'il poſſedaſt l'Italie au parauant.Puis leur neueu Pepin fut renfermé dedens vn monaſtere.Et Lothaire meſme apres auoir diuisé les Royaumes à ſes enfans, pour l'ennuy qu'il auoit de ſes affaires qui alloient mal, il ſe rendit religieux : car il bailla Lempire à Loys, à Lothaire l'Auſtraſie & Lorraine,& à Charles le Royaume de Prouence, apres auoir regné quinze ans.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire,tenãt en ſa main dextre vne Croix,& de la gauche vne pique,auec l'inſcription: CONCORDIA MILITVM.

HERMINGARDE noble & chaſte femme,fut mariee à Lothaire,duquel elle eut trois enfans : c'eſtaſſauoir,Loys,Lothaire & Charles,qui mourut trois iours deuant ſon pere.



LOTHAIRE filz de Lothaire Empereur, apres la mort de ſon pere & de ſon frere Charles, obtint l'Auſtraſie, Lorraine, & la Bourgongne, puis eſpouſa vne nommee Thietberge ſœur de l'Abbé Hubert: de laquelle il commença à s'ennuier, pour l'amour qu'il portoit à ſa concubine Vvaldrade, tellement qu'ilz furent ſeparez d'enſemble par le conſentement de Guntaire Eueſque de Colegne & Thietgand, Eueſque de Treues, & eſpouſa ſa concubine. Dequoy eſtant marriz les freres de Thietberge, s'en allerent plaindre au Pape Nicolas, lequel oſta la dignité Epiſcopale à ces deux Eueſques qui auoient conſenti tel diuorſe, & les excommunia, & Lothaire fut auſsi ſeparé de la compagnie des bons Chreſtiens. Toutefois il s'en alla à Rome apres la mort du Pape Nicolas, & receut le ſaint ſacrement par les mains de Pape Adrian auec toutes les ſolennitez, faiſant ſemblant d'auoir repentance du mal qu'il auoit commis pour ſe faire abſoudre de l'excommunication. Et comme il s'en vouloit retourner, il tomba malade à Plaiſance, & mourut.

Le reuers repreſente l'image de Lempereur, ayant ſon harnois & le manteau Imperial par deſſus, leuant la main dextre, & de la gauche il tient vne Croix eſtant au milieu de deux eſtandars de guerre, auec l'inſcription: PRINCIPI IVVENTVTIS.



MICHEL filz de Theophile print la charge de Lempire auec ſa mere Theodore, laquelle remit les images des Saints, & tous ceux qui auoient eſté enuoyez en exil, pour auoir ſoutenu par obſtination l'adoration des images, furent tous rappellez. Cela fait, elle traita la Paix auec les Bulgarois, en leur rendant la ſœur du Roy, par laquelle le Roy fut conuerti à la foy Chreſtienne auec tous ſes ſubietz. Et Michel eſtant venu en aage, commença à gouuerner Lempire ſeul. Apres que ſa mere lui eut quitté Lempire, & qu'elle ſe fut rendue religieuſe, il ne mit gueres à deſpenſer bien enuiron trois mille liures d'argẽt, & mille neuf cens d'or, & autres richeſſes infinies qu'il tira du Threſor, apres les bateleurs, charretiers & vn tas de flateurs. Ce pendant les guerres ſuruindrent & les courſes des Agarenes, mais pour cela il n'en laiſſoit point à faire courir ſes cheuaux, à quoy il auoit mis toute ſon eſtude. Eſtant ainſi de plus en plus addonné à mille folies, & ſpecialement à l'yurongnerie, il fut tué dedens ſon lict eſtant yure, par Baſile Macedonien, lequel il auoit prins pour ſon compagnon à Lempire, apres auoir regné XIIII. ans auec ſa mere, & XI. tout ſeul.

Dedens le reuers on void deux images, & au milieu vne Croix aſsiſe ſus quatre degrez, ou il y ha en eſcrit au deſſouz : CONOB.

LOYS



LOYS II. filz ayné de Lothaire Empereur & de Hermingarde, fut fait Empereur auec ſon pere, ſa vie durant, puis fut coronné à Rome par le Pape Sergius. Il fut Prince fort humain, iuſte, & craingnant Dieu, ayant en ſoy vne pure ſimplicité, & ſus toutes choſes, Protecteur des orphelins : & gaigna la bataille auec l'ayde de ſon frere Lothaire contre les Sarrazins, qui eſtoient deſcenduz d'Afrique pour venir aſſaillir la ville de Beneuent, en gaſtant, brulant, & deſtruiſant quaſi toute la prouince. Il receut à mercy le païs de Lucanie, Samnium & Capue, qui s'eſtoient autrefois reuoltez. Ce pendant il ſe deſcouurit quelques trahiſons, que lui auoit machiné le Capitaine Adalgiſus, mais toutefois il promit par ſon ſerment qu'il ne s'en vengeroit aucunement, & qu'il ne retourneroit iamais à Beneuent. Neau moins depuis eſtant abſouz de ce ſerment par le Pape Iean, apres que Adalgiſus s'en fut enfuy, il chatia tresbien les autres qui en eſtoient coupables. Finablement ayant donné ordre à toutes ſes affaires, il treſpaſſa à Milan apres auoir regné vingtneuf ans.

Il y ha dedens le reuers de ceſte medaille l'image d'vne femme, aſsiſe deſſus vne ſelle, tenant en ſa main dextre vn caducee, & de la gauche abondance de tous fruits, auec l'inſcription : FELICITAS PVBLICA.

On ne trouue nullement le nom de la femme de Loys, ne le nom de ſa famille, toutefois il appert bien qu'il eut vne fille nommee Hermingarde: laquelle Charles le Chauue, qui ſucceda apres lui, donna en mariage à ſon couſin Boſon, auec le Royaume de Prouence.



BASILE homme de bas lignage donna esperance des son ieune aage, qu'il deuoit estre Roy, estant amené prisonnier à Constantinoble, pour estre vendu auec d'autres. Premierement estant receu en Court, il fut premier Palefrenier, & bien tot apres valet de chambre du Roy, lequel lui donna depuis Eudocia fille de Inceris en mariage, & le fit Roy. Apres qu'il eut tué Lempereur Michel auec les autres Coniurateurs, il se retira en la maison Royale, & fut appellé Empereur, & approuué de tous. Estant paruenu à Lempire, il reuoca entierement toutes les donations superflues qu'auoit fait Michel en son viuant, & fit vne ordonnance, que quiconque auoit receu deniers de lui, qu'il les eust à rendre, ou à tout le moins, qu'il en portast la moitié à la chambre des Finances. Apres cela il ordōna ses quatre filz heritiers de Lempire; c'estassauoir, Constantin, Leon, Alexandre, & Estienne, & rendit autant de filles en religion. De là il s'en alla faire la guerre contre les Sarrazins, qui auoient occupé Lempire, ou il perdit la bataille par mer. Depuis il la gaigna par la conduite d'autrui. Dauantage il chassa les Sarrazins, qui estoient venuz d'Afrique gaster vne grande partie d'Italie, pillant aussi le païs de Dalmace, de sorte qu'ilz auoient desia prins la ville de Raguse, souz la conduite de Nicephorus Phocas. Il reduit souz sa puissance la ville de Bari en Pouille, & conuertit plusieurs Iuifs à la Foy Chrestienne, par le moyen des Venitiens, comme il auoit aussi amené les Scythes à la congnoissance de Iesus Christ. Finablement apres auoir regné vingt ans, il fut blessé par vn Cerf, qui lui rompit les entrailles, & mourut. Au surplus c'estoit vn bon Prince, n'estant aucunement subiet à sa bouche.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne coronne de Laurier, & de la gauche vne boule, auec

auec vne Croix au deſſus,& telle inſcription: VICTORIA AVG. & au deſſouz: CONOB.

EVDOCIA concubine de Michel & fille de Inceris, fut mariee à Baſile, de laquelle il eut Leon, lequel appartenoit pluſtot à Michel, à cauſe qu'elle eſtoit deſia groſſe quand Baſile l'eſpouſa, puis eut Conſtantin, Alexandre & Eſtienne, auec autant de filles, qui furent miſes en religion.



CHARLES LE CHAVVE filz de Loys le Debonnaire,& de Iudith ſa ſeconde femme, oncle de Lois I I. Empereur, ayant tenu par l'eſpace de trente ſix ans le Royaume de la France Occidentale, & apres auoir combattu contre les Normans & Bretons,il fut aduerti de la mort de ſon neueu Lois Empereur, & tout incontinent ayant paſsé les mons en grand haſte, il arriua en Lombardie, pour aller de là tout droit à Rome, à fin de tranſporter Lempire & le nom des Ceſars en France.Si tot qu'il arriua à Rome, il fut coronné par Pape Iean,Lan de noſtre ſalut DCCCLXXVI. Et tout incontinent s'en alla cōtre les Sarrazins,leſquelz il repoulſa bien aſprement.De là il s'en retourna en France,& par le chemin il declara Boſon frere de ſa femme Roy de Prouence.Cela fait il s'en retourna derechef en Italie auec vne groſſe armee pour taſcher à reduire ſouz Lempire de France aucuns Royaumes,qui appartenoient à Lothaire le plus ieune. Ce pendant les enfans de Loys s'en vindrent au deuant de lui, & le ſurmonterent pres de Veronne en vne belle bataille,ou il s'enfuit,& ſe retira à Mantoue,ou il print ſi grand faſcherie (ioint qu'il fut empoiſonné d'vn ſien Medecin nōmé Sedechias, lequel il aymoit fort) qu'il mourut, apres auoir regné trente ſix ans

Roy,& de ſon empire le ſecond. Puis ſon corps fut parfumé de bons oignemens : & ainſi que ſes gens le vouloient porter en France, ilz furent contraints de le laiſſer à Verceil, ou il fut enſeueli dedens l'Egliſe de ſaint Euſebe, à cauſe qu'ilz ne pouuoiẽt plus endurer la grande puanteur de ſon corps : lequel de là à ſept ans fut apporté à Saint Denys en France.

Il y ha dedens le reuers l'image d'vne femme en robbe longue, ayant la poitrine deſcouuerte, tenant en ſa main dextre vne coronne, & en la gauche vn timon, auec telle inſcription : LAETITIA.

RICHILDIS ſœur de Boſon Roy de Bourgongne & de Prouence, fut femme de Charles le Chauue, de laquelle il eut deux enfans, qui ne veſquirent pas vn an.

HERMENDRVDIS, de laquelle ne ſe trouue point le nom de ſa famille, fut ſeconde femme de Charles le Chauue, de laquelle il eut quatre enfans : c'eſtaſſauoir, Lois ſurnõmé le Begue, Lothaire, Charles Roy d'Aquitaine, & Carloman Duc de Prouence.



LOYS III. ſurmommé le BEGVE, à cauſe qu'il ne prononçoit pas bien ſes paroles, fut filz de Charles le Chauue, & de Hermendrudis, & eſtoit homme ſimple & benin, amateur de Paix & de religion. Apres la mort de ſon pere, il fut coronné Empereur par Pape Iean huitieme, contre le vouloir de pluſieurs Princes : car les principaux de la ville portoient faueur à Charles troiſieme : & pour ceſte cauſe on dit que le Pape fut mis en priſon : mais apres qu'il en fut retiré par ſes amis, il vint en France (ou il fut receu honorablement)

ment) & lors bailla la coronne à Charles le Begue, lan DCCCLXXXVIII. mais il ne regna que enuiron deux ans, car de là à peu de temps il mourut à Treues, & laissa de sa femme Ausgarde, deux enfans: c'estassauoir, Loys & Carloman, & Charles le simple d'vne autre.

Le reuers represente l'image de la Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main vne Croix, auec l'inscription: VOTA XX. MVLT. XXX.

Loys espousa vne ieune fille nommee AVSGARDE estant en la fleur de sa ieunesse, sans le congé de son pere, & l'ayma singulierement, & eut deux beaux enfans d'elle: c'estassauoir Loys & Carloman. Toutefois il fut contraint par son pere, de la repudier, d'autant qu'il l'auoit prinse sans son consentement: & le fit iurer, qu'il ne la reprendroit plus.

Apres qu'il eut repudiee Ausgarde, son pere lui donna en mariage ADALHEIDE, laquelle Loys laissa grosse, quand il mourut, de sorte qu'elle engendra vn filz, qui print le nom de son peregrand, & fut appellé Charles le simple, Roy de France.



CHARLES LE IEVNE surnommé LE GROS, pour la grosseur de son corps, Prince treschrestien, & du tout addõné à la religion, obtint en brief sans combat par la grace de Dieu (auquel il laissoit gouuerner ses affaires) tous les Royaumes de France, que ses predecesseurs auoient gaigné non pas sans grande effusion de sang, & deliura l'Italie, qui estoit tourmentee par les Sarrazins. Au moyen dequoy il fut coronné Empereur par Pape Iean huitieme. Les

Normans qui gastoient & pilloient ordinairement la France d'ennemis, amis & parens furent renduz par lui : car il donna en mariage au Roy Godefroy, Gille fille de Lothaire son cousin Germain, & pour le douaire d'icelle le païs de Frisie, moyennant qu'il se fist baptizer. Toutefois ilz ne peurēt pas longuemēt maintenir ceste paix: tellemēt que Lēpereur fut contraint de leur bailler vn païs pour habiter, lequel ha esté depuis appellé par les habitans Normandie : combien qu'aucuns l'attribuent à Charles le Simple Roy de France, lequel donna la Neustrie, depuis appellee Normandie à Rollon, depuis appellé Robert, apres qu'il fut baptizé. Mais d'autant qu'il estoit inutile à Lempire, & qu'il n'estoit pas assez puissant pour chasser les Normans de France : Lempire lui fut osté, & Arnoul fut substitué en sa place, & eslu Empereur. Ce pendant Charles se voyant priué de Lempire, vesquit en si grande poureté, qu'il n'auoit pas à manger son saoul tous les iours, & estant ainsi abandonné d'vn chacun, viuoit solitairement en grande calamité, estant aydé par Arnoul en certains reuenuz qu'il auoit en Allemagne, lesquelz il lui laissa pour son viure, à fin qu'il ne mourust de faim. Et mourut ainsi poure, & sans honneur, puis fut enseueli dedens vne poure sepulture, dedens le monastere d'Auge pres de Constance, Lan de nostre salut DCCCLXXXVIII. de son Empire le x.

Dedens le reuers y ha vne Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, auec l'inscription : VICTORIA AVG.

RICHARDE fille du Roy d'Escosse fut femme de Charles le Gros, & estoit de grande sainteté, & d'vne chasteté singuliere. Toutefois son mari lui reprocha vn iour, qu'elle estoit adultere à cause qu'elle lui sembloit estre trop familiere auec Luituualdus Euesque de Verceil, son Conseillier, lequel auoit le gouuernement de toutes ses affaires, & iura en pleine assemblee, qu'il n'auoit iamais eu affaires à elle. Alors la femme qui auoit tousiours celé son infirmité & imperfection (apres auoir fait venir plusieurs sages femmes) fit apparoir de son innocence & chasteté, de sorte qu'ayant fait separation de corps & de biens, elle fit bastir vn monastere de Nonnains, & se rendit religieuse.

LEON



LEON V. surnommé Philosophe, filz de Lempereur Basile Macedonien fut fait Empereur durant la vie de son pere, apres que Constantin le plus grand fut mort. Il fut soigneux à gouuerner la Republique, & ingenieux à garder la ville : tellement qu'il se desguisoit toutes les nuicts pour voir si ses gens faisoient bien le guet. Il surmonta premierement par le moyen des Turcz, les Bulgariens, qui s'estoient reuoltez. Puis souz ombre de fauses treues, il eut vne grande desconfiture & ruïne de ses gens. De là s'en allant, il assembla vne grosse armee contre les Sarrazins, & obtint la victoire souz la conduitte de Niceta. Vn iour de Pentecoste, comme il assistoit au seruice diuin, il y eut vn qui lui donna si grand d'vn baton sus sa teste, qu'il en fust mort, si le baton n'eust rencontré vn chandelier, nonobstant il lui fit cracher le sang, dont il eût le cerueau troublé, & tomba en terre demi mort. Depuis estant tourmenté d'vne douleur de ventre mourut, ayant regné vingtcinq ans, & trois mois : & bailla le gouuernement de Lempire à son frere Alexandre, auquel il recommanda son filz Constantin. C'estoit vn Prince bien docte, & principalement en Astrologie, car il predit que son filz Constantin deuoit estre Empereur, & ainsi qu'il vouloit mourir, il dit à son frere Alexandre en le regardant : *Mauuaise occasion apres treize mois.* Ce qui aduint: car il mourut apres auoir regné treize mois.

Dedens le reuers on void l'image d'vne Victoire, ayant des aisles, estant assise dessus vn banc, tenant en sa main dextre vne Croix, & en la gauche vne boule, auec vne petite Croix au dessus, & ainsi en escrit: VICTORIA AVG. CC. GG. & au dessouz: CONOB.

THEOPHANIE autrement appellee Stephanie, fille de Marti-

natius patrice, fut femme de Leon, au nom de laquelle il fit eriger vn Temple.

Leon fut amoureux aufsi de ZOES fille de Zantziſtillian, durant la vie de Theophanie, & l'ayma encore dauantage, à cauſe qu'elle le reſueilla, car eſtant endormi aux champs, il cuida eſtre ſurprins : tellement qu'apres la mort de Theophanie il la legitima, & la print pour ſa femme, & de là à vn an & huit mois elle mourut.

EVDOCIA fille de Opſicius, fut la troiſieme femme de Leon, & la plus belle de toutes les autres : mais elle ne veſquit pas longuemēt auec ſon mary, car elle mourut eſtant groſſe d'enfant.

CARBONOPSINE ZOE, fut la quatrieme femme de Leon, laquelle il ne voulut coronner, ne prendre pour ſa femme du commencement : mais habita tant auec elle, qu'elle eut vn filz, qui fut nommé Conſtantin. Alors il l'approuua comme ſa femme, & lui bailla le nom d'Auguſte.



ALEXANDRE filz de Lempereur Baſile Macedonien, & frere de Leon : à tous deux diſſemblable en mœurs & façons de faire : il fut luxurieux, pareſſeux, addonné à la chaſſe, au vin, & à toutes choſes desbordees : brief, il ne fit iamais choſe, qui appartint à vn Roy, ains donnoit la charge de Lempire à vn tas de flateurs, enchanteurs, & autres compagnons, & participans de ſes meſchanſetez, laiſſant le gouuernement de ſes affaires, à gens de baſſe condition, & vilains. Et le plus ſouuēt prenoit plaiſir aux banquets & autres gourmandiſes. Toutefois il commença vn peu à s'abſtenir de ne manger

pas

pas ſi ſouuent, & ne prenoit iamais ſon repos qu'apres qu'il s'eſtoit bagné. Aduint qu'vn iour il auoit deſieuné ſi exceſsiuemẽt, qu'il voulut prendre exercice, & en eſtendant ſon corps, il ſe rompit vne veine: dont le ſang lui commença à ſaillir par tous les conduits, & mourut, apres auoir regné vn an & vn mois.

Le reuers demontre l'image de la Victoire, ayant vne Croix en ſa main, auec telle inſcription: CONCORDIA AVG. & au deſſouz: CONOB.



ARNOVL filz naturel de Carloman Roy de Bauieres, & Duc de Corinthe, neueu de Loys l'ayné Roy d'Allemagne & de la France Orientale, fut vaillant Capitaine. Puis fut eſlu Empereur, par les principaux: voyant Charles le Gros, qui n'auoit aucune force en l'eſperit & au corps. Il entreprint la guerre contre les Maharenſes rebelles, de ſorte que quand il fut entré en leur païs, il raſa toutes les places: puis aux limites de Bauieres il rabaiſſa la temerité des Sclauõs. Dauantage il fit de belles proueſſes contre les Normans ſur le riuage de Meuſe & les contraingnit de receuoir la Foy Chreſtienne. Bien tot apres eſtant alliché des biens de ce monde il commença à mettre ſon cœur aux rapines & piller les Egliſes. Et comme il taſchoit à appaiſer les tumultes & diſſentions d'Italie, on lui bailla vn bruuage, qui lui fit perdre lentendement. Finablement les poux le mangerent, & fut porté à Ratisbone, lan DCCCXCIX. & de ſon regne le XII.

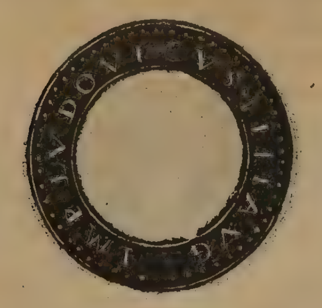
On void dedens le reuers de ceſte medaille l'image d'vne femme, tenant en ſa main dextre vne pique, & de la gauche abondance de tous fruits, auec l'inſcription: TEMPLORVM FELICITAS.

AGNES fille du Roy de Grece, fut mariee à Arnoul, estant encores Duc de Bauiere & de Corinthe, de laquelle il eut deux enfans: c'est assauoir, Arnoul surnommé le mauuais, & VVeruherus Comte en Scheum. Apres la mort d'Agnes il print en secondes noces Deyta, autrement appellee Luitgarde, laquelle enfanta Loys Roy des Romains, qui fut son successeur.





BERENGAIRE filz I. du Duc Eberhard, natif de Rome, descendu de la lignee des Rois de Lombardie, homme magnanime & expert en l'art Militaire: fut fait Prince d'Italie par Charles le Chauue, & duc de Fourli, auec Guy Duc de Spolete, lesquelz ce pendant qu'ilz furent en credit & en la grace de Charles le Chauue, se mirent à amasser des biens, & quand ilz congnurẽt que ledit Charles commença à defaillir, tant de l'esprit, que du corps, ilz s'accorderent ensemble de iouir de ce bien entre eux, & appointerent en ceste maniere, que Berẽgaire se feroit Empereur en Italie, & Guy en France. Toutefois bien tot apres Guy ne tint pas sa promesse, mais commença à pretendre au Royaume d'Italie: tellement qu'il assembla vne grosse armee. De l'autre costé Berengaire, qui estoit desia entré en Italie, lui donna la bataille, & le surmonta. Puis derechef auec le secours d'Arnoul, le poursuiuit ainsi qu'il s'enfuioit. Finablement Guy voulant poursuiure Arnoul mourut, ioingnant le fleuue du Thar. Et par ce moyen Berengaire demoura tout seul iouissant d'Italie, ou il fit de belles prouesses. Mais à la fin il fut tué dedens vn Temple, par vn sien compere nommé Flambert.



LOYS IIII. filz d'Arnoul,& de sa seconde femme Deyta, homme vaillant & belliqueux,& aymé d'vn chacun. Estant encore ieune apres la mort de son pere,il fut eslu Empereur en la ville de Forchaim, par les principaux de la France Orientale, & receut les ornemens Royaux. De son temps les Hongres ne faisant pas grand conte du Roy, qui estoit encore ieune, entrerent dedens les limites de Bauieres, & commencerent à mettre à feu & à sang les Eglises. Alors Loys voulant empescher leur entreprinse, amassa ses gens, & s'en alla pres d'Auguste leur donner la bataille, ou il fut vaincu. Les Hongres voyant qu'ilz auoient gaigné la bataille commencerent à piller & gaster tout le païs, ou ilz passoient, & trauerserent toute l'Italie & Lombardie. Tout incontinēt apres leur departement Loys s'en alla par toutes leurs Prouinces, & les reforma, faisant assembler generalement tous les Princes, & appointa les dissentions des Gentilzhōmes. Finablement apres s'estre trouué en plusieurs batailles, lesquelles il perdit quasi toutes, par son malheur, mourut sans heritiers,de son Empire, la douzieme annee,& fut enseueli à Ratisbone, dedens le couuent de saint Emerian, au lieu mesmes ou fut enseueli son pere.

MATHILDE, autrement dite LINTGARDE sœur du Duc Brunon & d'Otho le grand, fille du Duc Luitholphe fut femme de Loys,de laquelle il n'eut nuls enfans.



BERENGAIRE filz d'Adelbert,Marquis de Porrege, & de Giselle,qui fut fille de Berengaire,apres auoir esté coronné Empereur,fit incontinent son filz Adalbert Roy d'Italie, auec lequel il gouuerna Lempire d'Italie, par l'espace d'onze ans. Mais d'autant qu'il faisoit plus tot les actes d'vn Tyrant que d'vn Prince, Otho le mena lié auec son filz en Allemagne, & par ce moyen l'Italie fut deliuree de la main des Tyrans:mais à la fin il obtint pardon de Lempereur en l'assemblee des François,Saxons,Bauariés,Allemans,& Lombars, & toute la Lombardie lui fut rendue. Il commença derechef à estre Tyrant, se gouuernant en toute auarice & orgueil, tellement qu'il fut reprins,auec sa femme & ses enfans,& fut mené à Bauieres & finablement mourut en exil à Babemberg,ou il fut enseueli honorablement.

Dedens le reuers on void vne coronne de Laurier, & au milieu l'image de la Croix,auec l'inscription: VICTORIA AETERNA.

BERTE fut femme de Berengaire.



CONSTANTIN filz de Leon, & neueu de Basile, estant

eſtant encore à l'aage de ſept ans, fut laiſsé ſouz la tutelle de ſa mere & d'aucuns gentilz hommes, & endura vne grande confuſion, qui aduint à ſon Empire. Premierement les Bulgarois commencerent à gaſter, & piller le païs de Thrace, & aſsiegerent la ville d'Adrianopolis, laquelle ilz prindrent à la fin : mais par l'induſtrie & moyen de ſa mere, elle fut derechef reduite ſouz ſa puiſſance. Dauantage on taſcha à le faire mourir en trahiſon : ſa mere fut miſe en priſon, & vn certain Romain de bas lieu fut coronné Empereur, lequel taſcha par tous les moyens du monde à la dechaſſer : toutefois il fut deceu de ſon opinion, car ſes enfans meſmes le prindrent & l'enuoyerent en exil, apres qu'il eut regné quelques ans. Et depuis ſes enfans qui auoient prins la coronne, furent prins par Conſtantin, lequel les fit tondre, & leur bailler l'ordre de clericature, puis les enuoya en exil. Et par ce moyen Conſtantin (qui auoit eſté longuement foulé par ledit Romain) obtint lui ſeul la Monarchie, laquelle il gouuerna aſſez prudemment, & retira la ville de Beneuent, qui auoit eſté prinſe par les Lombars, puis deffit quelques Tyrans : & de ce temps là y eut quelques Princes Turcs qui ſe firent Chreſtiens. Finablement apres auoir regné auec ſon pere Leon, & ſon oncle Conſtantin, & auec ſa mere treize ans, auec Lacapenus Romain vingtſix ans, & ſeul par l'eſpace de quinze ans, mourut au mont Olympe, chez Theodore Cizique, & laiſſa ſon filz Romain le plus ieune.

Dedens le reuers on void la Victoire, ayant des aiſles, tenant en ſa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, auec telle inſcription : VICTORIA AVG.



HELENE fille de Romain fut mariee à Conſtantin, dont les

noces en furent faites en grande ſolennité trois iours apres la feſte de Paſques.



CONRAD filz de Conrad Comte de Frãconie, de Heſſe, de V Vedrouie, & de Friſlarie, fut homme vaillant aux armes, & exercé en l'art militaire, puiſſant de corps: de ſorte qu'il donnoit terreur à pluſieurs, & les faiſoit obeïſſans. Apres que la race de Charlemaigne fut deffaillie, il fut eſlu Empereur, iaçoit que tout le peuple de France & de Saxe, & les grans Seigneurs d'Allemagne portaſſent faueur à Otho Duc de Saxe: mais d'autant qu'il n'auoit pas la puiſſance conuenable, à cauſe de la vieilleſſe ou il eſtoit, il dõna à entendre qu'il falloit prendre Otho, qui auoit la puiſſance tant en biens, eſprit, & corps de ſupporter ceſte charge. Et par ainſi Conrad fut eſlu & conſacré Roy & Empereur, par le moyen d'Otho, ou il ſe porta vaillamment, & voyant qu'il eſtoit ſus la fin de ſon aage, il fit aſſembler tous les principaux d'Allemagne, & fit tant enuers eux, qu'ilz eſlurent Henri, filz d'Otho Duc de Saxe, par le moyen duquel il eſtoit paruenu à Lempire, lui faiſant apporter & deliurer tous les accoutremens Royaux: c'eſtaſſauoir, la coronne & le Sceptre d'or, & peu de iours apres il mourut, de ſon regne le ſeptieme.

Dedens le reuers on void l'image d'vne femme en robbe longue, ayant la poitrine nue, tenant en ſa main dextre vne coronne, & de la gauche vn gouuernal, auec telle inſcription: LAETITIA.

PLACENTIA fille de Loys l'ayné, Roy d'Allemagne, fut femme de Conrad Empereur, duquel elle n'eut nuls enfans.

HENRI



HENRI surnommé l'Oiseleur ou Fauconier;d'autant qu'il estoit addonné à la chasse & l'oiselerie, fut filz d'Otho Duc de Saxe, & fut eslu Empereur par Conrad,voyant qu'il estoit digne d'vne telle charge:puis fut fait Roy par les principaux d'Allemagne, auec tout l'exercite de France,qui s'assemblarent à Fristilaire,& lors fut appellé Auguste deuant tout le peuple, auec grandes exclamations. Au surplus s'estoit vn Prince fort prudent & modeste, lequel gouuerna Lempire, auec vne tresgrande prudence & fermeté. Il entreprint la premiere expedition contre Arnoul, qui estoit venu en armes pour s'opposer à lempire. Toutefois Henri ne le voulut point traiter comme ennemy,mais lui fit entendre qu'il vouloit parler familierement à lui:l'admonestant de propos deliberé que la magesté de lempire estoit donnee de Dieu, mais s'il estoit eslu par la faueur des autres Princes qu'il la quitteroit à vn autre. Telles paroles furent suffisantes d'appaiser le courage d'Arnoul, de sorte qu'il lui donna obeïssance sans faire aucun meurtre. Cela fait,il s'en alla auec son armee contre Burchard Duc d'Allemagne, lequel lui estoit rebelle,puis le print à merci. Dauantage, il gaigna vne belle bataille, laquelle se donna pres de Martisbourg,sus les confins de Saxe,contre les Hongres,qui estoient entrez par force au païs de Saxe. Au moyen dequoy il acquist vn grand bruit,& donna terreur aux nations estranges, & mit toute l'Allemagne en grand tranquilité. Il desconfit apres les Sclauons & Dalmatiens,dou il amena de grand butin. Il receut la ville de Prague en Boheme auec leur Capitaine Venceslaus,qui se rendirent à lui, & les assubiettit aux Loix de Lépire. Il remit les terres & places de Lorraine au Royaume d'Allemagne, & eut du Roy de Bourgongne la lance de laquelle Iesus Christ fut percé dedens le costé. Finablement estant tombé en maladie, il fit appeller tout le peuple, & en leur presence

donna le Royaume à ſon filz Otho, lui baillant auſsi la charge de Lempire de France, à cauſe qu'il eſtoit homme de bien, & amateur de la religion, & bien tot apres qu'il eut donné ordre à ſes affaires, il mourut d'vne paraliſie, eſtant à l'aage de ſoixante ans, & de ſon regne le dixſeptieme, qui fut lan de noſtre ſalut neuf cens trente ſept, le ſecond iour de Iuillet.

On void dedens le reuers l'image d'vne femme, tenant en ſa main gauche vne pique, & de l'autre, abondance de tous fruits, auec l'inſcription: VICTORIA AETERNA.

MECHTILDIS fille de Theodoric de la meſme nation des Saxons, noble & chaſte matrone & exemplaire de toute honeſteté & vertu, fut femme de Henri: de laquelle il eut deuant ſon Empire, vne fille nommee Gerbirge, & Otho le grand, qui lui ſucceda. Apres qu'il fut Empereur, il engendra Henri & Bruno, & deux filles: c'eſt-aſſauoir, Mechtildis & Adelheidis.



OTHO le grand filz de Henri oiſeleur, fut eſlu ſucceſſeur du Royaume, par les principaux d'Allemagne, & fut coronné Empereur à Aix la chapelle, par l'Eueſque de Magonce. Au commencement de ſon Empire, il appaiſa de grans tumultes, qui s'eſtoient eſleuez. Car Eberhard Palatin, & Giſelbert Prince de Lorraine eſtoient en diſſention, touchant la ſucceſsion, diſant qu'ilz eſtoient de la lignee de Charles, & deſcenduz de France, & pour mieux ſuiure leur entreprinſe, ilz attirerēt de leur coſté Hēri frere d'Otho, à cauſe qu'il eſtoit l'ayné, lui donnant à entendre que Lempire lui appartenoit, d'autant qu'il eſtoit l'ayné. Il y eut groſſe guerre ſur ceſte matiere, & pluſieurs

bataill

batailles donnees. Toutefois en la derniere Eberhard Palatin mourut à Andernaum, & le Duc Giſelbert en s'enfuiant ſe noya dedens le Rhin. Puis Otho aſsiegea ſon frere Henri, en la ville de Marſbourg, lequel voyant qu'il reſiſtoit en vain, & que ſes garniſons commençoient à defaillir, s'en vint à ſon frere lui demander pardon de ſa faute, ce qu'il obtint, & bien tot apres il lui donna la Duché de Bauieres. Apres cela il aſsiegea à Magonce, puis à Ratisbone, ſon filz Luitolphe, lequel lui faiſoit la guerre, pour l'empeſcher de ne prendre en ſeconde noces la fille du Roy de Bourgongne : toutefois à la fin il fut reconcilié à ſon pere, & la Paix fut faite entre eux. Il deffit pareillemēt les Hongres, ioingnant la ville d'Auguſte, ſus le fleuue de Lycus, & les rendit ſi foibles, que depuis ilz n'eurēt pas la hardieſſe d'entrer en Allemagne. En icelle bataille mourut le ſage Conrad, lequel fut emporté à Vormes & enſeueli, & par les Allemans prins cinq Princes, qui furent penduz. Depuis eſtant appellé en Italie contre la Tyrannie de Berengaire, il vint en Italie, ou ledit Berengaire obtint non ſeulement de n'eſtre point chaſsé, mais que la plus grand part de la Gaule Ciſalpine lui fut donnee. Il s'en retourna derechef en Italie contre Berengaire, qui entreprenoit encores choſes nouuelles auec ſon filz, & les mena priſonniers, puis en enuoya l'vn en exil à Bamberg, & l'autre à Conſtantinoble. De là il s'en alla à Rome, ou il fut coronné par Pape Iean douzieme, lequel depuis il dechaſſa de ſon office, apres auoir aſſemblé vn Concile, ou il fut declaré & conuaincu de pluſieurs vices, combien qu'il l'en euſt deſia admoneſté au parauant par pluſieurs fois, de ſorte que Leon fut mis en ſa place, lequel eſtant dechaſsé de la ville par les parens du Pape Iean, incontinent que Otho fut party, fut cauſe que icelui Otho retourna d'Vmbrie pour ſe venger de l'iniure : & lors enuoya en exil en Allemagne les Conſuls de Rome, & le Preuoſt quant & quant, & remit Leon en ſon ſiege. Cela fait il chaſſa les Grecs & Sarrazins de la Pouille & Calabre, leſquelz leur auoient fauorisé. Eſtant de retour en Allemagne, il print ſon filz Otho pour compagnon, puis mourut à Magdebourg Cité de Saxe, ou il fut enſeueli, Lan de noſtre ſalut neuf cens quatre vingts & trois, & de ſon Royaume le trenteſeptieme, & de ſon Empire le treizieme.

Dedens le reuers on void l'image d'vne femme, ayant la poitrine

nue,tenant en sa main dextre vne pique,& la dextre esleuee,auec l'inscription: AETERNITAS.

EDITHA fille d'Edouard Roy d'Angleterre fut la premiere femme d'Otho le grand, de laquelle il eut Otho Luitolphe & Guillaume Euesque de Magonce, puis mourut quand Luitolphe estoit à l'aage de seize ans,& fut enseuelie à Magdebourg.

ADALHEIDE fille de Rodolphe Roy de Bourgongne & de Berthe,fut mariee en secondes noces à Otho: de laquelle il engendra Henri, Bruno, & Otho,qui fut son successeur.



ROMAIN LE PLVS IEVNE, filz de Constantin & Heleine fille de Romain Lacopenus,fut le plus couard & oisif qu'homme du monde,& print le gouuernement de Lempire apres son pere, se gouuernant toutefois à l'appetit d'autrui, combien qu'il eust vn bon esprit & subtil, à quoy il mettoit sa fantasie. Il fut heureux dehors contre les Sarrazins,qui occupoient le païs de Crete, souz la conduite de Nicephorus, & pareillement contre les Turcs, qui gastoient Lempire, par le moyen dudit Nicephorus, & de son frere Leon. Au surplus, en sa maison il fut mauuais, & se porta assez mal enuers sa mere & ses sœurs. Car apres les auoir chassees de la Court, il les enuoya en exil dedens vn monastere. Mais icelles pour la douleur qu'elles auoient d'estre despouillees du Royal vestement, s'addonnerent à la paillardise. Et lui estant subiet aux ieux, à la gourmandise & paillardise, apres auoir consommé son corps aux appetits desordonnez de sa chair, mourut le treizieme de son Empire.

Le

Le reuers demontre l'image de la Victoire, portant en sa main dextre vne coronne,& de la gauche vne boule,auec vne petite Croix au dessus,& telle inscription: VICTORIA AVG.

THEOPHANIE fut femme de Romain, de laquelle il eut deux enfans: c'estassauoir, Basilius & Constantin, auec vne fille nommee Theodore. Et apres la mort de son mary elle fut chassee par Nicephorus & enuoyee à Petrium. Toutefois peu de iours apres il la voulut prendre en mariage, & comme il vouloit celebrer les noces, il fut chassé par le Patriarche,estant à l'entree de l'Eglise,à cause qu'il estoit son compere, & qu'il auoit tenu ses enfans sus les fons: mais depuis il fut receu. Finablement Nicephorus fut tué par la meschanseté d'icelle,& par le moyen de Iean Zimisces. Voila donq comment Theophanie fut mariee à Romain,& à Nicephorus.



NICEPHORVS surnommé PHOCAS neueu de Nicephorus, homme tresnoble & amateur de Iustice, succeda à Lempire Romain, & fit de belles prouesses en Sicile contre les Sarrazins, mais par ses Capitaines il fut malheureux. Depuis il s'en alla auec vne grosse armee en Asie contre les mesmes Sarrazins,& recouura vne grande partie de l'Asie & de la Cilice. Et tout incontinent il entra vne nuict au païs d'Antioche, d'ou il chassa les Sarrazins, & l'asuiettit à Lempire. Mais d'autant qu'il fut heureux en guerre, il fut encore plus malheureux en sa maison,car souz ombre de guerre qu'il faisoit continuellement,il commença à piller ses subietz,de nouueaux tributs,& mesmemēt les Eglises,en corrompant la bonne monnoye, & amoindrissant le poix accoutumé. Au moyen dequoy il tomba en

haine de ses Citoyens : tellement qu'il fut tué en son lict par Iean Zimisces, apres auoir regné six mois.

Ceste monnoye ha de l'autre costé l'image de la Croix asisise sus quatre degrez, auec l'inscription : VICTORIA AVG.

THEOPHANIE fut femme de Nicephorus Empereur.



IEAN ZIMISCES apres la mort de Nicephorus fut iouissant de Lempire, homme excellent en l'art Militaire. Il fit despescher tous ceux, qui auoient porté faueur à Nicephorus, & r'appella tous ceux, qui auoient esté enuoyez en exil par lui. Apres il print les deux freres de Romain le plus ieune : c'estassauoir, Basile & Constantin, & les fit participans de Lempire. Il mena grosse guerre contre les Roxolains, de sorte qu'il contraingnit leur Roy Sphensdolauus à se rendre. Puis estant de retour à Constantinoble, il fut porté en la ville comme homme triomphant, & fut receu des siens honorablement. Bien tot apres vn sien valet de chambre commença à machiner contre lui, & lui apresta vn bruuage mortel, lequel ne le pouuoit pas faire mourir soudainement : mais à fin de lui abbatre petit à petit les forces de son corps : puis le bailla à vn Eschanson du Roy qu'il auoit corrompu par argent, pour le bailler au Roy : tellement qu'il en mourut, apres auoir regné six ans & six mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, auec telle inscription : IESVS CHRISTVS REX REGVM.

THEODORA fille de Romain le plus ieune, & de Theophanie, sœur de Basile & de Constantin fut femme de Iean Zimisces.

OTHO



OTHO II. filz de Otho le grand & d'Adelheide Royne de Bourgongne, fut declaré Roy des Romains, à Aix la chappelle, durant la vie de ſon pere,& depuis fut conſacré à Rome, & appellé à Lempire : qui dechaſſa les Grecs & Sarrazins de la Calabre. Apres la mort de ſon pere, il dompta par armes Henri Duc de Bauieres, qui s'eſtoit rebellé : & appaiſa auec vne groſſe armee pluſieurs troubles, qui s'eſtoient eſleuez en Lorraine.Puis donna la Duché de Lorraine à Charles frere de Lothaire Roy de France,& le fit vaſſal de Lempire, moyennant ſon ſerment. Dont Lothaire Roy de France en fut ſi fort faſché qu'il aſſembla vne groſſe armee, & s'en vint contre Lempereur à Aix la chappelle, & le deſconfit de telle ſorte, qu'à peine ſe peut il ſauuer. Toutefois deſirant venger vn tel outrage, entra en France & pilla tout le païs,iuſques aux fauxbourgs de Paris, de ſorte que les François furent contraints de demander la Paix. Toutefois en s'en retournant, il fut aſſailli par les François en voulant paſſer la riuiere d'Ione : tellement qu'il y demoura pluſieurs de ſes Soudars, qui auoient eſté partie tuez, les autres noyez dedens le fleuue. Apres qu'il eut mis bon ordre aux affaires d'Allemagne, il s'en alla en Italie,& eſmut guerre contre les Grecs, qui auoient vſurpé la Pouille & Calabre, eſtans conioints auec l'armee des Sarrazins. Car il taſchoit à reduire ce païs là à Lempire, y pretendant droit d'affinité, à cauſe du douaire de ſa femme Theophanie, qui eſtoit de Grece, mais ſon entreprinſe fut malheureuſe : car toute ſon armee fut rompue à Baſentel.toutefois il monta ſus vne barque, & en s'enfuiant il fut prins par les Pirates : mais d'autant qu'il neſtoit pas congnu des mariniers pour vn Prince d'Allemagne à cauſe de la langue Grecque,il eſchappa de la main des ennemis,moyennant vne ſomme d'argent, & s'en retourna à Rome : puis aſſembla le reſte de ſon Camp, & ainſi qu'il

vouloit poursuiure ses ennemis, il fut blessé d'vne flesche empoisonnee, puis fut porté à Rome, & mourut vn bien peu de temps apres, de son regne le dixseptieme, & laissa son filz Otho troisieme, & Hugues Duc de Saxe auec trois filles.

Dedens le reuers on void l'image d'vne femme, tenãt en sa main dextre vn rameau de Palme, & de la gauche abondãce de tous fruits, auec telle inscription : LAETITIA.

THEOPHANIE fille de Romain Empereur de Constantinoble, fine & rusee, fut mariee à Otho, duquel elle eut Otho son successeur, Hugues & Alise. Mais ce pendant elle commença à venir en haine aux principaux, à cause qu'elle se resiouissoit trop excessiuement du mal & de la ruïne, qui fut en la bataille.

OTHO espousa vne autre femme de la maison des Marquis d'Austriche, de laquelle le nom est incongnu, & engendra d'elle Vtilhaidis, qui fut femme de Theodoric premier Comte de Holande : puis Sophie Abbesse de Gandershaim, Adelheide aussi Abbesse de Quittelbourg, & finablement Iudith femme du Duc de Pologne.



OTHO III. Duc de Saxe, filz d'Otho second, & de Theophanie, fut eslu Empereur par les Principaux d'Allemagne, d'vn commun accord entre eux, alencontre des Italiens qui taschoiẽt à tirer Lempire en leur païs : & depuis fut coronné par son cousin Pape Gregoire, autrement appellé Bruno, lequel il crea Pape. Mais si tot que Otho fut de retour en Saxe, le Pape Gregoire fut dechassé par les Romains. Dequoy estant aduerti Lempereur, s'en alla plein

de

de courroux vers la ville de Rome auec grosse armee, & la print par force : lors fit arracher premierement les yeux à Iean, faulsement eslu Pape, puis le fit mourir. Apres cela il fit poursuiure Crescentius auteur de ceste tragedie, qui s'en vouloit enfuir, & l'ayant prins le fit mettre à cheual dessus vne meschante iumēt, le deuant derriere, & fut mené par toute la ville, en lui coppant petit à petit les membres: puis estant ainsi nauré de mille playes, fut pendu deuant la ville. Incontinent apres il remit Gregoire en son siege: lequel pour se mettre en la grace d'Otho & des principaux d'Allemagne, fit vne nouuelle ordonnance auec Otho, touchant l'election de Lempereur, par les Princes d'Allemagne, à fin que telle election durast perpetuellemēt entre les Allemās, pour choisir vn Empereur entre eux. La forme & le moyen fut tel, que cela se feroit par sept Princes d'Allemagne, dont il y en auroit trois d'Eglise & quatre laiz, de sorte que telle ordonnance ha desia duré par lespace de cinq cēs ans. Apres que telle Loy fut donnee, les Italiens esmurent plusieurs tumultes alencontre d'Otho: tellement qu'il n'estoit asseuré en nul lieu. Dont ainsi qu'il se voulut haster de retourner en Allemagne, il mourut par la poison que lui enuoya en cachettes la femme de Crescentius : puis fut enseueli dedens la ville d'Auguste, de son regne le dixneuuieme.

Dedens le reuers on void l'image d'vne femme, tenant en sa main dextre vn rameau d'Oliuier, & de la gauche vne pique, auec l'inscription: PAX PERPETVA.

MARIE d'Aragon femme d'Otho, fut femme Impudique, luxurieuse & sterile, & entretenoit ordinairement vn ieune filz en habit de femme, qui lui seruoit de valet de chambre : ce que ayant apperceu Lempereur le fit despouiller en la presence de plusieurs Princes, & fut troué qu'il estoit masle: tellement qu'il fut brulé tout vif. Cela fait, elle fit tant que son mary lui pardonna. Puis derechef fut amoureuse, pres de Modene en Italie, d'vn ieune Prince, beau à merueilles, au surplus homme de bien, lequel estant presfé par l'Imperatrice, de consentir à son vouloir, la refusa. Au moyen dequoy elle fit tant par faulses accusations qui fut condemné à mort. Depuis l'affaire estant congnue de Lempereur la fit bruler viue, & fit beaucoup de bien à la vefue du Comte condemné.



BASILE & CONSTANTIN freres, & filz de l'Empereur Romain le plus ieune, apres Zimiſces prindrent le veſtement Royal. Quand à Baſile, il fut treſauaricieux, car il ſe mit à amaſſer argent de tous coſtez, mettant nouueaux tributs & exactions ſus vn chacun: tellement qu'il remplit tous ſes coffres d'or & de pierres precieuſes. Son Empire commença par guerres Ciuiles: car Bardas Sclerus auoit enuahi deſia Lempire, & peu s'en falloit qu'il ne l'euſt tout ſubiugué, lequel toutefois fut contraint de ſe retirer en Perſe, à cauſe que Baſile gaigna la bataille contre lui. Bien tot apres Phocas ſurnommé Berda eſtāt rappellé d'exil, ſe commença à deſpiter, voyant que Lempereur ne faiſoit conte de lui, combien que Sclerus fut deſconfit ſouz ſa cōduite, de ſorte qu'il ſe reuolta: neaumoins il fut depuis par lui ſurmonté. Dauantage il entreprint la guerre contre le Prince des Bulgariens, qui mettoit à feu & à ſang la Thrace, Macedoine, & la Grece, & à la fin il fut contraint de ſe rendre, & lors il aſſubiettit toute la Bulgarie à Lempire. Cela fait, pour les chatier de leur obſtination, il fit arracher les yeux à quinze mille, qu'il auoit prins en bataille. Finablement apres auoir amplifié & eſlargi ſon Empire de tous coſtez, il mourut à l'aage de ſoixante douze ans, & de ſon regne le cinquantedeuxieme.

Dedens le reuers eſt repreſentee l'image de noſtre Redempteur, auec telle inſcription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.



CONSTANTIN frere de Basile fut participant auec lui en la dignité, mais non pas en puissance : toutefois il succeda à Lempire apres la mort de son frere. Au surplus s'estoit vn homme couard, addonné du tout aux voluptez de ce monde, subiet à sa bouche, & à la paillardise, excesſif aux ieux & theatres, & mal adroit à gouuerner Lempire : car il en bailloit la charge à gens estrangers, & de basse condition. Durant son Empire les Patzinaces (qui estoient apres pour subiuguer le païs de Frioul) furent surmontez par Diogenes Sirmius Prince de Bulgarie. Finablement apres auoir prins pour son successeur Argyropole Romain, en lui baillant sa fille Zoë en mariage, mourut à l'aage de soixante dix ans, & de son regne le troisieme.

Il y ha dedens le reuers l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure entre ses mains, auec telle inscription : IESVS CHRISTVS REX REGNANTIVM.

CONSTANTIN espousa vne femme, qui fut fille d'vn nommé Alipius, homme fort riche en biens, de laquelle il eut trois filles : c'est-assauoir, Eudocia, Theodore & Zoë.



HENRI Duc de Bauieres, Comte de Babemberg autremẽt dit le boiteux, fut creé Empereur par les Electeurs d'Allemagne, suiuant l'ordonnãce de Pape Gregoire. Il fut Prince de bonnes mœurs, d'vne sainte vie, nourri aux bonnes lettres des son enfance, & excellent en prudence & belles victoires. Car il fut tresheureux en plusieurs grosses guerres qu'il fit. Au commencement de son Empire, il rendit les Bohemiens & Vandales tributaires, & print par long siege la ville de Mets & Gand : en subiugant la Lorraine & Flandres. Il combattit en Italie cõtre les Sarrazins, & les chassa du païs d'Italie. Apres qu'il fut retourné victorieux, il fut coronné à Rome par Pape Benoit, huitieme de ce nom. Cela fait, il cõuertit à la foy Chrestienne les Hongres, & bailla sa sœur en mariage à Estienne Roy de Hongrie. Il augmẽta & enrichit auec gros reuenuz plusieurs Eueschez qui auoient esté autrefois gastez par les courses des Barbares, & fonda vn Euesché à Babemberg, en lui asignant de grandes richesses. Finablement apres auoir regné vingtdeux ans, & que Conrad Franconien eut esté eslu legitimement Roy des Romains, trespassa & fut enseueli à Babemberg, laissant sa femme Chunegonde, auec laquelle il vesquit perpetuellement en celibat, & sans auoir affaire à elle, & comme il se vid pres de la mort, il fit appeller tous ses prochains parens & alliez, & la leur recommanda, la delaissant chaste & immaculee.

Le reuers contient vn Empereur, auec son harnois & manteau Imperial, asis sus les despouilles, & deuant lui vne femme, tenant en sa main gauche le guidon quarré des Empereurs, & de la dextre vne boule, sus laquelle est asise vne petite Victoire, laquelle elle presente à Lempereur, & derriere lui on void vne autre Victoire, qui lui met

vne

vne coronne ſus la teſte, auec l'inſcription: CONSERVATORI PANNONIAE.

CHVNEGONDE fille de Sigifroy Palatin du Rhin, fut femme de Henri Empereur, auec laquelle il n'eut iamais affaire: & eſtant ſus le lict de la mort il la recommanda à ſes parens en leurs rendant ſaine & entiere, & encores pucelle.



ARDOVIN Italien naſquit en la Gaule Tranſpadane: c'eſtaſſauoir, qui eſt de là le fleuue du Pau, Marquiſat, fut eſlu Empereur à Milan par les Eueſques & gentilzhõmes, à cauſe de ſa vertu & des proueſſes, qu'il auoit fait. Au moyen dequoy Henri II. vint en Italie auec groſſe armee cõtre lui & le ſurmonta. Toutefois Ardouin, ayant derechef renforcé ſon armee, s'en vint aſſaillir Henri, & fut tué, lui & ſes gens. Et depuis, ceux qui eſtoient cauſe de la rebellion, furent grieuement puniz à Milan.

Dedens l'autre coſté de ceſte monnoye d'or, apparoit l'image d'vne femme en habit long, aſsiſe deſſus vne boule, en laquelle eſt engraué le Zodiaque des ſignes celeſtes: tenant en ſa main gauche abondance de tous fruits, & tendant la main dextre à Lempereur, qui eſt deuant elle en ſon pontificat, auec l'inſcription:
ITALIA ORBIS REGINA.
& au deſſouz: FIDES PERPETVA.



CONRAD filz de Herman, Duc de Franconie & de Lorraine, & de Adalheide, surnommé Salique : apres que Lempire fut vacant, par l'espace de deux ans, à cause de la dissention des Princes Electeurs, touchant l'election : fut eslu Empereur par voix legitimes, & esleué à telle dignité par sa vertu & discipline militaire. Il appaisa (par vne merueilleuse prudence) tous les troubles & dissentions qui estoient aduenues des le commencement de son Empire. Estant entré en Italie pour chatier les Princes qui lui estoient rebelles, qui taschoient à se mettre en liberté, & de l'empescher qu'il n'entrast en Italie, il vint premierement à Milan & l'assiegea, & ainsi qu'il la menassoit de la ruïner du tout, il fut admonesté par Oracle, tellement qui s'abstint de lui faire grand dommage. De là il s'en alla à Rome, ou il receut la coronne de Pape Iean. Et bien tot apres il contraingnit les Sclauoniens à faire la paix. Dauantage, il mena si grosse guerre contre les Hongres qui s'estoient rebellez : que le Roy Estienne fut contraint à demander la paix, & depuis il rendit les Bohemiens & Poloniens tributaires. Dauantage il fut victorieux contre les Pannoniens: c'estassauoir du païs d'Austriche, lesquelz auoient donné secours aux Italiens quand ilz se rebellerent, & reconcilia Rodolphe Roy de Bourgõgne à ses gens. Il dompta aussi par armes Leopolde, qui estoit vn perturbateur de Paix & tranquilité. Au surplus en s'en retournant en Allemagne, il mourut soudainement à Traict, qui est vne ville de Phrise: puis son corps fut porté à Spire, & fut enseueli dedens vn beau Temple qu'il auoit fait faire, tellement qu'il regna quatorze ans, & laissa son filz Henri qui lui succeda, & sa femme Giselle: laquelle mourut de là à quatre ans, & fut pareillement enseuelie à Spire.

Le reuers demontre l'image d'vne femme, qui tient en sa main dext

dextre vn rameau d'Oliuier, & de la gauche vne pique, auec l'inſcription: PAX PERPETVA.

GISELLE fille de Lothaire Roy de France & de Mechtilde, de l'ancienne lignee de Charlemaigne, eut trois marys, dont le premier fut Bruno, Marquis de Saxe, duquel elle eut Luitolphe. Le ſecond mary fut Erneſte Duc de Suobe, duquel elle eut deux beſſons : c'eſtaſſauoir, Erneſte & Herman. Le troiſieme fut Conrad Empereur, duquel elle eut Henri troiſieme de ce nom. Puis mourut quatre ans apres ſon mary, & fut enſeuelie à Spire.



ROMAIN ARGYRE fut eſlu Roy des Romains par Conſtantin, comme le plus noble, pour eſtre ſon heritier à Lempire, & lui donna en mariage ſa fille Zoë. Il eſtoit fort bien inſtruit es lettres Grecques, & Loix publiques, ayant la congnoiſſance de beaucoup de choſes : & ſus tout, il eſtoit bon Prince, & ſe changea touſiours de bien en mieux, car il vſa d'vne grande liberalité enuers vn chacun. Mais par ce qu'il fut malheureux en l'expedition faite en Aſie contre les Sarrazins, tout incōtinent il ſe changea en mal : car de Roy il deuint vn Bourreau & treſaſpre exacteur, faiſant choſes, qui n'appartenoient point à vn Empereur: mais bien tot apres il fut noyé dedens les baings par la cautelle de ſa femme Zoë, qui eſtoit fort ſubiette à la paillardiſe, & de Michel Paphlagon ſon adultere, apres auoir regné cinq ans & ſix mois, ſans laiſſer aucun heritier.

Dedens le reuers on void l'image de Ieſus Chriſt, aſsis deſſus vn Troſne, tenant en ſa main dextre vne boule & vne Croix au deſſus,

& de la gauche vn liure,auec telle inſcription: ΧΡΙΣΤΩ ΥΙΩ ΘΕΟΥ. des deux coſtez on void ces caracteres. ΙC. ΧC.

HELEINE, fut femme de Romain Argyre.



MICHEL PAPHLAGO, lequel entretenoit la Royne,durant la vie de ſon mary Romain,apres la mort de Lempereur, fut incontinent par elle inſtitué Empereur, ſouz telle condition,que tout le gouuernement demoureroit de ſon coſté : tellement qu'elle vſoit de lui comme d'vn ſien ſeruiteur. Toutefois telle condition & obeïſſance ne dura pas longuement, car Michel vſurpa l'adminiſtration & gouuernement du Royaume & des affaires Publiques, & fut aſſez bon Prince, d'autant qu'il faiſoit du bien aux gens de ſauoir, & ſe faiſoit craindre aux ennemis : mais vne maladie l'empoigna, laquelle ſe renforçoit de iour en iour. Il fit treues par trois ans auec le Roy d'Egypte, & ce pendant il deliura la ville de Edeſſe, laquelle eſtoit aſsiegee par les Arabes. Bien tot apres, eſtant tombé en vne groſſe maladie, il inſtitua ſon heritier Michel Calaphates, filz de ſa ſœur:puis s'en alla dedens vn monaſtere,ou il mourut treſchreſtiennement, apres auoir regné ſept ans.

La figure de noſtre Sauueur eſt pourtraite dedés le reuers,& tient en ſa main dextre vne boule, & de la gauche vn liure, puis eſt aſsis deſſus vn troſne, auec telle inſcription: CHRISTVS PAX VERA.



MICHEL CALAPHATES, homme fort vilain & indigne,fut ainſi appellé à cauſe de ſes parens qui engreſſoiēt ordinairement les nauires à Paphlagone : il eſtoit fraudulent en ſes conſeilz,inconſtant de ſa langue,enuieux,felon & deſpiteux, & muable à tous vens. Il fut adopté par Lempereur pour eſtre ſon filz, & de Zoë, & iura eſtant proſterné aux piedz de la Royne, & fit ſerment, qu'il n'auroit que le tiltre d'Empereur, & que tout le gouuernement demoureroit par deuers elle. Mais bien tot apres il commença à ſe gouuerner en cruauté & auarice,eſtant ingrat à vn chacun.Premierement il chaſſa ſon ayeul, qui eſtoit cauſe de ſon bien, & ſucceſsiuement tous ſes autres parens,auſquelz il fit copper les genitoires:c'eſt-aſſauoir, aux mariez,aux enfans, & aux peres des enfans. Il fit auſsi tondre ſa mere, & la veſtit en habit Monacal, puis l'enuoya en exil, faingnant qu'elle l'auoit voulu empoiſonner, laquelle choſe commença à faſcher vn chacun, & ſpecialement le menu Peuple, qui ſe mutina contre lui, tellement qu'il fut contraint de la rappeller. Puis comme il s'enfuioit auec ſon frere Conſtantin, il fut prins par la turbe, & lui fut arraché les yeux, qui eſt la plus commune punition, qui ſoit entre les Grecs,& depuis mourut en exil,apres auoir regné quatre mois & cinq iours.

Dedens le reuers eſt engrauee l'image de noſtre Sauueur, tenant vn liure entre ſes mains,& des deux coſtez ces caracteres : IC. MC.



ZOE fille de Constantin Empereur, & femme de Romain Argyre, fut fort addonnee à la paillardise, & ce pendant que son mary viuoit elle entretenoit Michel Paphlago. Elle suffoca son mary, estant dedens les baings. Puis exalta ledit Michel à Lempire, & se maria à lui. Elle adopta aussy Michel Calaphates, lequel depuis la fit tondre, & la vestit en Nonnain, & l'enuoya en exil. Toutefois bien tot apres elle fut remise en son premier estat, par la conspiration du peuple, & gouuerna Lempire auec sa sœur Theodora. Finablement tout ainsi que la femme est vne chose muable, encores en lardeur de concupiscence, on lui conseilla de prendre vn mary, iaçoit qu'elle en eust desia refusé beaucoup, & de fait elle se maria à Constantin Monomachus: qui estoit retourné d'exil & le declara Empereur sus le champ. Puis mourut à l'aage de soixante dix ans, & lors Constantin la pleura & regretta, comme vn homme effeminé.

Il y ha vne coronne d'or dedens le reuers, & au milieu d'icelle on void l'image de la Croix sans aucune inscription.



CONSTANTIN MONOMACHVS, homme

homme couard, fut fait par Zoë Empereur, & estoit si fort addonné à son plaisir charnel, qu'il entretenoit vne fort belle femme, nommee Sclerene Habram, qui auoit esté en exil auec lui, & la tenoit en lieu de sa femme legitime. Il estoit de mœurs faciles & effeminees ne se souciant aucunement des lettres, & ne se voulut iamais mesler des estudes, mais plustot de toute paillardise & ordure. Toutefois il soutint deux grosses guerres: l'vne auec Gregoire Maniace, homme magnanime & bien expert à la guerre, lequel fut enuoyé en Italie par ses deux sœurs: c'estassauoir, Zoë & Theodore pour chasser ceux qui estoient entrez, & endura beaucoup de maux de Sclerus, frere de la concubine de Lempereur: tellement que pour la douleur qu'il en eut, il se reuolta & se rendit du costé de Lempire, auec la plus grand part de son Camp, comme se ioingnant à vn excellent Capitaine. Neaumoins ce trouble, lequel estoit pasé d'Italie en Epire, fut incontinent aboli par vne bataille heureuse, & par la mort du Capitaine Maniace. Lautre fut contre Tornitius Leon: la vertu duquel fut suspecte au Roy, à cause qu'ilz auoient ouy parler d'vne pronostication qu'il deuoit estre Empereur: tellement qu'il fut enuoyé en exil par le Roy, lequel apres auoir assemblé le Camp fut eslu Empereur, puis s'en vint droit à la ville auec les bandes Orientales, & apres plusieurs batailles les yeux lui furent creuez. Dauantage il fit vne autre guerre, en laquelle il surmonta les Roxolans & Patzinates, qui est vne nation de Scythie. Finablement estant deuenu podagre pour sa mauuaise vie, le mal lui augmenta si fort, petit à petit, qu'il ne se pouuoit plus soutenir sus les piedz, & ne s'aydoit aucunement des mains: puis lui suruint vne pleuresie, dont il mourut apres auoir regné douze ans & huit mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, asis dessus vn trosne, tenant en sa main dextre vne boule, & vne petite Croix au dessus: & de la gauche vn liure, auec l'inscription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.



THEODORA sœur de Zoë fut prononcee Imperatrice par le Senat & Peuple de Constantinoble,& tint le gouuernemēt de Lempire,auec sa sœur Zoë,& apres la mort de Monomachus,elle demoura iouissante toute seule de Lempire,par le moyen des Eunuques de son pere, qui estoient ses amis. Quand elle fut paruenue à Lempire, elle ne voulut nullement bailler le maniement des affaires à Lempereur,tant qu'elle fut en vie, mais le retint par deuers soy. Et tant que dura son regne il y eut vne si grande Paix & tranquillité, tant en sa maison que dehors, & si grande abondance de tous biens, qu'vn chacun prisoit le gouuernement d'vne telle femme. Toutefois estant desia venue sus l'aage & en maladie, apres que Michel fut coronné Empereur, elle alla de vie à trespas, apres auoir regné par l'espace de deux ans.

Dedens l'autre costé de ceste medaille on void le pourtrait de Zoë.



HENRI III. filz de Conrad Empereur & de Gesile tresnoble femme,fut eslu Roy des Romains par les Electeurs,durant

la vie

la vie de ſon pere,& participant de Lempire. C'eſtoit vn Prince fort humain, facetieux de nature, ioyeux & liberal. Il fit la guerre contre les Bohemiens, qui s'eſtoient rebellez, ne lui voulant point payer la taille annuelle, de ſorte qu'il les ſubiuga. Apres cela il print le Duc Vratiſlaus, qui fut contraint de payer tous les ans vn certain tribut, & remit le Roy Pierre en ſon ſiege,qui auoit eſté chaſsé par les Hongres,apres auoir fait mettre à mort le Roy Abba.Puis mit la Paix en Hongrie, ou s'eſtoient eſleuez pluſieurs troubles & diſſentions. Dauantage il ſubiuga le Duc de Lorraine, & le fit obeïſſant à Lempire. Il chaſſa trois Papes de Rome, qui eſtoient en debat touchant la Papauté,& y mit Suidegere ſecond Eueſque de Bamberg, lequel depuis fut appellé Clemens Second.Et à fin de donner ordre pour l'aduenir à la ſeureté des Papes,il fit faire le ſerment aux Romains,qu'ilz ne feroient iamais vn Pape ſans ſon congé.De là il s'en alla à Capue,ou il ſurmonta les Sarrazins,& apres y auoir mis bonnes garniſons,il s'en retourna en Allemagne,& aſſembla le Concile à Magonce,ou eſtoit preſent le Pape Leon.Finablement il deffit Cunon Duc de Bauieres, lequel ſe fiant à la conſpiratiō des Hongres,taſchoit à ſe faire Roy,de ſorte que ſa Duché lui fut oſtee,& demoura toute ſa vie bāni en Hōgrie.Qui apres auoir regné dixhuit ans,& que ſon filz Henri aagé de cinq ans fut eſlu Roy des Romains & coronné à Aix la chappelle, tomba en maladie,& mourut, eſtant à l'aage de trente neuf ans, Lan de noſtre ſalut mil cinquante ſix,le quatrieme d'Octrobre.

CHVNEGONDE fille de Cyniton Roy d'Angleterre fut mariee à Henri, laquelle il repudia pour le ſoupſon qu'il auoit qu'elle fuſt adultere,& la fit renfermer dedens vn monaſtere de Nonnains.

AGNES fille de Guillaume Prince de Poitou & Duc de Guyenne,fut femme de Henri troiſieme,qui fut treſprudente femme,& eut trois filles : c'eſtaſſauoir, Iudith,Mathilde,& Ite,& deux filz : c'eſtaſſauoir,Henri Empereur, & Conrad Duc de Bauieres.Apres la mort de ſon mary,elle gouuerna Lempire auec ſon filz Henri. Mais eſtant chaſſee de l'adminiſtration, elle s'en alla à Rome, ou elle veſquit touſiours en religion iuſques à la mort, par l'eſpace de vingt ans.



HENRI IIII. filz de Lempereur Henri troisieme & de Agnes,estant encore vn enfant, fut creé Roy durant la vie de son pere, apres la mort duquel il fut nourri souz la tutelle de sa mere : laquelle gouuerna Lempire en grande prudence par l'espace de cinq ans,iusques à ce qu'elle en fut deboutee,par le conseil d'aucuns,qui se faschoient de voir vne femme gouuerner vn Roy.Apres que son filz fut paruenu en aage d'adolescence,il s'en alla faire sa residence au païs de Saxe,ou il commença à s'addonner à la chasse,& à luxure,mesprisant les autres Princes, faisant tous ses affaires par trop grande licence,de sorte qu'il deuint odieux à vn chacun,& eut grosses guerres en Saxe, à cause de la rebellion. Et à la fin il fut excommunié par Pape Gregoire,toutefois tous ses subietz furẽt dispensez du serment qu'ilz auoient faits à leur Prince pour l'obeïssance. Ce pendant Rodolphe Duc de Suobe fut eslu Roy alencontre de Henri,ce qui engendra vn grand discord à Lempire : Car plusieurs batailles se donnerent entre les deux Camps : dont la derniere se donna à Marsbourg, en laquelle Rudolphe perdit la main dextre & mourut. Apres la victoire Henri entra en Italie,& print la ville de Rome par force,auec le Pape Hiltebrand, lequel fut chasé, & bien tot apres mourut en exil : auquel succeda Clement Euesque de Rauenne, duquel il fut coronné. Finablement apres auoir souffert plusieurs persecutions, il fut chasé de son Royaume par son filz,& s'enfuit au Liege, ou il mourut l'annee mesme,apres auoir regné cinquante ans. C'estoit vn Prince fort eloquent,liberal, ayant vn esprit vif,belliqueux & heureux en guerre, non point moindre à Marc Marcel, & Caius Iulius : car il se trouua en soixante & deux batailles.

BERTHE fille de Otho Marquis d'Italie, fut la premiere femme de

de Henri, de laquelle il eut Conrad & Henri cinquieme, des filles, il eut Agnes, Limperge & Sophie.

Il eut aufsi vne autre femme, qui fut fille du Roy des Rufques, & vefue du Marquis Vthon, dont les noces s'en firent à Cologne.



RODOLPHE Comte de Rheinfeldt, apres la mort d'Othon Duc de Suobe, fucceda à fa Duché, d'autant qu'il auoit efpousé la fœur de Henri durant Lempire d'Agnes, ioint que la duché eftoit vacante. Et apres auoir longuement guerroyé fouz Henri, auquel il eftoit tenu par tout moyen, il fut eflu Roy alencontre de Henri, par la faueur du Pape de Rome, lequel auoit difpensé du ferment & fidelité qu'ilz auoient promis à leur Prince, & lui enuoya vne coronne Imperiale, auec telle infcription:

PETRA DEDIT PETRO,
PETRVS DIADEMA RODOLPHO.

C'eft à dire:

Rodolphe prens la coronne de Pierre,
Qu'il ha receu de Iefus Chrift, vray pierre.

Puis s'en alla auec fon Camp alencontre de Henri, & apres plufieurs batailles donnees, ou il mourut grand nombre de gens d'vn cofté & d'autre, finablement lui fut coppé la main dextre : & ainfi qu'il eftoit dedens le lict, & les Euefques alentour de lui, il fe print à regarder fa main coppee, & dift en foufpirant : *Ie congnois & confeffe maintenant deuant vous, qu'il m'eft bien employé : car ie vous dy que c'eft la main, de laquelle ie confirmay la foy, & preftay le ferment à mon Seigneur & maiftre Henri. Parquoy confiderez maintenant en vous mefmes*

quel conseil vous me donnastes quand ie me reuoltay contre lui : & quelle recompense ie reçoy maintenant de m'estre pariuré. Voila le beau siege Royal ou vous m'auez mis, quand ie creuz vostre conseil. I'eusse beaucoup plus gaigné si i'eusse maintenu saine & entiere la Foy que i'auoye promise de garder. Et tout incontinent apres il trespassa.



MICHEL homme desia fort aagé, fut eslu Empereur par Limperatrice Theodora, suiuant le conseil de ses amis : apres la mort de laquelle il receut la coronne, & montra sa liberalité enuers le Peuple & le Senat, en donnant à plusieurs grans estats & dignitez. Toutefois il ne montra point sa courtoisie aux vrays Soudars, & ne leur vsa point de bonnes paroles : mais les traitoit assez rudement, & les rendit mal contens de lui, tellement qu'ilz eslurent Isacius Comuenus pour leur Empereur : cōtre lequel Theodore fut enuoyé par Michel, lequel perdit la iournee. Mais les conditions de la Paix entre eux furent telles, que Michel fut desmis de Lempire, de sorte qu'il mourut bien tot apres auoir regné vn an. C'estoit vn Prince puissant en biens & en lignee : mais quand à Lempire il n'estoit pas capable, ioint qu'il estoit desia trop aagé.

ISAC



ISACIVS COMVENVS fut eslu Empereur par le moyen du Patriarche, lequel il eut depuis en grande reuerence, & mesmement les enfans de son frere, ausquelz il donna gros estats & nobles magistrats. Toutefois telle amitié ne dura gueres: car estant fasché contre le Patriarche comme autheur d'heresie, l'enuoya en exil auec tous ses parens, ou il mourut bien tot apres. Quand Lempereur entendit qu'il estoit mort, lors il eut repentance en lui mesmes, & en pleura amerement: puis fit rapporter son corps d'exil en grand pompe, & le fit enseuelir honorablement, & remit ses neueuz en leurs premiers estats. Il entreprint la guerre contre les Hongres & Patzinates, ausquelz il donna treues, quand ilz lui demanderent la paix. Finablement apres auoir regné deux ans & trois mois, il lui print vn mal de costé en chassant, & voyant que s'estoit fait de lui, il renonça le Royaume, & se fit moyne: puis bien tot apres il deceda. Il estoit vaillant homme, de mœurs arrogantes, ayant vn merueilleux courage, tant en paix, que Guerre, prompt & resolu en ses affaires, excellent en matiere de guerre, peu addonné aux lettres, toutefois il aymoit fort les gens sauans & studieux. Dauantage il estoit si chaste qui ne voulut iamais plus coucher auec sa femme depuis qu'il en eut receu lignee. Toutefois il fut conseillé par les Medecins d'y auoir affaire plus souuent s'il vouloit maintenir sa santé.

L'autre costé montre vne Victoire assise dessus vne boule, tenant en sa main dextre vne Croix, auec l'inscription: VICTORIA AVG.

Isacius print AVGVSTA pour femme en mariage, dont il eut lignee.



CONSTANTIN DVCAS filz d'Andronique Ducas ſucceda à Iſacius, homme craingnant Dieu merueilleuſement, doux de nature,amateur de religion & iuſtice,lent & hebeté en conſeil & opinion, & ſus tous ſe delectoit de viure purement & ſaintement. Il n'eſtoit nullement lettré, mais toutefois il aymoit les lettres & les gens ſauans, & auoit de coutume de dire ce propos: *I'ayme mieux eſtre excellent & anobly par les lettres,que par Lempire.* Il auoit vn deſir inſatiable à amaſſer deniers, inuentant tous les iours quelques moyens pour croiſtre ſes treſors. Parquoy vn chacun ſe commença à mocquer de lui, & ſpecialement ſes ennemis, qui le tourmentoient de tous coſtez. Il euita par vne prouidence diuine, vne conſpiration, qui auoit eſté faite alencontre de lui, ne donnant autre punition à ceux qui en eſtoient cauſe, que de confiſquer leurs biens. Finablement eſtant aſſailly d'vne longue maladie, il declara ſes trois enfans, Michel, Andronicus & Conſtantin Rois des Romains, & mourut apres auoir regné ſept ans & ſix mois.

Dedens le reuers on void l'image de noſtre Sauueur, aſsis deſſus vn throne,tenant vn liure entre ſes mains,auec l'inſcription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.

EVDOC



EVDOCIA apres la mort de son mary print Lempire auec ses trois enfans, prenant le soing de les nourrir, & gouuerner Lempire auec eux:tellement que les affaires domestiques eussent esté commodément maniees par la prudence d'vne femme, si la guerre des païs estranges ne l'eust empesché. Parquoy elle qui estoit tressage femme, voyant de tous costez les ennemis Barbares gaster de iour en iour le païs d'Orient, & les places des Romains, delibera de prendre vn mary qui fut capable & suffisant aux armes, de peur qu'elle ne perist auec ses enfans & le Royaume, car la Republique lui sembloit estre en danger par faute d'vn Empereur. Toutefois ayant mis en oubly le serment qu'elle auoit fait à son feu mary, quand il estoit au lict de la mort, de ne prendre iamais autre mary pour gouuerner les affaires, elle se maria à vn Romain, nommé Diogenes: apres auoir communiqué le tout au plus grand de ses trois enfans, qu'elle auoit fait venir pour assister aux noces: tellement qu'elle regna auec ses enfans sept mois & quelques iours.

Le reuers demontre la figure d'vne Victoire, ayant des aisles & portant vne Croix, auec l'inscription: VICTORIA AVG.





ROMAIN DIOGENES descendu de noble li-

 gnee

gnee, eſtoit de conſtance notable; duquel le pere fut excellent en guerre,& en Paix,Mais eſtant cõuaincu d'auoir pretendu à la Tyrannie, ſe precipita ſoy meſmes: le filz eſtant imitateur de la louenge paternelle, fit de belles & grandes proueſſes. Et apres auoir eu victoire ſus l'ennemy Barbare,Eudocia le print pour ſon mary,comme eſtant digne de gouuerner Lempire. Puis quand il fut paruenu à Lempire, voyant qu'il auoit eſté heureux en guerre, en demontrant ſa vertu contre ſes ennemis, les renuerſant de tous coſtez, il en deuint ſi orguilleux qu'il ne faiſoit plus conte de Eudocia, & tira à ſoy tout le gouuernement. En l'autre expedition qu'il fit contre les Barbares, il ſe gouuerna aſſez mal, car il y eut vne partie du Camp des Romains qui s'enfuit, l'autre fut deffaite, & lui meſme fut prins par Sultan, & emmené comme vn exclaue. Finablement apres auoir fait les conditions de la Paix auec Sultan, & que l'alliãce fut faite entre les enfans, on le laiſſa aller en grand honneur, & lui furent faits pluſieurs beaux preſens. Or aduint que tout ſe changea à Conſtantinoble, de ſorte que Eudocia fut enuoyee en exil,& Romain fut deſpouillé de Lempire, lequel fut baillé depuis à Michel le plus grand filz de Conſtantin Ducas: qui print Romain & lui fit creuer les yeux, à cauſe qu'il auoit faulsé ſon ferment. Dont n'ayant eu moyen de mediciner ſes playes, les verms s'y engendrerent, & la teſte lui enfla, puis mourut bien peu de temps apres: & fut enſeueli par ſa femme Eudocia,apres auoir regné trois ans & huit mois.

Le reuers eſt tel comme vous le voyez cy deſſus.



MICHEL filz de Conſtantin Ducas, ſurnommé Parapinaceus à cauſe de la grand famine qui fut de ſon temps, ſucceda à

Lemp

Lempire apres Romain mary de ſa mere.Il fut homme couard & incapable de gouuerner Lempire,vray eſt qu'il eſtoit addonné aux lettres : car il s'exerça fort à compoſer des carmes ſouz Pſellus homme treshonorable & Philoſophe de ce temps là. Auſurplus il ne ſe ſoucioit pas beaucoup des affaires de Lempire,qui eſtoient tourmentees de tous coſtez par Sultan & les Turcs, & ſpecialement les parties Orientales de Lempire eſtoient aſſaillies de l'ennemy, de ſorte que pour ſa couardiſe & negligence, il fut creé vn autre Empereur en ſa place par les Preuoſts & Citoyens, qui ſe nõmoit Nicephorus Boloniatus,pour reſiſter aux ennemis. Tout incontinent il oſta le Royaume à Michel & ſon filz Conſtantin,lequel des long temps auoit eſté coronné, puis lui bailla vn froc & le rendit religieux, apres auoir regné ſix ans & ſix mois.

MARIA ALAÑA femme de Michel Parapinaceus, duquel elle eut Conſtantin, fut miſe en religion auec ſon mary, & deiettee de Lempire.



NICEPHORVS ſurnommé BOLONIATES homme treſnoble, deſcendu de la lignee de Nicephorus Phocas, print Lempire à lencontre de Michel,pour ſa ſottiſe, & fut coronné par le Patriarche. Il print Bryennius qui vouloit vſurper la Tyrannie auec Baſilacius, & leur fit arracher les yeux.Puis dompta Conſtantin, qui lui eſtoit rebelle. Toutefois il fut bien tot apres troublé & empeſché en ſon Empire,par les freres de Comuenus,qui ſe reuolterent & pillerent la ville de Conſtantinoble, en faiſant mille torts aux poures Citoyens, de ſorte qu'il fut contraint de ſe retirer dedens vn monaſtere,ou il mourut apres auoir regné trois ans.



CONSTANTIN filz de Lempereur Constantin Ducas & de Eudocia, fut constitué Capitaine general du Camp de Nicephorus, & estant enuoyé auec assez suffisante armee alencontre des Turcs, qui gastoient le païs d'Orient, il fut appellé Empereur par la gendarmerie. Toutefois il fut à la fin prins par ses Soudars mesmes, qui l'auoient eslu, estans partie corrompuz par dons, partie par dignitez de magistrats, que leur donna Nicephorus, & le liurerent entre ses mains: lequel le fit tondre & consacrer Prestre, puis l'enuoya en exil dedens l'isle.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure entre ses mains, auec l'inscription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.



ALEXIVS COMVENVS filz de Isacius Empereur, receut la coronne, & fut malheureux en plusieurs batailles. En allant auec son Camp alencontre de Robert Roy de France, il eut vne grand route. Il mit souz la puissance des Romains Candie & Cypre,

pre,qui taſchoient à ſe reuolter. Il inuenta nouueaux moyens pour amaſſer argent, & fit battre ſa monnoye de cuyure, en lieu d'argent, tellement que pluſieurs embuſches furent dreſſees alencontre de lui: leſquelles furent touſiours deſcouuertes, & ceux qui en eſtoient cauſe & mediateurs eſtoient banniz, auec confiſcation de leurs biens. Toutefois par ſucceſsion de temps, il corrigea beaucoup de mauuaiſes choſes,faiſant maintes expeditions en diuerſes parties du monde. Et apres s'eſtre retiré à la Paix, il deuint beaucoup plus doux enuers ſes ſubietz,ayant pitié des vieilles gens & orphelins,au nom deſquelz il fit baſtir vn hoſpital d'orphelins, & vne eſcolle, pour nourrir en l'vn les enfans orphelins de pere & de mere: en l'autre pour les faire inſtruire aux ſciences, ordonnant que les fraiz ſe fiſſent aux deſpens des gabelles Royalles. Il eſtoit enclin à miſericorde, moderé à la punition,modeſte,fauoriſant grandement à gens vertueux,en leur baillant eſtats en ſuffiſance,n'eſtant nullement eſleué,ne arrogant. Finablement eſtant tourmenté de longue maladie, il laiſſa Lempire à ſon filz Iean, contre le vouloir de ſa mere, & treſpaſſa apres auoir regné trenteſept ans,quatre mois & demy.

IRENE fut femme de Lempereur Alexius Comuenus,de laquelle il engendra Caloiean & Iſacius,auec quelques filles.



HENRI V. filz de Henri IIII. & de Berthe Marquiſe, homme tresbelliqueux & courageux,lequel en brief s'aſſubiettit tout Lempire,& rendit obeïſſant vn chacun,& fit la guerre contre ſon pere, qui eſtoit tresbon Prince. Il fut eſlu Roy à Magonce par tous les Princes du Royaume, & comme il voulut aller à Rome pour prendre la coronne,il s'eſleua grans troubles dedens la ville, ou il euſt eſté

tué,s'il ne se fut deffendu de sa main propre. Apres que le tumulte fut passé, il fit mettre à mort plusieurs Romains, & print le Pape auec soy, & le mena hors la ville. Ce pendant qu'ilz deliberoient ensemble touchant le coronnement, & election du Pape & des Euesques, alors le Pape Paschal consentit de son bon gré que les Empereurs auroient desormais tel priuilege, qu'il ne seroit plus eslu Pape ne Euesque qu'ilz n'y eussent leurs voix. De là s'en retourna à Rome, ou il receut la coronne par le Pape Paschal, auec plusieurs autres priuileges: lesquelz bien tot apres le Pape reuoca, & l'excommunia. Lempereur oyant telles nouuelles s'en retourna à Rome & chassa le Pape: puis en mit vn autre en sa place, dont aduint plusieurs scismes, dissentions, brulemens, homicides, banissemens & autres troubles en Allemagne. Et apres que la Paix fut faite entre les Princes & le Pape, il tomba malade en la ville du Traict, ou il mourut & fut enseueli auec ses predecesseurs, le quinzieme an de son Empire.

MECHTILDIS fille de Henri Roy d'Angleterre, fut femme de Henri cinquieme, de laquelle il n'eut aucune lignee, & apres la mort de son mary elle se remaria à Geofroy Comte d'Angers, duquel elle enfanta Henri Duc de Normandie, & Roy d'Angleterre.



LOTHAIRE Duc de Saxe, filz de Gebhardo Comte de Suepplemburg, & de Heïduuige Comtesse de Burggrauie, natif de Nuremberg, fut creé Empereur par les Electeurs de Lempire, apres la mort de Henri cinquieme. Il estoit homme industrieux, prudent, bon catholique, puissant en biens & victoires, vaillant Capitaine de guerre, d'vne merueilleuse prouidence aux armes & en conseil, terrible à ses ennemis, & sus tout amateur de Iustice. Au commencement

ment de ſon Empire, il appaiſa pluſieurs troubles qui s'eſtoient leuez contre lui, car Frederic & Conrad Ducs, Neueux de la ſœur de feu Henri, furent rebelles à Lempereur, diſant que Lempire de droit leur appartenoit. Neaumoins ſaint Bernard fit tant que la Paix fut faite entre eux, & furent reconciliez par ſon moyen à Lempereur. De là, il s'en alla en Italie pour donner ordre à quelques tumultes qui s'eſtoient eſleuez à Rome alencontre de Pape Innocent : tellement qu'on auoit mis vn autre en ſa place. Alors Lempereur remit le Pape en ſon ſiege, lequel s'eſtoit retiré en France comme bany du païs. Incontinent apres, il s'en retourna en Allemagne pour appointer quelques debats. Cela fait il n'arreſta gueres qu'il ne retournaſt derechef à Rome pour l'amour du Pape, ou il chaſſa Roger faux Pape, lequel auoit aſſailli la Pouille & la Cãpagne, & donna ſi bon ordre aux affaires du Pape Innocent, que les ennemis ne lui pouuoient nuire nullement. Bref il fit ſi belles proueſſes en Italie, qu'il n'y eut aucun Roy de France, depuis Charlemagne, qui lui reſſemblaſt, ou puiſſe eſtre parangoné à lui. Et à ſon retour ainſi qu'il paſſoit par la vallee de Trente, il tomba malade à Veronne, ou il mourut le treizieme de ſon Empire. Son corps fut emporté au païs de Saxe, & fut enſeueli dedens vn monaſtere appellé par ſon nom.

RICHISE fille de Henri le gras Comte de Northeim en Saxe, & de Gertrude Marquiſe de Saxe fut femme de Lothaire, duquel elle eut Lothaire & Gertrude, & apres la mort de ſon mary elle ſe remaria à Henri premier Duc d'Auſtriche.



CONRAD III. filz du Duc de Suobe, & de Agnes fille de Henri IIII. fut fait Prince des Franconiens par Henri V.

& apres la mort de Lothaire, il fut eslu Empereur legitime. Il fit la guerre contre Henri Duc de Bauieres & de Saxe, lequel taschoit à se faire Roy de toutes ses forces, à cause qu'il estoit gendre de Lothaire, & qu'il portoit les armes Royales. Et apres auoir assemblé les Princes, il banit ledit Henri, & lui osta ses Duchez. Depuis il entreprint le voyage contre les Sarrazins ennemis de Iesus Christ par le conseil de saint Bernard, & s'en alla en Ierusalem auec vne grosse armee, & plusieurs Princes. Mais il fut contraint de passer le destroit de Bosphore, par Lempereur Manuel, lequel voyant que les viures leur defailloient, leur fit porter de la farine, meslee auec de la chaulx & de plastre : tellement que la plusspart des Soudars en moururent. Le quatrieme an apres l'expedition il retourna en Allemagne, & mourut à Lorches, sans auoir acquis aucun honneur, & fut enseueli le quinzieme an de son Empire.

GERTRVDE fille du Comte de Sultzpach de Bauieres fut femme de Conrad, duquel elle eut deux enfans : c'estassauoir, Henri, & Frederic Duc de Suobe, lequel mourut par l'infection de l'air, durant le siege d'vne ville.



CALOIOANNES filz d'Alexius Empereur, print Lempire, apres son pere, & fit beaucoup de biens à ses parẽs & amis, & specialement à son frere Isacius, qu'il aymoit parfaitement. C'estoit vn riche Prince & victorieux, & duquel on doit faire estime. Il fit diuerses expeditions en Asie, & surmonta les Turcs & Perses, en quelques batailles, & print beaucoup de places, qui leur appartenoient. Dauantage, il molesta les François & Venitiens, qui auoient fait vne ligue

ligue entre eux : toutefois il enuoya des Ambassadeurs à Lothaire pour se resiouir de sa victoire, lui demandant alliance & confederation, suiuant la coutume des anciens. Apres la mort de Lothaire, il fit alliance auec Conrad Roy des Romains. Puis finit sa vie d'vne maniere qui est digne de reciter. Car vn iour allant à la chasse, il tendit si fort son arc contre vn Sanglier, que la flesche qu'il auoit lui mesmes empoisonnee, lui persa le bras gauche, de sorte qu'on ne lui peut iamais donner aucun remede, & mourut ayant regné vingtcinq ans & huit mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure en sa main, auec telle inscription : IESVS CHRISTVS REX REGVM.



MANVEL venu de bas lieu, fut appellé par les enfans TRYPHON, & paruint à Lempire par le conseil de la femme de Lempereur Alexius, laquelle il entretenoit, apres auoir fait tuer les plus apparens de la ville. Il fit la guerre aux Venitiens, & viola leur Ambassade, contre le droit des hommes, faisant saisir les Marchands & negotiateurs, qu'il auoit appellé, souz pretexte de Paix. Au moyen dequoy il fut contraint par les Venitiens de rendre leurs biens, & à demander la Paix. Il fit demander la Paix à Conrad par ses Ambassadeurs, lequel toutefois il molesta en diuerses manieres, à son voyage & expedition de Ierusalem : car il lui conseilla de faire passer vn grand nombre de ses Soudars, par le destroit de Bosphore promettant de le secourir de viures à suffisance : & lors il fit broyer du plastre & de la chaulx en guise de farine, & le mesla auec les farines de la munition : dont mourut, apres en auoir mangé, la plus

grand' part de ses gens : de sorte que le nom de Manuël commença à estre autant odieux aux François, comme d'vn vray empoisonneur. Et pour ceste cause Roger Roy de Sicile considerant vne si grande meschanseté, lui commença à faire la guerre, & lui gasta tous les riuages & frontieres de Grece, & s'en alla faire vn grand effort à Constantinoble, ou il brula tous les fauxbourgs, ayant à cœur vne si grande iniure, & peu s'en fallut qu'il ne perdist Lempire. Toutefois apres auoir regné trentehuit ans, il se rendit religieux, & mourut à l'aage de soixante ans, & laissa vn petit enfant nommé Alexius. Ausurplus c'estoit vn homme malicieux, lequel tascha à renuerser les vrays commandemens de la Foy, si tout le monde ne s'y fust opposé.

GERMAINE, fut femme de Conrad Empereur, laquelle se remaria depuis à Manuël Empereur de Constantinoble.

Manuël eut vne autre femme, laquelle auoit esté mariee en premiere noces à Bohemond.



ALEXIVS filz de Manuël, & de la sœur de Raymon Prince d'Antioche, estant encore ieune enfant succeda à son pere. Toutefois à cause de son aage le gouuernement de Lempire fut baillé à Andronicus : lequel le gouuerna par quelque temps. Mais quand ce vint que Alexius fut en aage, il voulut auoir la charge de son costé, & ce pendant plusieurs personnages lui dresserent des embusches, & specialement Andronicus, lequel ayant esté son tuteur premieremẽt, & depuis participant de Lempire, estant couuoiteux de regner, outre le serment qu'il auoit fait, le tua en trahison, & le getta dedens vn sac

en

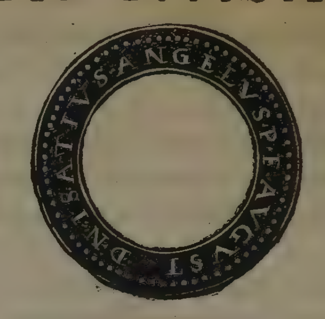
en l'eaue, quand il n'auoit encores que quinze ans,& de son regne le III. depuis la mort de son pere.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne coronne de Laurier, & de la gauche vn rameau de palme, auec telle inscriptiō: PRINCIPI IVVENTVTIS.

AGNES fille du Roy de France, fut femme de Manuël, pour l'amour de laquelle il acquist beaucoup d'inimitiez.



ANDRONICVS Comnenus parent de Manuël du costé de son pere, fut donné pour tuteur à Alexius, & estoit homme fort rusé & cruel: car apres auoir mis à mort Alexius pour la conuoitise qu'il auoit de regner,& qu'il se vid iouissant de Lempire, il ne laissa cruauté à faire contre les amis d'Alexius, de sorte qu'il en tua vne grande quantité,& enuoya les autres en exil. Bref, il porta dommage à vn chacun. Dauantage il se maria contre droit & toute raison, car il espousa Agnes femme de son parent & predecesseur Alexius. Estant ainsi enuié de tout le monde pour la cruauté qui estoit en lui: Guillaume Roy de Sicile lui fit la guerre, pour venger la mort d'Alexius. Mais pource qu'il sauoit bien & congnoissoit facilement que pour sa meschanseté il n'auoit aucun ami, estant assailli & battu de tous costez, finablement il fut chasé par Isacius Angelus contre l'opinion d'vn chacun, & fut mis dessus vne Anesse le deuant derriere, & fut porté par toute la ville: puis lui fut arraché vn œil, & la main coppee: & à la fin fut deschiré par le menu Peuple, auec crochetz & hauetz, & mourut en ceste maniere, apres auoir regné deux ans.



ISACIVS ANGELVS fut appellé du Pelopõnois par ses amis à Lempire, lequel auoit esté osté à Andronicus. Il estoit homme tresiuste, amateur de Iustice & du nom Chrestien. Au commencement de son Empire, il se porta assez sagement, & fit la Paix auec Guillaume Roy de Sicile. Il fut malheureux alencontre des Misiens, & ruïna les Tyrannies de plusieurs. Il receut en grand' magnificence Frideric Barberousse, lequel allant en Syrie passa par Constantinoble, & lui ayda de viures, munitions, & autres choses necessaires, en lui baillant aussi ostages pour le faire passer par le destroit de Bosphore. Finablement apres auoir racheté d'vne grande somme d'argent son frere le plus aagé, qui estoit entre les mains des Turcs, il fut trahi par lui mesmes, & eut les yeux creuez : puis fut mis en prison par vne grande meschanseté. Toutefois son filz l'en retira & bien tot apres il trespassa, à cause de l'air qu'il n'auoit pas accoutumé.



ALEXIVS ANGELVS frere de Isacius Empereur, paruint à Lempire, par le moyen de son ingratitude & parricide, & estoit homme rempli de toute meschanseté & malheur : car il ne se contenta pas d'auoir tué son frere l'ayné & lui auoir osté Lempire

pire, mais tascha par tous les moyens de faire le semblable à son neueu filz du defunct, qui n'auoit encores que douze ans, s'il ne s'en fust enfui. Toutefois apres auoir demandé secours aux grans Seigneurs de France, & fait alliance auec les Venitiens, il fut remis à son Empire, & la ville de Constantinoble fut mise à feu & à sang, & Alexius chassé. Et apres la mort soudaine de son pere il fut salué Empereur, par les François & Venitiens, qui estoient les plus puissans en armes.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des aisles, portant vne Croix auec l'inscription: VICTORIA AVG.



ALEXIVS LE PLVS IEVNE obtint Lempire si tot que son oncle eut esté chassé, & que son pere fut deliuré des prisons. Et desirant accõplir les promesses que son pere auoit confirmé, il s'esleua vne sedition, en laquelle le ieune Empereur cuida estre tué, mais par vn prompt conseil il appaisa le tumulte. Et ne passa pas vn mois de là, qu'il ne fut tué par vn Murzyphle, homme de basse condition, qui auoit esté mis en dignité, par feu son pere. Toutefois le Tyrant voyant qu'il auoit perdu la ville de Constantinoble, & qu'il ne pouuoit resister à ses ennemis, s'enfuit secrettement auec sa femme, & emporta tous les tresors, mais bien tot apres il fut prins en Peloponnois, & mené en Constantinoble, ou on lui arracha les yeux, & son corps, apres auoir esté precipité d'vn haut lieu, fut trainné par la ville & mis en mille pieces: tellement que Lempire fut transporté aux François, & Baldouin fut creé le premier Empereur de Grece.

Dedens le reuers on void vne femme assise dessus vn banc, tenãt

entre ses mains les enseignes de la guerre, auec l'inscription : PRINCEPS IVVENTVTIS.



FRIDERIC surnommé Barberousse, filz de Frideric Duc de Suobe frere du Roy Conrad, & de Iudith : fut homme vaillant & excellent tant de l'esprit que de la main, exercé aux armes, ayant tresbonne memoire & iugement, ne se souciant des dangers, affable & benin, liberal, ayant l'vsage de beaucoup de choses, autant que homme qui fust au monde, de grande stature, ayant vn visage de bonne grace, les cheueux & la barbe rousse. Apres la mort du Roy, Conrad, il fut eslu Roy de Francfort de tous les Princes & grans Seigneurs d'Allemagne. Au commencement de son Empire, il mit d'accord la Duché de Bauieres & Austriche, auec grande & merueilleuse peine, & rendit la Duché de Bauieres à Henri filz de Lothaire. Il fit son cousin Henri Comte d'Austriche, mettant les bornes & confins entre les deux Duchez. Toutefois il osta la Duché à Henri, qui s'estoit reuolté en Italie contre lui, ayant esleué nouuelles factions en Allemagne, & la donna à Otho de Vvitelspach. Estant entré en Italie pour oster les dissensions, il print la ville de Derthone, qui eut la hardiesse de lui fermer les portes. De là s'en alla à Rome, ou il print la coronne de Pape Adrian, le quatrieme an de son Empire. Apres s'estre parti de la ville, ayant euité maintes embusches s'en retourna en Allemagne, & contraingnit le Duc de Pologne à payer vn tribut, puis donna la coronne Royalle au Duc de Boheme. Estant de retour en Italie il print la ville de Milan, laquelle s'estoit par plusieurs fois rebellee, & la remist souz sa puissance : toutefois à la fin, il la rasa du tout, & fit trencher la teste à ceux qui estoient cause de la rebellion, auec confiscation de leurs biens. Comme il s'en vouloit retourner en

Allemag

Allemagne, il entra derechef en Italie, ou il print de force la ville d'Ancone,& fit enfuir le Pape Alexandre,lequel auoit incité & esmu alencõtre de soy tous les Princes,tant en France,Espagne,qu'en Allemagne. Apres qu'il s'en fut derechef retiré en Allemagne, il retourna encore vne fois en Italie, & donna la bataille aux Milannois, qui estoient encores perseuerans en leur premiere malice, & perdit plusieurs de ses gens,& lui s'estant eschappé,se retira à Pauie. Ce pendãt le Pape Alexandre quatrieme s'en estoit fui à Venise, & Otho filz de Lempereur auoit esté prins sus mer: tellement que la Paix fut faite, & le Pape & Lempereur deuindrent grans amis. Apres qu'il eut mis Paix par toute l'Italie,il entreprint le voyage de Ierusalem:& subiuga plusieurs puissances, & belles villes en Sicile auec grand nombre de Sarrazins & de Turcs. Et ce pendant qu'il estoit en Armenie,il voulut entrer dedens vn fleuue pour se refraischir: mais il fut emmené par la force de leaue,tellement qu'il mourut en ceste maniere, l'an de nostre Salut M. CXC. & de son regne le XXXVII.

ADILE fille du Marquis de Vobbourg au païs de Bauieres,fut la premiere femme de Frideric Barberousse, laquelle il fut contraint de laisser pour le iugement qui en fut donné par leglise de Constance, à cause qu'ilz estoient prochains parens.

BEATRIX fille vnique de Reginaldus Comte de Besanson, de la lignee de Bourgongne,fut prinse en mariage,auec vn grand douaire,par Frideric Barberousse,de laquelle il eut cinq enfans masles:c'estassauoir,Henri,Frideric,Otho,Conrad,& Philippes, auec deux filles, Sophie & Beatrix.



HENRI VI. de ce nom, filz de Lempereur Frideric Bar-

berousse & de Beatrix, fut par le consentement des Princes d'Allemagne eslu Roy des Romains, durant la vie de son pere, & receut la coronne à Aix la chappelle. C'estoit vn Prince eloquent, sage, beau de visage, le corps gresle, & d'vn courage pour donner crainte & terreur à ses ennemis. Apres auoir receu la coronne Imperiale à Rome, & prins en mariage Constantia fille de Guillaume Roy de Sicile, laquelle estoit renfermee dedens le monastere de Panorme: il entra dedens le païs de la Pouille par le commandement du Pape, & fit la guerre contre Tancretus Roy de Sicile, filz de Roger, & de sa concubine, & asiegea en vain la ville de Naples, à cause de la peste qui estoit en son Camp. Toutefois bien tot apres, il la print facilement & subiuga la Pouille, Calabre & Sicile. Il appaisa de grans troubles qui s'estoient esleuez en Allemagne: car si tot que l'Euesque du Liege fut tué, toute la rebellion cessa. Bien tot apres il enuoya grosse armee en Ierusalem alencontre des Sarrazins. Et entra en Sicile auec sa femme & ses enfans, ou il commença à s'addonner à la chasse, & vn iour se voulut aller refraischir dedens vn bois ou il y auoit des fonteines fresches, & la nuict, s'estant couché par terre, il commença à se trouuer mal, à cause du froid: tellement qu'il se fit porter à Messana, ou il mourut bien tot apres, & laissa son filz vnique Frideric: lequel il recommanda à son frere Philippes, auec toute l'administration de Sicile & les armes Imperiales, le huitieme de son Empire.

CONSTANCE fille de Guillaume second Roy de Sicile & de la Pouille, laquelle de peur qu'elle n'enfantast vn filz, qui destruit le Royaume (comme il estoit predestiné) fut enfermee dedens le monastere de sainte Clere à Panorme. Toutefois elle fut dispensee par le Pape Celestin, & fut mariee à Lempereur, estant desia vieille, & lui enfanta publiquement dedens les prez de Panorme, son filz Frideric, & depuis Marie sa fille.

PHIL



PHILIPPES Duc de Suobe filz de Frideric Barberousse,& frere du Roy Henri, fut Prince doux & paisible, eloquent & liberal, ayant les enseignes Imperiales, & fut eslu Roy des Romains par quelques Princes, en la ville de Mulhaûse. Toutefois vne partie des Electeurs donnerent leurs voix à Otho Duc de Saxe, par le consentement de Pape Innocent troisieme, dont aduint plusieurs discors entre eux, iusques à prendre les armes les vns contre les autres. Premierement Otho auoit de son costé le Roy d'Angleterre: mais le Roy de Frāce fauorisoit à Philippes,lequel ce pēdant pilla tout le païs d'Alsase & rasa les villes & chateaux. Il print la ville de Strasbourg, & contraingnit l'Euesque à se rendre. Puis s'approchant à la riuiere du Rhin ou la guerre estoit, s'affronta contre Otho & le surmonta,& subiuga les villes qui sont dessus le Rhin tant par promesses que par armes. Finablement voyant que les Princes estoient las par les guerres continuelles,& que nul ne se rebelloit,fors que le Pape, auquel il se reconcilia par le moyen de sa fille, qu'il donna en mariage au neueu du Pape,& pareillemēt de sa fille Beatrix,qu'il donna à Otho:tellement qu'il auoit Paix de tous costez.Puis s'en vint demourer à Bamberg,ou vn iour se faisant Seigneur,ne soupsonāt aucū mal se retira en sa chābre auec peu de gens:là arriua Otho de Vviltilspach, lequel entra en sa chambre, comme ami de la maison, & le tua que personne ne l'en peut empescher,puis fut enseueli à Bamberg. Toutefois depuis Frideric second fit porter son corps à Spire le neuuieme de son Empire,& bien tot apres Otho fut tué.

IRENE sœur d'Alexius Empereur de Cōstantinoble, fut femme de Philippes, de laquelle il n'eut nuls enfans masles,mais il eut quatre filles : c'estassauoir,Chunegonde,Ethise,& la troisieme qui fut mariee au neueu du Pape. La quatrieme auoit nom Beatrix.



OTHO IIII. de ce nom, filz de Henri le ſuperbe, Duc de Bauieres & de Saxe, apres la mort de Philippes paruint à Lempire, ioint qu'il auoit deſia eſté autrefois eſlu contre Lempereur Philippes. Apres qu'il eut aſſemblé vne groſſe armee des villes d'Allemagne, il s'en alla à Rome pour ſe faire coronner Empereur, ou il receut de grandes iniures, de ſorte qu'il occupa & ſaiſit beaucoup de villes & places de la Papauté, y exerçant toutes manieres de larrecins. Parquoy il fut excommunié du Pape, & priué de tous les tiltres Imperiaux, & les Princes furent diſpenſez du ſerment & promeſſes, en quoy il lui eſtoient tenuz. Puis fut mis en ſa place Frideric, ſecond Roy de Sicile, par le conſentement du Pape. Ce entendant Otho, lequel pourſuiuoit en vain Landgraue de Thuringe, delibera de venir au deuant de Frideric. Toutefois ſe voyant abandonné d'vn chacun, fut contraint de ſe retirer au païs de Saxe, ou il renforça ſon armee, par le ſecours du Roy d'Angleterre, & s'en vint en la baſſe Allemagne contre le Roy de France, & fut ſurmonté, tellement qu'il mourut de deſplaiſance, ayant eſté abſouz de l'excommunication du Pape, le quatrieme an de ſon Empire.

MARIE fille du Duc de Brabant, fut la premiere femme d'Otho, laquelle il repudia, pour la parenté qui eſtoit entre eux.

BEATRIX fille de Lempereur Philippes, & de ſa femme Irene fut mariee à Otho, à fin qu'il poſſedaſt Lempire comme par droit de ſucceſsion, & mourut ſans auoir nulz enfans.

BALD



BALDOVIN Comte de Flandres, lequel auoit remis en ſon Empire Lempereur Alexis, auec d'autres Princes, apres que la ville fut prinſe, & qu'il s'en fut fui à Murziphle, il fut eſlu Empereur, ayant les voix de quinze perſonnes, ſouz telle condition, que ſi on faiſoit vn Empereur François, que les Venitiẽs leur bailleroient vn Prelat, ou Pape, à fin que les deux dignitez ne fuſſent point en vne ſeule nation. Parquoy Thomas Maurocenus fut eſlu Patriarche, par le conſentement des Venitiens, lequel tout incontinent s'en alla à Rome pour communiquer l'affaire au Pape, à cauſe que l'Egliſe de Conſtantinoble rendoit obeïſſance au Pape de Rome, en ce faiſant il fut auteur & cauſe de ſa dignité. Bien tot apres il s'en retourna & bailla la corõne à Baldouin, auec la conſecration : lequel ayant recouuert tout Lempire, excepté Adrianopolis, mourut deuant que l'an fuſt paſsé, & laiſſa pour ſon ſucceſſeur ſon frere Henri.



HENRI Comte de Flandres frere de Lempereur Baldouin amateur de la religion Chreſtienne, fut declaré Empereur apres la mort de ſon frere par le conſentement de tous : & continua le ſiege d'Adrianopolis. Mais d'autant que les Bulgariens vindrent à ſon ſe-

cours auec grosse puissance, il leua le siege & confirma la Paix auec eux, en prenant la fille de leur Duc en mariage. Ce pendant il se gouuernoit sagement, tant aux champs qu'à la ville, & apres qu'il eut fortifié la ville, & mis suffisantes garnisons dedens, il s'en alla en Thessalie, ou il constitua Guillaume filz de Boniface Roy du païs. De la s'en retournant pour gouuerner Lempire, & ayant donné bon ordre à toutes les affaires mourut hors de son aage & trop tot, apres auoir regné onze ans, & laissa son heritiere sa fille Tholante, qui fut mariee à Pierre d'Auxerre.



PIERRE Comte d'Auxerre gendre de Lempereur Henri Comte de Flandres, fut eslu Empereur de Constantinoble, par le droit de sa femme, à cause qu'il n'y auoit point d'enfans masles. Apres l'election, il s'en alla auec sa femme à Rome, & receut les enseignes Imperiales, par le Pape Honorius, dedens l'Eglise de Saint Laurens, hors la ville. De là il s'en alla à Dyrrache & enuoya sa femme deuant à Cōstantinoble, à cause qu'il vouloit aller asieger Theodore Lascaris, qui se disoit Empereur. Mais apres auoir par plusieurs fois essayé à la prendre de force, il n'y peut iamais rien faire, de sorte qu'il leua le siege, à cause qu'il y auoit dedens grosses garnisons, & estoit munie des choses necessaires. Apres auoir eu asseurance, par la Foy de Theodorus, il delibera d'aller voir les villes de Macedonie, & estant arriué dedens les forestz de Thessalie dessus certaines montagnetes, il tomba dedens vne Embuscade, que lui auoit dresé Theodore: tellement qu'il fut emmené contre la Foy & promesse, qui auoit esté faite entre eux, & fut mis en vne hideuse prison, puis à la fin on lui trencha la teste. Ce pendant sa femme gouuerna Lempire iusques à tant que Robert fut venu de France.



ROBERT filz de Pierre d'Auxerre, ayant ouy les nouuelles de la prinſe de ſon pere, s'en alla à Conſtantinoble,& tout incontinent fut ſalué Empereur. Il auoit tant en recommandation les Venitiens,qu'il appelloit ſon compagnon Marin Michel Preteur de Conſtantinoble,lequel eſtoit Duc de Veniſe.Il print en mariage vne gentilfemme excellente en beauté, laquelle auoit eſté premierement eſpouſee à vn Seigneur Capitaine des bandes Latines,dont il tomba en vn grand dāger de ſa perſonne & de ſa renommee : car le premier eſpoux eſtant fort courroucé en ſon eſprit, print auec lui quelques vns de ſes amis & Soudars domeſtiques, & ſe rua dedens la maiſon du Roy, & eſtant entré dedens la chambre de la fille, apres lui auoir coppé le nez,la tua : puis entrainna par force ſa mere, qui eſtoit cauſe de ce noueau mariage, & la getta dedens la mer. Alors Robert ſe voulant venger d'vn tel outrage, en s'en retournant de Rome mourut en Achaïe, & laiſſa ſon filz Baldouin, qui eſtoit encores ieune enfant.



BALDOVIN II. de ce nom,filz de Robert & d'vne autre femme, que celle qui eut le nez coppé, fut Empereur apres la

 mort

mort de son pere, & print en mariage Marthe fille de Iean Brennius Roy de Ierusalem: lequel gouuerna Lempire pour lui. Mais apres sa mort,il print le gouuernement de son costé. Ce pendant il fut presse de grosses guerres. Et voyant qu'il ne pouuoit recouurer argent des marchands,pour soutenir les fraiz de la guerre,il fit arracher le plomb qui estoit attaché aux maisons publiques & le vendit, & fut cōtraint de bailler son filz Philippes en ostage aux Venitiens, pour l'argent qu'il auoit emprunté, & pour le secourir en ce qu'il leur seroit possible: tellement qu'ilz lui enuoyerent vingtcinq Galeres, & par ce moyen il deliura la ville qui estoit pour lors assiegee. Durant la guerre,ayant emporté tous les ioyaux des Temples, il enuoya vne grosse armee au destroit de Bosphore, esperant de recouurer tout apres la mort de Theodore: mais ce pendant qu'il craingnoit l'effort des ennemis estranges ses domestiques mesmes le molestoient. Car apres que Michel Paleologus eut rendu la ville en trahison, vne nuict s'esueilla en sursault de la crainte qu'il auoit, & print auec soy tout son meuble,& se retira à Euripe. De là s'en fuit en Eubee,apres auoir regné auec son beau pere par l'espace de vingt ans. Et par ce moyen les Grecs recouurerent leur Empire, que les François auoient possedé par l'espace de soixante ans.



IEAN BRENNIVS Roy de Ierusalem,fut appellé à Constantinoble par le Conseil de Pape Gregoire,& bailla sa fille Marte en mariage à Lempereur Baldouin. Ce pendant il gouuerna Lempire,à cause que son gendre n'estoit pas encore en aage,& fut appellé Empereur. Toutefois apres sa mort, Lempire retourna à Baldouin,selon le decret.

FRID



FRIDERIC second de ce nom, filz de Henri sixieme, & de la Royne Constance, autrefois nonnain, Roy des deux Siciles & de Ierusalem, Duc de Suobe, Prince vaillant, fort, magnifique, liberal, sachant parler plusieurs langages, & docte en la langue Latine, Grecque, Sarrazine & d'Allemagne. Il fit traduire de langue Sarrazine en Latin le liure de Ptolomee intitulé Almageste. Apres que Otho quatrieme fut deposé, il fut eslu Empereur & coronné, & receut le nom d'Auguste à Rome, par le Pape Honorius troisieme de ce nom, & pour acquerir la grace & l'amour du Pape, il donna beaucoup de terres auec autres plusieurs dons à l'Eglise. Et pour se venger de l'iniure qu'il auoit receu des Veronnois, il mit le feu dedens la ville, & transporta l'vniuersité qui y estoit, à Padoue. Cela fait il subiuga ceux qui lui estoient rebelles en Sicile, Calabre & la Pouille, & les mit souz sa puissance. Il surmonta les Sarrazins & les chassa, puis fit coronner son filz Henri, lequel auoit esté eslu Roy des Romains par les Princes d'Allemagne. Il fut excommunié par Pape Gregoire neuuieme, d'autant qu'il n'auoit pas accompli le vœu qu'il auoit fait d'aller en Ierusalem. Lors pour appaiser la fureur du Pape, il se hasta le plus qu'il peut de faire ce voyage, & fit tant par ses iournees qu'il arriua en Cipre, de là à Accon : & sceut si bien faire ses besongnes, qu'il osta à Sultan Roy des Turcs non seulement la ville de Ierusalem, mais aussi beaucoup des villes & places circonuoisines: tellement qu'il fut coronné dedens Ierusalem, l'an de nostre Seigneur mil deux cens vingtneuf. Puis fit fortifier & ramparer la ville de Ierusalem & de Ioppé alencontre des ennemis, & fit Paix auec le Turc Sultan par l'espace de dix ans. Ce pendant le Pape vint auec vne grosse armee en Pouille & la mit souz sa puissance, de sorte que Lempereur congnoissant le besoing, s'en retourna auec grosse armee en Sicile, pour

la deliurer du danger ou elle estoit. Et depuis par le moyen des Princes il retourna en grace auec le Pape,& se fit absoudre de l'excommunication. De là il s'en alla en Allemagne, & fit la guerre aux Hõgres. Il print ausi la ville de Vienne, la confirmant auec ses lettres à fin qu'elle fust Cité Imperiale. Il eslut son filz Conrad à Vienne Roy des Romains. De là s'en vint en Italie, ou il donna grand dommage à la ville de Milan & autres Citez,qui s'estoient reuoltees par l'incitation du Pape, & pour ceste cause il fut excommunié du Pape pour la troisieme fois : dont il en demanda derechef absolution,laquelle il ne peut nullement impetrer, en sorte que la necessité le contraingnit à se garder. Et de là vint la faction des Gibellins qui tenoient son party, & les Guelphes fauorisoient au Pape. Puis assiega la ville de Rome, laquelle il delibera de renuerser & ruïner totalement, & au lieu mesmes ou estoit assis son Camp,il commença à bastir vne nouuelle Cité qu'il nomma Victoire. Et de fait,la chose se porta bien du commencement: mais par vne saillie que firent ceux de la ville,la nouuelle Victoire fut prinse & pillee. Apres la creation du Pape Innocent le Concile fut assemblé à Lyon : mais pource que Lẽpereur ne s'y trouua pas,il fut derechef excommunié, & priué de sa dignité Imperiale, laquelle fut baillee à Henri Landgraue de Thuringe. Finablement estant retourné en la Pouille, il ne se peut iamais si bien garder, qu'il ne fust empoisonné : mais comme par la bonne diligence des Medecins il commença à retourner en conualescence,il fut à la fin estouffé par vn sien filz bastard nommé Manfred, apres auoir regné trente deux ans.

CONSTANTIA Royne d'Aragon, fut la premiere femme de Frideric deuxieme, de laquelle il eut Henri Duc de Suobe, & Roy des Romains,& Iourdain,lequel mourut en son enfance.

IOLE fille de Iean Comte de Brone, & Roy de Ierusalem, fut la seconde femme de Frideric, laquelle le pere lui donna estant de retour en Europe auec les autres Princes Chrestiens, & eut son filz Conrad Roy des Romains, lequel demoura apres sa mere qui mourut en brief.

AGNES fille de Otho Duc de Morauie, fut la troisieme femme
de

de Frideric, laquelle estant repudiee se remaria à Vdalric Duc de Carinthie.

La quatrieme femme de Frideric, fut RVTINE, fille de Otho, Comte de Vvolffertzhausen au païs de Bauieres.

Apres la mort de Rutine, il print ISABELLE, fille de Loys Duc de Bauieres, lequel fut tué en la ville Khelheym.

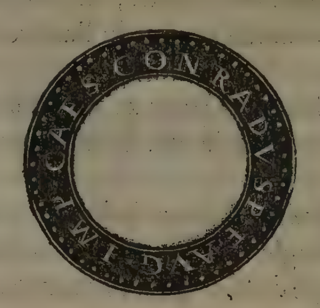
La sixieme & derniere femme de Frideric, fut MECHTILDE fille de Iean Roy d'Angleterre, laquelle il print par la dispence du Pape, pour quelque degré d'affinité, qui estoit entre eux.



HENRI filz de Frideric II. & de Constance, fut eslu Roy des Romains durant la vie de son pere, estant encores à l'aage de dix ans, & fut coronné à Aix la Chappelle. Et quand il vint vn peu en aage il espousa la fille du Duc d'Austriche: mais d'autant que son pere auoit esté excommunié du Pape, il fut corrompu par lui, tellement qu'il se banda auec les Lombars alencontre de son pere, & mena son armee au païs de Bauieres alencontre d'Otho, contre le vouloir de son pere. Parquoy le pere le fit venir en la Pouille & le fit mettre en prison, & depuis mourut miserablemẽt, ayant regné par l'espace de huit ans, non pas sans grand regret de son pere, & laissa deux enfans gemeaux, lesquelz furent empoisonnez par Manfred, de peur qu'ilz ne paruinssent au Royaume de Sicile.

MARGVERITE fille de Leopoldus Duc d'Austriche, fut mariee à cestui Henri, duquel elle eut deux enfans gemeaux, Frideric &

Henri, & apres la mort de son mary elle se remaria à Ottacar filz du Roy de Boheme, lequel la repudia ne pouuant auoir enfant d'elle, puis à la fin la fit empoisonner.



CONRAD filz de Lempereur Frideric II. & de Iole Royne de Ierusalem Duc de Suobe, fut creé Roy des Romains durant la vie de son pere, & estoit Prince doux à merueilles & rempli de toutes bonnes mœurs. Estant chassé à Francford par Henri Landgraue de Thuringe, se retira à Bauieres, & tomba en quelques embusches qui lui auoient esté dressees à Ratisbonne, ou peu s'en fallut, qu'il n'y demourast. Apres qu'il fut aduerti de la mort de son pere, il s'en alla en Sicile: puis ayant recouuert la Pouille, destruit la ville de Naples, Capue fut prinse par force & rasee, & deux ans apres la mort de son pere, il fut iouissant de Lempire. Toutefois il ne peut iamais tant faire, qu'il ne fust empoisonné par Manfred, lequel auoit vsurpé la Seigneurie de la Pouille, Puis fut enseueli honorablement à Naples, L'an de nostre Seigneur M. CCLIIII. laissant son filz Conradin, lequel faisant sa residence au païs de Bauieres, & estant venu en aage d'adolescence, fut appellé par ceux, qui continuellement faisoient la guerre aux Guelphes, & fut receu amiablement. Il entra dedens Rome, & de là il s'en alla faire la guerre à Charles frere du Roy de France, lequel auoit esté irrité par le Pape & auoit vaincu Manfred: mais son Camp fut deffait à Beneuent, & depuis il fut prins en embusche par Frideric Duc d'Austriche, & fut plus mal traité qu'il ne lui appartenoit: & depuis par le conseil du Pape, il eut la teste trenchee auec le Duc d'Austriche.

ELIZABETH fille de Otho Duc de Bauieres fut mariee à Lempereur

pereur Conrad, duquel elle eut ſon filz Conradin, & apres la mort de ſon mary elle ſe remaria à Meinhard Conte de Goritie.



HENRI Landgraue de Thuringe & de Heſſe, frere de Loys Landgraue, mary de Sainte Elizabeth, fut declaré Empereur par deſpit de Frideric II. par l'inſtigation du Pape. Il chaſſa Conrad filz de Frideric, lequel s'en venoit aux eſtats à Francford, auec vne groſſe armee, ou il auoit eſté appellé pour le ſurprendre. Il aſsiegea auſsi la ville de Vlme, laquelle ſuiuoit le parti de Conrad. Mais à cauſe que les viures lui faillirent, & que la froidure le ſurprint, il voulut leuer le ſiege, & ce pendant il fut frappé d'vn coup d'artillerie : dont il mourut l'annee meſme qu'il fut eſlu Roy : vray eſt que aucuns diſent qu'il mourut à Thuringe d'vne dyſenterie.

ELIZABETH Ducheſſe de Braunſchueig fut femme de Henri, & ne peut porter enfans, & fut enſeuelie en la ville de Thuringe auec ſon mary.



GVILLAVME filz de Florent IIII. de ce nom,

& de Mechtilde fille de Henri Duc de Brabant, tante de Sainte Elizabeth, estant encores à l'aage de vingt ans, il fut eslu Roy par les Electeurs pour aller contre Frideric & son filz Conrad. C'estoit vn Prince nay aux armes, lequel gouuerna heureusement le païs de Holande, Zelande & Frisie, qui lui estoient escheutes par la mort de son pere. Il fut corōné à Aix la Chappelle en la presence des Electeurs & Euesques, & fut si heureux au gouuernement de Lempire que la Paix estoit vniuerselle par tout le païs d'Allemagne. Il fit de grosses guerres cōtre les Flamens, & subiuga la Frisie. Et ainsi qu'il s'en alloit victo rieux, ce pendant qu'on le portoit, il tomba dessus la glace, puis fut tué hors du chemin, par quelques fugitifs, qui s'estoient cachez dedens vn lieu pleins de roseaux, apres auoir regné par l'espace de neuf ans.

ELIZABETH fille de Otho Duc de Braunschueig, & de Lueubourg, fut femme de Guillaume, de laquelle il eut vn filz nommé Florent, & vne fille nommee Beatrix.



RICHARD Comte de Cornubie, filz de Iean Roy d'Angleterre, & de Elisabeth, fut eslu par quelques Princes, à cause qu'ilz ne pouuoient accorder ensemble pour en eslire vn, qui donna grand somme d'argent, & acheta Lempire à beaux deniers contans: puis de l'autre costé Alphonse fut creé par les autres. Toutefois le iour de l'Ascension il fut amené d'Angleterre à Aix la Chappelle, ou il fut consacré & mis au siege Royal, & receut les enseignes Royales par les mains de Philippes Falckensteyn, tellemēt qu'il en deuint orguilleux, & mit souz sa puissance plusieurs villes du Royaume, en rompant la Paix, qui auoit esté faite durant le regne de Guillaume.

Dauant

Dauantage il mit à feu & à ſang les Prouinces de l'Eueſque de Treues, & aſsiegea la ville de Poppardie,& la print par force, apres auoir promis la Paix aux Citoyens,& dompta beaucoup d'autres villes rebelles.Eſtāt de retour en Angleterre & ayant aſsiegé la ville de Londres, il fut prins au mois de Iuing. Depuis eſtant deliuré il fut derechef prins & tué au ſiege d'vne autre ville, le ſixieme an de ſon Empire.

SAVCIA fille de Raymon Comte de Prouence, fut femme de Richard,de laquelle il eut deux enfans:c'eſtaſſauoir,Hēri & Edmond Comtes de Cornubie.



ALPHONSE Roy de Caſtille & du Liege, filz de Ferdinand troiſieme,& de Beatrix,fut Prince d'vn excellent & merueilleux eſprit,nay à choſes grandes.Il eſtoit fort ſauant en l'art d'Aſtrologie, duquel meſmement on void pour le iourdhuy des tables qui ſont fort eſtimees entre ceux qui en font profeſsion. Il eſtoit fort addonné à faire des Loix & ſtatuts,magnifique & liberal. Et fut eſlu en ſon abſence Roy des Romains, l'annee meſme que Richard fut eſlu. Quand il vid que de tous coſtez s'eſmouuoient guerres au païs d'Italie & Allemagne,il renonça Lempire par la perſuaſion du Pape, & s'en alla en Eſpagne, ou il mourut de faſcherie qu'il auoit de ſon filz premier nay, qui s'eſtoit laiſsé mourir.

VIOLANTE fille de Iaques Roy d'Aragō,fut mariee à Alphonce, laquelle il ayma parfaitement, mais voyant qu'il ne pouuoit auoir enfans d'elle, il delibera la repudier, & de fait il fit demander par ſes Ambaſſadeurs vne fort belle ieune fille Chreſtienne, fille du Roy de

Dace, & quand on l'amena, incontinent on trouua contre l'attente d'vn chacun, que Violante estoit grosse d'enfant: tellement qu'elle enfanta sa fille Berenguelle, puis trois enfans masles: Ferdinand, Sanctius, & Iean.



RODOLPHE Comte d'Hasbourg, Prince non moins vaillant de son corps que excellent d'esprit, sage & bien renommé, fut par le commun consentement des Electeurs declaré Roy des Romains dedens la ville de Francford, & fut mené par le Bourgraue du siege de Basle à Aix la Chappelle, ou il fut coronné auec les cerimonies accoutumees. Deuant son election il fit de belles prouesses, & se porta si vaillamment en la charge, qu'il auoit souz Lempereur Frideric II. que toute la noblesse de Lempereur lui faisoit honneur. Il subiuga le païs de Brisgaye, Ergaye, Turgaye, & la plus grand part de Sauoye, & print par force quelques villes seditieuses du païs d'Alsace, qui auoient conspiré contre lui & les chatia comme ilz meritoient. Il gaigna la bataille contre Ottacaire Roy de Boheme rebelle, & le mit à mort: puis mit souz sa puissance tout le païs d'Austriche, dont il fit son filz Albert Duc, duquel sont descenduz les Princes d'Austriche. Estant entré au païs de Boheme auec grosse puissance, il mit tout à feu & à sang: & rendit le Royaume à Venceslaus filz d'Ottacaire, lui donnant à mariage sa fille Gute, qui estoit belle à merueilles: puis fiança Agnes fille d'Ottacaire à son filz Rodolphe Duc d'Austriche. Apres que la Paix fut confirmee par telles noces & mariage, il esmut guerre contre les Suisses, qui pour lors estoient subietz au Comte de Sauoye, lesquelz il surmonta facilement. Cela fait il fit saisir & bruler vn, qui se disoit estre Frideric, ayant souz tel pretexte attiré beaucoup de villes à soy. Il print les armes contre le Comte de Vvirtemberg

nommé

nommé Eberhard, & aſsiegea la ville de Stutegard, toutefois cela fut appointé par l'Eueſque de Magonce. Auſurplus il ne voulut iamais entrer en Italie pour ſe faire coronner : vray eſt qu'il tira vne grand ſomme d'argent des Bolongnois, Florentins, Geneuois & Luquois, au grand dommage & confuſion de Lempire Romain. Parquoy eſtant ainſi noté d'auarice il fut reprins de pluſieurs, mais en toutes autres choſes, il eſtoit fort à louer. Finablement ſe voyant ſur ſa vieilleſſe & ſes forces amoindrir, il fit aſſembler les Princes de Francford, & voulut que ſon filz Albert fut eſlu Roy, ce qu'ilz refuſerent, de ſorte qu'il ſe partit de là & s'en alla à Strasbourg: de là à Erford, ou il commença à eſtre malade à la mort. Puis ſe haſta de venir à Spire, comme à ſa ſepulture: mais deuant qu'il arriua dedens la ville, il mourut à Germershaym, & fut enterré honorablement à Spire, auec les cerimonies Imperiales, eſtant à l'aage de ſeptante & trois ans, & de ſon Empire le dixhuitieme, L'an de noſtre Salut M. CCXCI.

ANNE Comteſſe de Hohemberg en Suobe, fut femme de Rodolphe, duquel elle eut ſept filz : c'eſtaſſauoir, Rodolphe, Hartman, Frideric, Rodolphe ſecond, Albert, Hartman ſecond, & Charles: & autant de filles: c'eſtaſſauoir, Euphemie, Gute, Mechtilde, Agnes, Catherine, Anne, & Clemence.

AGNES fille du Duc de Bourgōgne, & niece du Roy de France, eſtant encore ieune fille, fut mariee à Rodolphe, deſia aagé & paruenu en vieilleſſe : & apres ſa mort elle s'en retourna en Bourgongne ſans auoir eu aucuns enfans de lui.



ADOLPHE Comte de Naſſau fut eſlu par vne merueil-

ueilleuſe fineſſe Roy des Romains en la ville de Francford du commun conſentement des Princes, & commença à faire guerre contre ceux de Coulombier, par deſpit d'Albert,qui auoit refusé de donner en mariage ſa fille à ſon filz,de ſorte qu'il le vouloit chaſſer de ſa Duché. Puis par le ſecours que lui donna l'Eueſque de Cologne il chatia les villes d'Alſace,qui lui eſtoient rebelles, & à fin d'anoblir ſa lignee il s'en alla à Thuringe, & à Miſnie,leſquelles il endommagea beaucoup. Depuis il entreprint la guerre contre le Roy de France, touchant le royaume d'Arles. Mais les Princes Electeurs conſiderãs qu'ilz auoient beſoing d'vn plus puiſſant chef en Allemagne pour abbatre tant de troubles, qui pour lors s'eſtoient eſleuez en Lempire, voyans auſsi ſon ambition & vilenie, de laquelle vſoit à vn chacun (dequoy ilz eſtoient deſia ennuiez) s'aſſemblerent: & apres l'auoir deposé, ilz eſlurent pour leur Roy Albert Duc d'Autriche. Ce pendant Adolphe vouloit retenir Lempire par force ſe fiant à Otho Duc de Bauieres, à Rodolphe Comte Palatin, & à quelques villes Imperiales,& s'en vint rencontrer Albert auec vne groſſe armee: tellement qu'ilz chocquerent aſprement l'vn cõtre l'autre pres de Vormes, & la bataille dura par l'eſpace de ſix heures, où il mourut pluſieurs gentilzhommes, qui furent eſtouffez, & les autres prins, & Adolphe fut tué par Albert,le ſeptieme an de ſon Empire.

IMAGINE fille d'vn treſnoble perſonnage de Limpurg, fut mariee à Adolphe, duquel elle eut trois enfans: c'eſtaſſauoir, Albert & deux autres filz,& ſa fille Melchtilde, qui fut mariee à Rodolphe Palatin du Rhin.



ALBERT filz de Lempereur Rodolphe & d'Anne Comteſſe

teſſe de Hohemberg, apres la mort d'Adolphe, il fut derechef eſlu Roy des Romains à Francford par le conſentement du Pape Boniface, lequel autrefois l'auoit refusé expreſſement : Puis fut coronné à Aix la chappelle. C'eſtoit vn Prince qui ſurmontoit les autres en prudence, humanité, & viuacité d'eſprit, liberal enuers ceux qui l'auoient merité, patient contre ſes ennemis, & n'eſtoit point haſtif à ſe venger, ains oublioit le plus ſouuent les iniures qu'on lui faiſoit. Il bailla le gouuernement de la Duché d'Auſtriche à ſon filz Rodolphe, & lui donna en mariage Blanche, ſœur de Philippes Roy de France. Il eſmut guerre contre l'Eueſque de Saltzbourg, à cauſe des Salines, & dompta ſi bien ceux de Magonce, qui ſe vouloient adioindre aux ennemis contre lui, qui les rendit obeïſſans à Lempire. Mais ainſi qu'il faiſoit ſon entrepriſe pour aller en Boheme contre le Duc de Carinthe, qui ſe faiſoit Roy, il fut tué miſerablement par Iean filz de ſon frere, auec quelques Comtes d'Auſtriche, apres auoir regné dix ans: mais ceux qui l'auoient tué furent puniz depuis, comme ilz auoient merité.

ELIZABETH fille de Meinhard Comte de Tiroles & de Gorice, fut femme de Albert Empereur, laquelle eſtoit d'vn bon & ſubtil eſprit : car elle trouua à Halle pres de Gemonde en la haute Auſtriche, la mine de Sel, & le moyen pour le faire : de ſorte qu'elle en fit prouiſion par tous les Monaſteres d'Auſtriche. Elle fit baſtir vn Monaſtere au lieu propre ou auoit eſté tué ſon mary. Dauantage elle enfanta vingt & deux enfans : dont il y en eut onze qui furent tous en dignité, les autres moururent en enfance, & apres ſa mort elle fut enſeuelie au lieu de ſa fondation à Komgsfeldt.



HENRI VII. de ce nom, Comte de Luxembourg, filz de Henri Comte dudit lieu, & de Beatrix ſa femme, Comteſſe de He-

naut, ne fut gueres puissant des biens qu'il auoit receu de son pere: mais c'estoit bien le plus excellent Prince, qui fust de son temps, tant en Iustice & Prudence, qu'en gloire de faits Cheualeureux & dignes de louenge. Apres la mort d'Albert, il fut eslu à Francford Roy des Romains par les Princes d'Allemagne: puis confirmé par le Pape. Tout premierement il osta tout le bien au Comte de Virtemberg, d'autāt qu'il estoit rebelle à Lempire: & bailla en mariage à Iean son filz Elizabeth fille du Roy de Boheme. Puis fit deterrer Adolphe & Robert, & les fit porter à Spire, ou ilz furent enseueliz honnorablement. Cela fait il descendit en Italie auec grosse armee par les forestz de Turin, & donna aussi grand terreur aux Italiens, que fit iamais nul Empereur. Quand il fut arriué à Milan, il chatia tres bien la faction de ceux de Turin, apres auoir descouuert quelques trahisons. Cela fait, il donna toute la charge au Viscomte, & s'en alla prendre par force Cremone & Bresse, qui ne se vouloient pas rendre, & print à mercy les autres qui se rendirent obeïssans. De là s'en alla à Rome, ou il fut coronné, mais bien tot apres il en fut chasśé par les Vrsins, moyennant le secours de Robert Roy des Hetruriens. Puis entra en Tuscane, & ce pēdant qu'il fit sa residence à Rezzo, il declara Robert ennemy de Lēpire, & coulpable de lese Mageſté, & lui osta le Royaume de la Pouille & de Campagne, comme rebelle de Lempire. Et cependant qu'il tenoit le siege à Florence, il y eut vn Iacopin, qui fut suborné par les Florentins, lequel l'empoisonna dedens l'hostie: dont mourut apres auoir regné cinq ans.

MARGVERITE fille du Duc de Brabant, fut femme de Lempereur Henri, duquel elle eut Iean Roy de Boheme, & trois filles. C'estoit vne tresnoble Matrone, & sus tout deuote: car elle estoit liberale enuers les Prestres, en nourrissant & sustentant les Poures, se humiliant enuers eux, & mesmement du temps qu'elle se tenoit à Milan elle voulut lauer de ses propres mains les piedz aux Poures le iour de la Cene de nostre Seigneur, en leur donnant des habillemens. Elle voulut aller apres son mary à Rome, mais quand elle fut arriuee à Gennes elle mourut, & fut enterree dedens l'Eglise des Cordeliers.

FRID



FRIDERIC Duc d'Auſtriche,ſurnõmé LE BEAV, filz d'Albert premier de ce nom Duc d'Auſtriche Roy des Romains, & de Elizabeth, homme de grande ſtature,beau, liberal,& agreable à tous,fut eſlu Roy des Romains par vne partie des Princes,& couronné à Boheme,& Loys ſon couſin Duc de Bauieres fut eſlu par l'autre partie. Il print en mariage Elizabeth,fille du Roy d'Aragon,dont les noces en furent faites à Baſle. Apres il entra auec groſſe puiſſance dedens le païs de Suobe, & inuita Loys aux armes: de ſorte que la bataille ſe donna,& y eut vne grand' perte d'vn coſté & d'autre. De là à quelque temps il s'en vint à Bauieres,& la mit à feu & à ſang. Toutefois Loys arriua au ſecours,& le print auec ſon frere Hẽri. Et apres qu'il eut eſté par l'eſpace de trois ans en priſon, il fut deliuré, ſouz quelques conditions & articles certifiez par ſerment, dont lettres en furent paſſees: puis fut ramené en Auſtriche, ou il fut receu ioyeuſement de tout le Peuple. Et bien tot apres il commença à deuenir Ethique, pour les aduerſitez qu'il auoit enduré en priſon, & lui ſuruint vn flux de ſang,dõt il mourut,L'an de noſtre Salut M. CCCXXX.

ISABELLE fille de Reinold Cõte de Gueldres,fut fiãcee à Frideric:mais à cauſe de la trahiſon de ſon pere,il ne la voulut pas eſpouſer.

ELIZABETH fille de Iaques Roy d'Aragon, fut mariee à Frideric,laquelle il ayma ſingulierement, & d'vn ſi bon cœur, qu'elle ne laiſſoit choſe au monde à faire, qui fuſt neceſſaire au ſalut de ſon mary,en chatiant ſon corps par voyages, ieunes & abſtinences: de ſorte qu'elle perdit quaſi la veüe à force de pleurer iour & nuict, iuſques à tant que ſon mary fut deliuré de priſon. Elle eut trois enfans de lui: c'eſtaſſauoir,Frideric,puis Anne & Elizabeth.



LOYS filz de Loys l'ayné & de sa femme Mecthilde fille de Rodolphe Comte de Hasbourg, & Roy des Romains, fut Prince fort humain, aymé de tous, prudent & courageux aux dangers, fut eslu par les principaux d'Allemagne, ayant pour son aduersaire & cõpediteur Frideric Duc d'Austriche, auec lequel il eut diuerses guerres par l'espace de huit ans. Et finablemẽt apres que Frideric fut prisõnier il print le nom & tiltre d'Empereur maugré le Pape. Estant entré en Italie il s'en vint premierement à Trente, puis à Milan, mettant en chacune Cité vn Lieutenant au nom de Lempire. De là s'en vint à Rome, ayant auec soy vingt & quatre des plus nobles de Milan, qu'il auoit prins pour ostages: & fut receu honnorablemẽt de tout le Peuple, & corõné par Estienne Colomne dedens le Temple de saint Pierre, en la presence de toute la noblesse, criant & l'appellant à haute voix Patrice & Empereur Romain. Il crea vn nouueau Pape nommé Pierre de Corberie Cordelier, qui depuis fut appellé Nicolas v. homme propre à manier les affaires, & fort prudent, & debouta le Pape Iean de son siege, lequel de son autorité l'auoit voulu oster de la dignité Imperiale, l'ayant condemné d'horrible excommunication, cõme Prince des Heretiques. Ce pendant Lẽpereur craingnãt plustot d'estre trahy, ou empoisonné, que d'estre vaincu par armes, delibera de se partir d'Italie, & s'en retourna en Allemagne, auec vn grand contentement. Il assembla les estats à Francford, ou il confirma les Loix anciennes. Mais le Pape, qui s'enuenimoit de plus en plus contre lui, fit tant par son effort, que au Concile de Luxembourg il declara vn autre Empereur. Or Loys voulut aller vn peu à la chasse, à fin que le trauail & mouuement lui eschauffast le corps: mais en chassant il rencontra vn Ours merueilleux, qu'il voulut frapper d'vne si grande roideur qu'il tomba de dessus son cheual & se froissa tout le corps, de

de ſorte qu'il perdit toute vertu & ſentiment, & mourut, L'an de noſtre Salut M.CCCXLVII. & de ſon Empire le XXXIII. & fut enſeueli à Monac.

BEATRIX fille du Duc de Pologne, fut la premiere femme de Loys, de laquelle il eut Loys & Eſtienne.

MARGVERITE fille de Guillaume III. Comte de Holande & Zelande, fut ſeconde femme de Loys, laquelle s'en alla à Rome auec ſon mary, & fut coronnee Imperatrice, & enfanta ſon filz Loys à Rome, qui fut ſurnommé Romain : & depuis elle eut Otho Duc de Bauieres, deuant leſquelz elle auoit eu Guillaume l'ayné & Adelbert, tous deux Ducs de la baſſe Bauiere, & Seigneurs de Straubing.



CHARLES IIII. de ce nom, Roy de Bauieres, filz de Iean Roy de Boheme, & de ſa femme Elizabeth, neueu de Henri VII. eſtoit Prince aymãt la religion, inſtruit aux lettres, & congnoiſſance des langues, fut eſlu par vne partie des Princes durant Lempire de Loys, & coronné à Bunne, confirmé & approuué par l'autorité de Pape Clement. Et de l'autre coſté les autres Princes allegans qu'il n'auoit point eſlé eſlu en lieu conuenable ne temps opportun, mais pluſtot en cachettes, eſlurent Gonthier de Suatzembourg vaillant cheualier, en la Campagne de Francford, lequel bien tot apres fut empoiſonné, & Charles ce pendant appaiſa le cœur des Princes, tellement qu'il demoura ſeul iouiſſant de Lempire. Puis s'en vint à Rome, ou il fut coronné par le Pape Innocent, ſouz vne vilaine condition. Apres auoir ſeiourné là quelques iours, faiſant ſemblant d'aller à la chaſſe, il eſchappa de la ville de Rome, & fit tant qu'il arriua à Mi-

lan, ou il confirma le Vicariat perpetuel de Lempire aux Viſcontes par la bulle d'or. Cela fait, il chaſſa par le commandement du Pape ceſte malheureuſe & ſuperſtitieuſe ſecte des battuz, qui s'eſtoit deſia preſque fourree par toute l'Allemagne, puis il ſubiuga le Comte de Virtemberg auec groſſe puiſſance. Entre autres choſes il fut ſoigneux des affaires de Boheme, car il aggrandit la ville de Prague, qui eſt la metropolitaine, & y fit faire des baſtillons & autres fortereſſes. Dauantage il fit edifier la grãde Egliſe, & y fit eriger l'vniuerſité. Il fonda auſsi beaucoup d'Egliſes canoniales & monaſteres. Quand au royaume qu'il auoit eu par la ſucceſsion de ſon pere, il ne ſe ſoucia gueres de l'augmenter. Et pour ceſte cauſe il acquiſt le Marquiſat de Brandebourg, & de Luſacie, la Duché de Sleſie & de Bauieres, auec beaucoup d'autres Seigneuries, qu'il eut par achapt, ou guerre, ou autres fineſſes, pour conioindre au royaume de Boheme. Il declara ſon filz Venceſlaus Roy des Romains par le conſentement des Princes Electeurs. Lannee ſuiuante il tomba malade & mourut, puis ſon corps fut enterré honnorablement à Prague le XXXIII. de ſon Empire. C'eſtoit vn Prince louable, ſinon qu'il auoit plus d'eſgard à ſon Royaume qu'au bien publiq de Lempire.

ELIZABETH Ducheſſe de Stetine, fut la premiere femme de Charles, duquel elle eut enfans.

AGNES ſœur de Rodolphe le plus ieune, & fille de Rodolphe layné, fut la ſeconde femme de Charles, laquelle fut ſterile.

BLANCHE Comteſſe de Valois en France, fille de Charles Comte de Valois, & ſœur de Philippes de Valois, qui fut depuis Roy de France, fut la troiſieme femme de Charles.

ANNE autrement appellee Ieanne, fut la quatrieme femme de Charles, duquel elle eut Venceſlaus, & Sigiſmond.

GONT



GONTHIER de Suartzembourg Comte de Thuringe, homme puiſſant & vaillant, eſtant à l'aage de quarantecinq ans, fut requis & preſsé par pluſieurs fois des Electeurs de Lempire, qui eſtoient contraires à Charles de prẽdre Lempire, ce que neaumoins il refuſa longuement. Toutefois à la fin il l'accepta ſouz telles conditions, que la plus grand part des Electeurs s'aſſemblaſſent à Francford, & qu'ilz declaraſſent Lempire eſtre vacant. Alors les Princes s'aſſemblerent en la Campagne de Francford, & tout d'vn accord & conſentement le declarerent Roy des Romains, lui faiſant faire le ſerment, & ce qui eſtoit requis à ſon office. Eſtant eſlu, ainſi qu'il voulut faire ſon entree en la ville de Francford, comme Roy des Romains, il fut empeſché par les Citoyens: car la coutume des Citoyens eſt, de ne laiſſer entrer nul Roy des Romains dedens la ville, ayant vn compediteur de Lempire, que premieremẽt la ville n'ayt eſté aſsiegee, & enduré quelque violence: ou bien qu'il n'ayt bataillé contre ſon aduerſaire, ou trouué moyen de faire diuiſion, de ſorte qu'il y en euſt vn qui regnaſt vaillamment, & l'autre s'en allaſt comme craintif & deshonnoré. Parquoy Gonthier vint auec vne groſſe armee, & aſsiegea la ville d'vne grande puiſſance par l'eſpace de ſix mois, & apres il fut receu, ſelon la coutume des Rois Romains. Puis l'appointement fut fait par le Marquis de Brandebourg, entre Gonthier & Charles: & le ſixieme mois de ſon Empire il fut empoiſonné par ſon Medecin, puis fut enſeueli à Francford, par les Citoyens, dedens la ſepulture des Rois, auec vne grande pompe.



VENCESLAVS filz de Charles quatrieme, estant à l'aage de quinze ans à la poursuite de son pere, fut eslu Roy des Romains à Francford, & fut coronné à Aix la chappelle en la presence de son pere. Il ne ressembloit en rien à son pere, ne à son ayeul, tant de l'esprit que du corps : car il estoit sot, nonchallant, & tant addonné à son plaisir, qu'il ne se soucioit en rien du gouuernement de Lempire. Et pour ceste cause il fut prins par les Barons du Royaume & mis en prison estroitte, ou il demoura quatre mois, iusques à ce qu'il fut deliuré par son frere Iean Marquis, toutefois il n'en deuint pas meilleur pour cela. Tant y ha qu'il ne fit rien durant son Empire, qui fust digne de memoire. Il est bien vray, que s'il n'eust esté prins par son frere Sigismond, & qu'il n'eust esté mis en prison à Vienne, ou que les principaux d'Allemagne ne l'eussent debouté de Lempire, il eust fait beaucoup de mal. Apres qu'il eut regné par l'espace de vingtdeux ans, il tomba malade d'vne paralisie, & mourut comme vn porc dedens sa bourbe, estant à l'aage de cinquantesept ans.

IEANNE fille d'Albert l'ayné duc de Bauieres & Comte de Holandes, fut mariee à Venceslaus, & ne peut auoir enfans.

SOPHIE fille de Iean Duc de Bauieres, fut la seconde femme de Venceslaus, & estoit excellente en beauté, ayant le corps bien façonné: toutefois elle estoit sterile, & mourut l'an de nostre salut mil quatre cens vingthuit, en la ville de Poson en Hongrie, & fut enseuelie dedens le Temple de saint Martin.

IOSSE



IOSSE filz de Iean Henri Marquis de Moraue, qui fut frere de Charles quatrieme : ſurnommé Barbu, homme inutile & ennemy de verité, apres que Venceſlaus fut dechaſsé, aucuns diſent, qu'il fut eſlu Roy des Romains deuant Robert:les autres diſent, qu'il fut declaré Roy à Francford, apres la mort de Robert : mais qu'il ne fut point coronné,car il eſtoit aagé de plus de quatre vingts & neuf ans, de ſorte que ſon regne ne peut durer ſix mois. Il mourut à Brumes Cité de Moraue, & fut enſeueli auec ſon pere dedens le monaſtere de ſaint Thomas,lequel ſon pere auoit fait baſtir.

Ceſt Empereur eſpouſa la Royne de Hongrie,de laquelle il n'eut point d'enfans.



RVPERT Duc de Bauieres & Comte Palatin du Rhin, filz de Rupert Adolphe & de Beatrix:homme exercé aux armes,d'vn eſprit ſubtil,& grand amateur de Iuſtice. Apres l'election de Frideric Duc de Brunſuic (lequel fut mis à mort meſchamment par l'Eueſque de Magonce, de ſorte qu'il y eut grand trouble en Allemagne par longue eſpace de temps, à cauſe de ſa mort) il fut declaré Empereur

par les Princes, par le consentement de Boniface neuuieme, puis fut coronné à Cologne par l'Arceuesque dudit lieu. Il descendit en Italie au secours des Florentins, alencontre des Galeasses. Mais estant abandonné du Duc d'Austriche & de l'Euesque de Cologne il choqua contre le Viscomte,& perdit la bataille: tellement qu'il fut contraint de s'enfuir, & par ce moyen il se sauua la vie. Puis arriua à Trente,puis à Venise,ou il fut receu honnorablement.Et voyant que quand il racontoit sa fortune & perte au Pape, aux Venitiens & aux Florentins, ilz n'en faisoient conte non plus que d'vne fable, il s'en retourna par les montagnes en Allemagne auec sa cheualerie sans auoir rien fait, & commença à gouuerner les affaires de Lempire auec vne grande diligence, ne se souciant plus de l'Italie, la laissant & abandonnant à ses discords,& se copper de son couteau mesmes.Finablement apres maintes prouesses, qu'il montra en grand honneur durant son Empire, il mourut en la ville d'Oppenhein, sans que personne s'en doutast, & fut enseueli à Heydelberg, le dixieme an de son Empire.

Rupert eut vne femme, de laquelle on ne scet le nom ne de sa race,toutefois d'elle il engendra Rupert,surnommé Pipe Palatin,lequel fut prins par le Turc, auec Iean Duc de Bourgongne, & apres qu'il fut deliuré, il mourut, n'ayant femme ne enfans à Amberg, ou il fut enterré honnorablement.

ELIZABETH fille du Burgraue de Noremberg, fut aussi mariee à Rupert, de laquelle il eut cinq enfans masles: c'estassauoir, Frideric,Loys,Estienne,Iean,& Otho,auec trois filles.



SIGISMOND filz de Charles IIII. & de Ieanne sa

ſa femme, homme excellent en ſageſſe, doctrine, bonté, & congnoiſſance de pluſieurs langages : il eſtoit de telle ſtature, qu'il appartient à vn Prince. Eſtant encores ieune filz, il eſpouſa Marie fille de Loys Roy de Hongrie, & depuis il fut fait Roy de Hongrie & Roy des Romains. Il eut groſſes guerres contre les Hongres, par leſquelz il fut prins. Il aſſembla vne groſſe armee alencontre des Turcs, qu'il mena iuſques à Adrianopolis. Mais d'autant qu'il y eut trouble aux premiers rancs des François, qui vouloient auoir le premier lieu en la pointe de la bataille, il fut rompu par Amurhates Turc, de ſorte qu'il perdit toute ſon armee : dont vne partie des Capitaines furent tuez, & le Roy de Bourgongne prins. Il demoura bien trois ans à aller par le païs d'Europe, pour aſſembler vn Concile, à fin d'oſter tous les ſciſmes. Et apres que le Concile fut reduit à Conſtance, il debouta, & demit trois faux Papes : C'eſtaſſauoir, Iean XXIII. Gregoire, & Benoit, mettant en leur place Otho Colomne, lequel depuis fut appellé Martin V. tellement que ayant oſté le pernicieux ſciſme, qui eſtoit entre les Papes, il remit l'Egliſe en Paix & tranquillité. En ce meſme Concile, il donna le droit d'election à Frideric Burgraue de Noremberg, pour les vertuz excellentes, qui eſtoient en lui. Cela fait il s'en alla en Italie, & premierement arriua à Milan, ou il receut la coronne de fer, ſuiuant la coutume des Empereurs. De là il s'en alla à Parme, Siene, & à Rome, ou il fut receu honorablement du Pape, des Cardinaux, & de tout le Peuple, & lui fut donné la coronne Imperiale. Il ſe partit bien tot apres d'Italie & s'en alla à Baſle, ou le Concile ſe faiſoit, & chaſſa le Pape Eugene, le depoſant de la Papauté, comme rebelle, à cauſe qu'il vouloit reuoquer le Concile de Baſle, qu'il auoit ia confirmé, & taſchoit de le tranſporter à Ferrare. Laiſſant le Concile il s'en alla en Boheme, ou il commença à appointer toutes les diſſentions, qui y eſtoient : mais eſtant ſurprins de maladie & vieilleſſe, il mourut à l'aage de ſeptante ans, de ſon Empire le vingtſeptieme, L'an de noſtre Salut M.CCCCXXXVII. Son corps fut porté à Albe en Hongrie, ou il fut enſeueli.

MARIE fille de Loys, Roy de Hongrie & de Pologne, fut mariee en premieres noces à Sigiſmond, duquel elle n'eut point d'enfans, mais par le moyen d'elle il ſucceda au Royaume.

BARBE fille de Herman, Comte de Cilie, fut la ſeconde femme de Sigiſmond, duquel elle eut vne ſeule fille, nõmee Elizabeth. C'eſtoit vne femme fort addonnee à la paillardiſe, effrontee, & qui requeroit & incitoit les hommes pluſtot à ce faire, qu'elle ne fuſt requiſe de ſon coſté. Elle eſtimoit vne perſonne inutile en ce monde, qui ne paſſoit ſon temps en paillardiſe & toutes voluptez. Tant y ha qu'elle ne laiſſa choſe à faire en ce monde, pour ſatiſfaire à ſon plaiſir charnel. Dauantage elle ſoutenoit que l'Ame meurt auec le corps: & ne faiſoit pas grand conte de la religion Chreſtienne. Finablement quand elle eut paſſé iour & nuict ſon temps en volupté & paillardiſe, eſtant deuenue comme contrefaite & puante, elle finit ſes iours en Grece, puis ſon corps fut apporté à Prague, ou elle fut enſeuelie dedens la ſepulture des Rois.



ALBERT V. de ce nom, & I I. Roy des Romains, filz d'Albert IIII. & de Ieanne ſa femme, eſtant à l'aage de douze ans, il perdit ſon pere. Et ce pendant qu'il fut ſouz la tutelle de ſes oncles qui eſtoient en diſſention entre eux, il endura beaucoup de maux. Quand il fut en aage il s'oſta de tutelle, & appaiſa le païs d'Auſtriche. Il eſpouſa Elizabeth fille de Lempereur Sigiſmond, & au nom de mariage il print les plus belles & meilleures villes de Moraue. Apres la mort de Sigiſmond, il fut eſlu Roy par le conſeil & perſuaſion de ſon beaupere, & d'vn commun conſentement de tous les plus grans Seigneurs de Hongrie & Boheme fut coronné. Il chaſſa les Poloniens, qui taſchoient à tirer de leur coſté le Royaume de Boheme, de ſorte qu'ilz furent contrains de ſe tenir en leurs limites. Ce pendant que le ſiege Imperial eſtoit vacant par la mort de Sigiſmond, il fut declaré Empereur ſans que perſonne y contrediſt.

Eſtant

Estant appellé en Hongrie alencontre du grand Turc Amurathes, lequel couroit par tout le païs de Hongrie, il s'y en vint auec grosse armee. Lors Amurathes ne voulut pas attendre sa venue: mais se retira apres auoir prins par force la ville de Sinderouie, tellement que Albert rompit son Camp, & en s'en retournant à Bude, il se trouua fort tourmenté d'vne chaleur intolerable au mois d'Aoust: & se voulant estancher la soif auec des Popons, il tomba en vne maladie de flux de sang; dont mourut pres de Strigone le bon Prince amateur de religion & liberal, apres auoir regné vn an & dix mois.

ELIZABETH fille de Lempereur Sigismond & de sa femme Barbe, fut femme d'Albert, de laquelle il eut deux filles: Anne & Elizabeth, & la laissa grosse quand il mourut, puis enfanta Ladislaus.



FRIDERIC III. de ce nom, filz du Duc Ernest & de Cimburgue Duchesse de Massouie, apres la mort d'Albert il fut eslu de tous les Princes Electeurs Roy des Romains à Francford, & depuis fut coronné à Aix la chappelle. Apres auoir prins en mariage Leonor fille d'Edouard Roy de Portugal, il s'en alla en Italie & arriua iusques à Rome, ou il fut receu par Pape Nicolas, auec tous les honneurs qu'il est possible de faire, & fut coronné auec sa femme Leonor, en la plus grande solennité du monde, estant appellé de tous Empereur Auguste. De là s'en alla à Venise, ou le Senat & le Peuple lui firent vn grand honneur. Cela fait, il s'en retourna par les Alpes en Austriche, ou il trouua beaucoup de troubles & dissentions, de sorte qu'il endura beaucoup de fascheries & seditions qui estoient aduenues, partie à cause de la tutelle du Roy, partie pour la diuision de l'heritage paternel entre lui & son frere, ce que toutefois il appaisa

facilement. Puis apres la mort de ſon frere Albert, & de Ladiſlaus, il demoura lui ſeul Archeduc d'Auſtriche, & fut declaré par pluſieurs Roy de Hongrie. Dont naſquit la guerre de Hongrie, autrement appellee Pannonique, laquelle il ne mit gueres à la pacifier. Il deliura ſon filz Maximilian, lequel auoit eſté prins par les Flamens, & le fit participant de Lempire auec lui, apres auoir gaſté le païs de Flandres de tous coſtez. Finablement il tomba malade pour l'aage ou il eſtoit, & pour vne douleur d'eſtomac, ioint que le ventre lui refroidit ſi fort qu'il ſe vuida tout, & mourut à Lintze, L'an de noſtre ſalut M. CCCC-XCII. & de ſon regne le troiſieme.

LEONOR fille de Edouard Roy de Portugal, & de Ieanne ſa femme, fut mariee à Frideric, duquel elle eut trois enfans maſles: c'eſtaſſauoir Chriſtofle, Maximilian Empereur, & Iean, auec deux filles, Helene & Chunegonde, laquelle Albert Duc de Bauieres eſpouſa par vne fineſſe, & ſans le ſceu de ſon pere.



MICHEL PALEOLOGVE, homme de grand eſprit & Capitaine de gendarmerie ſouz Theodore Laſcare Empereur de Grece, les enfans duquel il tua, qu'on lui auoit baillé en tutelle, & par ce moyen il vſurpa Lempire, par ſa deteſtable meſchanceté. Il chaſſa de ſon Royaume Guillaume ſeigneur d'Achaie & Bithinie, & apres l'auoir amené en la ville d'Adrianopolis, il le mit en priſon eſtroitement. Se glorifiant d'vne telle victoire, il entreprint la guerre contre Baldouin Empereur de Conſtantinoble, & apres auoir prins la ville en trahiſon il ſe fit Empereur. Apres la prinſe de Conſtantinoble, il batailla longuement contre les Venitiens, leſquelz

l'eu

l'eussent facilement debouté de son Empire, si les Geneuois ne les eussent empeschez. Cela fait il fit treues pour quelque temps, & s'en vint au Concile de Lyon, lequel Pape Gregoire auoit assemblé, ou facilement il s'accorderent ensemble. Au moyen dequoy les Grecs en furent si faschez, & lui en sceurent si mauuais gré, que apres sa mort ilz lui refuserent la sepulture, apres auoir regné plus de quarante ans.



ANDRONIC PALEOLOGVE l'ayné filz de Michel Empereur, apres la mort de son pere il print le gouuernement de Lempire, & print Michel son frere du costé de sa mere de Hongrie, pour son compagnon: apres la mort duquel il fit Empereur Constantin Despote le plus ieune, dequoy estant fasché Andronic le plus ieune filz de Michel, se fiant aux Geneuois se leua contre son ayeul, & tira tout le droit de son costé. Toutefois estant remis par les Venitiens il fut beaucoup endommagé par les Bulgariens & Geneuois: tellement qu'il fut contraint de laisser les Venitiens, & se ioindre auec les Geneuois, qui tenoient le parti de son neueu. Finablement il mourut, estant aagé de plus de soixante dix ans, & ayant regné par l'espace de quinze ans.



ANDRONIC le plus ieune filz de Lempereur Michel, apres auoir aſſemblé vn grand nombre de coniurez, ſe leua contre ſon ayeul Andronic, & le chaſſa de ſon Empire, moyennant l'ayde des Geneuois: auſquelz il auoit promis pour recompenſe l'Iſle de Tenedos. Mais les Venitiens eſtans plus forts, remirẽt ſon ayeul en ſon païs. Dont eſtant faſché le ieune Andronic, fit deſcendre les Bulgariens, par le ſecours deſquelz il contraingnit ſon peregrand de s'accorder auec les Geneuois. Mais apres auoir eu guerre contre lui par l'eſpace de ſix ans, ayans eſté ſouuentefois reconciliez enſemble par leurs amis, il entra ſecretement dedens Conſtantinoble, & ne lui fit plus nulle faſcherie: ains voulut qu'il regnaſt auec lui. Icelui mort, apres auoir fait beaucoup de proueſſes contre les ennemis des Romains, il mourut d'vne groſſe fieure, eſtant à l'aage de quarante neuf ans, & laiſſa ſon filz Caloioannes & Manuel.



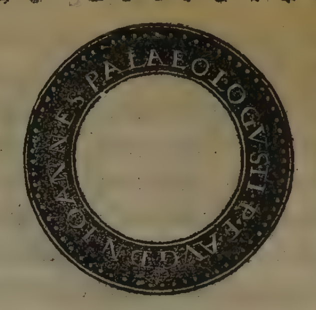


IEAN CANTACVZEN grand ami & familier du Ieune Andronic, print la tutelle de ſes enfans, laquelle il gouuerna prudemment. Toutefois par la meſchanſeté d'vn homme de baſſe

baſſe condition nommé Apauchus, il fut enuoyé en exil,par l'autorité du Patriarche. Alors eſtant faſché de l'iniure qu'il auoit receu, il fit la guerre par l'eſpace de cinq ans alencontre de la Royne, & de Iean filz d'Andronic, & apres que la ville de Conſtantinoble lui eut eſté baillee, il ne fit faſcherie à perſonne quelconques: mais ſe gouuerna comme vn bon Prince,& bailla en mariage ſa fille à Iean. Toutefois ce pendant que le gendre & le beau pere viuoient enſemble, ilz vindrent en diſcord, qui s'augmenta ſi fort de iour en iour, que l'vn ſe declara ennemy à l'autre tant en la maiſon que dehors. Alors Caloioannes venant en l'Iſle de Tenedos, auec le ſecours de larmee des Geneuois, il chaſſa par armes Cantacuzen, & fut remis en ſon Royaume. Et ainſi qu'il entroit dedens la ville de Conſtantinoble,Cantacuzen ſe demit de Lempire & s'alla rendre religieux. Caloioannes apres auoir gouuerné longuement les affaires, il laiſſa en mourant Lempire à Manuël.



MANVEL filz de Iean Paleologue ſucceda à ſon pere, & laiſſa ſept enfans maſles: le premier fut Iean, qui ſucceda à ſon pere, Le ſecond Andronic, qui eut pour ſa part la Theſſalie, Le tiers fut Manuel, Le quatrieme auoit nom Theodore, Le cinquieme eſtoit Demetrius,homme de grand courage & de vertu,lequel tint longuement le Royaume de Peloponnois: mais d'autant qu'il eſtoit bon Chreſtien, il receut grans outrages des Turcs, Le ſixieme fut Thomas Deſpote du Peloponnois, Le ſeptieme eſtoit Conſtantin,lequel fut le dernier Empereur. Parquoy Manuel apres auoir diuiſé ainſi ſon bien à ſes enfans, mourut ſans auoir fait choſe digne de memoire, laiſſant le gouuernement de Lempire à ſon filz Iean le plus aagé de tous.



IEAN filz ayné de Manuël, apres la mort du pere, il se saisit de Lempire, homme qui desiroit plus la Paix que la guerre, amateur du repos, ne donnant fascherie à personne quelconques, ains estoit tousiours d'accord auec tous les Princes. Il s'en alla en Italie au Cōcile de Florence, lequel auoit esté assemblé par le Pape Eugene, estant accompagné quasi de toute la noblesse de Grece. Et en icelui Concile fut condemnee, tant des Grecs, que des Latins l'heresie de ceux qui nyoient que le Saint Esprit procedast du Pere & du Filz. Estant de retour à Constantinoble, il ne vesquit pas longuement apres.



CONSTANTIN VII. de ce nom, filz de Manuël, apres la mort de son frere Iean (qui ne laissa nulz enfans) succeda à Lempire. Au commencement de son Empire, il fut Prince courageux, d'autant que souuentefois il eut guerre contre les Turcs, & les surmonta tousiours, en gaignant tousiours quelque ville sus eux: de sorte qu'il fut surnōmé DRAGO, pour la vertu Militaire, qui estoit en lui. Mais apres que Amurathes Tyrant des Turcs eut prins par force

force la puiſſante ville de Heraclee, & qu'il eut abbuttu le mur, qui eſtoit en Peloponnois,pour tenir les Grecs en ſeureté, il perdit tellement le courage, que oubliant toute ſa force & vertu, il ſe reduit à payer le tribut aux Turcs,eſtant eſpouanté de leur force: & toutefois il auoit deſia au parauãt fait refaire le deſtroit qu'on appelle Iſthmus, & leur auoit refusé le tribut. Alors Mahommet congnoiſſant l'affaire delibera d'aſſaillir & ſubiuguer la ville de Conſtantinoble, laquelle eſtoit aſsiſe au milieu de ſon Empire, eſtant faſché qu'elle ne lui rendoit point d'obeiſſance, & fit faire à grand haſte vn fort Chateau au deſtroit de Boſphore ſus le riuage, puis aſſembla vne groſſe armee & leur ſignifia la guerre contre ſon ſerment & promeſſe. La ville adonq eſtant aſſaillie, tant par mer que par terre, & ayant fait breſche en la muraille, le cinquantequatrieme iour du ſiege, il print la ville par force,& y fit du meurtre ineſtimable,ſans auoir egard à l'aage. Et Conſtantin s'eſtant retiré à la porte tout eſperdu, fut ſi fort preſsé au paſſage de la porte,par la multitude de ceux qui s'enfuyoient, qu'il tomba mort par terre: puis ſon corps eſtant recongnu à la cotte d'arme, ou mantelet Imperial, on lui trancha la teſte,& fut portee à Mahommet, lequel la fit planter deſſus vn baton, & la fit porter par tout le Camp, en ſigne de moquerie. Voila comment le treſancien Empire de Grece (lequel ha duré & flori par l'eſpace de M. C X C. ans,& ou il ha regné tant de bons Princes Chreſtiens) fut ſi cruellement deſtruit & abbattu en ſi peu de iours, L'an de noſtre Salut M. CCCCLIII. le XXIX. iour du mois de May.



MAXIMILIAN filz de Frideric III. & de Leonor Royne de Portugal, enfant de bonne nature, & en ſa ieuneſſe

eſtant mal inſtruit par vn ſien maiſtre ignorant : neaumoins il eſtudia fort bien, & ayma les gens de lettres, & leur faiſoit du biē, ſelon qu'ilz meritoient. Quand il fut venu à l'aage de dixhuit ans, il eſpouſa la fille de Charles de Bourgongne, & s'en alla faire les noces en Flandres, ſix ans apres qu'il fut marié : mais ſa femme eſtant enceinte tomba de deſſus ſon cheual, & ſe bleſſa ſi fort qu'elle en mourut. Puis l'an de noſtre Salut M. CCCCLXXXVI. il fut conſacré Roy des Romains, durant la vie de ſon pere, & deux ans apres il fut prins à Bruges, par ſes gens meſmes, & fut baillé en garde en la maiſon d'vn Eſpicier, ou Parfumeur, par l'eſpace de neuf mois. Toutefois il fut à la fin deliuré par ſon pere, lequel vint à ſon ſecours, auec trente deux mille hōmes, non pas ſans donner grand frayeur & crainte à pluſieurs: car il fit decapiter en ſa preſence vn grand nombre de ſes Courtiſans & Gentilzhommes. Apres la mort de Matthias Roy de Hongrie, il ſe fit Seigneur de ſon Royaume. Il eut de groſſes & faſcheuſes guerres en diuerſes manieres : premierement en Italie contre Charles Roy de France : puis en Souiſſe, ou il perdit beaucoup de ſes gens : depuis à Bauieres, contre Rupert Palatin du Rhin. Finablement en Hongrie, & contre les Venitiens : & lors il s'allia auec le Roy de France & le Pape, contre les Venitiens. Au ſurplus, quand il ſe vid eſtre pres de la mort, il ordonna que tous les Gouuerneurs & Preſidens de ſes Prouinces, auec leurs Officiers demouraſſent chacun en leur eſtat, iuſques à ce que vn de ſes Neueuz allaſt en Allemagne : puis mourut d'vn flux de ventre, L'an M. CCCCCXVIII. & de ſon Empire le XXXIII. C'eſtoit vn Prince magnanime en guerre, mais beaucoup plus excellent en tēps de Paix, parlant diuerſes langues, ayant la bouche bien faite, d'vne ſtature quarree, auec vne apparoiſſance de dignité & Mageſté Imperiale.

MARIE fille de Charles Duc de Bourgongne, hōme belliqueux, fut la premiere femme de Maximilian, & fut d'vne beauté excellente, auec laquelle il veſquit en grand ioye & plaiſir, & engendra d'elle ſon filz Philippes Roy de Caſtille, de Grenade, Legion, & d'Aragon, auec vne fille nommee Marguerite. Finablement eſtant groſſe d'enfant elle tomba de deſſus ſon cheual, & mourut deuant qu'elle fuſt à terme de ſon enfant.

ANNE

ANNE fille de François Duc de Bretaigne, fut la seconde femme de Maximilian, laquelle il fiança seulement par Vvolphangue Baron de Polhaym en Austriche, & depuis Capitaine souuerain dudit païs son Orateur & adonq Ambassadeur: toutefois le mariage ne fut pas consommé entre eux: car Charles VIII. Roy de France l'alla querir par force, & l'espousa. Puis renuoya sa fille Marguerite, laquelle auoit esté par quelque temps son espouse.

MARIE BLANCHE fille de Galeaz Duc de Milan, fut la troisieme femme de Maximilian, auec laquelle il vesquit seize ans en grande tranquillité: toutefois elle mourut sans enfans, & fut ensevelie dedens le Monastere de Stan.



PHILIPPES Archeduc d'Austriche filz de Maximilian & de Marie, espousa Ieanne, fille de Ferdinand l'ayné, Roy d'Aragon, & print pour son douaire le Royaume de Castille, Grenade & Legion. De laquelle il eut Lempereur Charles V. de ce nom, & Ferdinand Prince d'Espagne, & Archeduc d'Austriche, auec quatre filles: c'estassauoir, Leonor, Isabelle, Marie, & Catherine, qui nasquit apres sa mort. Il mourut à l'aage de vingthuit ans, dont son pere Maximilian en fut tres dolent.

IEANNE fille du Roy d'Aragon, fut femme de Philippes susdit, duquel elle eut Lẽpereur Charles V. & Ferdinand Archeduc d'Austriche, auec quatre filles: Leonor, Isabelle, Marie & Catherine.



CHARLES V. de ce nom, Roy d'Eſpagne & de Sicile, Archeduc d'Auſtriche, & Duc de Bourgongne, filz de Philippes & neueu de Maximilian, fut eſlu Empereur, L'an M. CCCCCXIX. & l'annee ſuiuante, il fut coronné en grande ſolennité à Aix la Chappelle, & depuis confirmé, par le Pape Leon X. de ce nom, lequel lui enuoya vn Ambaſſadeur ce pendant qu'il tenoit les Eſtats à Vormes.

FIN.

LES NOMS DES EMPEREVRS
ou Cesars, selon l'ordre qu'ilz ont regné.

Grac

Andr

FIN DES EMPEREVRS,
ſelon leur ordre.

INDICE DES CHOSES memorables selon l'ordre Alphabetique.

enseig

Elizab

fut

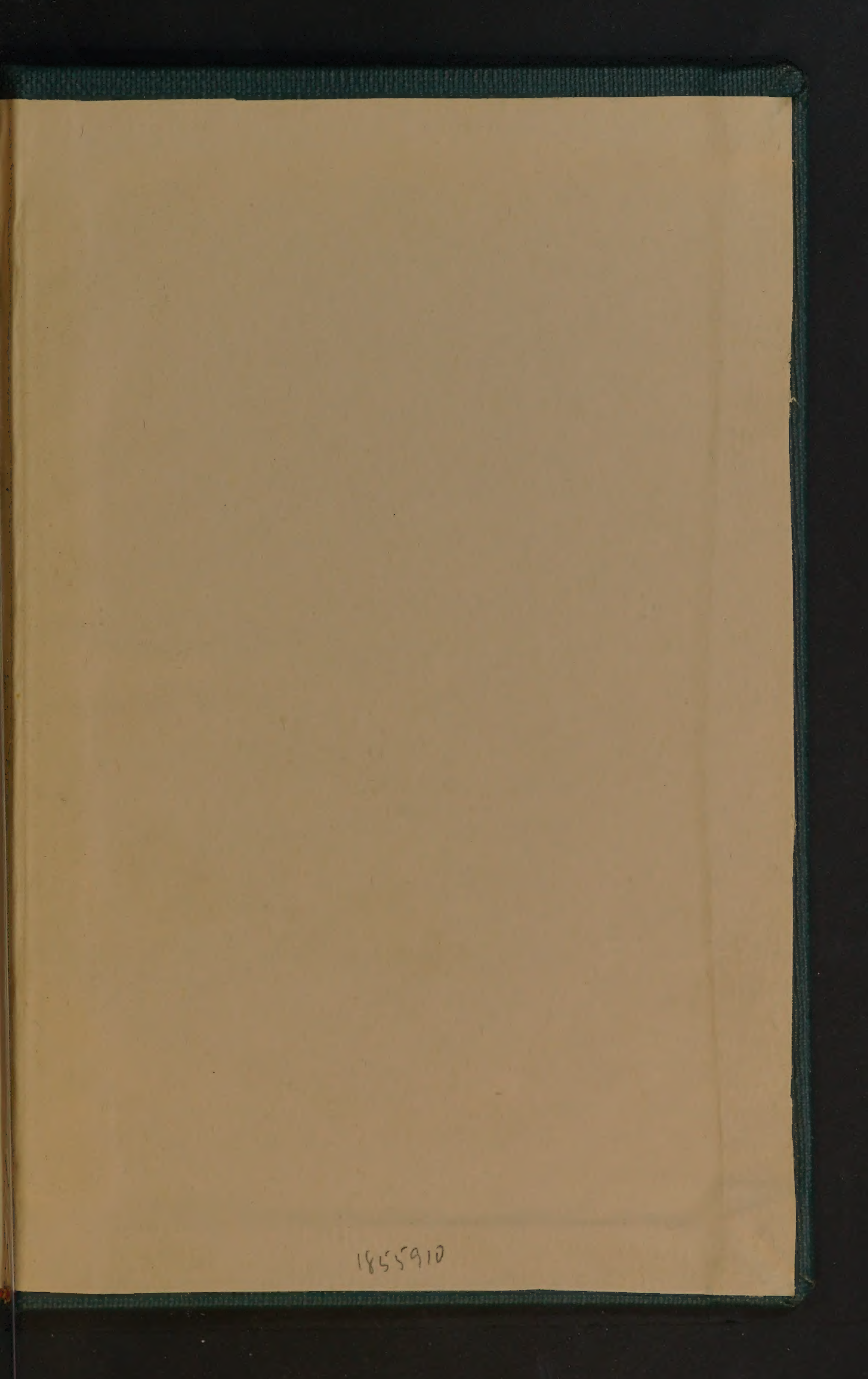
 de

E. G. Allen & Murray [illegible] 3/11/02

FIN.

Fautes.

En la page 13. ligne 21. & 22. pour Leonne lisez Lena, qui est vn propre nom.


1855910

